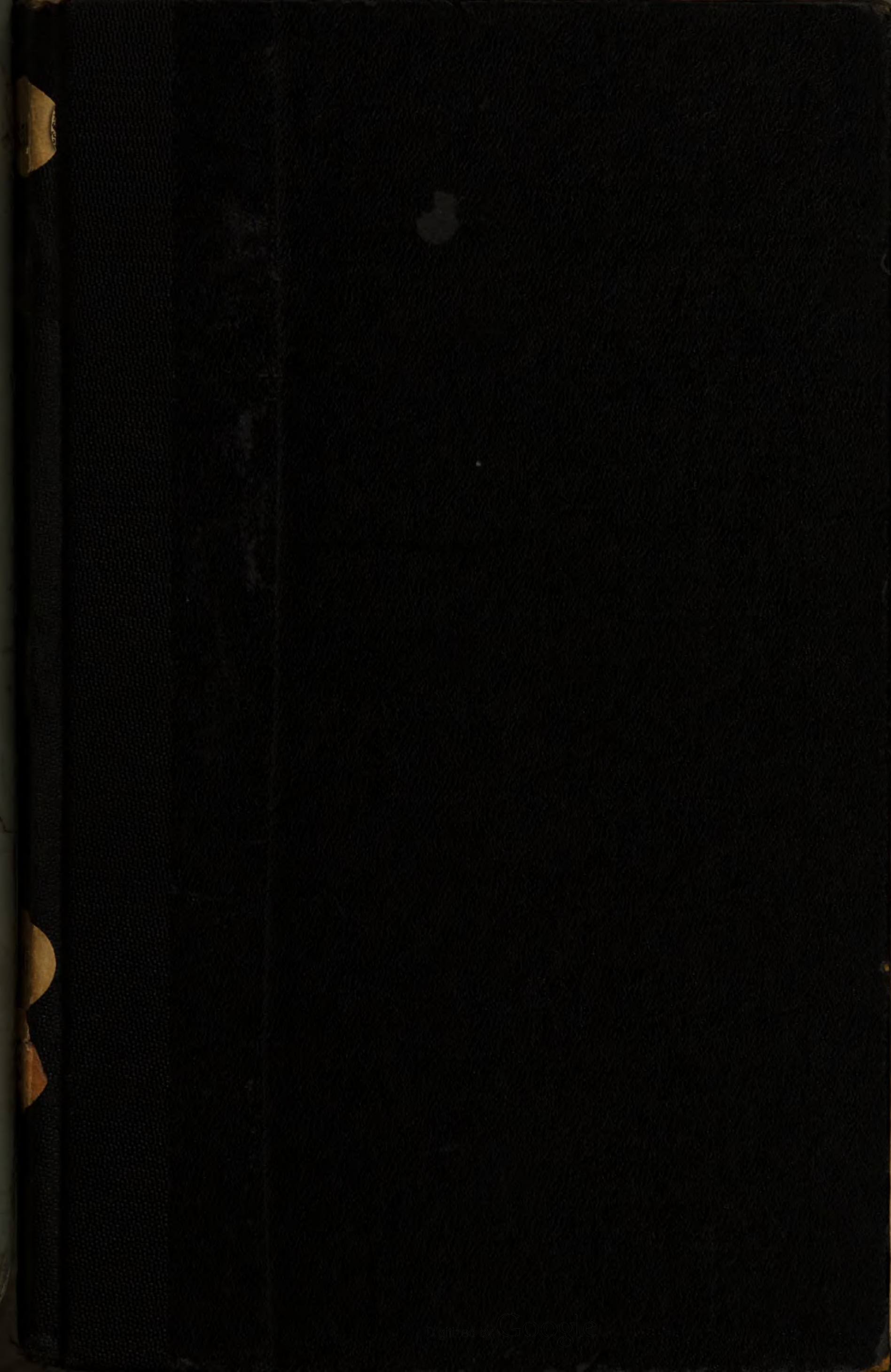





KONINKLIJKE BIBLIOTHE
0538 0065


Digitized by Google

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE NÉERLANDAISE.

LEIDE: IMPRIMERIE DE L. VAN NIFTERIK HZ.

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE NÉERLANDAISE

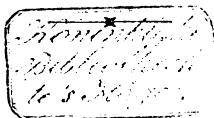
A L'USAGE DES ÉTRANGERS,

PAR

G. KUYPER Hz.,

AUTEUR DU „MANUEL DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE NÉERLANDAISES"
A L'USAGE DE L'ACADÉMIE MILITAIRE DE BREDA.

TROISIÈME ÉDITION REVUE.



LA HAYE,
MARTINUS NIJHOFF.
LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE.
1878.

L'éditeur m'invita trop gracieusement à composer un guide pratique et succinct à l'usage des étrangers qui daigneraient s'occuper de la langue Néerlandaise, pour lui répondre par un refus. Je me mis à l'oeuvre, et le présent opuscule est le fruit de mon travail, que j'ai cru devoir rédiger de préférence pour des personnes adultes, possédant quelques notions grammaticales de leur propre langue, et non pas pour des élèves d'une école élémentaire.

Il est probable, que mon oeuvre ne sera guère qu'un essai fort peu complet sur un terrain à peine défriché. Les critiques bienveillants et sérieux m'obligeront par conséquent infiniment en me faisant parvenir (par l'entremise de la librairie ou par la voie des recueils littéraires) toutes les remarques et observations qui pourront, à ce sujet, se présenter à leur esprit; ce sera me donner

le moyen de leur offrir tôt ou tard un manuel plus complet et surtout plus précis.

Le besoin d'un guide de ce genre se fait trop évidemment sentir d'urgence, pour que je ne m'empresse pas d'essayer d'y satisfaire aussitôt. On m'en saura gré, j'espère, en ne faisant pas sonner trop haut les solécismes qui me sont échappés en me servant d'une langue étrangère pour exprimer mes idées.

MUIDEN, Mai 1858.

K.

Quoique le besoin d'une nouvelle édition pourrait justifier une réïmpression de mon oeuvre, je n'ái nullement hésité à y apporter les changements que plusieurs critiques, et nommément l'éditeur, ont faits valoir comme des améliorations.

LA HAYE, Mars 1870.

AMSTERDAM, Octobre 1877.

K.

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE NÉERLANDAISE

A L'USAGE DES ÉTRANGERS.

NOTIONS GÉNÉRALES.

§ 1. La grammaire d'une langue comprend la lexicologie et la syntaxe: la première explique tout ce qui concerne les mots *pris isolément;* la seconde a pour objet l'arrangement et la concordance des mots *réunis pour exprimer des pensées.*

§ 2. Toute langue a ses dialectes, dont un seul, ordinairement le plus riche, le plus développé, sert de base pour *l'idiome du bon ton.* Pour la langue Néerlandaise, c'est le dialecte Hollandais, la ci-devant *Hollande* étant la plus puissante et la plus développée des membres de la république fédérative, dite „les Sept Provinces-Unies des Pays-Bas." C'est à cause de cette prépondérance politique, intellectuelle et matérielle de la Hollande, que l'habitant du Royaume actuel de la *Néerlande* (ou bien des Pays-Bas) n'est connu en France et ailleurs que sous le nom de Hollandais.

§ 3. Le Hollandais a coutume de parler *distinctement, en homme posé* et *carrément,* souvent avec assez de *phlegme;* tout au contraire du Français, qui parle vite, assez lestement et même avec volubilite, en y conformant ses gestes.

Le Hollandais parle *à pleine embouchure,* le son nasal des Français lui est étranger; mais, en revanche, chez lui le son guttural se fait remarquer davantage. Sa langue est éminemment *riche* et *sonore,* s'adaptant tout aussi bien à la souplesse et à l'élégance de la romance et de l'élégie, qu'à la majesté et à l'énergie de l'épopée et de l'ode.

Chez les Hollandais la langue *écrite* diffère en quel-

ques points assez essentiellement de la langue *parlée*, en ce que celle-ci tolère souvent pour l'euphonie une élision de lettres ou de syllabes et une commutation de sons. Mais c'est là un fait qu'on remarque de même chez les autres nations; et ici, tout comme ailleurs, le cas se fait ressentir beaucoup moins dans la bonne société, tandis que les écrivains modernes Hollandais ne se font nullement scrupule d'adopter ces mêmes élisions et commutations. Nous indiquerons dans le cours de notre Grammaire celles qui sont les plus usitées dans l'idiome du bon ton.

PREMIÈRE PARTIE.

EXPOSITION DES RÈGLES.

De la lexicologie.

§ 4. La lexicologie nous apprend successivement *l'orthographe*, *l'orthoépie* et *l'étymologie* des *mots;* la première nous sert à les écrire, — la seconde à les prononcer correctement, tandis que la troisième, prise dans un sens fort restreint, nous fait connaître leur valeur et les variations grammaticales auxquelles ils sont sujets.

§ 5. L'art de prononcer les mots est si étroitement lié à celui de les épeler ou écrire correctement, qu'il nous semble plus convenable d'en combiner les règles que de les exposer séparément.

CHAPITRE I.

DE LA COMPOSITION ET PRONONCIATION DES MOTS.

§ 6. Les *mots* se composent de *syllabes*, — celles-ci, de *lettres* ou *caractères*.

§ 7. Les caractères composant l'alphabet Néerlandais, et leurs combinaisons intimes, se divisent en *sons-voyelles* et *consonnes;* les premiers ont le son *pur* ou *complexe*, et se laissent partager en *voyelles propres* et *diphthongues*, — les consonnes, ou les articulations qui ne forment un son distinct qu'avec le concours de voyelles, se distinguent en *simples* et *composées* ou *bi-membrées*.

Les tableaux ci-joints indiquent autant que possible le nom et la prononciation des lettres et des sons en *équivalents* Français.

§ 8. *Tableau orthoépique des lettres de l'alphabet Néerlandais.*

Lettres de l'Alphabet.		Nom en Néerlandais.	Équivalent Français.	REMARQUES.
A,	a	a	a	
B,	b	be	bé	
C,	c	ce	cé	
D,	d	de	dé	
E,	e	e	é	
F,	f	ef	èf	
G,	g	ge	ghé	comme le *gh* de *ghetto* (quartier juif à Rome).
H,	h	ha	ha	avee aspiration.
I,	i	i	i	
J,	j	je	hjé	aspiration gutturale, en assonance avec les syllabes *hié* de *hiéroglyphe.*
K,	k	ka	ka	
L,	l	el	èl	
M,	m	em	èm	
N,	n	en	èn	
O,	o	o	o	
P,	p	pe	pé	
Q,	q	qu	ku	
R,	r	er.	èr	
S,	s	es	ès	
T,	t	te	té	
U,	u	u	u	
V,	v	ve	vé	
W,	w	we	wé	comme le *wh* de *whig.*
X,	x	iks	iks	l'*i* tirant vers le son nasal d'*exam*EN.
Y,	y	y	ey	comme l'*ey* de *Dey.*
Z,	z	zed	zèd	
CH,	ch	che	cghe	comme le *gh* dans *Lesghe* (habitant de la Caucasie), le *s* se prononçant distinctement.
DJ,	dj	dje	zje	comme le *ge* dans *bocage.*
NG,	ng	eng	eng }	avec l'*e muet* de *chante.*
NK,	nk	enk	enk }	
PH,	ph	phe	fe	
TH,	th	the	the	

Observations générales 1⁰. Les lettres *a*, *e*, *i*, *o*, *u* et *y* forment les voyelles *propres.*

2⁰. Les lettres *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *w*, *x* et *z* forment les consonnes *simples.*

3⁰. Les lettres *ch*, *dj*, *ng*, *nk*, *ph* et *th* forment les consonnes *composées*, dites *bi-membrées.* Selon quelques uns on pourrait y joindre les sons *pj*, *sj* et *tj.*

4⁰. Les lettres *c*, *q*, *x*, *y* et *ph* ne s'emploient, en Néerlandais, que dans les noms propres et les mots dérivés d'une langue étrangère et naturalisés sans accommodation orthographique.

§ 9. *Tableau comparatif de la prononciation des voyelles propres.*

Nom des Sons.			Exemples de langue Néerlandaise.	Équivalents Français.	REMARQUES.
a	aigu	bref	*sla*, *ra*pen, *pla*ten	*va*leur, *ma*drier, *pa*ge.	
		long	*straat*, ge*waad*, *plaat*. . . .	*pâ*tre, *â*ge, *Bâ*le.	
	ouvert......		*vlak*, *dag*, *palm*	suffi*sam*ment, bâ*tar*deau, *an*se.	
	muet.......		tes*ta*ment	tes*ta*ment.	Ce son ne se présente guère qu'en des mots empruntés à une langue étrangère.
e	aigu	bref	*spe*ling, *le*lie, *be*zig.	bon*té*, *fé*al, *é*pris.	
		long	*stee*nig, *klee*ding, *leef* . . .	cur*ée*, lan*cez*, man*geai*.	
	ouvert......		*spel*, *stel*ling, *zet*	ou*vert*, que*rel*le, *ter*me.	
	muet.......		dob*be*laar, ro*zen*, strij*ders* . .	*ve*nir, chan*te*, con*ve*nant.	
i	aigu	bref	*ti*tel	*li*vre, *avis*	Ce son ne se présente guère qu'en des mots pris d'une langue étrangère.
		long	voir ci-dessous l'*i double*.	. . . .	Ce son c'est entièrement dénaturé, de même que la forme du caractère.
	ouvert......		*zich*, *lid*, *kil*	*bill*, *inn*, *mix*ed *pic*kles (Anglais).	Ce son manque absolument en Français, mais tient le milieu entre l'*i* dans *inné* et l'*e* dans *recueil*.
	muet.......		gedul*di*ge, over*i*ge, le*ni*gen .	re*gi*ment, se*di*ment.	
o	aigu	bref	*ko*men, ge*bo*den, *wo*ning. . .	é*cho*, ori*peau*, *blo*cus.	
		long	*boo*men, *loo*pen, *stoo*mend. .	as*saut*, ori*peau*, *maux*.	
	ouvert	bref	*kom*, *dor*, *zwom*	*com*plice, *con*sonne, *com*ble.	
		long	*dolk*, *slot*, *hol*.	*cô*te, con*so*nne, *choc*.	
	muet.......		bloed*ko*ralen	ca*po*ral, pec*to*ral	Ce son ne se présente guère qu'en des mots pris d'une langue étrangère.
u	aigu	bref	*du*wen, *stu*ren, *mu*ren . . .	*u*nité, *ru*ral, *fu*ture.	
		long	*buur*, *luw*te, *muur*.	*nue*, fu*ture*, é*pure*.	
	ouvert......		*gul*, *turf*, *brul*len.	*but*, *club*, *tub* (Anglais) . . .	Ce son manque absolument en Français, mais tire vers l'*eu* dans *neuf*, prononcé très bref.
	muet.......		no*tu*len	mar*gue*rite, éper*du*ment. . . .	Ce son ne se présente guère qu'en des mots pris d'une langue étrangère.
i *double* ou ij			*schijn*, *drij*ven, *lijf*	*Olym*pe, *guim*barde, *nym*phe. } .	Comme l'on peut voir à la divergence des sons, il est urgent d'écrire ces voyelles correctement quant à l'égard des *points* à placer ou à omettre.
y............			*ty*pographie, *Cy*rus, *Cy*cloop .	*ty*pographie, *Cy*rus, *Cy*clope. }	

Observations. 1°. Toutes les voyelles, hormis l'*y*, se prononcent de diverses manières; le nombre de ces nuances de son serait même assez difficile à constater, mais on distingue ordinairement trois sons capitaux, le *son aigu*, *ouvert* et *muet* (de scherpe, helle en doffe klank).

2°. Le son muet de toutes ces voyelles se rapproche assez de l'*e muet*, de sorte que p. ex. *regiment* (dénomination ayant cours en Néerlande) s'écrit parfois *regement*. Quant à l'*e*, on a pour règle générale, que l'*e* final (*doekje*, *groote*, *waarde*), — la terminaison *en* de l'infinitif des verbes (*vinden*, *halen*) et du pluriel de la 1ère et 3ème personne de l'indicatif et du subjonctif des verbes (*wij zeggen*, *zij leidden*), — la terminaison *er* des noms substantifs et adjectifs (*bevrijder*, *fraaier*). — les terminaisons *en*, *ens*, *ers* èt *eren* des noms substantifs au pluriel (*boeken*, *genoegens*, *ouders*, *strijders*, *wateren*), — la terminaison diminutive *etje* des noms substantifs finissant en *b*, *l*, *m*, *n*, *p* et *r* et doublant leur finale au pluriel (*pan*, *pannen*, *pannetje*), et les prépositions *be* et *ge*, dites inséparables, au commencement des mots (*berijden*, *gedragen*) ne se prononcent jamais autrement qu'avec le *son muet*.

3°. Au son aigu l'*a* et l'*u* se doublent toutes les fois, qu'il y a danger que ce son pourrait dégénérer en son ouvert, ce qui est le cas au milieu d'une syllabe; mais à la fin d'une syllabe il faut soigneusement éviter de les doubler, afin de ne pas faire entendre un son par trop criard. Le redoublement de la voyelle dénote en même temps, qu'il faut prolonger le son; delà une nouvelle nuance (*voir le tableau*).

4°. Le prolongement du son aigu s'indique aujourd'hui en général par le redoublement de la voyelle; toutefois, il y a quelques mots qui s'écrivent encore par quelques uns avec la ci-devant voyelle de prolongement *i*, sans que la prononciation s'en ressente considérablement. Ces mots sont: *air* (épi), *hair* (cheveu), *heir* (armée), *meir* (lac) et *oir* (héritier), et cela pour les distinguer de *aâr* (veine), *haar* (sa), *heer* (seigneur), *meer* (plus) et *oor* (oreille).

5°. L'*e* et l'*o* présentent quant à leur redoublement des difficultés notables même pour tout indigène, de sorte que l'étranger ne pourra trouver qu'un guide assez incomplet dans l'ensemble des règles principales que nous donnerons à ce sujet aux § 10—13.

6⁰. Le son de l'*i double* est entièrement dénaturé dans le son aigre de *guimbarde*, tandis que la lettre nommée par les Hollandais *ey*, ou bien l'*y-grec*, a conservé le son de l'*i* (*voir le tableau*); de même il y a altération du signe représentatif, puisque le second *i*, afin d'éviter toute confusion avec l'*u*, s'écrit avec une queue, ou bien en *j*.

Le son aigre de l'*ij* toutefois ne se fait pas entendre dans la terminaison *lijk* des adjectifs, comme dans: *vroolijk kwalijk*; l'on prononce plutôt *vroolek*, *kwalek* avec l'*e muet* ou peu s'en faut. De même les pronoms *mij*, *wij*, *gij*, *zij*, se prononcent de préférence *me*, *we*, *ge*, *ze*, quand la phrase n'exige pas absolument leur accentuation. — On trouve aussi quelques mots, dont l'*ij final* se prononce en *i aigu*, par ex. *monarchij*, *melodij*, *poëzij*; ce qui fait que l'on préfère maintenant de les écrire avec la diphthongue *ie*.

7⁰. En dernier lieu, il est à remarquer que le son modifié de l'*i double* ne diffère guère du son de la diphthongue *ei*, quoique celui-ci soit plus large; delà parfois une confusion regrettable dans l'emploi des caractères *ij* et *ei*, qu'un étranger surtout ne pourra éviter qu'en étudiant les règles que nous donnerons à ce sujet aux § 15 et 16.

NB. *ad* 5⁰ *et* 7⁰. On comprendra combien l'étude de ces règles est d'urgence, par la signification très divergente de mots dont l'orthographe ne diffère que dans l'emploi de l'*e* ou *ee*, *o* ou *oo*, *y* ou *ei*, par ex.:

gene	celui-là	*geene*	aucune
helen	recéler	*heelen*	guérir
lenen	s'appuyer	*leenen*	prêter
rede	discours	*reede*	rade
stenen	gémir	*steenen*	pierres
weken	semaines	*weeken*	tremper
wezen	être	*weezen*	orphelins
genoten	joui	*genooten*	participants
hopen	espérer	*hoopen*	monceaux
horen	corne	*hooren*	ouïr
kolen	charbons	*koolen*	choux
logen	mensonge	*loogen*	lessives
poten	planter	*pooten*	pattes
sloten	serrures	*slooten*	fossés
tonen	sons	*toonen*	montrer, orteils
hij	il	*hei*	sonnette à pieux
lijden	souffrir	*leiden*	conduire

nijgen	faire la révérence (à la manière des femmes)	*neigen*	incliner
rijzen	s'élever	*reizen*	voyager
stijl	style	*steil*	escarpé
vijlen	limer	*veilen*	exposer en vente
wijden	consacrer	*weiden*	faire paître
zijlen	écluses	*zeilen*	voiles

§ 10. Règles pour l'emploi de l'*e aigu-bref*, ou bien de l'*e aigu simple:*

1°. Dans les verbes réguliers indirects, ou à son variable (§ 88), comme: LE*zen* (*las*, *ge*LE*zen*), NE*men*, (*nam*, *ge*NO*men*), *ge*SCHRE*ven* de *schrijven*, *ge*LE*gen* de *liggen;* —

2°. dans les verbes à longue queue, c. à. d. dans ceux qui se terminent en deux syllabes non-accentuées, comme: BE*delen*, RE*kenen*, *ver*DE*digen*. Sont exceptés les verbes dérivés d'un mot avec l'*e double*, comme: *be*LEE*digen* de *leed;* STEE*nigen* de *steen; ver*EE*nigen* de *een;*

3°. dans les mots qui par variante grammaticale se prononcent aussi avec le son ouvert, comme: BE*zie* (*bes*), KE*ten* (*ketting*). De même dans le pluriel des noms substantifs avec l'*e ouvert* au singulier, comme: *ge*BE*den* (*ge*BED), *be*VE*len* (*be*VEL); —

4°. dans le pluriel de tous les mots dont le singulier se termine en *heid*, comme: *bevallig*HE*den* de *bevalligheid;* —

5°. dans les mots dont l'*e* prend, en patois Hollandais, assez souvent le son *eu* (équiv. Fr. *géné*REUX), comme: SPE*len* (*speulen*), VE*le* (*veule*); —

6°. dans les mots d'origine étrangère dont l'*e aigu* prend le ton ou bien l'accent syllabique, comme: KE*mel*, LE*lie*, PE*per*.

§ 11. Règles pour l'emploi de l'*e aigu-long*, ou bien de l'*e aigu double:*

1°. dans les mots qui se prononcent en patois Néerlandais avec la diphthongue *ei* (équiv. Fr. *ver*MEIL), ou bien dans la plupart des mots s'écrivant en Allemand avec la diphthongue *ei*, p. ex.: BLEE*ker*, TEE*ken*, BEE*nen*, MEE*nen*, *be*KLEE*ding* (A. *bleiker*, *teiken;* B. *Beinen*, *meinen*, *Bekleidung*) [1]); —

---

[1]) La populace d'Amsterdam prononce plusieurs de ces mots avec la diphthongue *ie*, p. ex.: *beenen* (*b*IE*nen*), *steenen* (*st*IE*nen*).

2⁰. dans tous les mots dont la terminaison *eele*, *eelen*, *eelend*, *eeler* et *eelig* n'est qu'un prolongement grammatical du son *eel*, p. ex.: *ten toon*EELE, *kast*EELEN, *fluw*EELEN, *krak*EELEND, *krak*EELER, *grav*EELIG; —

3⁰. dans les verbes finissant par la terminaison bâtarde *eeren*, comme: *frankeeren*, *redeneeren*, *regeeren*, *waardeeren;* — de même dans tous les mots, dont la terminaison *ees* et *eesch* est prolongé dans la déclinaison par l'*e muet*, comme: *Japannees*, *Japanneezen*, *Portugeesch*, *Portugeesche* [1]); —

4⁰. dans le singulier de ces mots qui perdraient autrement leur son aigu renfermé entre deux consonnes, comme: WEEK (*weken*), NEEF (*neven*). C'est pour la même raison, que dans plusieurs verbes l'*e* se double aux trois personnes du singulier et à la seconde personne du pluriel des temps de l'indicatif, quoique ces verbes ne s'écrivent originairement qu'avec l'*e aigu-bref*, p. ex.: *hij* LEEST (de *lezen*), *ik* SCHREEF (de *schrijven*, *geschreven*), *gij* SCHEERT (de *scheren*).

§ 12. Règles pour l'emploi de l'*o aigu-bref*, ou bien l'*o aigu simple:*

1⁰. dans les verbes réguliers indirects, ou à son variable (§ 88), où l'*o* est incorporé par variation grammaticale du son-voyelle originaire, p. ex.: *be*DRO*gen* (de *bedriegen*), *ge*BRO*ken* (de *breken*)*;* mais nullement dans ceux dont la racine s'écrit déjà avec un *o aigu*, comme: LOO*pen*, STOO*ten;* —

2⁰. dans les verbes irréguliers (§ 89) dont la racine s'écrit avec un *o aigu*, p. ex.: KO*men*, MO*gen*. Est excepté le verbe KOO*pen;* —

3⁰. dans les verbes à longue queue (§ 10, 2⁰), s'écrivant aujourd'hui pour la plupart avec la diphthongue *eu* (équiv. Fr. *géné*REUX), comme: KO*velen* (*keuvelen*), PO*pelen*, *veroveren*. Excepté les verbes: GOO*chelen*, NOO*digen*, TOO*veren;* —

4⁰. dans les mots, dont l'*o aigu* se change dans le

---

[1]) Plusieurs préfèrent néanmoins à écrire: *regeren* ou *regéren*, *Japannezen*, *Portugesche*, quoique le son aigu se pourrait alors changer aisément en son muet.

patois de la populace assez souvent en la diphthongue *eu* (équiv. Fr. *géné*REUX), p. ex.: KO*ning* (*keuning*), ZO*nen* (*zeunen*), WO*nen* (*weunen*); —

5⁰. dans les mots qui par variation grammaticale se prononcent aussi, du moins en patois, avec le son *ouvert*, comme: LO*zen*, (*lossen*), SCHO*tel* (*schottel*). De même dans le pluriel des noms substantifs avec l'*o ouvert* au singulier, comme: *ge*BO*den* (*gebod*), LO*ten* (*lot*); —

6⁰. dans les mots d'origine étrangère dont l'*o aigu* prend le son, ou bien l'accent syllabique, p. ex.: MO*de*, TO*ren*, RO*zen*.

§ 12. Règles pour l'emploi de l'*o aigu-long*, on bien l'*o aigu double:*

1⁰. dans les mots d'origine étrangère dont la diphthongue *au* (équiv. Fr. NAU*machie*) est remplacée en langue Néerlandais par l'*o aigu*, comme: OOR (*auris*), KOOL (*caulis*), KLOOS*ter* (*claustrum*); —

2⁰. dans les mots qui s'écrivent en Allemand avec la diphthongue *au* (équiv. Fr. LAU*réat*), p. ex.: DOO*pen* (taufen), OOG (*Auge*), BOOM (*Baum*); —

3⁰. dans tous les mots dont la terminaison *loos* et *noot* (*genoot*) se prolonge dans la déclinaison ou autre variation grammaticale par l'*e muet*, comme: *schulde*LOO*ze*, *hulpe*LOO*zer*, *speel*NOO*ten*, *ambtge*NOO*ten*; —

4⁰. dans la plupart des mots qui s'écrivent en Anglais, avec *ea* (équiv. Fr. MET*tre* ou RI*deau*), p. ex.: A. LOO*den* (*leaden*), DOO*ve* (*deaf*); B. STOO*mende* (*steaming*), STROO*men* (*streams*); —

5⁰. dans le singulier de ces mots qui perdraient autrement leur son aigu renfermé entre deux consonnes, comme: SCHOOL (*scholen*), POOL (*polen*), *abri*KOOS (*abrikozen*). C'est pour la même raison, que dans plusieurs verbes l'*o* se double aux trois personnes du singulier et à la seconde personne du pluriel des temps de l'indicatif, quoique ces verbes ne s'écrivent originairement qu'avec l'*o aigu-bref*, p. ex.: *hij* BOOD (*wij boden*), *ik* SCHOOF (*zij schoven*), *gij be*LOOFT (*wij beloven*).

NB. *ad* § 10—13. Les règles données s'appliquent à toutes les combinaisons et dérivations grammaticales des mots en question, p. ex.: SPE*len*, *be*SPE*len*, *toe*SPE*ling*; DOO*pen*, *her*DOO*pen*, *in*DOO*ping*, DOO*peling*.

§ 14. *Tableau comparatif de la prononciation des sons-voyelles, dits diphthongues.*

Diphthongues.	Combinaison des voyelles.	Exemples en langue Néerlandaise.	Équivalents Français.	REMARQUES.
aai	*a aigu* avec *i muet*	kr*aai*, z*aai*en	b*â*iller, B*ay*onne	
au	*a ouvert* avec *u muet*	d*auw*, rab*auw*	n*au*machie, T*au*nus	Auparavant l'on écrivait assez généralement *blaauw*, *verflaauwen*, etc. avec la prononciation prolongée de l'*a*. Les philologues modernes reconcent à cette nuance de son.
ei	*e ouvert* avec *i muet*	m*ei*d, kl*ei*ner	verm*eil*, D*ey*	
eu	*e muet* servant d'intonation à l'*u ouvert*	st*eu*n, l*eu*ning	j*eu*, vin*eux*	
eeu	*e ouvert* avec *u muet*	l*eeuw*, sn*eeuw*en	*Dewa* (divinité Indienne), N*ewa*	Ce son manque en Français pur: quoique les Français écrivent généralement *Néva*, il faut néanmoins prononcer le *v* avec le *w* de *whig*.
ie	*i aigu prolongé*	d*ie*r, vl*ie*gen	ab*î*me, S*ire*	
ieu	*i aigu prolongé* avec *u aigu raccourci*	k*ieuw*, n*ieuwe*	S*iwa* (divinité Indienne), *Iwan*	Ce son manque en Français pur: quoique les Français écrivent généralement *Ivan*, il faut néanmoins prononcer le *v* avec le *w* de *whig*.
oe	*o muet élargi*	d*oe*n, b*oe*ren	f*ou*gue, s*ou*ple	
oei	*o muet élargi* avec *i muet*	*foei*, bem*oei*en	*fou*ille, h*ouille*	Ce son manque absolument en Français, mais peut se comparer à la dissyllabe *oï* prononcée en monosyllabe prolongée.
ooi	*o aigu* avec *i muet*	k*ooi*, h*ooi*en	(st*oï*que)	
ou	*o ouvert* avec *u aigu raccourci*	h*ou*t, sch*ou*der	cl*ow*n, br*ow*n st*ou*t (Anglais)	Ce son manque absolument en Français.
ui	*u ouvert* avec *i muet*	d*ui*t, opt*ui*gen	recu*eil*, J*ui*n	
Æ, æ (ae)	son moyen entre *e aigu* et *e ouvert*	C*ae*sar, *Ae*gypte	sph*è*re (sph*é*rique).	En France l'on écrit assez généralement ces sons complexes avec l'*é*: *Cæsar*, *Phœbus*.
Œ, œ (oe)	son moyen entre l'*e aigu* et la diphthongue *eu*	Cr*oe*sus, Ph*oe*bus	f*oe*hn (ouragan suisse), R*oe*derer	

§ 14. *Tableau comparatif de la prononciation des sons-voyelles, dits diphthongues.*

Observations. 1⁰. Dans ce tableau est omise la diphthongue *ai* (équiv. Fr. *ou*AIS!), parce qu'elle ne se présente que dans l'interjection peu usitée *ai* (cri de malaise!)

2⁰. L'*a*, l'*e* et l'*o double* des diphthongues indiquent seulement le son aigu de ces voyelles, mais nullement un son prolongé.

3⁰. Les sons complexes *æ* (*Cæsar*) et *œ* (*Phœbus*) sont compris dans ce tableau, quoiqu'ils ne se présentent que dans les noms propres et dans les mots pris de l'étranger sans accommodation grammaticale.

4⁰. Le son de la diphthongue peut varier considérablement en durée de la prononciation; dans *boer* il est bien plus long qu'en *doen*, de même qu'en Français *souple* ne se prononce pas aussi vite que *fougue.*

5⁰. La diphthongue *ei* se confondant souvent avec le son aigu de l'*i double* ou *ij*, l'on fera bien d'étudier les règles données aux deux paragraphes suivants.

§ 15. L'on doit se servir de la diphthongue *ei* (équiv. Fr. *D*EY):

1⁰. dans les verbes réguliers directs, ou bien à son égal (§ 89), comme: *ar*BEI*den*, *ar*BEID*de*, *gear*BEID. Sont exceptés les verbes GIJ*zelen*, *kas*TIJ*den*, KWIJ*nen*, MIJ*meren*, *po*LIJ*sten*, SIJ*pelen*, et de même ceux composés ou dérivés d'un mot avec l'*ij*, comme: *be*DIJ*ken* (de *dijk*), *be*VRIJ*den* (de *vrij*), MIJ*nen* (de *mij*), SPIJ*zigen* (de *spijs*), *ver*WIJ*den* (de *wijd*); —

2⁰. dans les mots ayant en Français le ton syllabique sur *ai*, *ée* ou *é*, et dans ceux qui, dérivés de mots Latins se terminant en *tas* (Fr. *té*), finissent en Néerlandais avec la syllabe *teit*, p. ex.: *kapi*TEIN (*capitaine*), *live*REI (*livrée*), *majes*TEIT (*majesté*, *majestas*). Est excepté le mot *do*ZIJN (*douzaine*); —

3⁰. dans les mots dont la dissyllabe *ege* s'est changée par contraction de la diphthongue *ei*, comme DWEIL (de *dwegel*), ZEIL (de *zegel*); —

4⁰. dans tous les mots se terminant en *heid*, *lei* et *stein*, p. ex.: *standvastig*HEID, *tweeder*LEI, *Rave*STEIN.

§ 16. L'*i double* ou *ij* s'emploie au contraire:

1⁰. dans tous les verbes réguliers indirects, ou bien à son variable (§ 88), où le son en question se change, au temps passé relatif et au participe passé, en *e aigu*,

comme: STIJ*gen* (*steeg*, *gestegen*), WRIJ*ven*, (*wreef*, *gewreven*). De même dans les verbes mentionnés au § 15, 1⁰; —

2⁰. dans beaucoup de noms substantifs dénotant une situation, dignité ou action, qui se terminent par le son susdit, p. ex.: *slaver*NIJ, *razer*NIJ, *burge*RIJ, *brande*RIJ. De même dans la syllabe finale des mots bâtards qui se terminent en Latin par *ia* ou en Français par *ie*, comme: *ab*DIJ (*abbatia*), *batte*RIJ (*batterie*), *have*RIJ (*avarie*); —

3⁰. dans les mots dérivés d'une langue étrangère, prenant dans cette langue le ton syllabique sur la voyelle *i*, p. ex.: LIJM (*limus*), TIJ*ger* (*tigris*), WIJN (*vinum*).

NB. *ad* § 15 *et* 16. Les règles données s'appliquent à toutes les combinaisons et dérivations grammaticales des mots en question, p. ex.: LEI*den*, *ge*LEI*den*, *bege*LEI*ding*, *ver*LEI*der*; RIJM, *be*RIJ*ming*, RIJ*melaar*.

§ 17. Les consonnes se groupent naturellement d'après l'organe qui sert essentiellement à les prononcer. Le Hollandais ne connaît que cinq de ces organes: la *gorge*, le *palais*, la *langue*, les *dents* et les *lèvres* [1]), et divise ses consonnes en gutturales (*k*, *ch*, *g*), palatales (*t*, *d*), linguales (*l*, *n*, *r*), dentales (*s*, *z*) et labiales (*p*, *b*; *f*, *v*, *w*, *m*). Le *h* et le *j* ne sont proprement que des aspirations; le *ng* et *nk* servent à combiner le son guttural avec le son lingual, et le *dj* représente le son mou guttural adouci.

§ 18. De même qu'en chaque voyelle l'on remarque trois sons capitaux, on pourrait attribuer trois sons analogues à chaque consonne organique, ou bien le son *dur*, *moyen* et *mou*. Seulement, ces divers sons s'écrivent avec des caractères divers, tandis que la même voyelle suffit pour indiquer tous les sons purs; d'ailleurs, plusieurs de ces sons manquent absolument dans la langue Néerlandaise.

Pour bien apprécier la valeur des consonnes, il faut en premier lieu étudier le suivant Tableau comparatif des consonnes simples, qui ont la qualité inappréciable — la quelle se fait remarquer aussi dans l'alphabet Grec — que toutes celles qui appartiennent à une même division orga-

---

[1]) Les Français aiment à faire valoir un sixième organe, le *nez*, dont proviennent les sons nasaux, si prédominants dans leur prononciation.

nique *peuvent* et *doivent* s'échanger mutuellement, quand l'harmonie des sons l'exige, p. ex.: *huis*, *huizing; brie*F, *brieven*, *koopvaar*T, *koopvaar*D*ij*. Ces consonnes se nomment *parentées*, ou bien *cognates*, et se groupent en:

Division organique des consonnes.	Son dur.	Son moyen.	Son mou.	REMARQUES.
Gutturale.	k	ch	g	
Palatale.	th *	t	d	* Le *h* ne sert qu'à renforcer le son.
Dentale.	sch †	s	z	† Le son moyen de la dentale se renforce souvent en son dur, ce que l'on indique en y ajoutant un *ch*, comme dans *menschen* (prononcez: *menssen*), quoique la combinaison *sch* serve d'ailleurs à lier le son dental au son guttural, comme dans *schaap* (§ 21, S).
Labiale à souffle égal	—	p	b	
Labiale à souffle inégal	f	v	w	

§ 19. Toute consonne se laisse c o m b i n e r, par devant ou par derrière, avec chacun des sons-voyelles, tant purs que complexes, ce qui se voit assez clairement dans les Tableaux précédents; quant aux combinaisons mutuelles des consonnes entr'elles, et quant à celles de consonnes déjà combinées avec des sons-voyelles, le Tableau suivant (§ 20) indiquera celles, qui sont le plus usitées. Il ne faut cependant pas perdre de vue que dans toutes ces combinaisons domine la règle générale quant aux consonnes parentées (ou cognates), de sorte que la nuance molle se combine avec la molle, la moyenne avec la moyenne, la dure avec la dure. Toute déviation de cette règle est une anomalie grammaticale, n'ayant cours légitime que par force de l'usage.

Toutes les lettres se prononcent distinctement en Néerlande, excepté le *n* f i n a l de la terminaison muette *en*, quand le mot suivant commence avec un *b*, *d*, *f*, *g*, *k*, *m*, *p*, *r*, *s*, *t*, *v*, *w*, *z*, (*c*, *ch*, *q*, *x*), p. ex.: *goed*EN *morgen* (*bonjour*), pron. *goed*E *morgen*. — Les consonnes au milieu des mots commencent ou terminent les syllabes, et se prononcent comme au commencement et à la fin des mots; seulement, l'euphonie exige que l'on *confonde* plus ou

moins la lettre finale avec la première de la syllabe suivante [1]). Devant les mots commençant par un son-voyelle la consonne finale du mot précédent ne se transporte pas au mot suivant, comme en Français; cependant on en adoucit un peu la prononciation.

(La consonne finale d'une syllabe se répète ordinairement dans la suivante, s'il est à craindre que le son de la voyelle précédente ne se dénature par la fusion erronée de cette consonne avec la syllabe qui suit, p. ex.: *man*, *maNNen* (non pas *má-nen*); *vlag*, *vlaGGestok* (non pas *vlá-gestok*). Cette règle subit toutefois trop d'exceptions pour la donner comme absolue).

Les consonnes se prononçant, dans leurs combinaisons mutuelles ou avec les sons-voyelles, pour la plupart comme cela se pratique en Français, il serait assez superflu d'en donner des équivalents, qui ne sont parfois que des assonnances; nous ferons plutôt suivre le Tableau respectif par des observations particulières sur les consonnes et les combinaisons des lettres, dont la prononciation pourrait présenter des difficultés à un étranger. Les consonnes *l*, *m*, *n* et *r*, dites liquides, et les simples aspirations *h* et *j* ne se mettant pas devant une autre consonne au commencement des mots, nous avons profité de ces cas pour indiquer plus amplement la combinaison des consonnes avec les sons-voyelles.

---

[1]) Cette fusion a même conduit à faire négliger toute combinaison grammaticale dans la *section* des mots à la fin des lignes; dislocation qu'il faut d'ailleurs éviter toujours autant que possible. Par ex.: *ernstig* (de *ernst* avec la terminaison *ig*) se divise ou se coupe en: *ern-stig; meester* (de *meest*), en: *mees-ter*.

§ 20. *Tableau synoptique des combinaisons mutuelles des consonnes, tant entr'elles qu'avec les sons-voyelles, dans les mots indigènes et dans les mots propres ou mots bâtards.*

Nom de la consonne.	Se combine avec les *sons-voyelles* et avec.	Exemples en langue Néerlandaise.
		A. En initiale:
		a. dans les mots indigènes ou bien Néerlandais purs.
b	*l*, *r*	*b*ier, *bl*ad, *br*uidegom.
d	*r*, *w*	*d*al, *dr*agen, *dw*eper.
f	*l*, *n*, *r*	*f*eest, *fl*esch. *fn*uiken, *fr*aai.
g	*l*, *r*	*g*ave, *gl*as, *gr*ond.
h		*h*aar, *h*emel, *h*iel, *h*op, *h*uis, *h*ijgen *etc.*
j		*j*as, *j*eugd, *j*icht, *j*ong, *j*uichen *etc.*
k	*l*, *n*, *r*, *w*	*k*ieuw, *kl*eur, *kn*aap, *kr*ul, *kw*aal.
l		*l*af, *l*auw, *l*es, *l*ip, *l*ok, *l*ucht, *l*ijk, *etc.*
m		*m*aaien, *m*eel, *m*ist, *m*ogen, *m*ouw *etc.*
n		*n*abij, *n*eus, *n*iezen, *n*ooit, *n*u *etc.*
p	*i*, *r*, *pj*	*p*oging, *pl*aats, *pr*uim, scherm*pje* [5]).
r		*r*adijs, *r*eizen, *r*oeien, *r*ots, *r*ug *etc.*
s	*j*, *l*, *m*, *n*, *p*, *pr*, *t*, *tr*, *ch*, *chr*	*s*ap, *sj*erp, *sl*agen, *sm*al, *sn*eeuw, *sp*oeling, *spr*ot, *st*aart, *str*eng, *sch*ip, *schr*ijven.
t	*h*, *r*, *w*, *tj*	*t*ooi, *th*ans, *tr*om, *tw*ijfelen; koe*tje* [5]).
v	*l*, *r*	*v*ogel, *vl*ag, *vr*ouw.
w	*r*	*w*eelde, *wr*ang.
z	*w*	*z*out, *zw*oord.
		b. dans les noms propres et mots bâtards.
c	*l*, *m*, *r*	1⁰. *son propre:* *c*adeau, *cl*iënt, *Cn*ejus, *cr*editeur, *c*ollecte, *c*ultuur; 2⁰. *son adouci:* *c*ent, *c*ider, *c*ylinder; reçu.
g	[1])	*g*endarme, *g*iraffe.
q	[2])	*q*uadrille, *qu*otiënt.
r	*h* [3])	*rh*apsodie, *rh*ythmus *etc.*
t	*h*, *sj*	*Th*eodorus, *tsj*ako; na*tie* [5]).
x		*X*enophon, *x*ylolieth *etc.*
ch	*r* [4])	1⁰. *son propre:* *ch*olera, *chr*isten; 2⁰. *son adouci:* *ch*iffonnière.
ph		*Ph*ilippus, *Ph*ocion, *ph*otographie *etc.*

[1]) Le *g amolli* se combine seulement avec les voyelles *e* et *i*.

[2]) Le *q* ne se combine qu'avec l'*u*.

[3]) La combinaison *rh* n'est proprement qu'un *r aspiré* se liant aux sons-voyelles.

[4]) La combinaison *th* de cette catégorie se classerait peut-être mieux en consonne composée.

[5]) Le *pj*, *tj* et *t amolli* ne se présentent qu'en initiale de syllabe.

Nom de la consonne.	Se combine avec les *sons-voyelles* et avec.	Exemples en langue Néerlandaise.
		B. En finale.
		r. dans les mots indigènes.
b		dra*b*, he*b*, kri*b*, to*b*, schu*b*, *etc.*
d	*b*, *f*, *rf*, *g*, *l*, *m*, *lm*, *rm*, *n*, *rn*, *r*, *s*, *rs*, *w*, *rw*	pa*d*, geschu*bd*, gelee*fd*, geke*rfd*, deu*gd*, ge*ld*, genaa*md*, geta*lmd*, gea*rmd*, ho*nd*, geka*rnd*, koo*rd*, geloo*sd*, gelaa*rsd*, gegeeu*wd*, vermu*rwd*.
f	*l*, *r*	sta*f*, sche*lf*, ko*rf*.
g	*l*, *r*	vlu*g*, vo*lg*, dwe*rg*.
k	*l*, *r*	deu*k*, me*lk*, vo*rk*.
l		staa*l*, stei*l*, pei*l*, spi*l*, stij*l*, kie*l*, vo*l*, sul *etc.*
m	*l*, *r*	gehei*m*, ka*lm*, wo*rm*.
n	*r*	pe*n*, too*rn*.
p	*l*, *m*, *r*, *s*	aa*p*, sche*lp*, la*mp*, do*rp*, ra*sp*.
r		gaa*r*, hee*r*, stie*r*, steu*r*, to*r*, muu*r* *etc.*
s	*d*, *bd*, *fd*, *rfd*, *gd*, *rgd*, *ld*, *md*, *rmd*, *nd*, *rnd*, *rd*, *f*, *lf*, *rf*, *g*, *lg*, *rg*, *k*, *lk*, *rk*, *l*, *m*, *lm*, *r*, *n*, *rn*, *p*, *lp*, *mp*, *rp*, *r*, *t*, *bt*, *mbt*, *ft*, *rft*, *gt*, *rcht*, *nt*, *pt*, *rt*, *cht*, *nkt*, *w*, *ch*, *ng*, *nk*	doo*s*, gi*ds*, geschu*bds*, belee*fds*, geke*rfds*, ingele*gds*, gete*rgds*, mi*lds*, beroe*mds*, gea*rmds*, ki*nds*, geka*rnds*, paa*rds*, vergee*fs*, ze*lfs*, ko*rfs*, slaa*gs*, te*lgs*, dwe*rgs*, stra*ks*, scha*lks*, nu*rks*, ha*ls*, ge*ms*, he*lms*, wa*rms*, do*ns*, too*rns*, ru*ps*, we*lps*, ka*mps*, sche*rps*, beu*rs*, ro*ts*, a*bts*, a*mbts*, he*fts*, schu*rfts*, bu*rchts*, li*nts*, geli*pts*, ha*rts*, na*chts*, i*nkts*, flau*ws*, gela*chs*, kri*ngs*, li*nks*. Le *s* se renforce assez souvent en son dur par le signe orthographique *ch*; delà par ex.: vi*sch*, vergee*fsch*, scha*lksch*, nu*rksch*, sche*lmsch*, loe*nsch*, kikvo*rsch*, li*nksch* *etc.*
t	*d*, *ld*, *nd*, *rd*, *f*, *l*, *rft*, *g*, *lg*, *rg*, *k*, *lk*, *rk*, *l*, *m*, *lm*, *rm*, *n*, *rn*, *p*, *lp*, *mp*, *rp*, *sp*, *r*, *s*, *ls*, *ns*, *rns*, *rs*, *ngs*, *w*, *rw*, *ch*, *ng*, *nk*	groo*t*, rij*dt*, ge*ldt*, la*ndt*, moo*rdt*, lee*ft*, e*lft*, schu*rft*, vlie*gt*, de*lgt*, be*rgt*, maa*kt*, me*lkt*, we*rkt*, ee*lt*, lij*mt*, ga*lmt*, sche*rmt*, hoo*nt*, vertoo*rnt*, sche*pt*, schu*lpt*, da*mpt*, we*rpt*, ra*spt*, ha*rt*, po*st*, e*lst*, e*rnst*, winst, ha*rst*, a*ngst*, breeu*wt*, e*rwt*, na*cht*, va*ngt*, dri*nkt*.
w	[1]), *r*	schelu*w*, lau*w*, meeu*w*, kieu*w*, vrou*w*, mur*w*.
ch	[2])	gela*ch*, o*ch*, geku*ch*, gejui*ch* *etc.*

[1]) Les combinaisons du *w* avec des sons-voyelles se bornent à celles du Tableau.

[2]) Les combinaisons de *ch*, *ng* et *nk* avec des diphthongues ne se présentent guère.

Nom de la consonne.	Se combine avec les *sons-voyelles* et avec.	Exemples en langue Néerlandaise.
ng	[2])..	wa*ng*, le*ng*, kli*ng*, wro*ng* *etc.*
nk	[2]).	kla*nk*, de*nk*, vi*nk*, vo*nk*, du*nk* *etc.*
		b. dans les noms propres et les mots bâtards.
c		Jarna*c*, du*c* d'alf *etc.*
t	*c*	respe*ct*, viadu*ct* [3]).
x		Demona*x*, Sty*x* *etc.*
dj (*g*)	[4]).	planta*adje*, vrija*adje*; pa*ge*, horlo*ge*.
ph	*l*, *m*	paraa*ph*, Sy*lph*, ny*mph*.

[3]) Le *t* renforcé par le *h* en son dur se présente aussi en lettre finale dans *spaath* etc.; mais se classerait dans cette catégorie peut-être mieux en consonne composée.

[4]) La consonne composée de *dj*, qui se perd de plus en plus (§ 21, G); ne se présente qu'avec l'*e muet* en lettre finale.

§ 21. Observations spéciales.

B. Cette consonne se prononce plus bref qu'en Français, mais l'euphonie veut parfois que le son se prolonge d'une syllabe en se perdant duns un *e muet*, p. ex.: *kribbe* (*krib*). — La combinaison *bt* (§ 20, *t final*) est une anomalie, la labiale molle *b* se changeant autrement devant la palatale moyenne *t* en la labiale moyenne *p*.

D. Cette consonne se prononce *en initiale* comme en Français, mais *en finale* le son s'endurcit encore un peu plus que dans *gran*D, *profon*D. La combinaison *dw*, inconnue en Français, se laisse comparer avec le son *dou* en DOU*ane* DOU*aire*, prononcé très rapidement. — Dans les combinaisons *wd* et *rwd* le *w* ne sert qu'à prolonger le son de la première partie de la syllabe, en l'amollissant considérablement.

F. Cette consonne n'est jamais *nulle*, comme cela se présente en Français *cer*f).

G. Cette consonne se prononce dans les mots indigènes *en initiale* à peu près comme dans les mots Français G*uttural*, G*ourde*, mais en faisant percer toujours l'aspiration gutturale, *h* après le *g*, comme dans GH*etto* (quartier juif à Rome). *En finale* elle ne prend nullement le son *que* des Français, mais retient celui de *ghe* (*En*GH*ien*). L'articulation mouillée *gn* est inconnue en Néerlandais.

Comme le *g*, suivi d'une consonne moyenne, doit se changer

en la consonne cognate *ch*, ceci a donné lieu à une discussion assez acerbe entre les philologues quant à l'emploi du *g* ou du *ch* devant le *t*. Naturellement cela doit être le *ch*, mais l'on fit valoir contre ce système la dérivation des mots et l'élision de l'*e muet*, auparavant d'urgence dans la conjugaison des verbes (p. ex.: *draget*, maintenant *draagt*); de sorte que la majorité se conformait assez longtemps à la règle suivante:

„ „ L'on emploiera le *g* devant le *t* dans tous les mots dérivés d'un radical, dans lequel le son guttural mou (*g*) se fait entendre, p. ex.: *kla*G*t* (de *klagen*), *re*G*t* (de *regel*), *hij li*G*t* (de *liggen*)."" De même l'on avait coutume de distinguer par l'orthographe les mots: *li*G*t* (leger) et *li*CHT (lumière), *di*GT (fermé) et *di*CHT (poème), *wi*GT (poids) et *wi*CHT (enfant), *gesla*GT (abattage) et *gesla*CHT (genre).

De plus en plus cependant on écrit aussi bien: *kla*CHT, *re*CHT, que: *kra*CHT, *pra*CHT, et ne veut tolérer qu'une exception à l'égard des verbes, comme: *hij li*GT, *gij droe*GT, s'écrivant antérieurement: *hij ligget*, *hij droeget*.

Dans les mots ou dans les syllabes se terminant en *ch*, un *g* ne s'intercale plus devant le *ch*, quoiqu'il y ait lieu à craindre que le son moyen de la voyelle précédant cette consonne ne se dénature quand le mot est prolongé d'une ou de plusieurs syllabes. Les philologues modernes écrivent aussi bien: *lachen*, *belachelijk*, *kachel* que *juichen*, *loochenen*, dont le son ne peut se dégénérer [1]).

Dans les mots d'origine étrangère le *g* prend aussi le son amolli ou adouci du *g* Français devant l'*i* (GI*vre*), p. ex.: GE*ndarme*, *in*GE*nieur*, *horlo*GE, GI*randole*.

La terminaison adoucie *ge* (*horlo*GE) remplace de plus en plus la combinaison de la consonne composée *dj* avec l'*e muet* (*pakkaa*DJE, *paa*DJE, *bosschaa*DJE), et cela surtout à cause de la dénaturation que l'on fait subir à ce son si souple, en le méprenant pour la combinaison de la consonne *d finale* avec l'aspiration *j initiale*, comme dans les mots diminutifs indigènes: *minnegood-je*, *woord-je*.

H et I. Ces lettres ne sont proprement que des aspirations au commencement des mots devant un son-voyelle [2]).

---

[1]) Il ne faut pas oublier non plus que le mot NOG signifie *encore* et que celui de NOCH a la signification de *ni*.

[2]) Chez plusieurs philologues le *j* vaut encore comme consonne de

Dans plusieurs provinces le *h* ne se prononce pas en langage vulgaire, et se fait au contraire entendre assez souvent devant les mots écrits sans *h* initial; mais l'idiome du bon ton le fait sonner dans tous les mots qui commencent avec un *h*, et nullement ailleurs.

Dans les combinaisons *rh* et *th* le *h* ne sert qu'à renforcer le son des consonnes *r* et *t*.

K. Cette consonne se prononce comme en Français. La combinaison *kw* présente seule quelque difficulté, mais sa prononciation peut se comparer au son Français *cou* en cou*ard*, prononcé très rapidement.

L. Cette consonne se prononce toujours comme en Français le *ll* de co*LL*aborateur, n'ayant que la valeur d'un *l simple*. Dans la langue Néerlandaise elle n'est jamais *nulle* et le son *mouillé* y est entièrement inconnu, ou bien est remplacé dans les mots d'origine étrangère par le *l final* et le *j initial* (*lj*, *l-j*), comme en: *travaL-JE*.

M. Cette consonne se prononce *en initiale* comme dans le mot Français *Menacer*, mais *en finale* elle ne prend jamais le son *nasal;* plutôt elle se prononce comme le premier *m* dans *flaMme*.

N. Cette consonne, ne formant jamais une articulation *nasale*, se prononce *en initiale* comme le second *n* et *en finale* comme le premier *n* du mot Français *caNNe*. Il y faut prendre garde, que les consonnes composées *ng* et *nk* ont un tout autre son que le *n final* suivi d'un *g* ou *k initial*, comme en: *ziN-Genot*, *wooN-Kamer*.

Quant au mutisme accidentel de cette consonne, nous renvoyons aux règles générales du § 19.

P. Cette consonne se prononce comme en Français (*Pieu*, *SePtembre*, *caP*), mais n'est jamais *nulle*. La consonne composée *ph*, laquelle ne se présente que dans les mots d'origine étrangère, se prononce comme en Français (*PHare*) avec un son plus large que la consonne *f;* elle peut valoir pour la nuance renforcée de la labiale moyenne à souffle égal.

---

transition et cela entre les diphthongues *aai*, *ei*, *ooi*, *oei*, *ui* et l'*e muet* et l'*i ouvert*, commençant la syllabe suivante, p. ex.: *zaai-jen*, *behei-jing*, *looi-jerij*, *schoei-jing*, *slui-jer*. L'aspiration J est alors comprise dans la syllabe avec l'*e muet* ou l'*i ouvert;* jamais avec celle de la diphthongue.

R. Cette consonne se prononce comme en Français (R*ose*), *soeu*R); seulement, il faut éviter absolument le grasseyement guttural, qu'une affectation de mauvais goût s'obstine à infliger à cette consonne purement linguale.

S. Cette consonne se prononce dans la plupart de ses combinaisons *initiales* comme en Français (s*yllabe*, s*talle*). Dans ses combinaisons *finales*, plus nombreuses encore, elle se fait de même toujours entendre, et sonne comme dans le mot Français *our*s. Au milieu des mots elle s'échange avec le *z*, p. ex.: *hui*s, *verhuizing*, ou bien retient le son moyen soit en se doublant, comme en: *li*ss*en* (de *lis*), *pa*ss*en* (de *pas*) [1]), soit en ne se doublant pas, comme en: *Prui*s*en*, *hui*s*elijk*, *wij*s*elijk*.

Pour un étranger la combinaison *sch* présente assez de difficulté, surtout parce qu'il faut distinguer sérieusement cette combinaison de la consonne simple *s* avec la consonne composée *ch*, comme en: SCH*aap*, SCH*eren*, de celle où le son naturel de la consonne *s* ne doit être que renforcé, comme en: *men*SCH (pron. *men*ss), *heu*SCH (pron. *heu*ss), *bo*SSCH*en* (pron. *bo*ss*en*). Le premier cas ne se présente jamais en finale ou devant l'*e muet*; la prononciation en est assez difficile pour tout étranger et forme même un vrai schibboleth, le Français étant enclin de la dénaturer en s*cabieux*, l'Allemand en *wun*SJ*en* (*wünschen*), tandis que le son se rend peut-être le mieux par celui de la combinaison impropre *sgh* dans le nom Caucasien de *Le*SGH*e*, le *s* se prononçant distinctement.

Comme il serait à craindre que dans le pluriel et dans les autres variations grammaticales de mots tels que *visch*, *bosch*, le son moyen ne se dénaturât en son aigu, p. ex.: VI-*schen*, BO-*schen*, l'on termine la première syllabe avec un *s*, en guise du redoublement dont nous avons fait mention au § 19, et écrit ainsi *vi*s-SCH*en*, *bo*s-SCH*en*.

T. Cette consonne se prononce dans les mots indigènes, tant en *initiale* qu'en *finale* et au *milieu*, avec le son Français du *t* dans les mots T*ordre*, T*ar*T*e*, *fa*T; seule-

[1]) Plusieurs mots ayant pris au commencement le son moyen de la dentale au lieu du son mou (*z*), l'on aime à les écrire en conformité avec leur prononciation. Ces mots sont: s*amen*, s*amenspraak*, s*amenstellen* etc.

ment, elle a le son accidentel de *tse* dans les mots d'origine étrangère se terminant au singulier en *ie*, p. ex.: *na*TIE, *fortifica*TIE se prononcent *naatsie*, *fortificaatsie*.

La prononciation de la combinaison *tw* en: *twijg*, *twist*, est assez difficile à rendre; elle se laisse peut-être classer le mieux entre celle des combinaisons *tou* et *toy* dans les mots Français TOU*age*, TOY*ère*, prononcés très rapidement. Dans les combinaisons *wt* et *rwt* le *w* ne sert qu'à prolonger la première partie de la syllabe en l'amollissant considérablement.

Pour renforcer le son moyen de la palatale en son dur, l'on fait emploi de l'aspiration *h*, comme dans: TH*ans*, TH*eodoliet*, *spaa*TH.

V. Cette consonne, toujours initiale d'un mot ou d'une syllabe, se prononce comme dans les mots Français v*ille*, *é*v*ênement*, *ou*v*rière*.

W. Cette consonne est d'une prononciation bien plus souple et plus molle que le *v;* en *initiale simple* le son peut se rendre par le son Français *oua* de *d*OUA*ne*, comme dans: w*ater*, w*eg*, mais il est en tout point conforme à celui des mots Anglais WH*ig*, WH*ist* dans l'idiome Francais du bon ton; en combinaison avec la consonne *r*, le son s'approche un peu plus du mot Français v*rille*, quoiqu'il reste décidement bien plus souple.

Le *w final* ne sert qu'à prolonger le son de la diphthongue ou voyelle *u* précédente, en amollissant considérablement ces sons-voyelles. Si à la fin d'un mot le *w* est suivi d'un *d* ou *t*, il faut prolonger de la même manière le son de ce qui précède immédiatement.

Quand les mots finissant en *w* se prolongent par variation grammaticale d'une ou de plusieurs syllabes, cette lettre s'emploie en consonne de transition et passe à la syllabe suivante dans la *section* usitée des mots, p. ex.: *ru*-w*aard*, *dau*-w*en*, *verflau*-w*ing*, *eeu*-w*ig*, *nieu*-w*er*, *bebou*-w*ing*, *vermur*-w*en*.

Z. Cette consonne, presque toujours initiale d'un mot ou d'une syllabe se prononce comme dans le mot Français z*èle;* seulement, en terminant un nom propre ou mot bâtard le son s'endurcit, comme dans: *Metz*, *quartz*. La combinaison *zw* présente néanmoins quelque difficulté quant à sa prononciation, laquelle se laisse comparer le mieux au

son Français *zou* de Zou*ave*, prononcé très rapidement.

C. Cette consonne, ne s'employant que dans les mots d'origine étrangère, se prononce comme en Français avec le son de *k* devant l'*a*, *o*, *u*, *l*, *n* et *r*, — avec le son adouci devant l'*e*, *i*, et *y;* devant l'*a*, *o* ou *u* le son adouci de *ç* ne se présente guère que dans les mots d'origine Française. En *finale* elle se prononce toujours en *k*, et cela se fait aussi dans la terminaison *ct*.

Q. Cette consonne ne se présente qu'en initiale combinée avec la voyelle *u* dans les mots d'origine étrangère, et sa prononciation se rend le mieux par le son Français *cou* dans cou*agga* (sorte de zèbre), prononcé très rapidement. —

X. Au commencement des mots et syllabes cette consonne se prononce comme *kse*, p. ex.: x*enókrates*, x*erxes;* mais le son tire vers celui de *egs* (avec l'*e muet* à la fin des mots, p. ex.: *Sty*x, *Demona*x.

CH. Cette consonne composée a des sons très divers; le son guttural de *gh* de *Les*GHE (avec le *s* sonnant) au commencement des noms propres et mots bâtards d'origine Grecque, comme en: CH*abrias*, CH*olera*, CH*risten;* — le son propre Français de CH*ypre* dans tous les noms propres et mots bâtards d'origine Romane, comme en: CH*arlemagne*, CH*icane*, CH*iffonière*, — et le son renforcé de *egh* (avec l'*e muet*) comme lettre *finale* dans les mots indigènes, p. ex.: *a*CH, *gela*CH, *do*CH. Combinée à la fin des mots ou syllabes avec le *t*, la consonne *ch* retient le même son que dans le dernier cas, et ne doit surtout nullement se dénaturer en celui de *k*, p. ex.: *vra*CH*t*, *na*CH*t* se prononce plutôt *vra*G*t*, *na*G*t*, que *vra*K*t*, *na*K*t*, tandis que le Français agit le plus souvent tout au contraire. —

NG et NK. Ces consonnes composées terminent toujours la syllabe et se prononcent comme le son Français de *ng* dans *sa*NG et de *nc* dans *fla*NC. Si, par variation grammaticale, elles prennent place au milieu des mots, comme en: *zi*NG*en*, *dri*NK*er*, il faut bien prendre garde de ne transporter à cette terminaison grammaticale qu'une nuance de transition du son propre de *ng* ou *nk* (*voir plus haut*, *au* N). —

NB. Les combinaisons finales *lf*, *lg*, *lk*, *lm*, *lp*, *lfs*, *lgs*, *lks*, *lms*, *lps*, *lgsch*, *lksch*, *lmsch*, *lpsch*, *lft*, *lgt*, *lkt*, *lmt*, *lpt*, *rf*, *rg*, *rk*, *rm*, *rp*, *rfs*, *rgs*, *rks*,

rms, *rps*, *rfsch*, *rgsch*, *rksch*, *rmsch*, *rft*, *rcht*, *rkt*, *rmt*, *rnt*, *rpt*, *rfts*, *rchts*, *rnst*, et *rwt* se prononcent tant soit peu en dissyllabes, en doublant la consonne *l* ou *r* et en intercalant un *e muet* devant la consonne suivante, p. ex.: *melk* (*mellek*), *ernst* (*errenst*). Cette nuance euphonique ne doit cependant pas dégénérer en glapissement languissant, et se rend en Français peut-être encore mieux par une apostrophe après *l* ou *r*, p. ex.: *mel'k*, *er'nst*.

§ 22. L'intercalation de la palatale *d* est parfois favorable à l'euphonie, p. ex.: *fel*D*er* (*feller*), *twee*D*erlei* (*tweeërlei*). De même l'on rejette ou intercale l'*e muet* devant les terminaisons qualificatives *lijk* et *loos*, selon que l'on aime à imprimer au cours de ses paroles de la vitesse ou bien de de la dignité. Les mots *vergeeflijk*, *verkieslijk*, *geneeslijk* s'écrivent cependant toujours sans *e* de transition.

§ 23. La langue Néerlandaise possède la faculté d'appliquer aux noms substantifs une valeur diminutive en y ajoutant la terminaison *je*, *pje* ou *tje*. En règle générale le diminutif se forme par la terminaison *je*, p. ex.: *beekj*E (de *beek*), *lip*JE (de *lip*), *korf*JE (de *korf*); mais après la consonne *m* l'euphonie exige *pje* p. ex.: *boom*PJE (de *boom*) *bloem*PJE (de *bloem*), et après les consonnes *l*, *n*, *r*, *w* et les diphthongues l'on emploie la terminaison *tje*, p. ex.: *schotel*TJE (de *schotel*), *zoon*TJE (de *zoon*), *kamer*TJE (de *kamer*), *vrouw*TJE (de *vrouw*), *koe*TJE (de *koe*).

Plusieurs mots, se terminant en *b*, *l*, *m*, *n*, *p* et *r*, et *doublant* la finale au pluriel, se prolongent d'une syllabe *muette* avant de former le diminutif, p. ex.: *schub*BETJE (de *schub*), *pil*LETJE (de *pil*), *lam*METJE (de *lam*), *vriendin*NETJE (de *vriendin*), *pop*PETJE (de *pop*), *tor*RETJE (de *tor*). Les substantifs qui au pluriel changent le son moyen de leur voyelle en son aigu, comme: *vat* (*vaten*), forment leur diminutif en doublant cette voyelle radicale avant d'ajouter la terminaison *je*, p. ex.: *p*AA*dje* (de *pad*), *v*AA*tje* (de *vat*), *lootje* (de *lot*) [1]).

---

[1]) Il faut néanmoins faire observer ici, que plusieurs grammariens préfèrent de terminer les diminutifs en *n*, p. ex.: *boekje*N, *boompje*N, *lammetje*N, *vaatje*N.

§ 24. Les philologues Hollandais aiment à n'accommoder à leur langue les noms propres et les autres mots d'origine étrangère, dits *bâtards*, que pour autant que l'euphonie ou bien l'alphabet l'exige absolument. Cette accomodation se borne pour la plupart des mots à la terminaison, p. ex.: *exempel* (de *exem*PLUM), *executie* (de *execu*TIO), *Argus* (de *Argos*). Seulement, l'usage veut que l'on remplace le *k* des Grecs par le *c* des Romains et que l'on adoucisse, d'après les Romains, le *k* des mots d'origine Grecque devant l'*e*, *i* et *y* en *c*, p. ex.: C*yprus*, CI*r*CE, C*ycloop*, et de même la diphthongue Grecque *ei* s'est dénaturée en *i aigu*, p. ex.: D*a*RI*us* (de *Dareios*), S*irius* (de *Seirios*).

§ 25. La langue Néerlandaise se prête très facilement à la composition de mots par la combinaison de plusieurs autres, p. ex.: *olijf-olie* (huile d'olives) de *olijf* (olive) et *olie* (huile), *zeevischmarkt* (marché à poisson de mer) de *zee* (mer), *visch* (poisson) et *markt* (marché). Le mot radical, ou bien celui dont la signification se modifie par la combinaison, se met toujours le dernier, et à ceci il faut bien prendre garde, car autrement on pourrait aisément se servir d'un mot composé, d'une valeur très différente de celle, que l'on voudrait y attribuer, p. ex.: *boomvrucht* (fruit d'arbre) deviendrait arbre fruitier en écrivant *vruchtboom;* de même *huisraad* signifie meubles, et *raadhuis* au contraire hôtel de ville ou mairie.

Le mot radical s'écrit dans la combinaison sans aucune altération, le modificatif ou déterminant au contraire prend pour l'euphonie parfois un *e* ou *s* de transition, et se met aussi bien au pluriel qu'au singulier, p. ex.: *brood-bakker*, *hart*E*leed*, *leven*s*loop*, *oog*EN*blik*.

§ 26. Afin de favoriser autant que possible l'intelligence immédiate des mots composés, on se sert assez souvent d'une petite barre horizontale, ou bien d'un tiret (-), pour indiquer les éléments combinants des mots, p. ex.: *licht-opening*, *erfstadhouder-ambt*, *plet-rol*, *vers-maat*, *behuwd-ouders*, *bij-oogmerk*.

§ 27. La langue Néerlandaise ne connaît pas d'*accents;* seulement, on emploie quelquefois un petit trait en forme d'accent aigu (′) pour indiquer qu'une syllabe prend le *ton*, se prononce avec plus d'élévation de voix que celle qui

précède ou suit [1]). Le ton syllabique dénote ainsi la vigueur relative dans l'émission de le voix; il dépend surtout de l'opinion de celui qui parle, quant à la valeur des mots dans ses périodes. Dans la langue Néerlandaise plusieurs syllabes *dénuées de ton* peuvent se suivre immédiatement, mais l'euphonie exige alors qu'une de ces syllabes se prononce néanmoins avec tant soit peu de renforcement de voix, ou bien prenne un *demi-ton* [2]).

§ 28. Toute syllabe a sa mesure, de laquelle dépend la durée de la prononciation, ce qui ne s'apprend que par l'expression fréquente de ses idées dans la langue du pays.

§ 29. L'emploi des signes orthographiques: l'*apostrophe* ('), le *tiret* ou trait d'union (-) et le *trema* (¨) est conforme à celui de la langue Française; mais la langue Néerlandaise possède en outre un signe (ˆ) pour indiquer la *contraction grammaticale* de deux syllabes en une seule, p. ex.: *weêr* (*weder*), *heldendaân* (*heldendaden*) [3]).

§ 30. L'emploi des *lettres majuscules*, de la *parenthèse* ((), []), du *paragraphe* (§), du *renvoi* (*†), des *guillemets* („ ") etc. est presque en tout point conforme à celui qu'en fait la langue Française; seulement, l'on aime à faire usage de la majuscule dans les adjectifs dérivés d'un nom propre, comme en: *de Russische taal*, *Smyrnasche vijgen*, ce qui ne s'observe guère en France qu'en cas d'emphase.

CHAPITRE II.

DE L'ETYMOLOGIE DE MOTS.

Des Parties du Discours.

§ 31. L'étymologie, laquelle en général nous apprend la *nature*, les *propriétés grammaticales*, la *dérivation* et la

---

[1]) Parfois l'on emploie aussi ce signe orthographique pour distinguer deux homonymes ne différant que par le ton, p. ex.: *dan* (que) et *dán* (alors), *voor* (pour) et *vóór* (avant).

[2]) En règle générale le *ton* est au *radical* des mots, ou bien à la *partie essentielle* qui forme et reste le fond de la signification du mot dans toutes ses transformations ou combinaisons grammaticales, p. ex.. *be*TWIST, *be*TWIST*en*, *be*TWIST*baar*, *onbe*TWIST*baar*, *be*TWIST*baarheid*, *onbe*TWIST*baarheid* (radical: *twist*).

[3]) D'après ce qui précède, *Neêrlande* serait à préferer à *Néerlande*, mais l'usage en a décidé autrement.

signification des mots, sera prise par nous dans un sens beaucoup plus restreint. Nous nous bornerons à la *classification* des mots et à leurs *variations grammaticales*.

La langue Néerlandaise connaît *dix* classes de mots, dites parties du discours (*rededeelen*):

1⁰. le nom substantif (*het zelfstandig naamwoord*), p. ex.: *boek* (livre), *schip* (vaisseau), — *moed* (courage), *deugd* (vertu); —
2⁰. l'article (*het lidwoord*), p. ex.: *de* (le), *een* un; —
3⁰. l'adjectif (*het bijvoegelijk naamwoord*), p. ex.: *rood* (rouge), *goed* (bon);
4⁰. le pronom (*het voornaamwoord*), p. ex.: *hij* (il), *deze* (celui-ci), *wie* (qui); —
5⁰. le verbe (*het werkwoord*), p. ex.: *zijn* (être), *plukken* (cueillir), — *gedragen worden* (être porté), — *loopen* (courir);
6⁰. le participe (*het deelwoord*), p. ex.: *lezende* (lisant), *geplukt* (cueilli); —
7⁰. l'adverbe (*het bijwoord*), p. ex.: *gisteren* (hier), *dikwijls* (souvent); —
8⁰. la préposition (*het voorzetsel*), p. ex.: *met* (avec), *voor* (pour); —
9⁰. la conjonction (*het voegwoord*), p. ex.: *ten einde* (afin), *indien* (si), et
10⁰. l'interjection (*het tusschenwerpsel*), p. ex.: *foei!* (fi!) *o!* (oh!)

§ 32. Ces dix parties du discours, d'une valeur conforme à celle dans la grammaire Française, se divisent en *variables* et *invariables*. Les variations grammaticales découlent de la déclinaison et de la conjugaison des mots, ou bien de l'indication du grade comparatif. Les *six* premières classes des mots se peuvent *décliner* ou *conjuguer*, les autres sont *invariables;* seulement, quelques adverbes adoptent les terminaisons propres aux degrés de qualification des adjectifs.

Des Substantifs.

§ 33. Les substantifs (*zelfstandige naamwoorden*) se partagent en noms *propres*, comme: *Willem*, *Rotterdam*, et en noms *communs*, convenant à tous les individus ou à toutes les choses d'une même espèce, comme: *paard*,

glas. — Ils peuvent être simples (*veld*, *heer*) ou composés (*veldheer*).

Dans tout nom substantif se fait remarquer le *genre*, le *nombre* et le *cas*.

a. Du Genre.

§ 34. La langue Néerlandaise connaît trois genres (*geslachten*): le masculin (*mannelijk*), le féminin (*vrouwelijk*) et le neutre (*onzijdig*). Comme la signification, l'euphonie et la dérivation font valoir à termes égaux leur droit quant à la désignation du genre, il n'est guère possible d'établir des règles fixes et complètes à ce sujet. Les règles générales qui suivent ne cromprennent qu'un nombre assez limité de mots, en comparaison de celui des substantifs, dont le genre s'apprend peut-être encore le mieux par l'emploi très fréquent d'une dictionnaire.

§ 35. Sont masculins:

1°. les noms propres d'hommes, comme: *Willem*, *Frederik*, *Maurits;* —

2°. les mots attribuant à un être mâle quelconque une action, une qualité, une charge, une profession, un emploi ou bien une dignité, p. ex.: *vrager*, — *zondaar*, *staatsraad*, *ontvanger*, — *koopman*, *schilder*, *herbergier*, — *knecht*, *schildwacht*, — *vorst*, *graaf;* —

3°. les noms verbaux se terminant en *er*, et attribuant l'action d'un verbe à un outil ou instrument, comme: *snuiter* (de *snuiten*), *passer* (de *passen*); —

4°. les noms des pierres, quand ils dénotent un seul exemplaire, p. ex.: *agaat*, *smaragd*, *diamant*, dans le sens de: *ik heb hem dien smaragd zien dragen* (je lui ai vu porter cette émeraude); pris en général ils sont neutres; —

5°. les mots se terminant en *dom*, quand ils désignent un état ou bien la situation des objets, p. ex.: *ouderdom*, *eigendom*, *rijkdom;* —

6°. assez généralement les mots se terminant en *em*, *sem*, *lm* et *rm*, p. ex.: *vadem*, *balsem*, *helm*, *storm;* et

7°. de même les mots s'appliquant à un être mâle, quoiqu'ils dussent être d'un autre genre à cause de leur terminaison ou composition, p. ex.: *booswicht*, *deugniet*, *domoor* (tous composés d'un mot final neutre, § 38), *ondeugd*

(composé d'un mot final feminin, § 38), *borst* (dans le sens de *gaillard*, autrement féminin).

§ 36. Sont féminins:

1⁰. Les noms propres de femmes, comme: *Maria*, *Cornelia*, *Esther*; —

2⁰. les mots attribuant à un être féminin quelconque une action, une qualité, une profession, un emploi ou bien une dignité, p. ex.: *geefster*, — *vijandin*, *zondares*, *zuster*, — *melkverkoopster*, *baker*, *waschvrouw*, — *dienstmaagd*, *kamenier*, — *koningin*, *staatsjuffer* [1]). Exception: les mots *vrouwspersoon* et *wijf* sont du genre neutre comme pour marquer leur manque de dignité; —

3⁰. les noms des lettres de l'alphabet, p. ex.: *eene groote* D (un D majuscule). De même les noms des chiffres pris isolement, p. ex.: *de negen* (le 9); généralement les nombres collectifs s'emploient aussi au féminin, comme: de twintig *kosten drie gulden* (les 20 coûtent 3 florins, — *wisch* de vijftig *uit* (efface le 50), tandis que l'article du genre neutre ne se place devant une quantité qu'en y comprenant tacitement le mot *tal* (nombre), p. ex.: het vijfen-twintig (tal) *woog tien pond* (les 25 pesaient 10 livres); —

4⁰. les mots se terminant en *schap*, qui sont dérivés d'adjectifs et dénotent une qualité, p. ex.: *blijdschap*, *gramschap*. De même les mots dérivés de substantifs, désignant une généralité de personnes assemblées en collectif, comme: *de burgerschap* (la bourgeoisie, non pas la qualité de bourgeois), *de priesterschap* (le clergé), les prêtres, non pas la prêtrise). Sont exceptés les mots neutres: *genootschap* et *gezelschap*; —

5⁰. les verbaux, se terminant en *ing* et dénotant une action, p. ex.: *belooning* (de *beloonen*), *vereeniging* (de *vereenigen*); —

6⁰. les mots se terminant en *ij* et désignant un état ou bien une action, p. ex.: *maatschappij*, *burgerij*, *artsenij*, *dieverij*. Le mot *schilderij* s'emploie tant au féminin qu'au neutre, et les verbaux en *ij*, précédés de la préposition

---

[1]) Bien des mots de cette catégorie ne sont que des substantifs masculins avec la terminaison féminine *in*, *es* ou *ster*, p. ex.: *keizerin* (de *keizer*), *priesteres* (de *priester*), *schrijfster* (de *schrijver*).

inséparable *ge*, sont tous neutres, p. ex.: *gerij* (de *rijden*), *gevrij* (de *vrijën*) ; —

7°. les mots avec la terminaison *nis* derrière la racine des verbes et dénotant un fait ou une situation, p. ex.: *ergernis*, *belijdenis*, *heugenis*. Le mot *getuigenis* s'emploie tant au féminin qu'au neutre; *kennis* dans le sens d'*ami*, et non pas dans celui de *notion scientifique*, est d'un genre commun (§ 39); —

8°. tous les mots se terminant en *heid*, p. ex.: *grootheid*, *bedrevenheid ;* —

9°. les mots se terminant en *te*, dérivés d'adjectifs ou de verbes, p. ex.: *breedte*, *flauwte*, — *schaamte*, *sterfte*. De même les mots dérivés de verbes ou de participes passés, commençant par la préposition *be* ou *ge* et se terminant en *te*, p. ex.: *begeerte*, *gelofte*, — *geboorte*, *gedaante ;* —

10°. les verbaux se terminant en *st*, p. ex.: *gunst* (de *gunnen*), *vangst* (de *vangen*), *kunst* (de *kunnen*)*;*

11°. les mots se pouvant prolonger d'une syllabe en *e muet*, p. ex.: *tob* (*tobbe*), *krib* (*kribbe*), *schaduw* (*schaduwe*)*;* —

12°. la plupart des mots bâtards en *ie*, comme: *kolonie*, *glorie*, *telegraphie*. Sont exceptés les neutres: *ministerie*, *evangelie*, etc. ; et

13°. tous les mots bâtards se terminant en *teit*, p. ex.: *majesteit*, *societeit*.

§ 37. Sont neutres:

1°. Tous les noms de pays, villes, villages et hameaux, p. ex.: *Nederland*, *Amsterdam*, *Voorburg*, *Schoonderloo*. De cette règle sont naturellement exceptés les mots précédés d'un article masculin ou féminin, p. ex.: *de Lemmer*, *de Betuwe*, *de Helder*, *den Briel*, *den Haag*, *den Bosch;* mais le complément ne s'emploie pas moins généralement au neutre, p. ex.: het gunstig gelegen (*oord*) *de Lemmer neemt in bloei toe* (de Lemmer, lieu favorablement situé, prospère) ; —

2°. l'infinitif des verbes et les adjectifs employés en guise de noms substantifs, p. ex.: *het schrijven*, — *het goede*. Dans le dernier cas l'*e muet* s'omet parfois, p. ex.: *het kwaad ;* —

3°. la plupart des mots dénotant dans un sens général

quelque matière, p. ex.: *gras*, *hout*, *leder*, *zand*, *marmer*, *koper*, *tin*; —

4⁰. les mots dérivés de l'infinitif des verbes, qui ont rejeté la terminaison *en* et adopté la préposition *ge*, p. ex.: *geraas* (de *razen*), *gejammer* (de *jammeren*), *geschrijf* (de *schrijven*). La préposition *ge* s'omet dans les verbaux qui sont déjà munis d'une particule inséparable, p. ex.: BE*roep* (de *roepen*), ONT*werp* (de *ontwerpen*) [1];

5⁰. tous les mots commençant avec *ge* et se terminant en *te*, qui ne sont pas dérivés d'adjectifs ou de verbes, mais au contraire de substantifs, p. ex.: *gebeente* (de *been*), *gebergte* (de *berg*), *gevogelte* (de *vogel*); —

6⁰. tous les (substantifs) diminutifs, p. ex.: *boekje*, *meisje*, *pannetje*, *bloempje*, *koetje*; —

7⁰. les verbaux, se terminant en *sel* et dénotant une production quelconque ou bien un outil, p. ex.: *schepsel* (de *schepper*), *zaagsel* (de *zagen*), *deksel* (de *dekken*); —

8⁰. les mots se terminant en *schap*, qui sont dérivés de substantif et désignent une charge ou une dignité, p. ex.: *stadhouderschap*, *priesterschap* (la prêtrise, non pas les prêtres); et

9⁰. les mots se terminant en *dom*, quand ils dénotent une association ou bien un corps collectif, p. ex.: *christendom*, *vorstendom*.

§ 38. Les substantifs composés, formés de substantifs simples, adoptent le genre du dernier mot, p. ex.: *stadhuis* (neutre, parce que *huis* est neutre), *houtstapel* (masculin, parce que *stapel* est masculin). Le mot *oogenblik* s'emploie aussi bien au neutre qu'au masculin, et *vrouwspersoon* se met toujours au neutre.

§ 39. La langue Néerlandaise distingue en outre des substantifs d'un genre commun (*gemeenslachtige*) et des substantifs épicènes (*zelfslachtige*). D'un genre commun sont les mots qui s'emploient au masculin et au féminin, selon qu'ils se rapportent à une personne du sexe

---

[1]) Il faut bien distinguer les verbaux *berouw* (de *rouwen*), *toeval* (de *vallen*) etc., s'employant au neutre, des mots dérivés de substantifs radicaux, p. ex.: *misslag*, *opslag* (de *slag*), *inval* (de *val*), qui s'emploient au masculin. Pour l'étranger ceci est une difficulté, qu'il ne peut vaincre qu'en ayant recours à quelque dictionnaire.

masculin ou féminin, p. ex.: *echtgenoot*, *erfgenaam*, *vreemdeling*, *vondeling* [1]). Les épicènes au contraire comprennent les deux sexes sous un seul des trois genres, p. ex.: *arend*, *vos*, *vink*, qui s'emploient toujours au masculin, quoiqu'ils désignent aussi bien une femelle, et *muis*, *duif*, *kraai*, *kat*, qui s'emploient toujours au féminin, quoiqu'ils désignent aussi bien les mâles. Paard (tant étalon que jument) et kind (tant garçon que fille) sont toujours du genre neutre.

b. Du Nombre.

§ 40. La langue Néerlandaise ne connaît que deux nombres (*getallen*). Un substantif représente un objet comme unité, ou bien dénote qu'un objet est pris collectivement avec d'autres objets homogènes; delà le nombre singulier (*enkelvoud*) et le nombre pluriel (*meervoud*, p. ex.: *boek* (*s.*), *boeken* (*pl.*). L'unité du singulier n'est pourtant que relative, puisque les mots *collectifs* (*verzamelwoorden*), comme: *huisraad*, *inboedel*, *bosch*, quoique composés de plusieurs objets, doivent être considérés comme ne formant dans notre esprit qu'une unité.

Tout substantif a l'un des deux nombres ou bien tous les deux. Ce qui se trouve en plus d'un exemplaire, a comme tel un pluriel, p. ex.: *hoofd* (*hoofden*), *huis* (*huizen*); de même les noms propres possèdent les deux nombres, parce qu'on peut les attribuer à plus d'un objet, p. ex.: *de Alexanders van het Noorden* (les Alexandres du Nord).

§ 41. Il y a quelques anomalies:

1°. des substantifs, désignant des substances que nous ne pouvons représenter sous une forme quelconque, l'on n'emploie guère qu'au singulier:

a. les noms des vertus, vices et passions, comme: *liefde*, *haat*, *hoop*, *vrees;*

b. les mots désignant une situation, p. ex.: *adel*, *armoede*, *dood*, *gehoorzaamheid*, *hitte*, *jeugd*, *leven*, *roest*, *schande;*

---

[1]) C'est néanmoins un abus assez fréquent de prolonger ces mots, pour le genre féminin, d'une syllabe par l'affixion d'un *e muet*, p. ex.: *echtgenoote*.

c. les verbaux de l'infinitif, p. ex.: *het zien*, *het zitten;*

d. ceux qui à proprement dire ne sont que des adjectifs: p. ex.: *het schoone*, *het goede*, *het blauw;* —

2⁰. plusieurs substantifs d'un sens collectif ne s'emploient qu'au singulier, p. ex.: *hulp*, *arbeid*, *handel*, *vee*. De même les substantifs qui désignent une matière dans un sens général, p. ex.: *boter*, *gras*, *leder*, *tarwe;* car si l'on trouve ces mots au pluriel, ils ont une tout autre signification, p. ex.: *ijzer* (matière), *ijzers* (outils faits de fer). Les verbaux de l'infinitif qui rejettent la terminaison *en* et adoptent la préposition *ge*, ne veulent pas non plus du *pluriel*, p. ex.: *gehoor* (de *hooren*), *geroep* (de *roepen*); —

3⁰. Il y a aussi bien des collectifs ne s'employant au contraire qu'au *pluriel*, p. ex.: *gezusters*, *gebroeders*, *hersenen*, *inkomsten*, *kosten*, *lieden* [1]), *ouders*.

§ 42. Le pluriel de substantifs se forme en général du *singulier*, en y ajoutant *s*, *n* ou *en*, p. ex.: *akkers* (*akker*), *havens* (*haven*), — *hoogten* (*hoogte*), — *hoofden* (*hoofd*), — *kraaien* (*kraai*) [2]). Les mots, on syllabes finales, qui perdraient de cette manière le son ouvert ou muet, doublent au pluriel la consonne finale, p. ex.: *dammen* (*dam*), *potten* (*pot*), — *genootschappen* (*genootschap*), *eigendommen* (*eigendom*).

Tous les mots se terminant au *singulier* en *heid* changent au pluriel *heid* en *heden*, p. ex.: *grootheid*, *grootheden*.

Les mots qui au *singulier* ne doublent leur voyelle que pour conserver le son aigu, perdent naturellement cette

---

[1]) Ce mot, commutation euphonique du substantif suranné *luiden*, se change en style familier encore assez souvent en *luî* (gens).

[2]) De même *koe* et *vloo* font pour l'euphonie au pluriel: *koeien*, *vlooien*. Plusieurs philologues de renom préfèrent néanmoins la règle, que si le mot se termine par la diphthongue *aai*, *ei*, *ooi*, *oei* ou *ui*, l'euphonie exige au pluriel un *j* devant la terminaison *en*, p. ex.: *kraaijen* (*kraai*), *leijen* (*lei*), *ooijen* (*ooi*), *boeijen* (*boei*), *buijen* (*bui*).

Les mots se terminant en *ie* forment leur pluriel en *en*, si la diphthongue est accentuée, p. ex.: *allego*RIEËN (*allego*RIE), KNIE*ën* (*kn*IE); mais si elle ne l'est pas, alors on n'y ajoute ordinairement qu'un simple *n*, en mettant le tréma sur l'*e final*, p. ex.: *koloniën* (*kolonie*), *ministeriën* (*ministerie*).

seconde voyelle au pluriel, p. ex.: *polen* (*pool*), *weken* (*week*), *zonen* (*zoon*).

§ 43. Il y a quelques anomalies:

1°. quelques mots changent de voyelle au pluriel, p. ex.: *smeden* (de *smid*), *leden* (de *lid*), *schepen* (de *schip*), *steden* (de *stad*), et cela parceque l'*e* se trouvait auparavant dans la forme maintenant surannée du mot au *singulier*; —

2°. dans plusieurs mots le son ouvert de la voyelle suivie d'un *d* ou *t final* se change en son aigu, p. ex.: *paden* (*pad*), *vaten* (*vat*); —

(NB. *ad* 1°. *et* 2°. Pour les mêmes mots, la formation du *diminutif* subit une déviation de la règle ordinaire).

3°. plusieurs substantifs forment leur pluriel en *ers* et *eren*, *en* et *eren*, ou bien en *s* et *en*, p. ex.: *kinders*, *kinderen* (*kind*), — *volken*, *volkeren* (*volk*) — *wapens*, *wapenen* (*wapen*). L'euphonie et la dignité de l'expression de nos idées décident de l'emploi de l'une ou de l'autre forme; —

4°. les substantifs composés du mot *man* (homme) en syllabe finale, forment leur pluriel en changeant *man* en *lieden* (gens), p. ex.: *timmerlieden* (*timmerman*), *staatslieden* (*staatsman*).

NB. Observation générale. L'étranger doit se garder d'une faute que les indigènes commettent assez souvent, en ajoutant pour le pluriel des lettres *ns* aux mots se terminant en *e muet*, *tandis* qu'il suffit d'un simple *n*, p. ex.: *breedte*NS, *hoogte*NS, au lieu de *breedten* (de *breedte*), *hoogten* (de *hoogte*).

C. Du Cas.

§ 44. Les divers rapports dans lesquels une substance quelconque, exprimée par le substantif, peut se présenter à nous, se nomment des cas (*naamvallen*). La langue Néerlandaise en distingue *quatre*, dont le rang fixe la dénomination (§ 65).

§ 45. Le premier cas, ou bien le *sujet*, répond à la question: *wie* (qui), *wat* (quoi)? Par ex.: DE VROUW *loopt* (la femme court), — *wie loopt?* (un tel court, qui?) — *de vrouw* (la femme); — HET GRAAN is *rijp* (le blé est

mûr), — *wat* is *rijp?* (il est mûr, quoi? — *het graan* (le blé).

§ 46. Le second cas a lieu quand un substantif régit un autre au moyen de la préposition *van* (de), et que ce régime dans le rapport de *possession* est indiqué par la déclinaison du substantif et par la suppression de la préposition, p. ex.: *het huis* DES MANS (la maison de l'homme), au lieu de: *het huis* VAN *den man.* Cette commutation est aussi permise à l'égard des prépositions *uit* of *onder* dans le sens de *van*, p. ex.: *niemand* ONZER (personne d'entre nous), au lieu de: *niemand* UIT *of* ONDER *ons*.

Dans d'autres rapports cette commutation est interdite; ainsi l'on devra toujours dire: *een Parijzenaar* VAN *geboorte* (un Parisien de naissance), — *eene doos* VAN *zilver* (une boîte d'argent), — *een kind* VAN *twee jaren* (un enfant de deux ans), etc.

§ 47. Le troisième cas répond à la question: *aan* ou *voor wien*, *wie* ou *wat* (à ou pour qui (lequel, laquelle) ou quoi)? Par ex.: *geef* HEM *dit boek* (donne lui ce livre), — *aan wien geeft men het boek?* (à qui se donne le livre? — *aan hem* (à lui); — *alle hoop werd* HAAR *ontnomen* (toute espérance lui (c. a. d. à elle) fut ravie), — *aan wie werd alle hoop ontnomen?* (à qui fut ravie toute espérance?) — *aan haar* (à elle); — *hij gaf* ZIJN PAARD *eene andere bestemming* (il donna une autre destination à son cheval), — *aan wat gaf hij eene andere bestemming?* (il donna une autre destination, à quoi?) — *aan zijn paard* (à son cheval).

Il a lieu quand un substantif en régit un autre au moyen de la préposition *aan* (à) ou *voor* (pour), et que ce régime dans le rapport de *désignation* ou de *privation* est indiqué par la déclinaison du substantif et par la suppression de la préposition, p. ex.: *geef* HEM *dit geld* (donne lui cet argent), — *ik schreef* MIJNEN VADER *eenen brief* (j'écrivis un lettre à mon père), — *hij ontstal* HEM *eenen gulden* (il lui déroba un florin). Dans tout autre rapport cette commutation est interdite; ainsi l'on devra toujours dire: *het glas sprong* AAN *stukken* (le verre se cassa) — *hij staat* VÓÓR *de deur* (il se tient [debout] devant la porte).

§ 48. *L'objet* d'une action, ou bien le mot qui subit

l'effet du verbe actif, se met au quatrième cas, répondant à la question: *wien, wie, wat* (lequel (qui), laquelle (qui), quoi? Par. ex.: *hij schrijft* EENEN BRIEF (il écrit une lettre), — *wat schrijft hij?* (il écrit, quoi?) — *eenen brief* (une lettre); — *ik wees* DIEN SCHRIJVER *aan* (je désignais cet écrivain), — *wien wees ik aan?* (je désignais un tel, lequel?) — *dien schrijver* (cet écrivain).

Par la commutation du verbe actif en verbe passif le quatrième cas peut se réduire généralement en *sujet*, p. ex.: *hij heeft* EENEN BRIEF *geschreven* (il à écrit une lettre), — een brief *is door hem geschreven* (une lettre a été écrite par lui).

§ 49. Les prépositions régissent toutes maintenant le *quatrième cas*, ou bien l'article et le nom suivent *leur* préposition *dans ce cas*, p. ex.: *hij is* MET ZIJNEN VRIEND *op reis gegaan* (il est parti en voyage avec son ami). Ceci mène assez directement à la conclusion, que le 2ud et 3ème cas dans la langue Néerlandaise ne servent que pour orner la diction, en ce qu'ils ne constituent que des rapports particuliers, s'exprimant aussi bien par une préposition.

Auparavant au contraire les prépositions régissaient aussi les cas obliques, dits le 2nd et le 3ème, et delà encore quelques expressions anormales, comme: *binnen's dijks* (en deçà de la digue), *op den huize* (au manoir), *in der tijd* (dans le temps de, auparavant).

§ 50. Par rapport à l'objet de l'action, le régime du verbe est toujours direct, p. ex.: *Maurits sloeg de Spanjaarden* (Maurice battit les Espagnols). Le régime indirect s'exprime au contraire par une préposition, suivie comme telle du nom ou de l'article au *quatrième* cas.

Des Articles.

§ 51. Les articles (*lidwoorden*), s'accordant en *genre*, en *nombre* et en *cas* avec les substantifs qu'ils déterminent plus ou moins, se mettent toujours *devant* ces substantifs et subissent une déclinaison analogue (§ 63 *et* 65). Ils se distinguent en articles *définis* et *non-définis;* les premiers sont: pour le genre masculin et féminin, *de* (le, la), et pour le neutre, *het* (le), et désignent le substantif dans un sens plus déterminé, p. ex. en disant: *geef mij* HET *boek* (donne moi le livre), je désire avoir *tel* livre, diffé-

rent de tout autre; — les seconds sont: pour le genre masculin et neutre, *een* (un), et pour le féminin, *eene* (une), et ne désignent le substantif que dans un sens général, p. ex. en disant: *geef mij* EEN *boek* (donne moi un livre), le choix du livre à donner reste entièrement libre.

Des Adjectifs.

§ 52. Les Adjectifs (*bijvoegelijke naamwoorden*) se distinguent en adjectifs *primitifs*, comme: *klein*, *wit*, et en adjectifs *dérivés* ou *composés*, comme: *deugdzaam*, *eerlijk*, *welgemoed*. Parfois les adjectifs dénotant une quantité ou un rang, p. ex.: *vijf*, *de vijfde*, sont compris à tort dans une classe particulière sous le nom de *telwoorden* (adjectifs numeraux, tant ordinaux que cardinaux). Au contraire les participes, p. ex.: (*dragende*, *gedragen*), ne constituant que des adjectifs verbaux et s'employant analogiquement, forment toujours une classe à part, à cause de leur combinaison fréquente avec le verbe copulatif de toute proposition.

§ 53. La plupart des adjectifs peuvent s'employer en substantifs et se déclinent alors aussi comme tels, p. ex.: *een zieke* (de *ziek*), *het zware* (de *zwaar*).

§ 54. Les adjectifs, s'accordant en *genre*, en *nombre* et en *cas* avec les substantifs dont ils qualifient la valeur, se mettent ordinairement *devant* ces substantifs, et subissent à peu près tous une déclinaison analogue (§ 64 *et* 65). La forme radicale de l'adjectif est attribuée par l'usage au nombre *singulier*.

§ 55. Dans la langue Néerlandaise tout adjectif, qui se trouve en *attribut* dans une proposition quelconque, reste invariable, p. ex.: *die lieden zijn* DAPPER (ces gens sont valeureux).

Quelques adjectifs restent toujours invariables:

1⁰. ceux qui indiquent une matière se terminent dans tous les cas, pour tout genre et pour tout nombre, en *en*, p. ex.: *ijzer*EN (de fer), *hout*EN (de bois); —

2⁰. ceux qui sont dérivés d'un nom de pays ou de ville, et se terminent en *er*, p. ex.: *een* ROTTERDAMMER *koopman* (un négociant de Rotterdam); —

3⁰. ceux qui se terminent en *lei* et *hande*, p. ex.: *velerlei*, *allerhande*.

§ 56. L'on ajoute en mainte circonstance un *e muet* [1]) à plusieurs adjectifs:

1⁰. à ceux qui se trouvent devant des substantifs féminins, p. ex.: RONDE *tafel*, *mijne* JONGERE *zuster;* —

2⁰. à ceux qui se rapportent à des substantifs masculins au premier cas, p. ex.: WAARDE *broeder!* — *de* GROOTE *boom;* —

3⁰. à ceux du genre neutre, précédés des particules *het*, *dit* ou *dat*, p. ex.: *het*, *dit* ou *dat* SCHOONE *kleed*.

§ 57. L'*e muet* ne s'ajoute pas:

1⁰. aux adjectifs neutres, quand ils s'emploient sans article ou pronom, ou bien quand ils sont précédés de l'article non défini, par ex.: ZWART *krijt*, *een* STERK *paard;*

2⁰. aux adjectifs neutres, précédés des mots *eenig*, *haar*, *hun*, *menig*, *mijn*, *ons*, *sommig*, *uw*, *zeker*, *zijn*, p. ex.: *eenig* GROOT *werk*, *haar* DANKBAAR *kind*, *hun* NIEUW *huis*, *menig* STERK *paard*, *mijn* OUD *boek*, *ons* GROOT *verschil*, *sommig* ZWAAR *hout*, *uw* FRAAI *tuig*, *zeker* VIERKANT *vertrek*, *zijn* VADERLIJK *erf* [2]).

§ 58. L'euphonie règle pourtant entièrement, du moins *dans la langue parlée*, l'adoption de l'*e muet*. De préférence l'on dit et écrit: *eene* VERHEVENER *verordening*, *de* NAGELATEN *gedichten*, *het* ONBEZONNEN *gedrag*, au lieu de *eene* VERHEVENER *verordening*, *de* NAGELATENE *gedichten*, *het* ONBEZONNENE *gedrag*. De même l'on dit et écrit toujours: *ik zag den* ONBEZONNEN *man*, au lieu de: *ik zag den* ONBEZONNENEN *man*, etc.

§ 59. Les adjectifs subissent non seulement des variations grammaticales par leur déclinaison, mais aussi par l'adoption des degrés de qualification (*trappen*

---

[1]) Les adjectifs bâtards en *ief*, *iek*, *iel* etc. perdaient ordinairement, en se prolongeant d'une syllabe par la déclinaison, l'*e muet* en avant de la voyelle finale, parce que celui-ci n'y sert qu'à conserver à l'*i* le son *aigu* p. ex.: *positief (positive)*, *mystiek (mystike)*, *subtiel (subtile)*, *subliem (sublime)*. De plus en plus les grammairiens néanmoins se tiennent à l'*ie* quand la syllabe reste accentuée.

[2]) Il faut aussi bien prendre garde à une nuance d'orthographe, d'ailleurs assez vaguement délimitée. Quand l'adjectif a rapport à la taille, il adopte l'*e*, — s'il a rapport à l'alloi, l'*e* s'omet; p. ex.: *een* GROOTE *dichter* (un poète de grande taille), — *een* GROOT *dichter* (un poète grand comme tel).

van vergelijking). Ceux-ci marquent les limites et la valeur de la signification des adjectifs (et de même, de la plupart des participes et adverbes). Il y a *deux* degrés de qualification, le comparatif (*vergrootende*) et le superlatif (*overtreffende*), p. ex.: *hoog*, *hooger*, *hoogst* (haut, plus haut, le plus haut); *klein*, *kleiner*, *kleinst* (petit, plus petit, le plus petit). Ils se déclinent tous deux.

Le comparatif détermine le degré de la qualité, que l'adjectif attribue à quelque substance. Il se forme par l'adoption de la syllabe finale *er*, et indique une qualité supérieure, p. ex.: STERKER *dan ijzer* (plus fort que du fer); *het paard is* ZWAKKER *dan de os* (le cheval est plus faible que le boeuf).

Le superlatif élève la qualité d'un objet au dessus de celle de tous les autres de la même sorte. Il se forme en ajoutant *st*, p. ex.: *ons* GROOTST *verschil* (notre plus grande différence), *de* KLEINSTE *hoed* (le plus petit chapeau) [1]). Afin de renforcer le superlatif, on fait parfois précéder l'adjectif de la particule *aller*, p. ex.: *de* ALLERRIJKSTE *onzer vrienden* (le plus riche de tous nos amis).

Pour les adjectifs composés c'est le *dernier* mot seul qui adopte généralement la terminaison qualificative, p. ex.: *lieftalig*, *lieftaliger*, *lieftaligst; grootmoedig*, *grootmoediger*, *grootmoedigst* [2]).

§ 60. En mainte circonstance l'euphonie fait valoir ses droits, et alors au lieu de désigner les degrés de qualification par une terminaison particulière, l'on combine plutôt l'adjectif avec la particule *meer* pour le comparatif et *meest* pour le superlatif, p. ex.: *een* TREFFEND *voorbeeld* (un frappant exemple), *een* MEER TREFFEND *voorbeeld*, *het* MEEST TREFFEND *voorbeeld; — hij was bij het volk* MEER BEMIND *dan gevreesd* (le peuple l'aimait plus qu'il ne le craignait); — *zij is de* MEEST GEACHTE *van hare*

[1]) Les adjectifs se terminant en *loos* et *sch* n'adoptent au superlatif, d'ailleurs assez rarement employé, qu'un *t*, p. ex.: *beginselloos*, *beginselloost; frisch*, *frischt.*

[2]) Les philologues ne sont nullement d'accord quant à cette règle, et de plus en plus ils font subir, je crois à bon droit, la variation qualificative au mot composant dont ils veulent établir la superiorité, p. ex.: GOED*koop* (à bon marché), BETER*koop* (à meilleur marché), BEST*koop* (au meilleur marché), et non pas: *goedkooper*, *goedkoopst.*

tijdgenooten geweest (elle a été la plus estimée de ses contemporaines).

§ 61. Il y a plusieurs anomalies:

1⁰. quelques adjectifs forment leurs degrés de qualification très irrégulièrement, p. ex.: *goed*, *beter*, *best*, — *veel*, *meer*, *meest*, — *weinig*, *minder*, *minst;* —

2⁰. quelques adjectifs ne s'emploient qu'au superlatif, et non pas au comparatif, p. ex.: *achterst*, *benedenst*, *bovenst*, *onderst;* —

3⁰. plusieurs adjectifs *doublent* dans la formation du comparatif *la consonne finale*, afin d'éviter une commutation de son, p. ex.: *net*, *netter*; *wit*, *witter;* — (excepté *grof*, *grover*), — ou bien ils adoptent soit pour la même cause soit pour l'euphonie la termination *der*, p. ex.: *ver*, *verder; eer*, *eerder*. L'euphonie change aussi *boos* en *boozer*, *gaaf* en *gaver*, *lief* en *liever*, etc.; —

4⁰. quelques adjectifs, précisément à cause de leur signification, n'ont pas de degrés de comparaison, p. ex.: *de eerste* (le premier), *gouden* (d'or), *schriftelijk* (par écrit), *sneeuwwit* (blanc comme la neige), *stekeblind* (tout-à-fait aveugle).

De la Déclinaison.

§ 62. Décliner, c'est l'action d'appliquer la *variation grammaticale* aux substantifs selon les rapports divers, dans lesquels ils se présentent. Les articles, adjectifs, pronoms et participes se trouvant en rapport intime avec leurs substantifs, suivent les règles de la déclinaison.

Dans la langue Néerlandaise la déclinaison est indiquée par la variation grammaticale *de l'article* ou *de la syllabe finale des mots*. Le § suivant indique les changements que les *articles* et les *substantifs* ont à subir, et le § 64, ceux des *adjectifs*.

§ 63. Dans le premier cas le substantif reste *invariable* au singulier, avec l'article *de* ou *een* pour le masculin, *de* ou *eene* pour le féminin, *het* ou *een* pour le neutre. Au pluriel le substantif adopte la terminaison pertinente, et l'article défini est, pour tous les genres, *de*. Quand ou adresse la parole au sujet, l'article s'omet.

Dans le second cas l'on a pour le singulier des mots

masculins et neutres l'article *des* et *eens*, tandis qu'un *s* s'ajoute au substantif, p. ex.: *des*, *eens*, *broeders;* pour l'euphonie le substantif se termine parfois en *es* ou *en* au lieu de *s*, p. ex.: *des huizes*, *des heeren.* Pour le genre féminin l'on a *der* ou *eener*, et au pluriel de tous les genres *der;* dans ces deux dernières hypothèses, sans que le substantif adopte un *s*, p. ex.: *der vrouw*, *der menschen.*

Dans le troisième cas l'on a pour le genre masculin et neutre de tous deux les nombre *den* et au singulier *eenen* (pour le neutre du singulier aussi *het* et *een*), et pour des mots féminins, au singulier *der* (*de*), *eener* (*eene*), au pluriel *de* (*den*). L'on ajoute pour l'euphonie alors quelquefois au singulier un *e* au substantif, p. ex.: *den heere*, *der vrouwe*, *den lande.*

Dans le quatrième cas l'article *de* se change en *den* et *een* en *eenen* pour les substantifs masculins au singulier, p. ex.: *hij plant* DEN *boom*, *ik zag* EENEN *boom.*

§ 64. Les adjectifs ont, en concordance avec le § 56, dans leur déclinaison un *e:*

1°. devant les substantifs féminins au singulier en tout cas;

2°. devant le pluriel de tous les genres, et

3°. quand ils sont précédés de l'article défini.

Ils adoptent la terminaison *en* ou *n* toutes les fois que l'article se termine en *n*, *en* ou *s.*

Employés en substantifs ils adoptent dans le second cas du singulier pour le genre masculin *n* ou *en*, et non pas *s* ou *es*, p. ex.: *de groote*, *des grooten.*

§ 65. Exemples combinés *pour illustrer l'application des règles énoncées:*

a. Singulier.

A. Déclinaison d'un substantif masculin (p. ex. *berg*, montagne), accompagné d'un adjectif (p. ex. *hoog*, haut) avec l'article défini et non-défini.

1. *een* ou *de hooge*, *hooger* ou *hoogere*, *hoogste berg;*
2. *eens* ou *des hoogen*, *hoogeren*. *hoogsten bergs;*
3. *eenen* ou *den hoogen*, *hoogeren*, *hoogsten berg* [1]);
4. *eenen* ou *den hoogen*, *hoogeren*, *hoogsten berg.*

---

[1]) Moins usité: *den berge.* L'euphonie décide.

B. D'un substantif masculin se terminant au second cas en *en* (p. ex. *vorst*, prince), avec un participe (p. ex. *levend*, vivant) comme adjectif.

1. *een levend* ou *de levende vorst;*
2. *eens levenden* ou *des levenden vorsten;*
3. *eenen levenden* ou *den levenden vorst* [1]);
4. *eenen levenden* ou *den levenden vorst.*

C. D'un substantif féminin (p. ex. *kust*, côte, — *vrouw*, femme), accompagné d'un adjectif (p. ex. *schoon*, beau) avec l'article défini et non-défini.

1. *eene* ou *de schoone kust* ou *vrouw;*
2. *eener* ou *der schoone kust* ou *vrouw;*
3. *eener* ou *der schoone kust* ou *vrouwe* [2]);
4. *eene* ou *de schoone kust* ou *vrouw.*

D. D'un substantif neutre (p. ex. *paard*, cheval, — *huis*, maison), accompagné d'un adjectif (p. ex. *bruin*, brun) avec l'article défini et non-défini.

1. *een bruin* ou *het bruine paard* ou *huis;*
2. *eens bruinen* ou *des bruinen paards* ou *huizes;*
3. *eenen bruinen* ou *den bruinen paarde* ou *huize* [3]);
4. *een bruin* ou *het bruine paard* ou *huis.*

E. D'un substantif masculin (p. ex. *beker*, gobelet), accompagné de deux adjectifs dont un indiquant une matière (p. ex. *zwaar*, lourd, — *zilveren*, d'argent) avec l'article défini.

1. *de zware zilveren beker;*
2. *des zwaren zilveren bekers;*
3. *den zwaren zilveren beker;*
4. *den zwaren zilveren beker.*

F. D'un nom propre (p. ex. *Hendrik*, Henri, — *Mietje*, Marion, — *Jet*, Henriette) sans article.

1. *Hendrik; — Mietje; — Jet;*
2. *Hendriks; — Mietjes; — Jets* [4]);

---

[1]) Moins usité: *den vorste.* L'euphonie décide.

[2]) De même: *eene* ou *de schoone kust* ou *vrouw.* L'euphonie décide.

[3]) De même: *een bruin* ou *het bruine paard.* L'euphonie est décidément en faveur de cette dernière forme, qui s'emploie ordinairement, p. ex.: *ik gaf een bruin* ou *het bruine paard eten* (je donnais à manger à un cheval brun ou au cheval brun).

[4]) Quand le nom propre se termine en *s* ou *x*, la variation gram-

3. *Hendrik; — Mietje; — Jet;*
4. *Hendrik; — Mietje; — Jet.*

G. D'un nom propre (p. ex. *Willem*, Guillaume) avec un adjectif (p. ex. *dapper*, valeureux) et l'article défini.

1. *de dappere Willem;*
2. *des dapperen Willems;*
3. *den dapperen Willem;*
4. *den dapperen Willem.*

H. D'un adjectif employé en substantif masculin (p. ex. *de zieke*, le malade), avec un adjectif (p. ex. *gevaarlijk*, dangereux).

1. *de gevaarlijke zieke;*
2. *des gevaarlijken zieken;*
3. *den gevaarlijken zieke;*
4. *den gevaarlijken zieke.*

b. Pluriel.

Les substantifs avec l'article non-défini n'ont pas d'article au pluriel, et restent pour ce nombre dans tous les cas et dans tous les genres le même, excepté au *troisième* cas, où l'on a:
masculin: *hoogen bergen;*
féminin: *lage kusten;*
neutre: *bruinen paarden.*

A. Déclinaison d'un substantif masculin (p. ex. *berg*, montagne, — *vorst*, prince), accompagné d'un adjectif p. ex. *hoog*, haut) ou d'un participe en adjectif (p. ex. *levend*, vivant), avec, l'article défini.

1. *de hooge, hoogere, hoogste bergen* ou *levende vorsten;*
2. *der hooge, hoogere, hoogste bergen* ou *levende vorsten;*
3. *den hoogen, hoogeren, hoogsten bergen* ou *levenden vorsten;*
4. *de hooge, hoogere, hoogste bergen* ou *levende vorsten.*

B. D'un substantif féminin (p. ex. *muts*, bonnet), accompagné de deux adjectifs dont l'un indique une matière

---

maticale du *second* cas ne s'indique que par une apostrophe, p. ex.: *Maurits' broeder* (le frère de Maurice); de préférence cependant on évite une telle disposition des mots. Si le nom propre finit avec une voyelle autre que l'*e muet*, comme dans: *Cornelia, Apollo,* l'on fait au *second* cas ordinairement usage d'une apostrophe, p. ex.: *Cornelia's, Apollo's.*

(p. ex. *nieuw*, nouveau, — *fluweelen*, de velours), avec l'article défini.

1. *de nieuwe fluweelen mutsen;*
2. *der nieuwe fluweelen mutsen;*
3. *de nieuwe fluweelen mutsen* [1];
4. *de nieuwe fluweelen mutsen.*

C. D'un substantif neutre (p. ex. *paard*, cheval), accompagné de deux adjectifs (p. ex. *sterk*, fort — *bruin*, brun), avec l'article défini.

1. *de sterke bruine paarden;*
2. *der sterke bruine paarden;*
3. *den sterken bruinen paarden;*
4. *de sterke bruine paarden.*

D. D'un adjectif employé en substantif (p. ex. *de rijke*, le riche), avec un adjectif (p. ex. *braaf*, probe).

1. *de brave rijken;*
2. *der brave rijken;*
3. { *den braven rijken* (masculin);
   de brave rijken (féminin) [2];
4. *de brave rijken.*

Des Pronoms.

§ 66. Les pronoms (*voornaamwoorden*) se divisent en *deux* sortes: les pronoms *substantifs* et les pronoms *adjectifs*, dont la plupart subissent par la déclinaison quelques variations grammaticales.

Les *pronoms substantifs* forment une seule classe, et se nomment ordinairement pronoms personnels (*persoonlijke*); les *pronoms adjectifs* en forment *quatre*, se nommant celles des pronoms possessifs (*bezittelijke*), des pronoms démonstratifs (*aanwijzende*), des pronoms interrogatifs (*vragende*) et des pronoms relatifs (*betrekkelijke*).

a. Des Pronoms Substantifs.

§ 67. Les pronoms substantifs ou personnels remplacent les noms des personnes elles-mêmes ou bien d'objets représentés comme des personnes.

---

[1]) Aussi: *den nieuwen fluweelen mutsen.* L'euphonie décide.
[2]) Aussi: *den braven rijken.* L'euphonie décide.

On distingue dans la langue *trois* personnes: la *première*, celle qui parle, se nomme *ik* (je), au pluriel *wij* (nous); la *seconde*, à qui l'on parle, *gij* (tu, vous) au singulier et au pluriel, et la *troisième*, de qui l'on parle, *hij* (il, masc.), *zij* (elle, fém.) et *het* (il, neutre), au pluriel *zij* (ils, elles) pour tous les genres.

Il y en a, qui rangent aussi les substantifs *men* (on), *iemand* (quelqu'un) et *niemand* (personne), dits en Français *pronoms indéfinis*, parmi les pronoms personnels de la 3ème personne; on les emploie toujours au singulier, et seulement les deux derniers subissent une variation grammaticale en acceptant dans le 2nd cas un *s* final.

Le pronom neutre de la 3ème personne reste au singulier tout-à-fait invariable, mais ne s'emploie jamais dans le 2nd cas. Pour le pluriel de *het* avec des substantifs, exprimant des objets vivants ou représentés comme tels, on emploie ordinairement celui du genre masculin et féminin (*zij*), mais dans toute autre hypothèse les mots *ze*, *hiervan*, *daarvan* etc. sont préférables, p. ex.: *wij namen de regimenten in oogenschouw en vonden* HEN *uitmuntend van houding* (nous passâmes les régiments en revue et les trouvâmes admirables de tenue), — *wij zagen de gebouwen en gaven last* ZE *te koopen* (nous vîmes les bâtiments et donnâmes ordre de les acheter), — *ik kocht mij eenige tapijten, maar moest* DAARVAN *enkele aan mijnen broeder afstaan* (j'achetai plusieurs tapis pour moi, mais il fallut en céder quelques-uns à mon frère).

§ 68. Aux pronoms personnels *ik*, *gij hij*, *zij*, on ajoute souvent les mots *zelf* (même) et *alleen* (seul), afin d'exclure par là toute autre personne. — Dans la déclinaison des pronoms le mot *zelf* [1]) s'accorde en *genre*, en *nombre* et en *cas*, tant avec les pronoms qu'il accompagne qu'avec les substantifs qui l'adoptent de la même manière, p. ex.:

---

[1]) Cette particule, servant à renforcer la substance comprise dans le substantif pertinent, ne peut pas convenablement s'employer *derrière les articles*. Raison pourquoi les mots vagues *dezelve*, *hetzelve*, stylés pronoms démonstratifs, qui au commencement de ce siècle furent assez en vogue pour influencer malencontreusement sur l'élégance et l'euphonie de nos compositions littéraires, ont été abandonnés depuis à bon droit par la presque totalité des grammairiens; cet abus n'a plus guère d'autre cours que par la routine de l'ignorance.

de vader ZELF *heeft het gezegd* (le père lui-même l'a dit), — *ik heb het den broeder* ZELF *gegeven* (je l'ai donné moi-même au frère), — *gij* ZELVE *waart er bij* (vous-mêmes y étiez présents), — *ik heb het den broeder* ZELVEN *gegeven* (je l'ai donné au frère lui-même). Comme *zelf* est en réalité un adjectif, les variations grammaticales de ce mot par la déclinaison y doivent être analogues.

La particule *alleen* reste invariable, p. ex.: *ik* ALLEEN *ben er geweest* (moi seul j'y ai été), — *wij* ALLEEN *spreken er over* (nous seuls en parlons).

La particule réciproque invariable *zich* (se) s'emploie au lieu de tout autre pronom de la 3ème personne, quand celui-ci forme le complément direct ou indirect auprès d'un sujet dont l'action retombe sur la personne qui l'a produite, p. ex.: *hij bedriegt* ZICH (il se trompe), — *hij bedriegt* ZICHZELVEN (il se trompe soi-même).

§ 69. Déclinaison *du pronom personnel pour les genres masculin et féminin* [1]).

Première Personne.

Singulier. Masc. et Fém.	Pluriel. Masc. et Fém.
1. *ik;*	*wij*
2. *mijner;*	*onzer;*
3. *mij;*	*ons;*
4. *mij.*	*ons.*

Seconde Personne.

1. *gij;*	*gij;*
2. *uwer;*	*uwer;*
3. *u;*	*u;*
4. *u.*	*u.*

Troisième Personne.

Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
1. *hij;*	*zij;*	*zij;*	*zij;*
2. *zijner;*	*harer;*	*hunner;*	*harer;*
3. *hem;*	*haar;*	*hun;*	*haar;*
4. *hem.*	*haar (ze).*	*hen (ze).*	*haar (ze).*

[1]) En style familier les particules *mij*, *wij*, *gij*, *zij*, s'écrivent aussi bien *me*, *we*, *ge*, *ze*, qu'elles se prononcent avec cet *e muet* toutes les fois que l'accent n'y est pas inhérent (§ 9, *Observ.* 6º.). Le pronom *gij* (*ge*) s'adoucit même assez souvent en *je*, tandis que le patois de la populace le fait sonner *jij* (pron. *hjey*); cette même populace dénature la particule *u* en *jou* (pron. *hjou*, comme en: *brown stout*).

b. Des Pronoms Adjectifs.

§ 70. Les pronoms adjectifs servent en général à distinguer un objet, différant de tout autre objet de la même sorte, p. ex.: DEZE *hoed* (ce chapeau), UW *boek* (votre livre), WELKE *man* (quel homme). Nous traiterons successivement des *quatre* classes de ces pronoms (§ 66).

§ 71. Les pronoms possessifs indiquent des substances différentes de toute autre substance, et cela relativement au *possesseur*. Ce sont: *mijn* (mon, ma), *ons* (notre); *uw* (ton, ta, votre); *zijn* (son), *haar* (sa), *hun* (leur).

Les pronoms possessifs de la *troisième* personne s'accordent en genre avec le possesseur, mais *tous* suivent dans la déclinaison le genre du mot qu'ils précèdent, p. ex.: ZIJNE *beschermster heeft hem aangeraden de gedane voorslagen in het belang* ZIJNER *dochter van de hand te wijzen* (sa protectrice lui a conseillé de refuser dans l'intérêt de sa fille à lui des propositions énoncées), quoique *beschermster* et *dochter* soient du genre féminin.

§ 72. La déclinaison de ces pronoms, quand ils sont suivis d'un substantif, se conforme à celle des articles; seulement *ons* adopte l'*e muet* devant un mot du genre masculin, p. ex.: ONZE *vader*, ONZE *koning*. Nous donnons comme exemple la déclinaison du pronom *mijn* combiné avec un substantif de chacun des trois genres:

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
1.	*mijn mantel*;	*mijne schaar*;	*mijn kind*;
2.	*mijns mantels*;	*mijner schaar*;	*mijns kinds*;
3.	*mijnen mantel*;	*mijner schaar* [1]);	*mijnen kinde* [2]);
4.	*mijnen mantel.*	*mijne schaar.*	*mijn kind.*

Pluriel.

1.	*mijne mantels*;	*mijne scharen*;	*mijne kinderen*;
2.	*mijner mantels*;	*mijner scharen*;	*mijner kinderen*;
3.	*mijnen mantels*;	*mijne scharen* [3]);	*mijnen kinderen*;
4.	*mijne mantels.*	*mijne scharen.*	*mijne kinderen.*

---

[1]) De même: *mijne schaar.* L'euphonie décide.
[2]) De même: *mijn kind.* L'euphonie décide.
[3]) De même: *mijnen scharen.* L'euphonie décide.

Les pronoms possessifs, précédés de l'article défini, qui s'emploient sans substantif, comme: *de mijne* (le mien, la mienne), suivent la déclinaison des substantifs, p. ex.:

Pour le genre masculin.

	Singulier.	Pluriel.
1.	*de mijne*;	*de mijnen*;
2.	*des mijnen*;	*der mijnen*;
3.	*den mijne*;	*den mijnen*;
4.	*den mijne*;	*de mijnen*.

NB. HET *mijne, onze, uwe, zijne, hare, hunne* restent invariables. —

§ 73. Les pronoms démonstratifs indiquent très distinctement des substances énoncées. Ce sont: *deze*, *dit* (ce, cette; celui-ci, celle-ci; ceci); *die*, *dat*, *gene* (celui, celle; celui-là, cella-là; cela); *degene*, *hetgene*, *diegene*, *datgene* (celui, celle; celui-là, celle-là; cela); *dezelfde*, *hetzelfde* (le même, la même); *zoodanig*, *dusdanig*, *zulk* (tel); *dergelijk* (pareil); *elk*, *ieder* (chaque), etc., p. ex.: *hij sprak van* DEZEN *Vorst en ik van* GENEN (il parlait de ce Prince et moi de celui-là); — *zij haat* DEGENE, *die haar de waarheid onder het oog brengt* (elle hait celle qui lui indique la vérité).

Quelques-uns de ces pronoms adoptent la particule emphatique *een* par devant ou par derrière, p. ex.: *een ieder*, *ieder-een*, sans que la signification s'en ressente notablement.

§ 74. Des pronoms démonstratifs primitifs, ou non-composés, *deze*, *dit*, *die*, *dat*, *gene* suivent la déclinaison des articles, et les autres celle des adjectifs; seulement, le pronom *die* s'écrit au singulier dans le 2nd cas du genre masculin *diens*, et non pas *dies*. — Plusieurs de ces pronoms sont composés avec un article défini, p. ex.: *degene*, *dezelfde;* alors la première partie du pronom suit la déclinaison de l'article et la dernière celle des adjectifs.

Les pronoms démonstratifs, employés sans substantif, subissent les mêmes variations grammaticales que s'ils précédaient un substantif. — S'ils se combinent avec la particule *een*, le pronom reste invariable, et la particule seule adopte les variations grammaticales de la déclinaison.

§ 75. Nous donnons comme exemples la déclinaison des pronoms non-composés *deze* (*dit*) et *zoodanig* (celui-ci) combiné avec un substantif de chacun des trois genres, ainsi que celle du pronom composé *dezelfde* (*hetzelfde*):

Déclinaison de: *deze* (*dit*).

Singulier.

Masculin.	Féminin.	Neutre.
1. *deze*;	*deze*;	*dit*;
2. *dezes*;	*dezer*;	*dezes*;
3. *dezen* [1];	*dezer* [1];	*dezen* [1];
4. *dezen*.	*deze*.	*dit*.

Pluriel.

1. *deze*;	*deze*;	*deze*;
2. *dezer*;	*dezer*;	*dezer*;
3. *dezen*;	*deze* [2];	*dezen*;
4. deze.	*deze*.	*deze*.

Déclinaison de: *zoodanig*.

Singulier. Avec l'article non-défini.	Pluriel. Avec l'article défini.
Masculin.	
1. *een zoodanig vorst*;	*de zoodanige vorsten*;
2. *eens zoodanigen vorsten*;	*der zoodanige vorsten*;
3. *eenen zoodanigen vorst*;	*den zoodanigen vorslen*;
4. *eenen zoodanigen vorst*.	*de zoodanige vorsten*.
Féminin.	
1. *eene zoodanige stad*;	*de zoodanige steden*;
2. *eener zoodanige stad*;	*der zoodanige steden*;
3. *eener zoodanige stad* [3];	*de zoodanige steden* [3];
4. *ecne zoodanige stad*.	*de zoodanige steden*.
Neutre.	
1. *een zoodanig huis*;	*de zoodanige huizen*;
2. *eens zoodanigen huizes*;	*der zoodanige huizen*;
3. *eenen zoodanigen huize* [4];	*den zoodanigen huizen*;
4. *een zoodanig huis*.	*de zoodanige huizen*.

Déclinaison de: *dezelfde (hetzelfde)*.

Singulier.

Masculin.	Féminin.	Neutre.
1. *dezelfde*;	*dezelfde*;	*hetzelfde*;
2. *denzelfden*;	*derzelfde*;	*deszelfden*;
3. *denzelfden* [5];	*derzelfde* [5];	*denzelfden* [5];
4. *denzelfden*.	*dezelfde*.	*hetzelfde*.

[1]) De même: *dezen*, *deze*, *dit*. L'euphonie décide.

[2]) De même: *dezen*. L'euphonie décide.

[3]) De même: *eene zoodanige stad*, *den zoodanigen steden*. L'euphonie décide.

[4]) De mêmc: *een zoodanig huis*. L'euphonie décide.

[5]) De même: *denzelfden*, *dezelfde*, *hetzelfde*. L'euphonie décide.

Pluriel.

1. *dezelfde*;	*dezelfde*;	*dezelfde*;
2. *derzelfde*;	*derzelfde*;	*derzelfde*;
3. *denzelfden*;	*dezelfde* [1];	*denzelfden*;
4. *dezelfde*.	*dezelfde*.	*dezelfde*.

§ 76. Les pronoms interrogatifs servent à s'enquérir de substances différentes de toute autre substance. Ce sont: *wie* (qui), *wat* (que, quoi), *welke* (quel, lequel, laquelle) en *hoedanig* (quel, quelle sorte de). *Wie*, pronom qui n'est jamais accompagné d'un substantif, est employé pour s'enquérir d'êtres animés, *wat* pour s'enquérir d'objets inanimés, et *welke* tant pour s'enquérir de personnes que de choses, tandis qu'avec *hoedanig* l'on s'enquiert de la qualité des substances, p. ex.: WIE *heeft zich als held gedragen?* (qui s'est comporté en héros?) — WAT *doet gij*, AAN WAT *denkt gij?* (que faites-vous, à quoi pensez-vous?) — WELKE *vrouw bemint gij?* (quelle femme aimes-tu?) — HOEDANIG *is zijn karakter?* (quel est son caractère?).

§ 77. *Wie* et *welke* se conforment dans leur déclinaison à celle de *die* et *deze*, excepté pour le 3ème cas du pluriel, dans lequel le premier de ces pronoms a pour tous les trois genres *wie*. Le pronom *wat* reste invariable, et *hoedanig* suit la déclinaison des adjectifs. Quand *welke* et *hoedanig* prennent la particule *een* en laisse, c'est cette dernière seule qui subit les variations grammaticales de la déclinaison, p. ex.: *van* WELK EENEN *man spreekt gij?* (de quel homme parles-tu?).

§ 78. Les pronoms relatifs indiquent des substances énoncées, et servent à relier les membres qualificatifs d'une phrase avec des substantifs. Ce sont: *die*, *dat* (qui, que), — *wie*, *wat* (qui, que), — *welke* (qui, lequel, laquelle), — *hetwelk* (lequel), p. ex.: *gij zijt de eerste, die het mij gemeld heeft* (vous êtes le premier qui me l'ait annoncé), — *het kind*, WELKS *opvoeding u is toevertrouwd* (l'enfant, duquel (dont) l'éducation vous est confiée).

Les pronoms *die*, *wie*, *welke* servent dans le 1er cas tant pour le masculin que pour le féminin, mais subissent dans les autres cas des variations grammaticales analogues à la

---

[1]) De même: *denzelfden*. L'euphonie décide.

nature de leur genre; *dat*, *wat*, *hetwelk* s'emploient exclusivement pour le genre neutre.

L'on range ordinairement parmi ces pronoms les mots *waarmede*, *waaraan*, *waardoor*, *waarvan*, *waarin* (avec, à, par, de, dans quoi), *daarvan* (de cela) etc., quoiqu'ils s'emploient tout aussi bien en pronoms interrogatifs et démonstratifs: ces mots invariables sont de tous les trois genres.

§ 79. De ces pronoms relatifs, *die*, *wie*, *welke* se conforment dans leur déclinaison à celle du pronom interrogatif *welke;* tous les autres sont invariables, excepté: *hetwelk*, dont le 2nd cas s'écrit *welks.* —

Des Verbes.

§ 80. Des verbes (*werkwoorden*) un seul indique l'existence, c'est le verbe copulatif *wezen* of *zijn* (être); tous les autres dénotent une modification de l'existence des personnes ou des choses, p. ex.: *de man werkt* (l'homme travaille) signifie: *de man is werkende* (l'homme est travaillant).

Comme les verbes comprennent en soi une certaine qualification, ils peuvent être changés en *adjectifs* et forment dans ce sens la classe des participes (§ 99).

Les verbes adoptent par la conjugaison plusieurs variations grammaticales, mais ces changements ne sont pas toujours indiqués par le verbe seul; afin de compléter ce qui leur manque pour désigner toutes les nuances de temps, on se sert de verbes auxiliaires (*hulpwoorden*). Ceux-ci sont au nombre de *quatre: hebben* (avoir), *wezen* of *zijn* (être), *worden* (être dans un sens d'actualité) et *zullen* (dénotant le futur); les trois premiers constituent aussi à eux seuls des verbes propres, — *worden* signifie alors devenir.

a. Répartition des verbes d'après leur nature.

§ 81. La modification de l'existence d'un être quelconque, exprimée par un verbe, exige un objet qui subit l'action, ou bien l'action se borne à l'agent qui le produit. Delà deux classes principales de verbes: les actifs (*bedrijvende*) et les neutres (*onzijdige*).

§ 82. Un verbe actif exprime la modification de l'existence de telle manière qu'on ne peut se passer de *complément direct*, p. ex.: *hij verjoeg den vijand* (il chassa l'ennemi). Ils se conjuguent avec le verbe auxiliaire *hebben*.

§ 83. Un verbe neutre exprime la modification de l'existence de telle manière que l'on n'a nul besoin de complément, p. ex.: *het paard loopt* (le cheval court). Il dénote bien une action, mais celle-ci reste plutôt restreinte dans le sujet qu'elle ne passe à un autre objet.

Les verbes neutres désignent une qualité (*glinsteren*, luire), une situation (*liggen*, être-là) ou bien une action directe (*blaffen*, japper), et de même une action dont l'objet passif est compris dans le verbe même (*visschen*, pêcher). Quelques verbes neutres désignent plutôt une action qu'une situation passive, et se nomment *actifs-neutres*, p. ex.: *vechten* (se battre), *loopen* (courir); chez d'autres le sujet est plutôt passif qu'actif, et se nomment *neutres simples*, p. ex.: *barsten*, (crever), *zinken* (couler bas).

Les verbes neutres se conjuguent avec les verbes auxiliaires *hebben* et *zijn*. Avec *hebben:* 1°. quand ils dénotent une action plus ou moins *durable*, ce qui a lieu, quand on peut y ajouter une définition du temps, p. ex.: *ik heb lang gezeten* (j'ai été longtemps assis), — *wij hebben den ganschen dag geweend* (nous avons pleuré toute la journée); 2°. quand ils comprennent en soi l'objet de l'action, ou bien ce qui est produit par l'action, p. ex.: *ik heb reeds ontboden* (j'ai déjà déjeûné), — *de koe heeft gekalfd* (la vache a vêlé).

Avec *zijn*, quand on ne peut pas penser à la durée de l'action, mais bien à celle de la situation, p. ex.: *de rijst is aangebrand* (le riz est havi), — *hij was gezeten en stond niet op* (il était assis et ne se levait point). — Le verbe neutre *blijven* (rester), dénotant la permanence d'être (*zijn*), se conjugue dans les temps composés toujours avec le concours de ce verbe auxiliaire.

Plusieurs verbes sont d'après leur nature toujours neutres, et ne peuvent jamais être employés comme des verbes actifs, p. ex.: *bezwijmen* (s'évanouir), *ontluiken* (s'épanouir). D'autres au contraire se présentent tout aussi bien dans un sens neutre que dans un sens actif, p. ex.: *ik sloeg den hond* (je battis le chien) et *de klok slaat* (l'horloge sonne).

§ 84. Quand le sujet n'agit pas en personne, mais subit l'action d'un autre agent, le verbe qui indique l'action se nomme verbe passif (*lijdend*), p. ex.: *geslagen worden* (être battu). Ceci n'est pourtant qu'une forme particulière des verbes actifs, dans laquelle les agents changent bien de rôle, mais l'action se produit toujours, p. ex. en: *ik ben geslagen*, (je suis battu), l'action n'est de rigueur nullement moins forte qu'en: *ik sla* (je bats), quoiqu'elle s'effectue par un autre sur moi. Dans la langue Néerlandaise les verbes n'ont pas de conjugaison spéciale pour la forme passive, mais l'empruntent du participe passé d'un verbe actif et des verbes auxiliaires *zijn* et *worden*, qui seuls subissent les variations grammaticales. Comme tous les verbes actifs peuvent subir la commutation en forme passive, on peut aisément les reconnaître à cette propriété.

§ 85. On nomme verbes réciproques (*wederkeerige*) ceux, qui ramènent l'action qu'ils expriment à la personne dont elle émane, p. ex.: *zich schamen* (avoir honte), *zich behelpen* (s'accommoder). La plupart des verbes peuvent être employés comme réciproques, p. ex.: *ik snijd mij* (je me coupe). Il y a néanmoins plusieurs verbes, qui ne s'emploient que comme réciproques, p. ex.: *zich vergissen* (se méprendre), *zich bezinnen* (se rappeler).

Les verbes réciproques se conjuguent comme les verbes actifs, dont ils forment une subdivision, en y ajoutant *mij*, *u*, *zich* pour les trois personnes du singulier et *ons*, *u*, *zich* pour celles du pluriel, p. ex. pour le présent de l'indicatif: *ik schaam* MIJ, *gij schaamt* U, *hij schaamt* ZICH, *wij schamen* ONS, *gij schaamt* U, *zij schamen* ZICH. Ces particules se trouvent soit au 3ème, soit au 4ème cas, p. ex.: *ik herinner mij*, — *ik schaam mij;* dans le premier cas ils ont en outre presque toujours un complément direct, p. ex.: *ik herinner mij* ZIJNE REDE (je me souviens de son discours).

§ 86. Les verbes qui ne s'emploient qu'à la 3ème personne du genre neutre au singulier, se nomment assez improprement impersonnels (*onpersoonlijke*), p. ex.: *het regent* (il pleut), *het sneeuwt* (il neige), *het spijt mij* (ça m'afflige). Ils se conjuguent comme les autres verbes à la 3ème personne.

Les verbes impersonnels se distinguent en ceux qui

n'exigent pas de complément, p. ex.: *het hagelt* (il grêle), et en ceux qui sont suivis du pronom personnel en cas oblique, p. ex.: *het berouwt* HEM (il s'en repent).

b. Répartition des verbes d'après leur conjugaison.

§ 87. L'on distingue dans la conjugaison des verbes *trois* sortes diverses: les verbes réguliers indirects ou à son variable (*ongelijkvloeiende*), les verbes réguliers directs ou à son égal (*gelijkvloeiende*) et les verbes irréguliers (*onregelmatige*). Les premiers sont les verbes originaires, mais depuis longtemps il se fait remarquer dans la langue Néerlandaise une tendance à *fixer* de plus en plus le son-voyelle de l'infinitif dans le cours entier du verbe: delà plusieurs verbes qui pour le moment se conjuguent tout aussi bien à son égal qu'à son variable, p. ex.: *melken* (traire) fait: *gemelkt*, *ik melk*, *ik melkte*, et: *gemolken*, *ik melk*, *ik molk*.

§ 88. Les verbes réguliers à son variable sont ceux qui dans la conjugaison changent leur son-voyelle radical, et se terminent au participe passé en *en* avec l'adoption de la particule *ge* en initiale, p. ex.: *spreken*, *sprak*, *gesproken*, — *houwen*, *hieuw*, *gehouwen*.

Ils varient tout aussi bien de son quand ils sont composés avec d'autres mots, nommément avec des prépositions; seulement, alors parfois la particule *ge* s'omet (§ 91).

Dans la liste suivante l'on trouve des verbes réguliers à son variable, nommés aussi disparisonnants, les verbes *simples* ou *primitifs* [1]), qui s'emploient le plus souvent.

---

[1]) Ou bien ceux qui ne se présentent plus guère qu'en forme *composée*.

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
barsten	geborsten	ik barst	ik borst [1])
bederven	bedorven	ik bederf	ik bedierf
bedriegen	bedrogen	ik bedrieg	ik bedroog
beginnen	begonnen	ik begin	ik begon
bergen	geborgen	ik berg	ik borg
bescheren	beschoren	ik bescheer	ik beschoor
bevelen	bevolen	ik beveel	ik beval
bewegen	bewogen	ik beweeg	ik bewoog
bezwijken	bezweken	ik bezwijk	ik bezweek
bidden	gebeden	ik bid	ik bad
bieden	geboden	ik bied	ik bood
bijten	gebeten	ik bijt	ik beet
binden	gebonden	ik bind	ik bond
blazen	geblazen	ik blaas	ik blies
blijken	gebleken	ik blijk	ik bleek
blijven	gebleven	ik blijf	ik bleef
blinken	geblonken	ik blink	ik blonk
breken	gebroken	ik breek	ik brak
buigen	gebogen	ik buig	ik boog
delven	gedolven	ik delf	ik dolf
dijgen	gedegen	ik dijg	ik deeg
dingen	gedongen	ik ding	ik dong
dragen	gedragen	ik draag	ik droeg
drijven	gedreven	ik drijf	ik dreef
dringen	gedrongen	ik dring	ik drong
drinken	gedronken	ik drink	ik dronk
druipen	gedropen	ik druip	ik droop
duiken	gedoken	ik duik	ik dook
dwingen	gedwongen	ik dwing	ik dwong
ervaren	ervaren	ik ervaar	ik ervoer

[1]) De même: ***bersten, geborsten, ik berst, ik borst***; ou bien en forme irrégulière: ***bersten, gebersten, ik berst, ik berstte***, et: ***barsten, gebarsten, ik barst, ik barstte.***

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
fluiten	gefloten	ik fluit	ik floot
gebieden	geboden	ik gebied	ik gebood
gelaten (zich)	gelaten	ik gelaat mij	ik geliet mij
gelden	gegolden	ik geld	ik gold
genezen	genezen	ik genees	ik genas
genieten	genoten	ik geniet	ik genoot
geven	gegeven	ik geef	ik gaf
gieten	gegoten	ik giet	ik goot
glijden	gegleden	ik glijd	ik gleed
glimmen	geglommen	ik glim	ik glom
graven	gegraven	ik graaf	ik groef
grijpen	gegrepen	ik grijp	ik greep
hangen	gehangen	ik hang	ik hing
heffen	geheven	ik hef	ik hief
helpen	geholpen	ik help	ik hielp
hijschen	geheschen	ik hijsch	ik heesch
houwen	gehouwen	ik houw	ik hieuw
kerven	gekorven	ik kerf	ik korf [1])
kiezen	gekozen	ik kies	ik koos
kijken	gekeken	ik kijk	ik keek
kijven	gekeven	ik kijf	ik keef
klimmen	geklommen	ik klim	ik klom
klinken	geklonken	ik klink	ik klonk
kluiven	gekloven	ik kluif	ik kloof
knijpen	geknepen	ik knijp	ik kneep
krijgen	gekregen	ik krijg	ik kreeg
krijten	gekreten	ik krijt	ik kreet
krimpen	gekrompen	ik krimp	ik kromp
kruien [2])	gekrooien	ik krui	ik krooi [3])
kruipen	gekropen	ik kruip	ik kroop

[1]) De même: *ik kerfde*, *gekerfd*.
[2]) Chez d'autres: *kruijen*, *gekrooijen*.
[3]) De même: *ik kruide*, *gekruid*.

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
kwijten	gekweten	ik kwijt	ik kweet
laten	gelaten	ik laat	ik liet
lezen	gelezen	ik lees	ik las
liggen	gelegen	ik lig	ik lag
lijden	geleden	ik lijd	ik leed
lijken	geleken	ik lijk	ik leek
loopen	geloopen	ik loop	ik liep
luiden	gelooien	ik luid	ik looi [1])
luiken	geloken	ik luik	ik look
melken	gemolken	ik melk	ik molk [2])
meten	gemeten	ik meet	ik mat
mijden	gemeden	ik mijd	ik meed
nemen	genomen	ik neem	ik nam
nijgen	genegen	ik nijg	ik neeg
nijpen	genepen	ik nijp	ik neep
pijpen	gepepen	ik pijp	ik peep
pluizen	geplozen	ik pluis	ik ploos
prijzen	geprezen	ik prijs	ik prees
raden	geraden	ik raad	ik ried [3])
rijden	gereden	ik rijd	ik reed
rijgen	geregen	ik rijg	ik reeg
rijten	gereten	ik rijt	ik reet
rijven	gereven	ik rijf	ik reef
rijzen	gerezen	ik rijs	ik rees
roepen	geroepen	ik roep	ik riep
ruiken	geroken	ik ruik	ik rook [4])
schelden	gescholden	ik scheld	ik schold
schenden	geschonden	ik schend	ik schond
schenken	geschonken	ik schenk	ik schonk

[1]) De même: *ik luidde, geluid.* En patois: *luien*; chez d'autres: *luijen, gelooijen.*

[2]) De même: *ik melkte, gemelkt.*

[3]) De même: *ik raadde.*

[4]) De même: *rieken, geroken, ik riek, ik rook.*

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
scheppen	geschapen	ik schep	ik schiep [1]
scheren	geschoren	ik scheer	ik schoor
schieten	geschoten	ik schiet	ik schoot
schijnen	geschenen	ik schijn	ik scheen
schrijden	geschreden	ik schrijd	ik schreed
schrijven	geschreven	ik schrijf	ik schreef
schrikken	geschrokken	ik schrik	ik schrok [2]
schuilen	gescholen	ik schuil	ik school
schuiven	geschoven	ik schuif	ik schoof
slapen	geslapen	ik slaap	ik sliep
slijpen	geslepen	ik slijp	ik sleep
slijten	gesleten	ik slijt	ik sleet
sluiken	gesloken	ik sluik	ik slook
sluipen	geslopen	ik sluip	ik sloop
sluiten	gesloten	ik sluit	ik sloot
smelten	gesmolten	ik smelt	ik smolt
smijten	gesmeten	ik smijt	ik smeet
snijden	gesneden	ik snijd	ik sneed
snuiten	gesnoten	ik snuit	ik snoot
snuiven	gesnoven	ik snuif	ik snoof
spijten	gespeten	het spijt mij	het speet mij
spinnen	gesponnen	ik spin	ik spon
splijten	gespleten	ik splijt	ik spleet
spoegen	gespogen	ik spoeg	ik spoog [3]
spreken	gesproken	ik spreek	ik sprak
springen	gesprongen	ik spring	ik sprong
spruiten	gesproten	ik spruit	ik sproot
spuiten	gespoten	ik spuit	ik spoot
steken	gestoken	ik steek	ik stak

[1]) Seulement dans le sens de créer; *scheppen* dans le sens de puiser est un verbe régulier à son égal.
[2]) Quelquefois: *ik schrik, ik schrikte,*
[3]) Le verbe régulier à son ègal: *spuwen*, s'emploie davantage.

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
stelen	gestolen	ik steel	ik stal
sterven	gestorven	ik sterf	ik stierf
stijgen	gestegen	ik stijg	ik steeg
stijven	gesteven	ik stijf	ik steef
stinken	gestonken	ik stink	ik stonk
stooten	gestooten	ik stoot	ik stiet [1]
strijden	gestreden	ik strijd	ik streed
strijken	gestreken	ik strijk	ik streek
stuiven	gestoven	ik stuif	ik stoof
tijgen	getegen	ik tijg	ik teeg [2]
treden	getreden	ik treed	ik trad
treffen	getroffen	ik tref	ik trof
trekken	getrokken	ik trek	ik trok
vallen	gevallen	ik val	ik viel
vangen	gevangen	ik vang	ik ving
varen	gevaren	ik vaar	ik voer
vechten	gevochten	ik vecht	ik vocht
verdrieten	verdroten	het verdriet mij	het verdroot mij
verdwijnen	verdwenen	ik verdwijn	ik verdween
verlijden(akte)	verleden	ik verlijd	ik verleed [3]
verslinden	verslonden	ik verslind	ik verslond
verzwinden	verzwonden	ik verzwind	ik verzwond
vinden	gevonden	ik vind	ik vond
vlechten	gevlochten	ik vlecht	ik vlocht
vlieden	gevloden	ik vlied	ik vlood
vliegen	gevlogen	ik vlieg	ik vloog
vlieten	gevloten	ik vliet	ik vloot
vreten	gevreten	ik vreet	ik vrat
wasschen	gewasschen	ik wasch	ik wiesch

[1]) De même: *ik stootte.*
[2]) De même: *ik toog, getogen.*
[3]) De même: *ik verlijdde.*

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
wassen	gewassen	ik was	ik wies
wegen	gewogen	ik weeg	ik woog
werpen	geworpen	ik werp	ik wierp [1])
werven	geworven	ik werf	ik wierf
wijken	geweken	ik wijk	ik week
wijzen	gewezen	ik wijs	ik wees
winden	gewonden	ik wind	ik wond
winnen	gewonnen	ik win	ik won
worden	geworden	ik word	ik werd [2])
wreken	gewroken	ik wreek	ik wrook
wrijven	gewreven	ik wrijf	ik wreef
wringen	gewrongen	ik wring	ik wrong
zenden	gezonden	ik zend	ik zond
zieden	gezoden	ik zied	ik zood
zijgen	gezegen	ik zijg	ik zeeg
zingen	gezongen	ik zing	ik zong
zinken	gezonken	ik zink	ik zonk
zinnen	gezonnen	ik zin	ik zon
zitten	gezeten	ik zit	ik zat
zuigen	gezogen	ik zuig	ik zoog
zwelgen	gezwolgen	ik zwelg	ik zwolg
zwellen	gezwollen	ik zwel	ik zwol
zwemmen	gezwommen	ik zwem	ik zwom
zwenken	gezwonken	ik zwenk	ik zwonk
zweren (*jurer*)	gezworen	ik zweer	ik zwoer
zweren (*suppurer*)	gezworen	het zweert	het zwoor
zwerven	gezworven	ik zwerf	ik zwierf
zwijgen	gezwegen	ik zwijg	ik zweeg

§ 89. Les verbes **réguliers à son égal** (*gelijkvloeiende*), nommés aussi **parisonnants**, sont au con-

[1]) De même: *ik worp.*
[2]) Auparavant aussi: *ik wierd.*

traire ceux qui, conservant leur son-voyelle dans le cours entier de la conjugaison, se terminent au passé relatif en *de* ou *te* et au participe passé en *d* ou *t*, également avec l'adoption de la particule *ge* en initiale [1]), p. ex.: *leven*, *leefde*, *geleefd*, — *pakken*, *pakte*, *gepakt*. Tous les verbes à longue queue (§ 10) et tous les verbes dérivés de substantifs ou d'adjectifs sont des verbes réguliers à son égal, p. ex.: *zich bevlijtigen*, *mesten*, *ontgroenen*.

§ 90. On nomme verbes irréguliers (*onregelmatige*) tous ceux qui d'une ou d'autre manière s'écartent de la conjugaison régulière des deux sortes précitées, p. ex.: *malen*, *maalde*, *gemalen*, — *jagen*, *joeg*, *gejaagd*, — *doen*, *deed*, *gedaan*. Dans la liste suivante ou trouve les verbes irréguliers *simples* ou *primitifs*, qui s'emploient le plus souvent.

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
braden	gebraden	ik braad	ik braadde [2])
brengen	gebracht	ik breng	ik bracht [3])
denken	gedacht	ik denk	ik dacht
doen	gedaan	ik doe	ik deed
durven	durven	ik durf	ik dorst [4])
eten	gegeten	ik eet	ik at
gaan	gegaan	ik ga	ik ging
hebben	gehad	ik heb	ik had
heeten	geheeten	ik heet	ik heette
houden	gehouden	ik houd	ik hield
jagen	gejaagd	ik jaag	ik joeg
komen	gekomen	ik kom	ik kwam
koopen	gekocht	ik koop	ik kocht

[1]) Dans les verbes composés seulement, si la nature de la composition ne s'y oppose pas, p. ex.: *aanpakken*, *aangepakt*, — *beleven*, *beleefd*.

[2]) Auparavant: *ik bried*.

[3]) Chez d'autres: *ik bragt*, *gebragt*.

[4]) Parfois: ik *durfde*, *gedurfd*.

Infinitif.		Indicatif.	
Présent.	*Part. Passé.*	*Présent.*	*Passé relatif.*
kunnen	kunnen	ik kan	ik kon [1]
laden	geladen	ik laad	ik laadde
lachen	gelachen	ik lach	ik lachte [2]
leggen	gelegd	ik leg	ik leidde [3]
malen	gemalen	ik maal	ik maalde
moeten	moeten	ik moet	ik moest [4]
mogen	mogen	ik mag	ik mocht [5]
plegen (*avoir coutume de*)	gepleegd	ik pleeg	ik placht [5]
scheiden	gescheiden	ik scheid	ik scheidde
slaan	geslagen	ik sla	ik sloeg
staan	gestaan	ik sta	ik stond
verliezen	verloren	ik verlies	ik verloor
vragen	gevraagd	ik vraag	ik vroeg [6]
vriezen	gevroren	het vriest	het vroor
waaien [7]	gewaaid	het waait	het woei [8]
weten	geweten	ik weet	ik wist
weven	geweven	ik weef	ik weefde
wezen *ou* zijn	geweest	ik ben	ik was
willen	gewild	ik wil	ik wilde [9]
zeggen	gezegd	ik zeg	ik zeide [10]
zien	gezien	ik zie	ik zag
zoeken	gezocht	ik zoek	ik zocht
zullen, *présent de l'indicatif:* ik zal [11]			

[1]) Le participe passé est *gekonnen*, si ce verbe n'est pas accompagné d'un antre verbe.

[2]) Chez d'autres: *lagchen, gelagchen, ik lach, ik lachte (ik loeg).*

[3]) Parfois: *ik legde*; quelquefois: *geleid.*

[4]) Le participe passé est *gemoeten*, si ce verbe n'est pas accompagné d'un autre verbe.

[5]) Chez d'autres: *ik mogt, ik plagt.*

[6]) Parfois: *ik vraagde*; quelquefois: *ik vrieg.*

[7]) Chez d'autres: *waaijen.*

[8]) De même: *het waaide.*

[9]) En style familier le passé relatif s'exprime parfois par: *ik wou.*

[10]) Parfois: *ik zegde*; quelquefois: *gezeid.*

[11]) De ce verbe auxiliaire on ne trouve, hormis les temps indiqués, que le participe présent: *zullende*, et le présent du subjonctif: *ik zoude* ou *zou.*

§ 91. Quelques verbes sont composés avec des substantifs ou des adverbes, d'autres avec des prépositions, p. ex.: A. *(raad)plegen*, *(kiel)halen;* B. *(kort)wieken*, *(lief)kozen;* C. *(tegen)spreken*, *(ver)liezen*. Chez les verbes composés avec des prépositions il est à remarquer, que les prépositions peuvent être liées au verbe en séparables (*scheidbaar*) ou en inséparables (*onscheidbaar*); dans la première hypothèse les prépositions se laissent détacher du verbe, p. ex.: *aanspreken*, *ik spreek aan*, *aan te spreken*, — dans la seconde, elles restent fixées irrévocablement au verbe. — L'accent syllabique sert à reconnaître si la préposition se laisse séparer, p. ex.: ONDER*gaan* (périr) forme *ik ga* ONDER; *onder*GAAN (subir) forme *ik onder*GA.

Les verbes composés avec des prépositions séparables se distinguent, dans la conjugaison, de ceux qui le sont avec des prépositions inséparables, en ce qu'ils forment leur participe passé avec l'insertion de *ge*, p. ex.: *aangrijpen*, *aangegrepen*, et en ce qu'ils adoptent à l'infinitif parfois entre la préposition et le verbe la particule copulative *te*, p. ex.: *aangrijpen*, *aan te grijpen*. Les verbes composés avec des prépositions inséparables se passent au contraire de cette particule insérée *ge*, et ils sont précédés à l'infinitif par la particule copulative *te*, p. ex.: *bedenken*, *bedacht*, *te bedenken*.

La plupart des verbes composés avec des substantifs et des adverbes restent liés intimement à ces éléments composants, qui se trouvent toujours à la tête des mots, p. ex.: *handhaven*, *liefkozen*. Ils adoptent la particule *ge* au participe passé, et sont précédés à l'infinitif de la particule *te*, précisément comme cela se fait chez les verbes composés avec des prépositions inséparables. Les verbes composés qui se laissent détacher de leurs composants modificatifs, comme: *leerlooien*, *welvaren*, suivent dans leur conjugaison les règles des verbes composés avec des prépositions séparables.

De la Conjugaison.

§ 92. Conjuguer, c'est faire passer un verbe par toutes les inflexions ou variations que produisent les modes (*wijzen*), les temps (*tijden*) et les personnes (*personen*).

a. Des Modes.

§ 93. L'existence d'un être quelconque, ou bien la modification de cette existence, peut être représentée de *quatre* manières:

1⁰. Dans un sens général, indéterminé, uniquement avec désignation de temps, p. ex.: *leeren* (apprendre), *geleerd hebben* (avoir appris), *zullen leeren* (forme inusitée en Français dénotant qu'une chose s'apprendra). Ceci se nomme l'infinitif (*onbepaalde wijs*).

2⁰. Dans un sens défini, c. à. d. directement et sous la dépendance de quelque mot précédent, p. ex.: *ik leer* (j'apprends), *ik heb geleerd* (j'ai appris), *ik zal leeren* (j'apprendrai). Ceci se nomme l'indicatif (*aantoonende wijs*).

3⁰. Conditionellement, ou bien sous la dépendance de quelque chose, p. ex.: *ik wenschte, dat hij vlijtig ware* (je voudrais qu'il fût diligent). Ceci se nomme le subjonctif ou le conjonctif (*aanvoegende wijs*).

Pour exprimer ce mode, on emploie ordinairement une *conjonction*. Un but s'indique par *dat* (que), *opdat* (afin que), *ten einde* (afin de), p. ex.: *ik spreek, opdat ik gehoord worde* (je parle, afin que je sois entendu); un souhait par *och, dat* (ah, que), p. ex.: *och, dat ik hem vonde!* (ah, que je le trouvasse!); une concession par *dat* (que), p. ex.: *dat hij, zoo het hem lust zijn leven wage* (qu'il hasarde sa vie, si cela lui plaît); une impulsion de même par *dat* (que), p. ex.: *dat hij zich bedenke* (qu'il se ravise). Pareillement les conjonctions: *of* (si), *alsof* (comme si), *tenzij* (à moins que), *schoon* (quoique) etc., s'emploient pour énoncer ce mode. Il serait néanmoins tout-à-fait erroné de supposer que le subjonctif dépende absolument de ces conjonctions, puisqu'il est au contraire compris dans la nature de l'expression elle-même [1]).

4⁰. En exprimant l'action de commander, d'exhorter ou de prier; alors l'attribut se joint au sujet en forme de commandement, d'exhortation ou de prière, p. ex.: *jongeling,*

---

[1]) Le mode conditionnel de la langue Française fait partie du subjonctif dans la langue Néerlandaise.

wees moedig (jeune homme, aie du courage)! Ceci se nomme l'impératif (*gebiedende wijs*).

Ce dernier mode n'a pas de temps et à proprement dire rien que la seconde personne au singulier et au pluriel. Il se distingue aussi des autres modes en ce que le pronom personnel suit le verbe, si d'ailleurs on en fait usage, p. ex.: *hoor*, *hoor gij* (entends, que tu entendes).

b. Des Temps.

§ 94. Nos notions de l'existence, ou de la modification de l'existence, comprennent le *présent*, le *passé* et le *futur;* delà *trois* temps, qui portent ces noms. En outre, il y a dans la langue Néerlandaise encore *trois autres* temps, qui sont en rapport avec les premiers; se sont: le *premier passé relatif*, le *second passé relatif* et le *futur relatif.*

Dans la conjugaison ces temps se succèdent de la manière suivante:

1°. le présent (*tegenwoordige tijd*) qui représente l'existence, ou la modification de l'existence, au moment que l'on parle, p. ex.: *ik* SCHRIJF *eenen brief* (j'écris une lettre); —

2°. le premier passé relatif (1ste *betrekkelijk verleden tijd*) qui marque l'existence, ou la modification de l'existence, comme présente relativement à une époque passée, p. ex.: *wij* SCHREVEN *eenen brief* (nous écrivions une lettre); —

3°. le passé (*volstrekt verleden tijd*) qui représente l'existence, ou la modification de l'existence, comme ayant lieu dans un temps complètement écoulé au moment que l'on parle, sans rapport avec quelqu'autre temps ou quelqu'autre action, p. ex.: *ik* HEB *eenen brief* GESCHREVEN (j'ai écrit une lettre); —

4°. le second passé relatif (2de *betrekkelijk verleden tijd*) qui représente l'existence, ou la modification de l'existence, comme complètement écoulée dans un temps passé, p. ex.: *ik* HAD GESCHREVEN, *toen zij mij kwamen bezoeken* (j'avais écrit, lorsqu'ils me rendirent visite); —

5°. le futur (*toekomende tijd*) qui représente l'existence, ou la modification de l'existence, dans un temps où l'on n'est pas encore, p. ex.: *ik* ZAL *morgen* SCHRIJVEN (j'écrirai demain); et

6°. le futur relatif (*betrekkelijk toekomende tijd*) qui représente l'existence, ou la modification de l'existence, comme antérieur à une époque à venir, p. ex.: *mijn broeder* ZAL *ons* GESCHREVEN HEBBEN, *wanneer uw vriend zal aankomen* (mon frère nous aura écrit, quand votre ami arrivera).

NB. Dans la langue Française il y encore *deux* temps intermédiaires: 1°. le *passé défini* qui représente l'existence, ou la modification de l'existence, comme ayant eu lieu dans un temps passé complètement écoulé, p. ex.: *je* VOYAGEAI *l'année dernière* (ik was het vorig jaar op reis); — 2°. le *passé antérieur* qui représente l'existence, ou la modification de l'existence, comme ayant eu lieu avant un autre dans un temps passé, p. ex.: *quand* J'EUS LU *la lettre, je partis* (toen ik den brief gelezen had, vertrok ik). Dans la langue Néerlandaise ces nuances ne s'observent pas, ou bien s'indiquent par paraphrase ou en complément.

c. Des Personnes.

§ 95. Les personnes des verbes indiquent les sujets dont l'existence est démontrée ou modifiée. Il y en a *trois*, tant au singulier qu'au pluriel, et ces sujets sont exprimés soit par des substantifs, soit par des pronoms personnels.

d. Des Verbes auxiliaires.

§ 96. Pour conjuguer les verbes, on se sert des verbes auxiliaires (§ 80). *Hebben* aide à former les temps composés des verbes actifs et de bien des verbes neutres, et forme les temps qui lui manquent en partie avec lui-même, en partie avec le verbe auxiliaire *zullen;* — *zijn* of *wezen* les forme en partie avec lui-même, en partie avec *zullen;* — *worden*, qui aide à constituer les verbes passifs, les forme avec *zijn* et *zullen*, et le verbe auxiliaire zullen, par lequel se forment les temps futurs de tout verbe, ne s'emploie qu'au présent de l'infinitif, de l'indicatif et du subjonctif, et au participe présent.

Il nous semble assez superflu de donner les paradigmes

de la conjugaison de ces verbes auxiliaires, vu qu'on les retrouvera aisément dans les exemples que nous donnerons de la conjugaison des verbes propres (§ 98).

e. Paradigmes de la conjugaison des verbes.

§ 97. L'INFINITIF. Le présent est le verbe lui-même, p. ex.: *leeren*, *vechten*, *straffen*, *gaan*.

Le passé se forme du participe et de l'auxiliaire *hebben* ou *zijn*, p. ex.: *geleerd hebben*, *gestraft zijn*.

Le futur se forme du verbe et de l'auxiliaire *zullen*, p. ex.: *zullen vechten*.

Le participe présent se forme du verbe en y ajoutant la syllabe *de*, p. ex.: *leerende*.

Le participe passé se forme de deux manières: 1°. dans les verbes à son égal, de la partie radicale du verbe, en y préposant la syllabe *ge* quand le verbe ne commence pas par une préposition inséparable, et en y ajoutant un *d* si le premier passé relatif se termine en *de*, ou un *t* s'il se termine en *te*, p. ex.: *geleerd*, *gestraft*; — 2°. dans les verbes à son variable, du présent de l'indicatif, soit en conservant ou en changeant le son-voyelle, et en y préposant la syllabe *ge* quand le verbe ne commence pas par une préposition inséparable, p. ex.: *gegeven* (de *geven*), *gevochten* (de *vechten*), *belezen* (de *belezen*), *verzwegen* (de *verzwijgen*).

L'INDICATIF. Le présent. Du singulier: la 1ère personne est la partie radicale du verbe, p. ex.: *ik leer*, *vecht* (de *leeren*, *vechten*); — la 2de se forme de la 1ère, en y ajoutant ou en n'y ajoutant pas un *t*, selon que cette consonne termine ou ne termine pas cette personne, p. ex.: *gij leert*, *vecht*, et la 3ème est semblable à la 2de, p. ex.: *hij leert*, *vecht* [1]). Du pluriel: la 1ère personne est sem-

---

[1]) Quoique les déviations des verbes irréguliers ne s'apprennent que par l'usage, nous aimons pourtant à faire remarquer ici qu'au singulier la 1ère et 3ème personne du présent se forment irrégulièrement dans les verbes suivants. De *wezen* ou *zijn*, *kunnen*, *mogen* et *zullen*, la 1ère personne du présent au singulier s'exprime par: *ik ben*, *kan*, *mag*, *zal*; et de *wezen* ou *zijn*, *hebben*, *kunnen*, *mogen*, *willen* et *zullen* la 3ème personne de ce temps, au même nombre, par: *hij is*, *heeft*, *kan*, *mag*, *wil*, *zal*.

blable au verbe, p. ex.: *wij leeren*, *vechten;* — la 2de est semblable à la même personne du singulier, p. ex.: *gij leert*, *vecht*, et la 3ème est semblable à la 1ère du pluriel, p. ex.: *zij leeren*, *vechten.*

Le premier passé relatif. Du singulier: la 1ère personne se forme, dans les verbes à son égal, de la partie radicale en y ajoutant la syllabe *de* si elle se termine par *b*, *d*, *g*, *i*, *l*, *m*, *n*, *r*, *u*, *v* (*f*), *w* ou *z* (*s*), p. ex.: *ik leefde*, *antwoordde*, ou en y ajoutant la syllabe *te* si elle se termine par *f*, *k*, *p*, *s*, *t* ou *ch*, par ex.: *ik strafte*, *zuchtte*, — et dans les verbes à son variable, de la partie radicale du verbe, en changeant le son-voyelle radical, p. ex.: *ik liep*, *vocht* (§ 88); — la 2de personne se forme de la 1ère, en y ajoutant un *t*, par ex.: *gij leerdet*, *zongt;* ou bien est, comme au présent, semblable à la 1ère, si celle-ci se termine en cette consonne, p. ex.: *ik*, *gij vocht;* — la 3ème personne est semblable à la 1ère, p. ex.: *hij leerde*, *zong.* Du pluriel: la 1ère personne se forme, dans les verbes à son égal, de la 1ère personne du singulier en y ajoutant un *n*, p. ex.: *wij leerden*, *pakten*, — dans les verbes à son variable, de la même personne en y ajoutant *en*, p. ex.: *wij zongen*, *liepen:* — la 2de personne est semblable à la 2de du singulier, p. ex.: *gij leerdet*, *zongt*, et la 3ème est semblable à la 1ère du pluriel, p. ex.: *zij leerden*, *liepen.*

NB. Pour éviter la confusion de temps, on a coutume de prolonger d'une syllabe les personnes de ce passé relatif dans tous les verbes dont la partie radicale se termine en consonne palatale, se doublant pour la conservation du son ouvert, p. ex.: *redden*, *ik reddede*, *wij reddeden; zetten*, *gij zettedet*, *zij zetteden.*

Le passé se forme du présent de l'auxiliaire *hebben* ou *zijn* et du participe passé du verbe, p. ex.: *ik heb geleerd*, *ben gevallen.*

Le second passé relatif se forme du premier passé relatif de l'auxiliaire *hebben* ou *zijn* et du participe passé du verbe, p. ex.: *ik had gevochten*, *was gevallen.*

Le futur se forme de l'auxiliaire *zullen* et du présent de l'infinitif du verbe, p. ex.: *ik zal antwoorden*, *leeren.*

Le futur relatif se forme de l'auxiliaire *zullen* et du passé de l'infinitif du verbe, p. ex.: *ik zal geleerd hebben*, *gevallen zijn.*

Le SUBJONCTIF. Le présent. Du singulier: la 1ère personne se forme de la partie radicale du verbe, en y ajoutant un *e*, et en doublant la consonne finale si le son ouvert de cette partie radicale se termine en une seule, p. ex.: *ik leere*, *vechte*, *straffe;* — la 2de personne est semblable à la 1ère, en y ajoutant un *t*, d. ex.: *gij leeret straffet*, et la 3ème est semblable à la 1ère sans aucune altération, p. ex.: *hij leere*, *vechte*, *straffe*. Du pluriel: la 1ère personne est semblable au verbe, p. ex.: *wij slapen;* — la 2de personne est semblable à la 2de du singulier, p. ex.: *gij leerdet*, *straffet*, et la 3ème est semblable à la 1ère du pluriel, p. ex.: *zij slapen.*

Le premier passé relatif, dans les verbes à son égal, est semblable au même temps de l'indicatif, p. ex.: *ik antwoordde*, *strafte; wij antwoordden*, *reddeden.*

Dans les verbes à son variable l'on ajoute à la 1ère et 3ème personne du singulier un *e*, et l'on change à la 2de personne du singulier et du pluriel le *t* final en *et*, p. ex.: *ik* ou *hij vloge*, *hij zonget;* les deux autres personnes sont semblables à celles du même temps de l'indicatif.

Les autres temps du subjonctif se forment comme ceux de l'indicatif, pourvu qu'on prenne les auxiliaires au subjonctif, p. ex.: *ik hebbe* ou *zij geloopen*, *ik hadde* ou *ware geloopen*, *ik zou loopen*, *ik zou geloopen hebben* ou *zijn.*

L'IMPÉRATIF. De ce mode, qui ne s'emploie qu'a la 2de personne, le singulier est semblable à la partie radicale du verbe, p. ex.: *leer*, *zing*, et le pluriel se forme du singulier en y ajoutant un *t*, p. ex.: *leert*, *zingt*. Quand la partie radicale du verbe se termine en *t*, le pluriel de cette 2de personne est semblable au singulier, par ex.: *vecht.*

§ 98. Suivent quelques exemples de la conjugaison des verbes réguliers.

I. Conjugaison du verbe actif à son égal:

plukken (cueillir).

Infinitif.

Présent, *plukken* (cueillir).
Passé, *geplukt hebben* (avoir cueilli).
Futur, *zullen plukken* (§ 93. 1°).

Participes.
Présent, *plukkende* (cueillant).
Passé, *geplukt* [*hebbende*] (cueilli).

Indicatif.	Subjonctif.

Présent.

(Je cueille).	(Je cueille).
1. *ik pluk*;	*ik plukke*;
2. *gij plukt*;	*gij plukket*;
3. *hij plukt*;	*hij plukke*;
1. *wij plukken*;	*wij plukken*;
2. *gij plukt*;	*gij plukket*;
3. *zij plukken.*	*zij plukken.*

Premier passé relatif.

(Je cueillais, cueillis).	(Je cueillisse).
1. *ik plukte*;	*ik plukte*;
2. *gij pluktet*;	*gij pluktet*;
3. *hij plukte*;	*hij plukte*;
1. *wij plukten*;	*wij plukten*;
2. *gij pluktet*;	*gij pluktet*;
3. *zij plukten.*	*zij plukten.*

Passé.

(J'ai cueilli).		(J'aie cueilli).	
1. *ik heb*	*geplukt.*	*ik hebbe*	*geplukt.*
2. *gij hebt*		*gij hebbet*	
3. *hij heeft*		*hij hebbe*	
1. *wij hebben*		*wij hebben*	
2. *gij hebt*		*gij hebbet*	
3. *zij hebben*		*zij hebben*	

Second passé relatif.

(J'avais, j'eus cueilli).		(J'eusse cueilli).	
1. *ik had*	*geplukt.*	*ik hadde*	*geplukt.*
2. *gij hadt*		*gij haddet*	
3. *hij had*		*hij hadde*	
1. *wij hadden*		*wij hadden*	
2. *gij hadt*		*gij haddet*	
3. *zij hadden*		*zij hadden*	

Futur.

(Je cueillerai).		(Je cueillerais).	
1. *ik zal*	*plukken.*	*ik zou* [1]	*plukken.*
2. *gij zult*		*gij zoudt*	
3. *hij zal*		*hij zou*	
1. *wij zullen*		*wij zouden*	
2. *gij zult*		*gij zoudt*	
4. *zij zullen*		*zij zouden*	

[1]) De même: ***ik zoude, gij zoudet, hij zoude, wij zouden, gij zoudet, zij zouden.*** Ceci vaut pour tous les temps futurs du subjonctif de tous les verbes. L'euphonie décide.

Futur relatif.

(J'aurai cueilli).	(J'aurais cueilli).
ik zal geplukt hebben [1]).	*ik zou geplukt hebben.*

Impératif.

Singulier, *pluk* (cueille). Pluriel, *plukt* (cueillez).

II. Conjugaison du verbe passif à son égal: *gered worden* (être sauvé).

NB. Les mots en parenthèse *geworden* ou *geweest* dénotent une nuance de signification quant à un passé relatif ou défini.

Infinitif.

Présent, *gered worden* (être sauvé).
Passé, *gered* [*geworden* ou *geweest*] *zijn* (avoir été sauvé).
Futur, *gered te zullen worden* (§ 93, 1°).

Participes.

Présent, *gered wordende* (étant sauvé).
Passé, *gered* [*geworden* ou *geweest zijnde*] (ayant été sauvé).

Indicatif.		Subjonctif.	
	Présent.		
(Je suis sauvé).		(Je sois sauvé).	
1. *ik word*	*gered.*	*ik worde*	*gered.*
2. *gij wordt*		*gij wordet*	
3. *hij wordt*		*hij worde*	
1. *wij worden*		*wij worden*	
2. *gij wordt*		*gij wordet*	
3. *zij worden*		*zij worden*	
	Premier passé relatif.		
(J'étais, je fus sauvé).		(Je fusse sauvé).	
1. *ik werd*	*gered.*	*ik werde* [2])	*gered.*
2. *gij werdt*		*gij werdet*	
3. *hij werd*		*hij werde*	
1. *wij werden*		*wij werden*	
2. *gij werdt*		*gij werdet*	
3. *zij werden*		*zij werden*	

---

[1]) En guise d'exercice l'on s'est abstenu de toute répétition; les autres personnes se laissent aisément déterminer par ce qui précède.

[2]) De même: *ik wierde, gij wierdet, hij wierde, wij wierden, gij wierdet, zij wierden.* L'euphonie décide.

Passé.

(J'ai été sauvé).		(J'aie été sauvé).	
1. *ik ben*	*gered* [*gewor-den* ou *geweest*].	*ik zij*	*gered* [*gewor-den* ou *geweest*].
2. *gij zijt*		*gij zijt*	
3. *hij is*		*hij zij*	
1. *wij zijn*		*wij zijn*	
2. *gij zijt*		*gij zijt*	
3. *zij zijn*		*zij zijn*	

Seeond passé relatif.

(J'avais, j'eus été sauvé).		(J'eusse été sauvé).	
1. *ik was*	*gered* [*gewor-den* ou *geweest*].	*ik ware*	*gered* [*gewor-den* ou *geweest*].
2. *gij waart*		*gij waret*	
3. *hij was*		*hij ware*	
1. *wij waren*		*wij waren*	
2. *gij waart*		*gij waret*	
3. *zij waren*		*zij waren*	

Futur.

(Je serai sauvé).		(Je serais sauvé).	
1. *ik zal*	*gered worden.*	*ik zou*	*gered worden.*
2. *gij zult*		*gij zoudt*	
3. *hij zal*		*hij zou*	
1. *wij zullen*		*wij zouden*	
2. *gij zult*		*gij zoudt*	
3. *zij zullen*		*zij zouden*	

Futur relatif.

(J'aurai été sauvé).

1. *ik zal gered* [*geworden* ou *geweest*] *zijn.*

(J'aurais été sauvé).

ik zou gered [*geworden* ou *geweest*] *zijn.*

Impératif.

Sing., *word gered* (sois sauvé). Plur., *wordt gered* (soyez sauvés).

III. Conjugaison du verbe neutre à son variable: *loopen* (courir).

Infinitif.

Présent, *loopen* (courir).
Passé, *geloopen hebben* ou *zijn* (avoir couru).
Futur, *zullen loopen* (§ 93, 1⁰).

Participes.

Présent, *loopende* (courant).
Passé, *geloopen* [*hebbende* ou *zijnde*] (ayant couru).

Indicatif.	Subjonctif.
Présent.	
(Je cours).	(Je coure).
1. *ik loop*;	*ik loope*;
2. *gij loopt*;	*gij loopet*;
3. *hij loopt*;	*hij loope*;
1. *wij loopen*;	*wij loopen*;
2. *gij loopt*;	*gij loopet*;
3. *zij loopen*.	*zij loopen*.
Premier passé relatif.	
(Je courais, courus).	(Je courusse).
1. *ik liep*;	*ik liepe*;
2. *gij liept*;	*gij liepet*;
3. *hij liep*;	*hij liepe*;
1. *wij liepen*;	*wij liepen*;
2. *gij liept*;	*gij liepet*;
3. *zij liepen*.	*zij liepen*.
Passé.	
(J'ai couru).	(J'aie couru).
1. *ik heb* ou *ben geloopen*.	*ik hebbe* ou *zij geloopen*.
Second passé relatif.	
(J'avais, j'eus couru).	(J'eusse couru).
1. *ik had* ou *was geloopen*.	*ik hadde* ou *ware geloopen*.
Futur.	
(Je courrai).	(Je courrais).
1. *ik zal loopen*.	*ik zou loopen*.
Futur relatif.	
(J'aurai couru).	(J'aurais couru).
1. *ik zal geloopen hebben* ou *zijn*.	*ik zou geloopen hebben* ou *zijn*.

Impératif.

Sing, *loop* (cours). Plur., *loopt* (courez).

IV. Conjugaison du verbe réciproque: *zich aanwennen* (s'accoutumer), composé d'une préposition séparable [1]).

[1]) La préposition n'est séparable que dans les propositions principales, dans les propositions incidentes elle est inséparable. P. ex.: WENT U AAN, *zuiver te spreken*; *hij, die het* ZICH *niet tijdig* AANWENT, *zal het nimmer leeren* (accoutumez vous à parler correctemen; celui qui ne s'y accoutume pas de bonne heure, ne l'apprendra jamais).

Infinitif.

Présent, *zich aanwennen* (s'accoutumer).
Passé, *zich aangewend hebben* (s'être accoutumé).
Futur, *zich zullen aanwennen* (§ 93, 1°).

Participes.

Présent, *zich aanwennende* (s'accoutumant).
Passé, *zich aangewend* [*hebbende*] (s'étant accoutumé).

Indicatif.	Subjonctif.
Présent.	
(Je m'accoutume).	(Je m'accoutume).
1. *ik wen mij aan*;	*ik wenne mij aan*;
2. *gij went u aan*;	*gij wennet u aan*;
3. *hij went zich aan*;	*hij wenne zich aan*;
1. *wij wennen ons aan*;	*wij wennen ons aan*;
2. *gij went u aan*;	*gij wennet u aan*;
3. *zij wennen zich aan.*	*zij wennen zich aan.*
Premier passé relatif.	
Je m'accoutumais, accoutumai).	(Je m'accoutumasse).
1. *ik wende mij aan*;	*ik wende mij aan*;
2. *gij wendet u aan*;	*gij wendet u aan*;
3. *hij wende zich aan*;	*hij wende zich aan*;
1. *wij wenden ons aan*;	*wij wenden ons aan*;
2. *gij wendet u aan*;	*gij wendet u aan*;
3. *zij wenden zich aan*;	*zij wenden zich aan.*
Passé.	
(Je me suis accoutumé).	(Je me sois accoutumé).
1. *ik heb mij aangewend.*	*ik hebbe mij aangewend.*
Second passé relatif.	
(Je m'étais, fus accoutumé).	(Je me fusse accoutumé).
1. *ik had mij aangewend.*	*ik hadde mij aangewend.*
Futur.	
(Je m'accoutumerai).	(Je m'accoutumerais).
1. *ik zal mij aanwennen.*	*ik zou mij aanwennen.*
Futur relatif.	
(Je me serai accoutumé).	(Je me serais accoutumé).
1. *ik zal mij aangewend hebben.*	*ik zou mij aangewend hebben.*

Impératif.

Sing., *wen u aan* (accoutume-toi). **Plur.**, *went u aan* (accoutumez-vous).

V. Conjugaison du verbe impersonnel: *sneeuwen* (neiger).

Infinitif.

Présent, *sneeuwen* (neiger).
Passé, *gesneeuwd hebben* (avoir neigé).
Futur, *zullen sneeuwen* (§ 93, 1°).

Participes.

Présent, *sneeuwende* (neigeant).
Passé, *gesneeuwd* [*hebbende*] (ayant neigé).

Indicatif.	Subjonctif.
Présent.	
Het sneeuwt (il neige).	*Het sneeuwe* (il neige).
Premier passé relatif.	
Het sneeuwde (il neigeait, neigea).	*Het sneeuwde* (il neigeât).
Passé.	
Het heeft gesneeuwd (il a neigé).	*Het hebbe gesneeuwd* (il ait neigé).
Second passé relatif.	
Het had gesneeuwd (il avait, eut neigé).	*Het hadde gesneeuwd* (il eût neigé).
Futur.	
Het zal sneeuwen (il neigera).	*Het zou sneeuwen* (il neigerait).
Futur relatif.	
Het zal gesneeuwd hebben (il aura neigé).	*Het zou gesneeuwd hebben* (il aurait neigé).

Impératif.

Sing., *sneeuw* (neige). Plur., *sneeuwt* (neigez).

Des Participes.

§ 99. Les participes (*deelwoorden*), n'étant proprement que des adjectifs dérivés de verbes (§ 31 et 80), empruntent leur nom de cette double nature et se partagent en deux sortes: le participe présent (*tegenwoordig*) p. ex.: *lezende* (lisant) de *lezen* (lire), et le participe passé (*verleden*), p. ex.: *geprezen* (loué) de *prijzen* (louer). Pris en adjectifs, ils subissent aussi la déclinaison de ceux-ci, p. ex.: *ik zag den zoo innig* BETREURDEN *held in den* GAPENDEN *afgrond storten* (je vis

tomber dans l'abîme béant le héros si profondement regretté).

Les participes s'emploient de même souvent en *adverbes;* ils sont alors *invariables*, mais les participes présents perdent l'*e final*, p. ex.: *de* WAKEND *droomende vrouw* (la femme qui rève en veillant).

Des Adverbes.

§ 100. Les **adverbes** (*bijwoorden*) se divisent quant à leur signification en plusieurs sortes, nommément en:

adverbes de temps, p. ex.: *aanstonds* (aussitôt), *gisteren* (hier);
id. de lieu, p. ex.: *overal* (partout), *ver* (loin);
id. de quantité, p. ex.: *veel* (beaucoup), *genoeg* (assez);
id. de qualité, p. ex.: *wel* (bien), *tamelijk* (passablement);
id. d'ordre, p. ex.: *eerst* (d'abord), *eindelijk* (enfin);
id. d'affirmation, p. ex.: *ja* (oui), *gewis* (certainement);
id. de doute, p. ex.: *misschien* (peut-être), *bezwaarlijk* (difficilement);
id. de négation, p. ex.: *neen* (non), *geenszins* (nullement);
id. d'interrogation, p. ex.: *hoeveel* (combien), *waarom* (pourquoi); etc.

§ 101. Joints aux verbes, les adverbes indiquent une qualification de l'action ou de l'existence, p. ex.: VROOLIJK *leven* (vivre gaiement), LANG *wachten* (attendre longtemps). Joints aux adjectifs ou aux participes employés comme tels, ou bien à quelque locution attributive, les adverbes modifient la qualité des objets, p. ex.: a. *een* ELDERS *verguld gevest* (une poignée dorée ailleurs); b. *eene* THANS *heerschende ziekte* (une maladie sévissant actuellement); c. *het ging hem* NOOIT *van harte* (il n'agissait jamais cordialement).

La plupart des adjectifs se laissent employer en adverbes, p. ex.: *een* GOED *huis*, (une bonne maison), *deze pen schrijft* GOED (cette plume écrit bien).

§ 102. Les adverbes sont *invariables*. Quelques uns se forment cependant du 2nd cas de substantifs ou adjectifs, p. ex.: *hedendaags* (aujourd'hui), *averechts* (à rebours, à

l'envers), et se changent de nouveau en adjectifs par l'adoption de la consonne composée *ch* en finale, p. ex.: *een hedendaags*CH *gebruik* (un usage moderne), *averechts*CHE *oogmerken* (des desseins maladroits).

Les adjectifs employés en adverbes subissent les variations grammaticales indiquant le degré de qualification, p. ex.: *die pen schrijft* GOED, *maar deze pen schrijft* BETER (cette plume écrit bien, mais celle-ci écrit mieux).

Pris comme parties du discours les adverbes ne forment qu'un seul mot, mais il y a pourtant des locutions adverbiales composées de plusieurs mots, p. ex.: *in aller ijl* (en toute hâte), *in geenen deele* (d'aucune manière).

Des Prépositions.

§ 103. Les prépositions (*voorzetsels*) sont presque toujours suivies d'un nom substantif, avec l'aide duquel ils expriment un complément indirect, p. ex.: *hij bedreigde mij* MET *zijnen toorn* (il me menaçait de son courroux). Ces substantifs se placent maintenant toujours au 4ème cas; mais auparavant il en était autrement, et encore aujourd'hui il nous reste plusieurs locutions, dans lesquelles le substantif se trouve au 2nd ou 3ème cas, p. ex.: *te goeder ure* (à la bonne heure), *binnen 's dijks* (en deçà d'une digue).

Toutes les prépositions restent *invariables*, mais elles se laissent combiner avec des substantifs, des adjectifs et des verbes, et leur donnent une signification modifiée, p. ex.: *kunde* (savoir), ON*kunde* (ignorance); *gaan* (aller), UIT*gaan* (sortir); *gunstig* (favorable), WAN*gunstig* (envieux). Avec des verbes cette combinaison peut se faire de deux manières (§ 91), dans le cours des variations grammaticales la préposition se laisse ou ne se laisse pas séparer de son composant, p. ex.: OVER*wegen*, *ik* OVER*weeg*, (je considère), *ik weeg* OVER (je pèse de nouveau).

Quelques prépositions même ne s'emploient jamais autrement qu'en particules inséparables; ce sont: *be*, *er*, *ge*, *her*, *on*, *ont*, *mis*, *ver* et *wan*, toutes d'une valeur modificative.

§ 104. Pour les prépositions qui s'emploient en particules séparables, il y en a un grand nombre. Comme leur signi-

fication permet plusieurs nuances qui ne se laissent pas aisément déterminer catégoriquement, nous nous efforcerons de guider l'étranger par des exemples:

aan (à, près, proche, sur, de, en, contre), p. ex.: *aan Maurits* (à Maurice), *aan den Koning* (au Roi), *aan de Koningin* (à la Reine), *aan de kerk wonen* (demeurer près [ou proche] de l'église), *die stad ligt aan den Rijn* (cette ville est située sur le Rhin), *aan alle zijden* (de tous côtés), *aan alle plaatsen* (en tous lieux), *zich aan eenen steen stooten* (se heurter contre une pierre);

aangaande (concernant, quant à), p. ex.: *aangaande die zaak* (concernant cette affaire), *mij aangaande* (quant à moi);

achter (derrière, après), p. ex.: *achter de deur* (derrière la porte), *achter elkander* (l'un après l'autre);

bij (chez, près, par, dans, avec, à côté, de, sur), p. ex.: *bij mijnen vader* (chez mon père), *bij de kerk* (près de l'église), *bij voorbeeld* (par exemple), *bij gelegenheid* (dans l'occasion), *hij slaapt bij u* (il dort avec vous), *zij zat bij mij* (elle était assise à côté de moi), *bij dag* (de jour), *ik heb geld bij mij* (j'ai de l'argent sur moi);

boven (au-dessus, au-delà) p. ex.: *boven de deur* (au-dessus de la porte), *boven alle verwachting* (au-delà de toute espérance);

door (par, à travers, à force), p. ex.: *door liefde* (par amour), *hij liep door het vuur* (il passa à travers le feu), *door sterk te drinken* (à force de boire);

gedurende (pendant, durant), p. ex.: *gedurende den winter* (pendant l'hiver), *gedurende den ganschen zomer* (durant tout l'été);

in (en, dans, à, de, sous), p. ex.: *in vier dagen* (en quatre jours), *in het graf* (dans le tombeau), *ik ben in Amsterdam* (je suis à Amsterdam), *in den tuin* (au jardin), *in de hel* (en enfer), *in haast* (à la hâte), *in het rood gekleed* (habillé de rouge), *in kort* (sous peu);

jegens (envers, à l'égard de), p. ex.: *hij is vriendelijk jegens ieder-een* (il est affable envers tout le monde), *kwalijk jegens iemand handelen* (agir mal à l'égard de quelqu'un);

met (avec, de, par, à, avec, en), p. ex.: *met voordeel* (avec avantage), *met den dood straffen* (punir de mort), *met*

zachtheid (par la douceur), *met iemand spreken* (parler à quelqu'un), *met krijt geteekend* (dessiné au crayon), *met Gods hulp* (avec l'aide de Dieu), *met haast* (en hâte), *wij zijn met ons vieren* (nous sommes quatre);

n a (après, dans, à), *na het eten* (après le repas), *na een jaar* (dans un an), *na dezen* (à l'avenir);

n a a r (vers, pour, à, selon), p. ex.: *naar het oosten* (vers l'orient), *naar Parijs vertrekken* (partir pour Paris), *naar mijn gevoelen* (à mon avis), *hij gaat naar Indië* (il va aux Indes, il part pour les Indes), *naar 's lands gebruik* (selon la coutume du pays);

n a a s t (auprès de, à côté de), p. ex.: *naast de deur* (auprès de la porte), *naast de kerk* (à côté de l'église);

o m (pour, à cause de, à, autour de) p. ex.: *om Gods wil* (pour l'amour de Dieu), *gehaat om zijne misdaden* (haï à cause de ses crimes), *om strijd* (à l'envi), *zij komen om zeven uren* (ils viennent à sept heures), *om de beenen* (autour des jambes);

o m t r e n t (environ, près, vers, à l'égard de), p. ex.: *het is omtrent tien jaren geleden* (il y a environ dix ans), *omtrent de kerk* (près de l'église), *omtrent den avond* (vers le soir), *ik moet u omtrent die zaak spreken* (j'ai à vous parler à l'égard de cette affaire);

o n d e r (sous, au-dessous, entre, parmi, pendant), p. ex.: *onder de tafel* (sous la table), *hij staat onder hem* (il est au-dessous de lui), *onder handen hebben* (avoir entre les mains), *onder de hand* (sous la main, sous main) *onder mijne papieren* (parmi mes papiers), *onder den maaltijd* (pendant le repas);

o p (sur, par dessus, dans, à, en, de, sous), p. ex.: *op den grooten weg* (sur le grand chemin), *op den koop toegeven* (donner par dessus le marché), *op de straat* (dans la rue), *op zijn Fransch gekleed* (habillé à la Française), *op de markt* (au marché), *op de maat zingen* (chanter en mesure), *misnoegd op mij* (mécontent de moi), *op verbeurte* (sous peine);

o v e r (par dessus, sur, par, en, de, à, au-delà), p. ex.: *over eene heg springen* (sauter par dessus une haie), *over eene plank gaan* (marcher sur une planche), *over straat gaan* (passer par la rue), *over water en over land* (par mer et par terre), *over weg* (en chemin), *over den oorlog*

spreken (parler de la guerre), *over tafel* (à table), *over de grenzen* (au-delà des frontières);

sedert (depuis, dès), p. ex.: *sedert uw vertrek* (depuis votre départ), *sedert zijne kindsheid* (dès son enfance);

te, ten, ter, (à, en, sur), p. ex.: *te paard* (à cheval), *te bed* (au lit), *ten overstaan* (en présence), *ten deele* (en partie), *ter eere van* (en l'honneur de), *ter zee* (sur mer);

tegen (contre, vers, sur, à), p. ex.: *tegen den vijand* (contre l'ennemi), *tegen den avond* (vers le soir), *tegen het einde der maand* (sur la fin du mois), *tegen iemand spreken* (parler à quelqu'un);

tot (à, jusqu'à, chez, pour, en), p. ex.: *tot niets deugen* (n'être bon à rien), *tot uwen dienst* (à votre service), *tot aan zijn huis* (jusqu'à sa maison), *hij beminde tot zijne vijanden toe* (il aimait jusqu'à ses ennemis), *tot mijnent* (chez moi), *laken tot een kleed* (du drap pour un habit), *van deur tot deur* (de porte en porte);

tusschen (entre, parmi), p. ex.: *tusschen licht en donker* (entre chien et loup), *tusschen den Haag en Leiden* (entre la Haye et Leide), *tusschen de vrouwen gezeten* (assis parmi les femmes);

uit (de, hors de, par, en), p. ex.: *uit de stad gaan* (sortir de la ville), *uit den huize* (hors de la maison), *uit haat* (par haine), *uit kracht van* (en vertu de), *uit het Fransch in 't Nederlandsch vertalen* (traduire du Français en Néerlandais);

van (de, dès, par, depuis), p. ex.: *hij komt van Parijs* (il vient de Paris), *het boek van den vader* (le livre du père), *overvloed van geld* (abondance d'argent), *van eene donkere kleur* (d'une couleur foncée), *van buiten leeren* (apprendre par coeur), *van nu af* (dès à présent), *van ouds* (depuis longtemps);

volgens (suivant, selon, d'après), p. ex.: *volgens mijn* gevoelen (suivant [selon] mon opinion), *volgens uwe bevelen* (d'après vos ordres);

voor (pour, de, à, devant, avant), p. ex.: *haver voor de paarden* (de l'avoine pour les chevaux), *de zorgen voor de toekomst* (les soins de l'avenir), *den hoed voor iemand afnemen* (ôter le chapeau à quelqu'un), *vóór de deur staan* (se tenir debout devant la porte), *vóór de schepping* (avant la création);

wegens (à cause de, pour), p. ex.: *wegens uwe jeugd* (à cause de votre jeunesse), *veroordeeld wegens diefstal* (condamné pour vol);

zonder (sans, à part), p. ex.: *zonder twijfel* (sans doute), *zonder geld* (sans argent), *zonder gekscheren* (raillerie à part).

Des Conjonctions.

§ 105. Les conjonctions (*voegwoorden*), qui toutes sont *invariables*, se divisent quant à leur signification en plusieurs sortes, nommément en:

copulatives, p. ex.: *en* (et), *ook* (aussi);
intentionnelles, p. ex.: *opdat* (afin que), *ten einde* (afin de);
causatives, p. ex.: *omdat* (parce que), *want* (car);
continuatives, p. ex.: *vervolgens* (ensuite), *verder* (de plus);
explicatives, p. ex.: *te weten* (à savoir), *namelijk* (c'est-à-dire);
adversatives, p. ex.: *maar* (mais), *nogtans* (toutefois);
exclusives, p. ex.: *uitgezonderd* (excepté), *behalve* (hormis);
conditionnelles, p. ex.: *indien* (si), *ten zij* (à moins);
comparatives, p. ex.: *gelijk* (comme), *zooals* (ainsi que);
périodiques, p. ex.: *terwijl* (tandis), *inmiddels* (en attendant); etc.

§ 106. Relativement à leur formation, les conjonctions se distinguent en *primitives*, p. ex.: *ook*, *maar*, *nog*, — en *dérivatives*, p. ex.: *gevolgelijk* (de *gevolg*), *anders* (de *ander*), et en *composées*, p. ex.: *desgelijks* (de *de* et *gelijk*), *ofschoon* (de *of* et *schoon*). Quelques-unes sont composées de deux mots isolés, p. ex.: *niet alleen* (non seulement), *als ook* (comme aussi).

NB. Les étrangers doivent bien prendre garde à la signification dans l'emploi des conjonctions; plusieurs d'entr'elles ne diffèrent guère dans la prononciation et ont néanmoins une tout autre valeur, p. ex.: *nog* (encore) et *noch* (ni), *doch* (mais) et *toch* (pourtant), *dewijl* (puisque) et *terwijl* (tandis).

Des Interjections.

§ 107. Les interjections (*tusschenwerpsels*), qui toutes sont *invariables*, se partagent comme les affections humaines

en **intérieures** et en **extérieures**. Les premières servent à marquer la joie (*ha!* eh!), la douleur (*ach!* ah!), un souhait (*och!* oh!), une supplique (*ei lieve!* je vous prie!), l'étonnement (*he!* hé!), le mépris (*foei!* fi!), une menace (*wee u!* malheur à vous!), un avis (*hem!* hem!), etc. Les dernières indiquent, par l'imitation des sons, toute impression de dehors, p. ex.: *krak!* (crac!), *klets!* (vlan!), *paf!* (paf!).

CHAPITRE III.

DE LA SYNTAXE.

De l'Analyse grammaticale et de l'Analyse logique.

§ 108. Afin de fixer les idées quant à l'arrangement et la concordance des mots réunis pour exprimer une pensée, il ne suffit pas de connaître les règles que la **syntaxe** (*woordvoeging*) nous prescrit pour la composition correcte de phrases et de périodes; il faut en premier lieu savoir *décomposer* une phrase en ses éléments composants, car c'est seulement alors que la signification ou la valeur d'une phrase se dessine dans toutes ses nuances devant notre esprit. Ceci se nomme faire l'**analyse** (*ontleding*) d'une phrase.

La décomposition analytique est constituée de deux parties bien distinctes, d'une analyse **grammaticale** (*spraakkunstige*) et d'une analyse logique (*redekunstige*). Nous en ferons successivement l'application sur l'exemple suivant dont nous donnons, dans le texte, une version interlinéaire littérale (c. d. a.: mot pour mot) et, dans les notes, une version adaptée à la syntaxe Française sans nous éloigner par trop du prototype Néerlandais:

Willem de Derde leefde in eenen tijd, in welken
Guillaume le Troisième vécut dans un temps, dans lequel
het staatkundig evenwicht van Europa, dat eerst na
le politique équilibre de Europe, qui seulement après

zoo vele [1]) oorlogen was gevestigd, tegen de heerschzucht
tant (de) guerres était fondé, contre la ambition

van Lodewijk den Veertienden moest worden verzekerd,
de Louis le Quatorzième devait être assuré,

of het ware [2]) met Europa's vrijheid gedaan geweest.
ou bien il aurait avec de l'Europe (la) liberté fait NB. été.

Wat toch zoude het zijnen tijdgenooten gebaat hebben,
Qu'est-ce-que donc aurait il à ses contemporains servi,

in de vrijheid het hoogste goed te stellen, indien hij hun
dans la liberté le souverain bien de mettre, si il leur

niet geleerd had zich in haar bezit te handhaven? Dit
ne-pas appris avait à se en sa possession maintenir? Cette

bezit der vrijheid moet echter, zal het [3]) eenen Staat
possession de la liberté doit cependant, s'il à un État

werkelijk tot voordeel strekken, met erkenning der rechten
réellement à avantage sera NB., de (la) reconnaissance des droits

van anderen te dien aanzien gepaard gaan; want anders
de autrui à cet égard être accompagné; car autrement

geeft [4]) een volk zich spoedig aan heerschzuchtige
s'abandonne une nation NB. promptement à (des) ambitieuses

ondernemingen over, en stelt daardoor meestal zijne
entreprises NB., et met par là le plus souvent sa

eigene vrijheid in gevaar.
propre liberté en danger [5]).

---

[1]) *Zoo vele* (si beaucoup, tant).

[2]) *Ware gedaan geweest* (aurait été fait, d a n s l e s e n s d'anéanti).

[3]) *Zal het strekken* (s'il sera).

[4]) *Geeft zich over* (s'abandonne).

[5]) Guillaume III vécut dans un temps où l'équilibre politique de l'Europe, qui ne venait d'être fondé qu'après tant de guerres, devait être assuré contre l'ambition de Louis XIV, si l'on ne voulait pas voir anéantie la liberté Européenne. A quoi aurait-il donc servi à ses contemporains de mettre leur souverain bien dans la liberté, s'il ne leur avait pas appris à se maintenir en sa possession? Pour être réellement à l'avantage d'un état, cette possession de la liberté doit cependant être accompagnée de la reconnaissanne des droits d'autrui à cet égard; car autrement une nation s'abandonne promptement à des entreprises ambitieuses, et met par là le plus souvent sa propre liberté en danger.

§ 109. Analyse grammaticale:

Willem	1er cas, masc., sing. du substantif propre: *Willem* (Guillaume).
de	1er cas, masc., sing. de l'article défini: *de* (le).
Derde	1er cas, masc., sing. de l'adjectif: *derde* (troisième).
leefde	3ème personne, sing., 1er passé relatif de l'indicatif du verbe neutre à son égal: *leven* (vivre).
in	préposition.
eenen	4ème cas, masc., sing. de l'article non-défini: *een* (un).
tijd	4ème cas, masc., sing. du substantif commun: *tijd* (temps).
in	préposition.
welken	4ème cas, neutre, sing. du pronom relatif: *welke* (lequel).
het	1er cas, neutre, sing. de l'article défini: *het* (le).
staatkundig	1er cas, neutre, sing. de l'adjectif: *staatkundig* (politique).
evenwicht	1er cas, neutre, sing. du substantif commun: *evenwicht* (équilibre).
van	préposition.
Europa	4ème cas, neutre, sing. du substantif propre: *Europa* (Europe).
dat	1er cas, neutre, sing. pronom relatif: *dat* (qui).
eerst	adverbe.
na	préposition.
zoo	adverbe.
vele	4ème cas, masc., plur. de l'adjectif: *veel* (beaucoup).
oorlogen	4ème cas, masc., plur. du substantif commun: *oorlog* (guerre).
was	3ème personne, sing., 1er passé relatif de l'indicatif du verbe auxiliaire: *zijn* (être).
gevestigd	participe passé du verbe actif à son égal: *vestigen* (fonder).
tegen	préposition.
de	4ème cas, fém., sing. de l'article défini: *de* (la).
heerschzucht	4ème cas, fem., sing. du substantif commun: *heerschzucht* (ambition).
van	préposition.
Lodewijk	4ème cas, masc., sing. du substantif propre: *Lodewijk* (Louis).
den	4ème cas, masc., sing. de l'article défini: *de* (le).
Veertienden	4ème cas, masc., sing. de l'adjectif: *veertiende* (quatorzième).
moest	3ème pers., sing., 1er passé relatif de l'indicatif du verbe neutre irrégulier: *moeten* (devoir).
verzekerd worden	present de l'infinitif de la forme passive du verbe actif à son égal: *verzekeren* (assurer).
of	conjonction.

het	1er cas, sing. du pronom substantif neutre de la 3ème personne: *het* (il).
ware-geweest	3ème pers., sing., 2nd passé relatif du subjonctif du verbe auxiliaire: *zijn* (être).
met	préposition.
Europa's	2nd cas, neutre, sing. du substantif propre: *Europa* (Europe).
vrijheid	4ème cas, fém., sing. du substantif commun: *vrijheid* (liberté).
gedaan	participe passé du verbe actif irrégulier: *doen* (faire).

NB. Le lecteur pourra aisément compléter cette analyse grammaticale; ce sera un exercice fort instructif.

§ 110. Avant de venir à l'analyse logique, il nous faut en définir la terminologie.

Toute expression de pensée (*oordeel*) peut toujours être ramenée à une forme générale qui porte le nom de proposition (*voorstel*).

La proposition se compose de *trois éléments essentiels:* le sujet (*onderwerp*), l'attribut (*gezegde*) et le verbe copulatif (*koppelwoord*), — et d'*un élément accidentel:* le complément (*bepaling*).

Le *sujet*, c'est l'idée principale, c'est à lui que tout se rapporte dans la proposition; p. ex. dans la proposition: *Maurits was dapper* (Maurice fut brave), *Maurits* est le sujet.

L'attribut, c'est l'idée accessoire, celle que l'on veut mettre en rapport avec l'idée principale; p. ex. dans la proposition: *Maurits was dapper*, *dapper* est l'attribut.

Le *verbe copulatif* sert à l'affirmation de ce rapport. On l'exprime toujours par le verbe *wezen* ou *zijn* (être), p. ex. dans la proposition: *Maurits was dapper*, *was* est le verbe copulatif; mais parfois il se cache, par combinaison intime, dans l'attribut qu'il faut alors décomposer pour ramener l'expression à ses éléments fondamentaux, p. ex. la proposition sans copulatif évident: *het paard loopt* (le cheval court) peut être changée en celle de: *het paard is loopende* (le cheval est courant), où le verbe copulatif paraît.

Le *complément* n'entre dans la formation de la proposition, que lorsqu'il est nécessaire de déterminer le sens de l'un ou de l'autre de ces éléments essentiels. Le complément peut être représenté soit par un seul mot, soit par

un assemblage de mots qui forme une pensée; un tel complément composé prend le nom de proposition incidente (*tusschenvoorstel*). Par ex., dans la proposition: *de* JEUGDIGE *Maurits was* STEEDS BUITENGEMEEN *dapper* (le jeune Maurice fut toujours éminemment brave), *jeugdige*, *steeds* et *buitengemeen* forment les compléments des éléments essentiels; et dans la proposition: *de mensch* DIE DE MINSTE BEHOEFTEN HEEFT, *is het onafhankelijkst* (l'homme qui a le moins de besoins est le plus indépendant), — *die de minste behoeften heeft* forme la proposition incidente, complément du sujet *mensch*.

Plusieurs attributs qui indiquent une action restent incomplets, aussi longtemps que l'on n'exprime pas en complément l'objet qui subit l'action; un tel complément se nomme le complément direct (*voorwerp*). Par ex.: dans la proposition: *de veldheer beloont* DEN MOED (le général en chef récompense la valeur), *moed* est le complément direct.

Tout assemblage de mots composé d'une ou de plusieurs propositions, qui forme un sens complet, se nomme phrase (*volzin*). Pour lier entr'elles les diverses propositions qui constituent une phrase, l'on se sert des particules copulatives que nous avons décrites sous le nom de *conjonctions*. Pour séparer néanmoins dans une phrase suffisamment les différentes propositions, on se sert au contraire d'un certain nombre de signes dont il est indispensable de connaître l'emploi, et dont les règles formeront une étude complémentaire de notre Syntaxe (§ 175—185).

§ 111. Analyse logique:

L'exemple donné au § 108 consiste en *trois phrases;* la première se laisse décomposer en quatre propositions, savoir;

1°. *Willem de Derde leefde in eenen tijd.* (Guillaume III vécut dans un temps).

2°. *In dien tijd moest het staatkundig evenwicht van Europa tegen de heerschzucht van Lodewijk den Veertienden verzekerd worden.* (Dans ce temps l'équilibre politique de l'Europe devait être assuré contre l'ambition de Louis XVI).

3°. *Het staatkundig evenwicht was eerst na vele oorlogen gevestigd.* (L'équilibre politique n'était fondé qu'après bien des guerres).

4⁰. *Het ware met Europa's vrijheid gedaan geweest.* (La liberté Européenne aurait été anéantie).

La seconde phrase, en même temps combinaison de propositions conditionnelles, contient les propositions suivantes:

1⁰. *In de vrijheid het hoogste goed te stellen, kon aan de tijdgenooten van Willem den Derden niets baten.* (De mettre dans la liberté le souverain bien ne pouvait servir de rien aux comtemporains de Guillaume III).

2⁰. *Willem de Derde heeft zijnen tijdgenooten geleerd zich in het bezit der vrijheid te handhaven.* (Guillaume III a appris à ses contemporains à se maintenir en possession de la liberté).

La troisième phrase contient les propositions suivantes:

1⁰. *Het bezit der vrijheid moet met erkenning der rechten van anderen te dien aanzien gepaard gaan.* (La possession de la liberté doit être accompagné de la reconnaissance des droits d'autrui à cet égard).

2⁰. *Het bezit der vrijheid zal aan eenen Staat waarlijk tot voordeel kunnen strekken.* (La possession de la liberté pourra être réellement à l'avantage d'un tÉat).

3⁰. *Zonder erkenning der rechten van anderen op het bezit van vrijheid geeft een volk zich spoedig aan heerschzuchtige ondernemingen over.* (Sans la reconnaissance des droits d'autrui à l'égard de la possession de la liberté, une nation s'abandonne promptement à des entreprises ambitieuses).

4⁰. *Een zich aan heerschzuchtige ondernemingen overgevend volk stelt meestal zijne eigene vrijheid in gevaar.* (Une nation qui s'abandonne à des entreprises ambitieuses met le plus souvent sa propre liberté en danger).

Au lieu de continuer l'analyse logique de ces propositions détachées, nous aimons à la compléter par une analyse de la forme primitive. Nous nous bornerons cependant, comme au § 109, à la première phrase, afin de procurer au lecteur l'occasion ou bien l'avantage d'un exercice aussi instructif qu'indispensable. Quant à la décomposition logique de cette phrase l'on pourra agir de la manière suivante:

Willem (Guillaume)	Sujet avec l'Attribut: *leefde* (vécut).
de Derde (le Troisième)	Complément du Sujet: *Willem* (Guillaume).
leefde (vécut)	Attribut avec le Sujet: *Willem* (Guillaume).

in eenen tijd (dans un temps)	Complément de l'Attribut: *leefde* (vécut).
in welken (dans lequel)	Complément de l'Attribut: *moest worden verzekerd* (fallait être assuré).
het-evenwicht (l'équilibre)	Sujet avec l'Attribut: *moest worden verzekerd* (devait être assuré).
staatkundig (politique)	Complément du Sujet: *evenwicht* (équilibre).
van Europa (de l'Europe)	Complément du Sujet: *evenwicht* (équilibre).
dat (qui)	Sujet avec l'Attribut: *was gevestigd* (était fondé).
eerst (seulement)	Complément de l'Attribut: *was gevestigd* (était fondé).
na zoo vele oorlogen (après tant de guerres)	Complément de l'Attribut: *was gevestigd* (était fondé).
was gevestigd (était fondé)	Attribut avec le Sujet: *het staatkundig evenwicht van Europa* (l'équilibre politique de l'Europe).
tegen de heerschzucht van Lodewijk XIV (contre l'ambition de Louis XIV).	Complément de l'Attribut: *moest worden verzekerd* (devait être assuré).
moest worden verzekerd (devait être assuré)	Attribut avec le Sujet: *evenwicht* (équilibre).
of (ou bien)	Particule copulative.
het (il)	Sujet avec l'Attribut: *gedaan* (fait).
ware-geweest (aurait été)	Verbe copulatif.
met Europa's vrijheid (avec la liberté Européenne)	Complément de l'Attribut: *gedaan* (fait).
gedaan (fait)	Attribut avec le Sujet: *het* (il).

NB. Une décomposition encore plus complète, et surtout des compléments parfois si composés, pourra se faire verbalement. Dans l'analyse écrite il est même à préférer de combiner le verbe copulatif avec l'attribut.

Des Règles de la Syntaxe.

§ 112. La Syntaxe considère chaque partie du discours séparément sous le rapport de son *accord*, de son *emploi* et de la *place* qu'elle doit tenir dans la proposition. Par conséquent nous aurons à considérer successivement: l'ac-

cord mutuel des parties du discours, et l'ordre dans lequel les mots se suivent en une phrase.

a. De l'accord mutuel des parties du discours.

1. *De l'article.*

§ 113. L'article précède les noms substantifs et adjectifs, et s'accorde avec les premiers en *genre*, en *nombre* et en *cas*, p. ex.: *wij gaan naar* DEN *fraaien boomgaard* (nous allons au beau verger); *ik gaf hem* EENE *goede pen* (je lui donnai une bonne plume); *het was* DEN *kinderen aan te zien* (on put le voir aux enfants).

§ 114. L'article défini se laisse supprimer en mainte occasion:

1⁰. devant les substantifs communs, pris dans un sens général et indéterminé, p. ex.: *geef hem brood en wijn* (donne lui du pain et du vin); *sterk als ijzer* (fort comme du fer);

2⁰. lorsque plusieurs substantifs se succèdent immédiatement, qu'ils sont du même nombre et que l'article est le même pour tous, p. ex.: *De gierigheid, hoogmoed en argwaan van dien man* (l'avarice, l'orgueil et la défiance de cet homme); *de veldheer heeft de wapenen en voorraadschuren in oogenschouw genomen* (le général a passé en revue les armes et les magasins); —

3⁰. quand on veut rendre l'expression brève et énergique, p. ex.: *gezondheid is de grootste schat* (la santé est le plus grand trésor); *goed, eer, leven, ja alles is verloren* (biens, honneur, vie, tout est perdu); —

4⁰. devant les noms propres neutres, p. ex.: *Europa* (l'Europe), *Frankrijk* (la France), *Nijmegen* (Nimègue; —

5⁰. devant les noms propres de personnes, p. ex.: *Washington leefde voor zijn vaderland* (Washington vécut pour sa patrie); quand le nom propre est défini par un substantif commun, l'article ne se répète pas non plus, p. ex.: *de dichter Vondel* (le poète Vondel); —

6⁰. Quand on adresse la parole à quelqu'un, p. ex.: *vrienden, weest oplettend* (mes amis, soyez attentifs); —

7⁰. dans des locutions et expressions proverbiales, p. ex.:

eendracht maakt macht (l'union fait la force); *schijn bedriegt* (les apparences sont trompeuses).

§ 115. On exprime au contraire l'article défini:

1°. lorsqu'il s'agit d'exprimer quelque chose d'une manière précise, p. ex.: *het einde kroont het werk* (la fin couronne l'oeuvre), *hij gaf hem met de kolf den laatsten slag* (il lui donna le coup de grace avec la crosse); —

2°. quand on veut donner de l'énergie à une phrase et fixer l'attention sur certaines choses, p. ex.: *de vorst en de onderdaan, de rijke en de arme, zijn gelijkelijk onderworpen aan den dood* (le prince et le sujet, le riche et le pauvre, sont également soumis à la mort); *zoude ik het ambt, het goed, het leven in de waagschaal stellen?* (risquerais-je l'emploi, le bien, la vie?) —

3°. quand l'article n'est pas le même pour plusieurs substantifs qui se suivent, p. ex.: *het geloof, de hoop en de liefde* (la foi, l'espérance et la charité); *de dood en het leven* (la mort et la vie); *voor den tijd en de eeuwigheid* (pour le temps et l'éternité); —

4°. lorsque les substantifs qui se suivent sont de différents nombres, p. ex.: *de onderwijzer en de leerlingen* (le précepteur et les disciples); —

5°. quand les noms propres sont modifiés par un adjectif, p. ex.: *het rijke Engeland* (la riche Angleterre), *de oude Willem* (le vieux Guillaume); —

6°. quand on emploie les noms propres en substantifs communs, p. ex.: *Hooft is de Tacitus van Nederland* (Hooft est le Tacite des Pays-Bas).

NB. *ad* 3°. L'élégance du style permet quelquefois de ne pas répéter l'article, que l'on met alors au pluriel, p. ex.: *een handboek voor het onderwijs in de taal, stijl en letterkunde der Slavische volkeren* (un manuel pour l'enseignement de la langue, le style et la littérature des peuples Slaves); *stijl* est ici du genre masculin, tandis que *taal* et *letterkunde* sont du genre féminin.

§ 116. L'article indéfini s'exprime et se répète toujours, à moins que les substantifs divers ne se présentent collectivement à notre esprit comme une idée unique, p. ex.: *eene roos en eene tulp zijn twee fraaie bloemen* (une rose et une tulipe sont deux belles fleurs); *hij is een waardig echtgenoot en vader* (il est un digne époux et père).

On emploie en Néerlandais souvent l'article indéfini, quand on se sert en Français de l'article défini, p. ex.: *eene aalmoes vragen* (demander l'aumône); *eenen goeden avond wenschen* (souhaiter le bonsoir).

§ 117. L'article se laisse abréger assez souvent, mais c'est toujours l'euphonie qui en décide.

Pour l'article défini, *'s* s'emploie au lieu de *des* et *'t* au lieu de *het*, p. ex.: *binnen 's lands* (à l'intérieur du pays); *in 't oor fluisteren* (chuchoter à l'oreille); *'s menschen zucht naar geld stort menig in 't verderf* (la soif de l'argent précipite mainte personne dans sa ruine). Dans la poésie, *den* (4ème cas) se laisse de même abréger en *d'*, p. ex.: *om d'ouden stam te voên* (pour nourrir la vieille souche).

Pour l'article indéfini, *een* s'emploie au lieu de *eenen*, p. ex.: *een afkeer van iets hebben* (avoir quelque chose en aversion); *ik zag nooit een voorkomender man* (je ne vis jamais un homme plus affable).

2. *Du substantif.*

§ 118. L'accord mutuel des substantifs se fait en *rapport égal* et en *rapport inégal.* En rapport égal, si les divers substantifs expriment la même chose, ou bien qu'un substantif serve à en définir un autre en guise d'apposition, p. ex.: *Koning Willem* (le Roi Guillaume); *de Ruyter, de grootste zeeheld zijner eeuw* (de Ruyter, le plus grand amiral de son siècle); — *ik zag de beeltenis van Maurits dien grooten veldheer* (je vis le portrait de Maurice, ce grand capitaine). Souvent aussi plusieurs substantifs se succèdent sans rapport mutuel, p. ex.: *vader, moeder, huis en hof, alles moest hij verlaten om in ballingschap rond te zwerven* (son père, sa mère, sa maison et son enclos, il lui fallait tout abandonner pour errer dans l'exil). Les divers substantifs se mettent dans l'une et l'autre hypothèse tous au même cas.

§ 119. En rapport inégal l'accord mutuel de divers substantifs a lieu de différentes manières: 1°. à l'aide de prépositions, p. ex.: *de vrees* VOOR *tegenspoeden* (la crainte de revers); *de liefde* TOT *de deugd* (l'amour de la vertu); — 2°. par l'emploi de la déclinaison, p. ex.: *de bevelen* DES

KONINGS (les ordres du Roi); DEN ARMEN *het werk*, DEN RIJKEN *het genot* (aux pauvres le travail, aux riches la jouissance); — 3°. sans aucune inflexion grammaticale, ce qui a lieu seulement quand le premier substantif a un sens collectif, p. ex.: *een koppel pistolen* (une paire de pistolets): *een glas water* (un verre d'eau). Si l'accord de deux substantifs est de nature qu'ils ne forment dans notre esprit qu'une même idée, l'on ajoute seulement au dernier le *s* en signe de déclinaison, p. ex.: *Keizer Napoleons regeering* (le règne de l'Empereur Napoléon). Afin d'éviter cependant la dissonance provenant quelquefois de l'application répétée du 2nd cas, on fera bien de s'en rapporter à l'euphonie pour décider entre l'emploi du 4ème cas avec la préposition *van* et celui du 2nd cas, p. ex.: *de weldadige gevolgen* VAN *de beoefening* DER *wetenschappen* (les heureuses suites de l'étude des sciences).

§ 120. Quand plusieurs substantifs sont unis entr'eux par les conjonctions *en* (et) et *noch* (ni), ces particules ne se placent ordinairement que devant les derniers substantifs, p. ex.: *hij kenmerkt zich door openhartigheid*, *braafheid* EN *goede trouw* (il se caractérise par sa candeur, sa probité et sa bonne foi); *ik heb papier*, *inkt* NOCH *pennen* (je n'ai ni papier, ni encre, ni plumes). Parfois ces particules se répètent cependant, quand on veut fortement accentuer les divers substantifs, p. ex.: EN *oorlog*, EN *pest*, EN *hongersnood ontvolkten gelijktijdig het land* (et la guerre, et la peste, et la famine dépeuplaient simultanément le pays); *hij vreest* NOCH *God*, NOCH *menschen*, NOCH *wetten* (il ne craint ni Dieu, ni les hommes, ni les lois). Souvent aussi, en parlant avec entraînement, on supprime entièrement la particule *en* (et), p. ex.: *geveinsdheid*, *list*, *kwade trouw*, *hoeveel onheil hebben deze niet reeds gesticht!* (la dissimulation, la ruse, la mauvaise foi, combien de calamités n'ont-elles pas déjà produites!)

§ 121. Il ne faut nullement perdre de vue que l'on peut employer chaque parti du discours en *nom substantif*, p. ex.: adjectifs, *het schoone* (le beau), *geleerden* (des savants); verbes, *het lezen* (l'action de lire, la lecture); *het drinken* (le boire); pronoms, *het mijne* (le mien), *de honderd* (le cent); prépositions, *dat heeft zijn* VOOR *en zijn* TEGEN (cela a son pour et son contre);

conjonctions; *bij die zaak is een* MAAR (il y a un mais dans cette affaire); etc.

3. *De l'adjectif.*

§ 122. L'adjectif employé comme modification se place *devant* le substantif auquel il se rapporte, et s'accorde avec lui en *genre*, en *nombre* et en *cas*, p. ex.: *de gehoorzame dochter* (la fille obéissante), *een prachtig huis* (une maison superbe); *men stelt eenen standvastigen en oprechten vriend op hoogen prijs* (l'on met un ami constant et sincère à grand prix). Quand l'adjectif est joint à un nom propre pour le distinguer d'un autre, il se place *après* ce nom, adopte l'article défini et subit comme de coutume les variations grammaticales de la déclinaison, p. ex.: *Karel de Stoute* (Charles le Téméraire); *de jeugd van Willem den Eersten* (la jeunesse de Guillaume I) [1]).

§ 123. Lorsque l'adjectif est employé en attribut, ou qu'il est déterminé par un verbe (exprimé ou sous-entendu), il est considéré comme *adverbe* et reste *invariable*, p. ex.: *het huis is fraai* (la maison est belle); *leugenaars zijn verachtelijk* (les menteurs sont méprisables); *men bewondert in hem eenen held even menschlievend als dapper* (on admire en lui un héros aussi humain que brave); *ik ken eene vrouw, jong, schoon en deugdzaam* (je connais une femme, jeune, belle et vertueuse).

§ 124. Les adjectifs peuvent être employés *sans* substantifs: 1°. quand ils ont rapport à un substantif qui précède ou suit, p. ex.: *Engelsche kolen en geen Luiksche* (des charbons Anglais, et non pas des charbons Liègeois); *ik heb allerlei menschen gezien, rijke en arme* (j'ai vu toutes sortes de gens, riches et pauvres); — 2°. quand le substantif est sous-entendu parce qu'il se laisse deviner aisément, p. ex.: *vóór den vijfden dezer maand* (avant le cinq de ce mois), où le mot *dag* (jour) est supprimé [2]).

---

[1]) Quelques-uns aiment à traiter dans ce cas les adjectifs en *substantifs*, p. ex.: *de dood van Alexander den* GROOTE (la mort d'Alexandre le Grand).

[2]) Il est assez difficile de déterminer, quand les adjectifs doivent être considérés comme des substantifs; ordinairement on ne les traite comme tels, que dans les cas où le substantif auquel ils se rapportent *ne paraît pas* dans la phrase.

§ 125. Souvent *un seul* adjectif peut qualifier à la fois plusieurs substantifs qui ont le même article, p. ex.: *de welriekende kruiden en planten* (les herbes et les plantes odoriférantes), mais si les substantifs demandent des articles différents l'adjectif doit se répéter, p. ex.: *de deugdzame jongen en het deugdzame meisje* (le jeune homme vertueux et la jeune fille vertueuse).

§ 126. Quand de deux substantifs joints ensemble le second n'est qu'une explication du premier, l'adjectif suit le genre du second substantif, p. ex.: *de mensch, het edelste van alle schepselen* (l'homme, le plus noble de toutes les créatures); *de rede, het kostbaarste geschenk der natuur* (la raison, présent le plus précieux de la nature).

§ 127. Comme les adjectifs marquent les qualités d'un objet, plusieurs adjectifs peuvent se rapporter à la fois à un même substantif, p. ex.: *de gehoorzame, voorkomende, vriendelijke zoon* (le fils docile, prévenant et affable). Si le substantif, avec les adjectifs qui s'y rapportent, ne désigne pas un même objet particulier, mais diverses sortes d'un objet, ou bien des parties et des rapports d'une chose, l'on unit les divers adjectifs par la conjonction *en* (et) et on répète l'article, p. ex.: *de voorste en de middelste kamer* (la chambre située le plus à l'avant et la chambre située le plus au centre); *de trotsche en de heerschzuchtige bebeschermer* (le protecteur superbe et ambitieux).

§ 128. Les adjectifs qui suivent, ainsi que leurs composés, demandent parfois le substantif auquel ils se rapportent au 2nd cas; ce sont: *bewust* (qui sait), *gedachtig* (qui se souvient de), *kundig* (dans le sens de connaître), *machtig* (dans le sens de fort, capable de), *moede* (fatigué de), *schuldig* (dans le sens de coupable), *waardig*, (digne de) et *zat* (rassasié), p. ex.: *eener zaak bewust zijn* (avoir connaissance d'une chose); *des verbonds gedachtig* (se souvenant de l'alliance); *der zaak onkundig* (ignorant la chose); *der taal machtig* (possédant la langue); *des levens moede* (fatigué de la vie); *des doods schuldig* (coupable de mort); *uwer waardig* (digne de vous); *des levens zat* (dégoûté de la vie). Cependant les adjectifs *machtig*, *moede*, *waardig* et *zat* gouvernent aussi le 4ème cas avec ou sans préposition, p. ex.: *hij is zijne zinnen machtig* (il est maître de ses sens); *ik ben moede van het gaan* (je suis las de

marcher); *hij is die vrouw niet waardig* (il n'est pas digne de cette femme); *hij is het drinken zat* (il est rassasié de boire). L'adjectif *gedachtig* se présente de même avec son substantif au 3ème cas, p. ex.: *den man gedachtig* (se souvenant de l'homme).

§ 129. Les adjectifs qui suivent, ainsi que leurs composés, demandent le substantif auquel ils se rapportent au 3ème cas; ce sont: *aangenaam* (agréable), *bekend* (connu), *dienstig* (utile à), *duidelijk* (clair, évident), *gehoorzaam* (obéissant), *gelijk* (semblable), *getrouw* (fidèle), *heilzaam* (salutaire), *nadeelig* (désavantageux), *nuttig* (utile à), *schadelijk* (nuisible) et *voordeelig* (avantageux), p. ex.: *dat is mij onaangenaam* (cela m'est désagréable); *eene hem bekende zaak* (une chose connue de lui); *een hem ondienstig voedsel* (une nourriture qui ne lui convient pas); *een hem duidelijk verschijnsel* (un phénomène évident pour lui); *dat kind is zijnen vader ongehoorzaam* (cet enfant est désobéissant à son père); *hem gelijk* (semblable à lui); *zijnen eed getrouw* (fidèle à son serment); *dat is hem heilzaam* (cela lui est salutaire); *der zaak nadeelig* (désavantageux pour l'affaire); *die tegenspoed is hem nuttig* (ce revers lui est utile); *deze spijzen zijn hem schadelijk* (ces mets lui sont nuisibles); *het was hem voordeelig* (il lui était avantageux). Cependant la plupart de ces adjectifs gouvernent aussi le 4ème cas avec une préposition, p. ex.: *nadeelig voor hem* (désavantageux pour lui).

§ 130. On se sert souvent d'une préposition pour joindre l'adjectif susceptible de régime au substantif qui le détermine, p. ex.: *rijk in deugden* (riche en vertus); *arm van geest* (pauvre d'esprit); *gezond van hart* (sain de coeur); *ziek naar 't lichaam* (malade de corps); *tot het kwade geneigd* (enclin au mal); *begeerig naar eens anders goed* (avide du bien d'autrui); *met zijn lot te vreden* (content de son sort); *beleefd jegens iedereen* (affable envers tout le monde).

§ 131. Les adjectifs qui expriment le poids, la mesure l'âge, la valeur, se placent *après* leur substantif, et celui-ci s'emploie au 4ème cas, p. ex.: *tien pond zwaar* (dix livres pesant); *vier el lang* (long de quatre aunes); *eenen dag oud* (âgé d'un jour); *eenen stuiver waardig* (valant un sou). Les mesures, les poids et les valeurs

qui se présentent en collectifs s'emploient, de même que le verbe, au *singulier*, p. ex.: *dáár is twintig ton turf* (voilà vingt tonnes de tourbes); s'ils se présentent au contraire dans un sens individuel, on les met au *pluriel*, p. ex.: *dáár zijn twee en zeventig guldens* (voilà soixante et douze florins), où il s'agit *d'autant* de florins pris séparément et non pas uniquement d'une *telle somme* d'argent.

§ 132. L'adjectif, accompagné de l'article indéfini *een* et d'un substantif, reste invariable quand on prend ce substantif dans un sens général, p. ex.: *een wijs man heeft geduld* (un homme sage a de la patience); mais on dirait: *er was onder hen een wijze man* (il y avait parmi eux un homme sage).

§ 133. Les participes dérivés des verbes, soit passifs, soit actifs, sont regardés comme adjectifs et employés de la même manière qu'eux, p. ex.: *het spelend kind* (l'enfant qui joue), *een bemind man* (un homme aimé). Quand un participe est pris adjectivement, il gouverne le même cas que le verbe dont il dérive, p. ex. *de* ALLE VERBEELDING *te boven gaande goedheid van God* (la bonté de Dieu surpassant toute imagination); *eene* HAREN ZOON *dragende moeder* (une mère portant son fils); *het* VAN VREES *kloppend hart* (le coeur palpitant de crainte).

§ 134. Quand un adjectif est au comparatif, on met au même cas les deux mots qui expriment les objets que l'on compare, p. ex.: *de roos is schooner dan vele andere bloemen* (la rose est plus belle que beaucoup d'autres fleurs); *ik ken geen grooter(en) redenaar dan Cicero* (je ne connais pas de plus grand orateur que Cicéron). Le comparatif est toujours suivi de la particule *dan* (que), et non pas de la particule *als* servant à indiquer une égalité, p. ex.: *hij weet het beter* DAN *gij* (il le sait mieux que vous); *hij weet het zoo goed* ALS *gij* (il le sait aussi bien que vous). Au superlatif l'accord a lieu à l'aide du 2nd *cas* ou d'une des prépositions *van*, *uit* ou *onder*, p. ex.: *de beste* DER *menschen* (le meilleur des hommes); *de rijkste* VAN *het dorp* (le plus riche du village).

§ 135. Quand l'adjectif sert à déterminer la signification d'un autre adjectif ou d'un participe, il est considéré comme adverbe et se place toujours avant le mot qu'il modifie, p. ex.: *eene* GANSCH *bijzondere zaak* (une affaire

toute particulière); DONKER *bruine oogen* (des yeux brun foncé). Il faut bien prendre garde qu'ils restent alors invariables, car autrement on exprimerait une toute autre chose, p. ex.: *de* ONBEKEND *reizende vorst* (le prince voyageant incognito) et *de* ONBEKENDE *reizende vorst* (le prince inconnu qui voyage).

§ 136. Ordinairement les adjectifs dits numéraux se placent *devant* leurs substantifs; cependant ce n'est pas une règle fixe, p. ex.: *vier weken* (quatre semaines), — *in het jaar vijftien honderd twee en zeventig* (dans l'année 1572). Quand on désigne l'heure, le verbe s'emploie toujours au singulier, p. ex.: *het is drie uren* (il est trois heures); souvent aussi le substantif se supprime, p. ex.: *de klok slaat vier* (l'horloge sonne quatre heures); *hij kwam na half twaalf* (il vint après onze heures et demie), et dans ce cas l'adjectif numéral est quelquefois susceptible d'une inflexion grammaticale, p. ex.: *ik stond vóór zessen op* (je me levai avant six heures); *wij waren met ons vieren* (nous étions quatre) [1]). Avec un nombre cardinal pluriel le substantif s'accorde au pluriel, p. ex.: *honderd dorpen* (cent villages); excepté, si le nombre ne surpasse que d'une unité quelque centaine ou millier, p. ex.: *drie honderd en één man* (trois cent un hommes). Les adjectifs composés de *half* (demi) et ceux qui expriment une fraction ont aussi leur substantif au singulier, p. ex.: *derdehalf brood* (deux pains et demi); *drie-vierde bunder* (trois-quarts d'un hectare).

§ 137. Lorsque deux adjectifs composés ont la même terminaison, on peut retrancher la terminaison du premier, et indiquer la partie retranchée par un trait d'union, p. ex.: *de in- en uitwendige deelen* (les parties intérieures et extérieures); *eene goud- en vischrijke rivier* (une rivière abondante en or et en poisson). Ceci est une complaisance pour l'euphonie, qui s'observe de même chez les substantifs, p. ex.: *schaak-*, *kaart- en dobbelspel* (les jeux d'échecs, de cartes et de hasard).

---

[1]) Autrement les nombres cardinaux restent *invariables*, excepté le nombre désignant l'unité (*een*, un) qui suit la déclinaison de l'article non-défini.

4. *Du pronom.*

§ 138. Les pronoms personnels demandent les substantifs qui s'y rapportent au *même nombre* et au *même cas*, p. ex.: *ik acht hem, dien eerlijken man* (je l'estime, cet honnête homme). Comme constituant une espèce de nom propre, ils ne se présentent jamais avec l'article [1]).

Quelquefois un substantif est joint au pronom personnel par manière d'explication, p. ex.: *wij inwoners dezer stad* (nous, habitants de cette ville). De même le pronom personnel suit quelquefois son substantif, p. ex.: *de brave Eduard*, HIJ, *die niet de pracht, maar alleen de eenvoudigheid der natuur bemint, strekke u tot voorbeeld* (que l'honnête Edouard, lui qui n'aime pas la splendeur, mais uniquement la simplicité de la nature, vous serve d'exemple).

Le pronom de la 3ème personne suit ordinairement *le genre de la personne désigné* et non pas celui du substantif indiquant la personne, p. ex.: *Zijne Majesteit de Koning gaf te kennen, dat hij verlangde* (Sa Majesté le Roi fit connaître qu'il voulait); — *het Hoofd van den Britschen Staat* (*de Koningin*) *beval dat* HAAR *zou worden aangeboden* (le Chef de l'Empire Britannique (la Reine) ordonna qu'il lui serait offert); — *de Min* (*Cupído*) *weende, toen* HIJ *zag dat zijne pijl gemist had* (l'amour (Cupidon) pleurait en voyant que sa flèche avait manqué). Les substantifs eux-mêmes conservent cependant toujours leur propre genre, p. ex.: *de pijlen* DER *Min* (les flèches de l'Amour).

---

1) Il y eut un temps où l'on aimait à exprimer le pluriel du pronom de la 2de personne au 1er, au 3ème et au 4ème cas, par *gijlieden, u-lieden* au lieu de *gij* (tu, toi, te) et *u* (vous); heureusement pour l'harmonie de la diction, on en a désisté depuis, et désormais le pluriel de ce pronom reste en tout point sembable au *singulier* (§ 69). Cependant par politesse on emploie ordinairement le pronom *u* au lieu de *gij*, p. ex.: *waart u er zeker van?* (en fûtes-vous surs?) ou bien on évite le pronom *gij* par paraphrase, p. ex.: DOOR U *werd mij die brief gezonden* (cette lettre me fut envoyée par vous), au lieu de: *gij zondt mij dien brief* (vous m'avez envoyé cette lettre).

La particule réciproque *zich* ne doit être employée que si l'action retourne au sujet, p. ex.: *hij vergist zich* (il se trompe); *hij eigende het zich toe* (il se l'appropria). En cas d'une seconde action, on emploie les pronoms personnels *hem*, *hun* et *haar*, quoiqu'une telle action passe de même au premier sujet, p. ex.: *zij was op hem verliefd en waande hem op* HAAR *verliefd* (elle était amoureuse de lui et le présumait amoureux d'elle); si l'on employait ici *zich* au lieu de *haar*, l'effet de l'action passerait à *hem;* — *hij maakte er zich geen meester van*, *maar verlangde dat het* HEM *als onderpand gegeven wierde* (il ne s'en rendit pas le maître, mais exigea qu'il lui fût donné en nantissement). L'emploi de *zich* au lieu de *elkander* est une faute grave, p. ex.: *zij omhelsden* ELKANDER (ils s'embrassaient mutuellement), et non pas: *zij omhelsden zich* (ils s'embrassaient eux-mêmes).

Quand le pronom de la 3ème personne ne se rapporte pas au substantif qui forme le sujet principal de la phrase, mais à un substantif encore à exprimer, l'intelligibilité demande qu'on le remplace par le pronom adjectif *deze* (dit), p. ex.: *de veldheer viel in den slag*, *en toen de heelmeester hem wilde verbinden*, *kreeg* DEZE *eenen kogel door het hoofd* (le général fut blessé dans le combat, et lorsque le chirurgien voulut mettre l'appareil, celui-ci reçut une balle dans la tête). Cette ambiguité peut parfois s'éviter le mieux en employant les pronoms *deze* (celui-ci), *gene* (celui-là), ou bien les adjectifs *de eerste* (le premier), *de laatste* (le dernier).

Au § 67 il est dit que quelques-uns aiment à ranger le mot *niemand* (personne) parmi les pronoms personnels; nous ferons observer ici que ce substantif, de même que les mots: *niets* (rien), *nergens* (nulle part), *nooit*, *nimmer* (jamais) et *anders* (autre), est toujours suivi de la conjonction *dàn* (que) et non pas de *als* (§ 134), p. ex.: *ik heb het van niemand* DAN *van hem geleerd* (je ne l'ai appris de personne que de lui).

§ 139. Les pronoms adjectifs *précèdent* ordinairement, à la manière des adjectifs, le substantif auquel ils se rapportent, et s'accordent avec lui en *genre* en *nombre* et en *cas*, p. ex.: *ik heb* DEZEN *man bij* UWE *zuster gezien* (j'ai vu cet homme auprès de votre soeur). Parfois

cependant ils ont rapport à un substantif précédant, et alors ils le suivent bien en *genre* et en *nombre*, mais quant au *cas* ils s'accordent avec le régime du verbe auquel ils sont joints, p. ex.: *vliedt den hoogmoed, want* DEZE *is strijdig met uwe plichten* (fuyez l'orgueil, car il est contraire à vos devoirs).

§ 140. Les **pronoms possessifs**, de même que les pronoms personnels, sont toujours mis d'accord avec le *sexe* de la personne elle-même et non pas avec le *genre* du mot indiquant cette personne, p. ex.: *Uwe Hoogheid (de Hertog) heeft de grenzen van* ZIJN *gebied gestadig uitgebreid* (Votre Altesse (le Duc) a étendu continuellement les frontières de ses domaines).

Les pronoms possessifs de la 3ème personne *zijn haar* et *hun* peuvent être considérés comme des pronoms relatifs, puisqu'ils se rapportent à l'agent. Il se pourrait néanmoins qu'en employant plus d'un substantif dans une même phrase, on eût à craindre quelque ambiguité, quant au rapport d'un tel pronom. En arrangeant judicieusement les mots d'une phrase, elle n'aura guère lieu, et dans ces occasions rares où la clarté laisserait même alors à désirer, l'on pourra aisément éviter toute ambiguité par l'emploi de quelque pronom démonstratif ou des pronominaux *daarvan* [1]), *hiervan* etc., ou bien par paraphrase avec un pronom relatif, p. ex.: *Pieter meldt zijnen vriend, dat hij* DIENS *huis verkocht heeft* (Pierre mande à son ami qu'il a vendu la maison de celui-ci); *mijn zoon is wel ondergeschikt aan zijnen meester, maar bestiert in* DIENS *afwezigheid de gansche zaak* (mon fils est bien subordonné à son maître, mais il dirige en son absence toute l'affaire); — *dat is een fraai huis, wie is* DAARVAN *de eigenaar?* (c'est une belle maison, qui en est le propriétaire?) — *de Vorst had zijnen veldheer bevel gegeven, gedurende den tijd* DAT *hij afwezig zou zijn, den vijand uit al diens stellingen te verdrijven* (le Prince avait ordonné à son général en chef de chasser pendant le temps de son absence l'ennemi de toutes ses positions).

---

[1]) En style familier, *daarvan, daaraan* etc. se changent souvent en *er van, er aan*, etc., de même que *daar* en *er* s'il est employé dans un sens général.

§ 141. Les pronoms démonstratifs, selon quelques-uns, ne se placent jamais *après* le verbe; nous ne sommes pas de cet avis, car l'expression: DIT *is de zaak* (ceci est l'affaire) et *de zaak is* DEZE (l'affaire est comme suit) diffèrent de signification; dans la première l'indication de la chose est faite, dans la seconde elle doit encore suivre.

Le pronom démonstratif *deze* désigne quelque chose qui est proche et *gene* quelque chose qui est plus éloigné, p. ex.: *de stad is aan* DEZE *zijde door bergen en aan* GENE *zijde door water omringd* (la ville est environnée de ce côté-ci par des montagnes et de celui-là par de l'eau); — *de krijgsman moet dapperheid en standvastigheid bezitten; door* DEZE (*standvastigheid*) *leert hij de ongemakken met geduld verdragen, door* GENE (*dapperheid*) *behaalt hij de overwinning* (le guerrier doit posséder de la bravoure et de la constance; par celle-ci (la constance) il apprend à supporter les fatigues, par celle-là (la bravoure) il remporte la victoire). Si l'on parle de trois objets qui se trouvent à quelque distance les uns des autres, on emploie pour le plus proche *deze*, pour celui qui suit *die* et pour le plus éloigné *gene*, p. ex.: *ik slaap in* DEZE *kamer, hij in* DIE *en zij in* GENE (je dors dans cette chambre, lui dans celle-ci et elle dans cette autre-là). Quand on désigne par antithèse deux objets qui se trouvent avec nous en rapport égal, on emploie *deze* (*dit*) et *die* (*dat*), p. ex.: *van welke dezer beide spijzen wilt gij bediend zijn? Mij bevalt* DEZE *groente beter dan* DIE, on bien *mij bevalt dit gebraad beter* DAN *dat* (duquel de ces deux mets voulez vous être servis? Ce légume me plait mieux que celui-là *ou bien* cette viande me plait mieux que celle-là). En parlant d'objets inanimés, et non pas de personnes, on peut aussi employer *hier* et *daar* [1]) au lieu de *deze* et *die*, p. ex.: *ik geef* DAARAAN *de voorkeur* (je donne la préférence à cela).

Dit et *dat*, quoique du genre neutre, s'emploient auprès de tous les genres et de tous les nombres, p. ex.: DIT *zijn gezonde spijzen* (ce sont des mets sains); — *zijn* DAT *de mannen, die ons wijsheid moeten leeren?* (Est-ce que ce sont là des hommes qui nous doivent enseigner la sa-

---

1) *Voir au* § 140.

gesse?) — *is* DIT *de vrouw, van welke gij gesproken hebt?* (celle-ci est-elle la femme dont je vous ai parlé?) — *zij gedroegen zich als helden, en noemt gij* DAT *mannen die het vaderland verraden hebben?* (Ils se comportaient en héros, et nommes-tu ceux-là des hommes qui ont trahi la patrie?)

§ 142. A l'égard des **pronoms interrogatifs** il faut observer de répondre au *même cas* et avec la *même préposition*, ou bien avec une préposition synonyme de celle dont on a fait usage en interrogeant, p. ex.: AAN WIEN *behoort dit boek?* AAN MIJ (à qui appartient ce livre? à moi); — VAN WIEN *spreekt gij?* VAN ou OVER HEM (de qui parlez-vous? de lui).

Au lieu des pronoms interrogatifs on emploie souvent, mais uniquement par rapport à des objets inanimés [1]), la particule *waar*, p. ex.: WAARMEDE *zult gij beginnen?* (par où commencerez-vous?) — WAAROVER *hebt gij verschil?* (sur quoi querellez-vous?) L'expression WAARVOOR *houdt gij mij?* (pour qui me prenez-vous?), est ainsi une anomalie n'ayant cours que par la force de l'usage.

§ 143. Les **pronoms relatifs** s'accordent en *genre* et en *nombre* avec le substantif auquel ils se rapportent; au contraire, le *cas* est différent si la période suivante en demande un autre, p. ex.: *hij is een man,* WIENS *edel karakter aan ieder bekend is* (c'est un homme dont le noble caractère est connu de chacun). Lorsque le pronom se rapporte à plus d'un substantif, on l'emploie au *pluriel*, p. ex.: *de eer en het vertrouwen,* WELKE *zij dáár genoten* (l'honneur et la confiance dont ils jouissaient là-bas).

Quand le pronom relatif se trouve trop loin de son substantif, on répète ce dernier afin d'éviter toute ambiguité, p. ex.: *de Vorst had zijnen veldheer bevel gegeven gedurende den tijd dat hij afwezig zou zijn, den vijand uit al diens stellingen te verdrijven,* WELK BEVEL *met de grootste onverschrokkenheid ten uitvoer gebracht werd* (le Prince avait ordonné à son général en chef de chasser pendant son absence l'ennemi de toutes ses positions, ordre qui fut exécuté avec la plus grande intrépidité).

---

[1]) Les poètes en font plus fréquemment usage.

Il ne faut jamais employer le 2nd cas du genre neutre *wiens* ou *wier* au lieu de *welks*, à moins que le substantif auquel il se rapporte ne désigne notoirement une personne, p. ex.: *het gebouw*, WELKS *grondslagen nog hecht zijn* (le bâtiment dont les fondements sont encore solides); — *het meisje*, WIER *deugden gij bewondert* (la jeune fille dont vous admirez les vertus).

De même que pour les pronoms interrogatifs, on emploie aussi souvent la particule *waar* au lieu du pronom relatif *welke*, quand on parle d'objets inanimés, p. ex.: *het geld*, WAARMEDE *ik u betaald heb* (l'argent dont je vous ai payé). Quoique les poètes aient à cet égard une plus ample licence, il ne faut jamais dire en prose: *de bode*, WAARDOOR *ik tijding kreeg* (le messager par lequel je reçus avis), au lieu de: *de bode*, DOOR WIEN *ik tijding kreeg*.

5. *Du verbe.*

§ 144. *L'infinitif* des verbes employé en substantif *avec* ou *sans* l'article est ordinairement d'une signification plus étendue et plus intimement lié au principe d'action que le substantif analogue, p. ex.: *ik vermijd* HET VECHTEN (j'évite de me battre) est pris dans un sens beaucoup plus général que: *ik vermijd* HET GEVECHT (j'évite le combat).

Le *participe présent* peut régir le *même cas* que le verbe dont il est dérivé, p. ex.: *de* ZICHZELVEN *verdedigende schrijver* (l'écrivain qui se défend en personne).

Le *participe passé* s'emploie quelquefois dans un sens *actif*, p. ex.: UITGEDIENDE *soldaten* (des vétérans), à proprement dire une expression elliptique pour *hunnen tijd uitgediend hebbende soldaten* (des soldats ayant achevé leur temps de service). De même *een bediende* (commis, domestique) n'est qu'une contraction de la forme: *een bedienende* (un servant).

§ 145. Tout en observant ce qui est dit au § 93 à l'égard du subjonctif, on fait suivre de l'infinitif les conjonctions *omdat* (parce que), *zoodat* (de sorte que), *want* (car), *naardien* (vu que), *dewijl* (puisque), aussitôt que la phrase exprime péremptoirement quelque chose de

positif, p. ex.: *hij kan niet komen, omdat hij ziek* IS (il ne peut pas venir, parce qu'il est malade); *ik verzeker u, dat ik het niet* KAN *toestaan* (je vous assure que je ne puis y consentir). — Au contraire, les conjonctions *mits* (pourvu que), *tenzij* (à moins que), *ten einde* (afin de) et *opdat* (afin que), dont les deux premières laissent la chose plus ou moins douteuse et les deux dernières indiquent un but, sont toujours suivies du *subjonctif*, p. ex.: *ik zal hem vergiffenis schenken, mits hij zich* BETERE (je lui pardonnerai, pourvu qu'il se corrige).

§ 146. Il est contraire au génie de la langue Nèerlandaise de *supprimer* le pronom personnel, p. ex.: *verklaar bij dezen enz.* (je vous certifie par la présente etc.) Cependant à l'impératif, où la 2de personne est suffisamment défini, le pronom se supprime, à moins qu'il ne doive être conservé en cas d'emphase, p. ex.: *zoekt en gij zult vinden* (cherchez et vous trouverez); *indien hij het niet hebben wil, neem gij het dan* (s'il ne veut pas l'avoir, prenez-le donc vous).

Quand plus d'un verbe se rapporte à la même personne, celle-ci n'est nommée qu'une *seule fois*, quoiqu'on fasse une exception à cet égard si le verbe précède le pronom personnel, p. ex.: *hij kwam, zag en overwon* (il vint, vit et triompha); — *handelt gij tegen mijne waarschuwing, en stort gij u zelven in het ongeluk, zoo moet gij op mijne hulp niet rekenen* (si vous agissez contre mon avis et que vous vous jetiez vous-mêmes dans le malheur, il ne faut pas compter sur mon secours).

Quand un substantif et un verbe représentent une chose en son entier, ni le substantif ni le verbe ne se répètent quand on entre dans des détails, p. ex.: *de beide leerlingen munten elk in een bijzonder vak uit, de een in de wiskunde, de ander in de geschiedenis* (les deux disciples se distinguent chacun dans une science particulière, l'un dans les mathématiques, l'autre dans l'histoire). Souvent aussi un verbe qui se rapporte à deux parties d'une phrase est supprimé dans l'une des deux, p. ex.: *den eenen behaagt dit, den anderen dat* (à l'un ceci plaît, à un autre cela).

§ 147. On doit dans une proposition continuer le temps employé au commencement, p. ex.: *ik* DEED *alles wat in mijn vermogen* WAS (je faisais tout ce qui était en mon

pouvoir); *ik* HEB *alles* GEDAAN *wat in mijn vermogen* GEWEEST *is* (j'ai fait tout ce qui a été en mon pouvoir).

§ 148. Les verbes se règlent quant au *nombre* toujours sur les sujets auxquels ils se rapportent, p. ex.: *de klokken luiden* (les cloches sonnent), — *het kind lacht* (l'enfant rit). Si deux ou plusieurs substantifs au *singulier* sont unis par la conjonction *en*, le verbe s'emploie au *pluriel*; p. ex.: *heldenmoed* EN *menschlievendheid* WAREN *in hem vereenigd* (la vaillance et l'humanité étaient réunies en lui). Dans un sens collectif, on emploie pourtant un verbe au *singulier*, quoiqu'il se rapporte à un substantif au *pluriel*; il faut néanmoins alors que le sujet nommé le premier soit au *singulier*, p. ex.: *er was in huis slechts eene bedstede, eene tafel en twee stoelen* (il n'y avait à la maison qu'un grabat, une table et deux chaises).

§ 149. Quand plus d'un verbe se trouve en rapport égal avec le même substantif, le verbe auxiliaire qui est commun à tous ne se *répète* pas, p. ex.: *woorden, die ik noch begrepen, noch uitgelokt, noch goedgekeurd* HEB (des mots que je n'ai ni compris, ni demandés, ni approuvés). En général, il faut éviter l'emploi surabondant des auxiliaires *hebben*, *zijn* et *worden*, p. ex.: *mij is verhaald* (on m'a raconté) vaut mieux que: *mij is verhaald geworden*. Cependant cette règle n'est pas valable quant aux expressions en rapport avec le verbe *hebben* dans le sens de *possession*, *obligation* ou *travail*, p. ex.: *ik heb geld ledig liggen gehad* (j'ai eu de l'argent à placer); — *ik heb veel te lijden gehad* (j'ai eu beaucoup à souffrir); — *ik heb gisteren veel te doen gehad* (j'ai eu beaucoup à faire hier).

Quand on veut renforcer le sens ou exprimer une progression la répétition de l'auxiliaire est parfois nécessaire, p. ex.: IK ZAL *hem niet verlaten*, IK ZAL *alle gevaren met hem deëlen*, IK ZAL *hem bewijzen wat ware vriendschap in staat is te doen, enz.* (je ne le quitterai point, je partagerai tous les dangers avec lui, je lui montrerai ce que la vraie amitié peut faire, etc.)

§ 150. L'accord de deux verbes, dont l'un sert à définir l'autre, se fait en mettant le verbe déterminant à *l'infinitif* avec ou sans la préposition *te* après le verbe à définir, p. ex.: *ik beval hem* TE ZWIJGEN (je lui ordonnai

de se taire); *ik kom bij u* ETEN (je viens dîner chez vous).

Les verbes qui sont suivis de l'infinitif, *sans* la particule *te*, prennent au passé défini et au 2nd passé relatif l'infinitif au lieu du participe passé *après l'auxiliaire*, p. ex.: *ik* HEB *hem* ZIEN *vechten* (je l'ai vu se battre). Au contraire, les verbes qui prennent l'infinitif *avec* la particule *te* suivent aux temps susdits la manière ordinaire de s'exprimer, p. ex.: *men heeft mij* GELAST *u dit ter hand* TE STELLEN (on m'a ordonné de vous remettre ceci). Exception: 1°. quand le verbe *komen* se présente dans le sens de gebeuren (arriver), p. ex.: *hij is komen te sterven* (il vient à mourir).

2°. quand il s'agit des verbes *staan* (être debout), *liggen* (être couché) et *zitten* (être assis); ceux-ci se conjuguent dans ces temps en conformité avec les verbes suivis de l'infinitif *sans* la préposition *te*, p. ex.: *ik heb staan wachten* (j'ai attendu [debout]); *hij heeft liggen slapen* (il a dormi [couché]); *zij hebben zitten lezen* (ils ont lu [assis]).

§ 151. Afin de mettre le but ou le motif d'une action davantage en évidence, l'on y ajoute la particule *om* (pour), p. ex.: *alleen* OM *u te zien ben ik hier gekomen* (je suis venu ici uniquement pour vous voir); *hij heeft bij den Stedelijken Raad* OM *die betrekking aangehouden* (il a sollicité auprès du Conseil Municipal pour cet emploi).

§ 152. L'accord d'un verbe et d'un substantif peut se faire de *deux* manières, selon que le substantif régit le verbe, ou bien que celui-ci régit le premier.

Le substantif régit le verbe quand il se présente à nous en *sujet;* dans ce cas le verbe s'accorde avec le substantif en *nombre* et en *personne*, p. ex.: *Frederik schrijft* (Frédéric écrit); — *goede daden worden beloond* (de bonnes actions sont récompensées). Si le verbe régi par un substantif se trouve à l'infinitif, on y doit ajouter la particule *te*, *om te* ou *van*, p. ex.: *hij was voornemens* TE *komen* (il s'était proposé de venir); — *hij leeft* OM TE *eten* (il vit pour manger); — *dat is zijn trant* VAN *schrijven* (c'est sa manière d'écrire). Quand le verbe régit le substantif, le régime s'exprime par la déclinaison du substantif, ou bien, si cette indication ne suffit pas, à l'aide de prépositions, p. ex.: *de moeder liefkoosde hare* ou *haren zuigeling* (la

mère cajolait son nourrisson); — *hij schaamde zich* OVER *zijne onwetendheid* (il eut honte de son ignorance); — *de veldheer prees den soldaat* WEGENS *zijnen betoonden moed* (le général loua le soldat pour sa vaillance).

§ 153. Les verbes actifs demandent en général l'objet de l'action au 4ème *cas*, tandis qu'il se trouve au 1er chez les verbes passifs, p. ex.: *de held veracht* DEN DOOD (le héros dédaigne la mort), DE DOOD *wordt door den held veracht* (la mort est dédaignée par le héros). Quelques verbes actifs et neutres s'accordent avec le substantif au 3ème *cas*, p. ex.: *hij gehoorzaamde* DEN VIJANDEN *des lands niet* (il n'obéit pas aux ennemis du pays); *dat behaagde* MIJ (cela me plut). Si à un verbe actif le substantif se trouve joint au 3ème *cas*, ou bien que celui-ci soit muni de la préposition *aan*, le substantif se doit présenter de la *même* manière quand le verbe actif prend la forme *passive*, p. ex.: *men verzoekt* MIJ (*aan mij*), *u dit te zeggen* (on me prie de vous dire ceci); MIJ (*aan mij*) *is verzocht, u dit te zeggen* (on m'a prié de vous dire ceci); — *men beval* MIJ *terug te trekken* (on m'ordonna de me replier); MIJ *werd bevolen terug te trekken* (à moi fut ordonné de me replier).

Les verbes actifs suivis d'un 4ème *cas* peuvent donner lieu à une amphibologie, p. ex.: *ik hoor hem roepen*, peut signifier „j'entends qu'il appelle" et „j'entends qu'il est appelé;" — *ik zag hem slaan*, peut signifier „je le vis frapper" et „je vis qu'on le frappait." Pour éviter cette expression équivoque, il faut employer une paraphrase et dire: *ik hoor, dat hij roept* (j'entends qu'il appelle) ou *ik hoor, dat hij geroepen wordt* (j'entends qu'il est appelé); *ik zag, dat hij sloeg* (je vis qu'il frappait) ou *ik zag, dat hij geslagen werd* (je vis qu'on le frappait).

Si les verbes dans leur forme active régissent *deux* 4èmes cas, ils demandent dans la forme passive de même *deux* 1ers cas, p. ex.: *men noemde* HEM EENEN LAFAARD (on le nomma un poltron); HIJ *werd* EEN LAFAARD *genoemd* (il fut nommé un poltron).

Les verbes *zijn* (être), *worden* (devenir), *blijven* (rester), *heeten* (être nommé) et *schijnen* (paraître) peuvent se présenter de même avec *deux* 1ers cas, p. ex.: ALVA *bleef ook in zijnen ouderdom* EEN WREEDAARD (Alba resta

aussi dans sa vieillesse un homme cruel). De même, plusieurs autres verbes accompagnés de la particule *als* (comme), p. ex.: HIJ *sprak als* EEN GELEERDE (il parla en savant).

Les verbes réciproques sont naturellement suivis du pronom de la personne à laquelle l'action retourne, au 4ème *cas*, p. ex.: *ik bezin* MIJ (je m'avise). Quand chez des verbes réciproques le substantif est précédé de la particule *als*, celui-ci suit le pronom personnel au 1er cas, p. ex.: *hij verdedigde zich als* EEN WANHOPENDE (il se défendit en désespéré).

Les verbes impersonnels qui ont une signification active prennent le plus souvent leur substantif au pronom au 3ème *cas*, p. ex.: *dit bevreemdt* MIJ (ça m'étonne); — MIJNEN BUURMAN *berouwt het* (mon voisin en a du regret).

§ 154. La définition du temps, ainsi que celle qui exprime la longueur, la largeur, la hauteur, la pesanteur, la valeur et le prix des objets, est mise au 4ème *cas*, p. ex.: *ik heb den ganschen nacht gewerkt* (j'ai travaillé toute la nuit); — *dit kost eenen gulden* (ceci coûte un florin); — *hij is een duim gegroeid* (il est grandi d'un pouce). Ces 4èmes cas s'expliquent par la suppression de quelque préposition ou de quelqu'autre mot, p. ex.: *ik heb* (GEDURENDE, pendant) *den ganschen nacht gewerkt;* — *dit kost* (DE WAARDE VAN, la valeur de) *eenen gulden;* — *hij is* (DE LENGTE VAN, la longueur de) *eenen duim gegroeid.*

6. *Des autres parties du discours.*

§ 155. L'accord de participes avec des substantifs est déjà indiqué par nous au § 133, puisqu'ils doivent être considérés alors *en adjectifs* par rapport au substantif qu'ils déterminent; ils régissent, de la même manière que le verbe dont ils sont dérivés, leurs propres substantifs déterminants, p. ex.: *de majesteit van den* BRIESCHENDEN *leeuw* (la majesté du lion rugissant); — *de* VAN ANGST SIDDERENDE *vrouw* (la femme tremblante de peur).

Quand un participe est joint à un verbe, le premier reste invariable, p. ex.: *de soldaten lagen in de dorpen* VERSPREID (les soldats étaient cantonnés épars); — *ik*

ontmoette mijnen vriend TE PAARD RIJDENDE (je rencontrais mon ami à cheval *ou* chevauchant).

§ 156. Les adverbes doivent toujours accompagner *directement* et en général *devancer* le mot qui subit leur force modificative; en *déplaçant* l'adverbe la signification de la phrase se modifie parfois entièrement, p. ex.: *het is een* ALTIJD *werkzaam man* (c'est un homme qui travaille toujours) et *het is* ALTIJD *een werkzaam man* (c'est toujours un homme laborieux); — *het is ons* NIET *geoorloofd dit te doen* (il ne nous est pas permis de faire ceci) et *het is ons geoorloofd dit* NIET *te doen* (il nous est permis de ne pas faire ceci).

Quand il y a déjà une négation dans un verbe, il n'y faut jamais ajouter l'adverbe *niet* (non), p. ex.: *zij ontkende* NIET *gezongen te hebben* (elle ne niait pas d'avoir chanté) dirait tout le contraire de: *zij ontkende gezongen te hebben* (elle niait d'avoir chanté); dans la première hypothèse la phrase serait tout affirmative. A ceci l'on doit même prendre garde quand la négation ne paraît pas si évidemment, p. ex.: *wacht u het* NIET *te zeggen* (gardez-vous de ne pas le dire) signifierait tout autre chose que: *wacht u het te zeggen* (gardez-vous de le dire). Il ne faut jamais perdre de vue que dans la langue Néerlandaise *deux négations valent une affirmation.*

§ 157. Lorsque plusieurs substantifs sont accompagnés de la même préposition, il suffit généralement de ne l'employer qu'une *seule fois*, p. ex.: VOOR *moed, beleid en trouw* (pour de la valeur, du courage et de la fidélité). Souvent pourtant on la répète pour renforcer l'énergie de l'expression, p. ex.: *daar gij* DOOR *list*, DOOR *verraad*, DOOR *geweld u zelven verheven hebt, zoo hebt ge uwen val dubbel verdiend* (puisque vous vous êtes élévés par ruse, par trahison, par violence, vous avez mérité doublement votre chute). De même la répétition est d'urgence quand deux substantifs ne sont séparés que par l'entremise d'une conjonction, p. ex.: *hij is noch met zachtheid noch met hardheid te regeeren* (il n'est à gouverner ni par la douceur ni par la rigueur).

Il faut éviter la succession immédiate de deux prépositions, parce que ceci est contraire à l'euphonie, p. ex.: *met kleederen schitterende van goud* vaut mieux que MET

VAN *goud schitterende kleederen* (des habits étincelants d'or).

§ 158. A l'égard des conjonctions nous ferons observer ici uniquement que les substantifs *liés* ou *séparés* par des conjonctions se trouvent toujours au *même cas*, mais ne s'accordent pas toujours en *nombre* et en *genre*, p. ex.: *ik vrees den broeder en zijne zusters* (je crains le frère et ses soeurs); — *ik hoorde eenen vernuftigen, maar tevens spitsvondigen redenaar spreken* (j'entendis parler un orateur ingénieux, mais en même temps sophiste).

§ 159. Les interjections, n'exprimant que des *affections* et non pas des *idées*, ne sont pas susceptibles d'accord avec les autres parties du discours, et par conséquent *n'ont pas de régime*. Elles sont accompagnées cependant assez souvent de mots en différents cas, mais uniquement à cause du rapport dans lequel on se présente les personnes ou les objets, p. ex.: *wee den rampzalige!* (malheur au misérable!); — *helaas, ik ongelukkige!* (hélas, malheureux que je suis). Elles peuvent se trouver dans une phrase en tout lieu.

b. De l'ordre des mots dans une phrase.

§ 160. Dans la langue Néerlandaise la succession naturelle des idées sert de base pour l'arrangement des mots d'une même phrase. Par conséquent il faut s'exprimer de sorte que l'idée soit déterminée de plus en plus: pour cela l'on fait *commencer* toute proposition en général, dans l'ordre naturel des mots, par le *sujet* avec ses qualifications, tandis que *l'attribut* et ce qui en dépend ne viennent qu'ensuite, p. ex.: *een bedachtzaam veldheer volgt de bewegingen zijner tegenpartij* (un général circonspect suit les mouvements de son antagoniste). Cette règle, l'on en dévie pourtant assez aisément, même dans la proposition la plus simple, aussitôt que le sujet avec son complément (ou bien avec sa proposition incidente) devient plus long que l'attribut, p. ex.: *die veldheer is bedachtzaam, welke de bewegingen zijner tegenpartij volgt* (ce général est circonspect, qui suit les mouvements de son antagoniste).

§ 161. Les mots qui servent à *déterminer* le sujet ou le complément direct se placent ordinairement *avant* le sub-

stantlf, p. ex.: *de fraai geteekende bloem verwelkt* (la fleur à dessein joli se fane); — *wij vonden eindelijk al deze onze zoo lang verwachte vrienden* (nous trouvâmes enfin tous ces amis à nous que nous avions attendus depuis si longtemps). Quand un substantif s'emploie en complément indirect avec une préposition, celle-ci *précède* toutes les autres qualifications de ce substantif, p. ex.: *door al deze onze zoo lang verwachte vrienden werden wij bezocht* (nous fûmes visités par tous ces amis à nous que nous avions attendus si longtemps). — De deux substantifs dont l'un *explique* l'autre, celui qui se laisse expliquer *précède*, p. ex.: *Amsterdam, de hoofdstad der Nederlanden* (Amsterdam, la capitale des Pays-Bas), — *de liefde tot de deugd* (l'amour de la vertu); mais si l'on a deux substantifs dont l'un ne sert qu'a *déterminer* plus ou moins l'autre, le substantif déterminant peut précéder de même, p. ex.: l'on pourra dire: *met bewilliging des lands* (avec le consentement du pays) et *met 's lands bewilliging;* — *Vondels gedichten* (les poèmes de Vondel), et *de gedichten van Vondel.*

§ 162. Dans l'ordre naturel des mots le verbe conjugué *précède* tout ce qui sert à l'expliquer, p. ex.: *die jager mikt goed* (ce chasseur vise bien); — *voorspoed maakt menig krijgsman onbedachtzaam* (la prospérité rend maint guerrier imprudent). Cependant, si l'on emploie au lieu du substantif un pronom qui se rapporte à un substantif précédent, le verbe conjugué *suit*, p. ex.: *een jager die goed mikt* (un chasseur qui vise bien). De même, dans ces expressions où le verbe est accompagné d'un auxiliaire, l'infinitif ou le participe passé du verbe conjugué s'emploie en complément de l'auxiliaire, et *termine* le plus souvent la phrase *en adverbe* intimement lié avec cet auxiliaire, p. ex.: *voorspoed zal menig krijgsman onbedachtzaam* MAKEN (la prospérité rendra maint guerrier imprudent); — *voorspoed heeft menig krijgsman onbedachtzaam* GEMAAKT (la prospérité a rendu maint guerrier imprudent).

§ 163. Quand un verbe conjugué est suivi du 3ème cas en complément direct et du 4ème cas en complément indirect ordinairement le 3ème cas *précède*, p. ex.: *hij schonk* DEN KNAAP *eene belooning* (il donna une récompense au garçon); mais si le verbe est suivi de *deux*

4èmes cas, celui qui exprime le complément direct doit précéder; p. ex.: *hij noemde* HEM *zijnen redder* (il le nomma son sauveur).

§ 164. Lorsque le sujet ou le complément doivent être déterminés plus amplement, la clarté demande que cette paraphrase *suive* immédiatement le cas à définir, p. ex.: *hij onderwees de krijgskunst aan eenen jongeling, die reeds vroeger blijken van zijnen aanleg gegeven had* (il enseigna l'art militaire à un jeune homme qui avalt déjà donné autérieurement des preuves de sa bonne disposition).

§ 165. Quand un verbe a auprès de soi, en sus des mots qu'il régit immédiatement, un substantif avec ses qualifications, ce dernier complément se met ordinairement à la queue de la proposition, p. ex.: *de kogel maakte eene vreeselijke slachting* IN ZIJNE VAART (la balle fit un carnage affreux dans sa course); mais si ces compléments servent à déterminer le temps et le lieu, le plus souvent ils *précèdent*, p. ex.: *de kogel maakte* DADELIJK IN ZIJNE BORST *eene diepe wonde* (la balle fit aussitôt dans sa poitrine une blessure profonde). Lorsque cependant le complément direct doit être fortement accentué, celui-ci ce met *avant* tout autre, p. ex.: DIT BOEK *kocht hij op eene verkooping* (ce livre-ci, il l'acheta dans une vente publique).

§ 166. Quand un verbe est déterminé de plus d'une manière, ses compléments doivent être arrangés de sorte que la définition la moins rigide en *précède* toujours une plus rigide, et qu'en dernier lieu on emploie ces mots qui appartiennent immédiatement au verbe. Les définitions de temps et de lieu *précèdent* cependant toutes les autres, et celles de temps précèdent celles de lieu, p. ex.: IN DEN JARE VIJFTIEN HONDERD VIER EN TACHTIG *bracht Balthasar Gerards* TE DELFT *Prins Willem den Eersten* MET EEN PISTOOLSCHOT VERRADERLIJK *om het leven* (en l'année 1584 Balthasar Gérards assassina à Delft le Prince Guillaume I en traître d'un coup de pistolet). Si la périphrase devient trop longue, la clarté d'expression permet parfois de s'écarter de cet arrangement des mots, p. ex.: *Egmond en Hoorne gingen, van hunne onschuld bewust, naar de strafplaats* MET EEN GELAAT, WAAROP KALMTE EN ZIELERUST TE LEZEN WAS (Egmont et Hornes, convaincus intérieurement de leur innocence, marchèrent à

l'échafaud avec une physionomie où se lisaient le calme et le repos de l'âme).

De même tous les adverbes *suivent* le verbe conjugué, et cela de telle manière que les adverbes de temps et de lieu précèdent ceux de qualification, et que celui qui appartient immédiatement au verbe vient le dernier, p. ex.: *de wind woei heden morgen bij ons verschrikkelijk hard* (le vent soufflait ce matin chez nous furieusement fort); — *ik zag gisteren tegen den avond de zwarte onweêrswolken schielijk over het bosch heendrijven* (je vis hier vers le soir passer rapidement sur le bois les sombres nuages).

§ 167. Ce que nous avons dit jusqu'ici de l'arrangement des mots dans une phrase, se rapporte seulement à l'ordre naturel des idées. Le génie de la langue Néerlandaise permet toutefois d'en dévier partout où l'énergie de l'expression ou la nature même du discours le demande. En parlant, nous exprimons nos idées comme celles-ci se présentent à notre esprit, sans corrélation copulative des membres d'une phrase, ou bien nous relions les parties de la phrase entr'elles par des conjonctions, ou bien nous interrogeons; par conséquent la construction de la phrase se distingue en: narrative (*verhalende*), copulative (*verbindende*) et interrogative (*vragende*).

§ 168. La construction narrative ou naturelle se caractérise surtout, en ce que le verbe conjugué *suit* immédiatement le sujet et *précède* ses propres qualifications, p. ex.: *een edel Vorst zorgt voor het welzijn zijner onderdanen* (un noble Prince prend à coeur le bien-être de ses sujets).

§ 169. La construction copulative est celle où les membres d'une phrase sont mis en rapport mutuel par des conjonctions ou par des pronoms relatifs; elle se distingue des autres, en ce que le verbe prend ordinairement la dernière place, p. ex.: *ik was beducht*, DEWIJL *ik hem in langen tijd niet gezien had* (je fus inquiet, puisque je ne l'avais pas vu depuis longtemps); *de menschen*, DIE *gewoonlijk alleen op hun eigen voordeel denken* (les gens qui ne pensent ordinairement qu'à leur propre intérêt). Quoique l'emploi de la plupart des conjonctions produise cet arrangement des mots, il y en a pourtant qui ne causent

pas cette déviation de l'ordre naturel, p. ex.: *anders* (autrement), *daarenboven* (de plus), *daarentegen* (au contraire), *derhalve* (partant), *doch* (mais), *echter* (cependant), *en* (et), *evenwel* (pourtant), *gevolgelijk* (par conséquent), *maar* (mais), *maar ook* (mais aussi), *niet alleen* (non seulement), *nogtans* (toutefois), *of* (ou), *toch* (donc), *want* (car) etc., comme: *ik zou het niet weigeren*, MAAR *het is mij onmogelijk* (je ne le refuserais pas, mais cela m'est impossible).

La construction copulative s'emploie aussi quand le rapport s'exprime par les pronominaux relatifs *waar*, *waarbij* *waarvan* etc. et par les particules interrogatives *waarom*, *hoe*, *wat* etc., quand ils n'indiquent pas une question, p. ex.: *gij weet* WAAR *het lijk van Prins Willem V begraven ligt* (tu sais où le corps du Prince Guillaume V est enterré); — *ik begrijp niet* WAAROM *op hem gesmaald wordt* (je ne conçois pas pourquoi on le dénigre).

§ 170. Une troisième sorte de construction est celle qu'on nomme l'interrogative, parce qu'elle est employée surtout en questionnant. Elle se distingue des autres, en ce que le verbe conjugué prend rang *avant* le sujet, qui suit pourtant en général immédiatement, p. ex.: *waart gij bij den slag van Austerlitz?* (fûtes-vous à la bataille d'Austerlitz?) — *wanneer is hij in dienst getreden?* (quand est-il entré au service?)

§ 171. Pour obtenir une diversité harmonieuse, ou bien pour assurer la clarté ou l'énergie de l'expression, il est quelquefois préférable de s'écarter de la construction ordinaire. S'il faut faire ressortir le mot dans lequel se concentre l'énergie de l'expression, la permutation (*omzetting*) des parties constituantes d'une phrase est souvent d'un grand secours, p. ex.: dans les expressions:

IK *ben gisteren met mijnen zoon de verschansingen langs-gereden* (j'ai chevauché hier avec mon fils le long des retranchements);

GISTEREN *ben ik met mijnen zoon de verschansingen langs-gereden* (hier j'ai chevauché avec mon fils le long des retranchements);

MET MIJNEN ZOON *ben ik gisteren de verschansingen langs-gereden* (avec mon fils j'ai chevauché hier le long des retranchements);

DE VERSCHANSINGEN *ben ik gisteren met mijnen zoon langs-gereden* (le long des retranchements j'ai chevauché hier avec mon fils);

LANGS-GEREDEN *ben ik gisteren met mijnen zoon de verschansingen* (chevauché le long des retranchements j'ai hier avec mon fils), etc., l'idée capitale varie chaque fois.

§ 172. En Néerlandais une des plus graves fautes de construction consiste, comme en Français, dans le placement erroné des qualifications, puisqu'il donne à nos expressions le plus souvent une signification toute différente de celle qu'on veut exprimer, p. ex.: *ik heb* MEER DAN ANDEREN *u begunstigd* (je vous ai favorisé plus qu'un autre ne l'a fait) et *ik heb u* MEER DAN ANDEREN *begunstigd* (je vous ai favorisé plus que les autres ne le furent par moi). L'expression: *onze voorouders* ALTHANS *kenden de vrijheden zoo goed als wij* (nos ancêtres du moins connurent la liberté aussi bien que nous) reçoit une tout autre valeur en déplaçant le mot *althans*, p. ex.: *onze voorouders kenden* ALTHANS *de vrijheid zoo goed als wij* (nos ancêtres connurent du moins la liberté aussi bien que nous) et *onze voorouders kenden de vrijheid* ALTHANS *zoo goed als wij* (nos ancêtres connurent la liberté du moins aussi bien que nous). Quelquefois aussi ce déplacement de qualifications mène à l'absurdité, p. ex.: dans l'expression: *het is dwaasheid zich tegen de ongevallen des levens te willen wapenen door de opéénstapeling van schatten, voor* WELKE *ons niets dan de Voorzienigheid kan vrijwaren*, le pronom relatif *welke* se rapporte grammaticalement au substantif *schatten*, tandis que le mot devrait être en rapport immédiat avec *ongevallen*. La bonne construction serait: *het is dwaasheid zich door de opéénstapeling van schatten te willen wapenen tegen de ongevallen des levens, voor welke ons niets dan de Voorzienigheid kan vrijwaren* (c'est une folie de vouloir s'armer par l'accumulation de trésors contre les malheurs de la vie, dont la Providence seule peut nous préserver).

§ 173. La clarté d'une phrase souffre parfois aussi de l'emploi trop fréquent des pronoms *die*, *welke*, *zij*, *hun* etc. Le plus souvent il n'y a guère d'autre remède que de donner à la phrase une tout autre tournure, qui permette de supprimer mainte particule de rapport. Par ex.:

l'expression: *de nijdigaard zoekt eenen nevel over de prijselijke hoedanigheden van anderen te verspreiden, opdat hij zelf niet door den glans hunner deugd in het duister gesteld worde* (l'envieux cherche à répandre un nuage sur les qualités louables des autres, afin que lui-même ne soit pas mis dans l'obscurité par l'éclat de leur vertu) serait une heureuse refonte de la phrase ambigue et fatigante: *vele menschen zien met nijdige oogen op het goede, hetwelk anderen bezitten, en denken dat hun roem den hunnen verdonkert, en hunne prijselijke hoedanigheden hun in het licht staan; daarom doen zij al wat zij kunnen, om daarover eenigen nevel te verspreiden, ten einde de glans hunner deugden hen niet in het duister stelle.* Une version littérale de cette dernière phrase pourra aisément convaincre l'étranger de la vérité de notre assertion.

§ 174. Toute phrase, pour être harmonieuse et logique, doit se caractériser par de *l'unité* et de la *plénitude;* de plus, elle doit être d'une *ampleur convenable.* L'*idée capitale* se présente toujours en évidence, et dans ses *parties constituantes*, dont la *place* reste subordonnée à la *valeur*, il faut toujours observer une *bonne proportion.* De même, ce serait une faute grave de négliger la *diversité* des copulations et la *gradation* des idées, el il faut aussi bien prendre garde à ne pas terminer une phrase par quelque monosyllabe ou par quelque particule insignifiante, à moins que celle-ci ne prenne le son, p. ex.: *men vergeet veeltijds weldaden, maar beleedigingen — nimmer* (on oublie parfois des bienfaits, mais des injures — jamais) [1]).

---

[1]) Nous ne voulons pas terminer nos règles de syntaxe sans faire observer que l'emploi risible d'épithètes baroques et surannées sous prétexte de *courtoisie*, bafoué déjà si rudement par notre prosateur incomparable J. van Effen, et tancé non moins vertement par la plume éloquente de notre romancier moderne J. van Lennep, devient heureusement de plus en plus rare. On a délaissé la prolixité Allemande pour se rapprocher de la simplicité Française, et dans la *correspondance particulière* on ne fait guère mention de titres (*titelatuur*) qu'à l'exorde, à la signature et dans l'épigraphe de la couverture; par ex., en écrivant à quelqu'un de bonne famille mais non titré, le modèle suivant est suffisamment courtois:

De la Ponctuation.

§ 175. La ponctuation doit servir à donner au discours de la clarté, de la grâce et de l'harmonie; elle doit soulager les yeux et l'esprit du lecteur (ou de l'orateur) en indiquant l'ordre, la suite, la liaison et la distinction des parties.

Les caractères usuels de la ponctuation sont: la virgule (*komma* [,]), le point-virgule (*komma-punt* [;]), les deux-points (*dubbel-punt* [:]), le point (*punt* [.]), le point interrogatif (*vraagteeken* [?]) et le point exclamatif (*uitroepteeken* [!]).

§ 176. Il est de rigueur que la ponctuation se fasse avec soin, car mainte phrase change entièrement de signification par le déplacement d'une simple virgule, p. ex.: *de Hertog van Orleans niet, zijn broeder is dood* (non pas le Duc d'Orléans, mais son frère est mort) et *de Hertog van Orleans, niet zijn broeder is dood* (le Duc d'Orléans, non pas son frère, est mort).

§ 177. Tandis que dans la langue Française une proposition incidente *déterminative* rejette l'emploi de la virgule,

---

A., 8 *Juni* 1870.
A., 8 Juin 1870.

WelEdel Heer en Vriend!
Monsieur et cher Ami,
Bij dezen haast ik mij, U het verzochte werk van Macaulay te doen
Avec la présente je m'empresse de vous faire parvenir l'ouvrage
toekomen, in de hoop dat het U de gewenschte inlichtingen ver-
demandé de Macaulay, dans l'espoir qu'il vous procurera les ren-
schaffen zal.
seignements désirés.
Met verschuldigde hoogachting heb ik de eer mij te onderteekenen
Avec l'estime qui vous est due, j'ai l'honneur de me signer
(*U WelEdelens*) *UEds Dienstvaardige Dienaar en*
Votre serviteur empressé et
Toegenegen Vriend.
ami dévoué.
P.

NB. *Op het adres* (en épigraphe):
Den WelEdelen Heere N. N.
A. Monsieur N. N.
Prinsengracht, La Q., No. 170.
Quai des Princes, La. Q., No. 170.
te (à)
B.

et qu'uniquement la proposition incidente *explicative* se met entre deux virgules, l'auteur Néerlandais agit d'une tout autre manière. Chez lui toute proposition incidente doit être comprise entre deux virgules, de sorte qu'en supprimant ces membres de la phrase avec les deux signes conventionnels en question, le sujet et l'attribut, avec le complément direct s'il y en a, restent intimement liés sans séparation aucune, p. ex.: *de timmerman*, DIEN IK U AANBEVOLEN HEB, *heeft mij bedrogen* (le charpentier que je vous ai recommandé, m'a trompé). Seulement, on a le droit d'*accélérer* le cours des idées en liant une proposition incidente, du moins quand elle n'est pas trop longue, intimement au corps de la phrase par le rejet des virgules, p. ex.: *men verzocht hem, alle aangelegenheden welke het leger betroffen zelf te regelen* (on le pria de règler en personne toutes les affaires concernant l'armée). Au contraire, la *dignité* ou *l'énergie* d'une phrase peut être rehaussée en plaçant le complément indirect, comme une proposition incidente, entre deux virgules, p. ex.: *hij gaf bevel, er onverwijld, met de bajonet, op aan te vallen* (il donna ordre de l'assaillir immédiatement à l'arme blanche). Cette divergence de la ponctuation Française a l'avantage de conserver, en toute occasion, entre le sujet et son attribut le rapport d'unité qui leur est propre.

§ 178. On se sert de la *virgule* pour indiquer la moindre de toutes les pauses que l'on puisse exprimer par des signes. La suppression de la virgule est interdite quand la particule copulative, ou bien la conjonction, est omise entre deux parties de la même phrase.

Elle s'emploie surtout:

1°. Entre plusieurs *sujets* ou *attributs* juxtaposés qui se rapportent à la même pensée, et qui ne sont pas liés entr'eux par des conjonctions, p. ex.: *vleesch, brood, geschut, kruit: alles ontbreekt* (viande, pain, canons, poudre: tout manque); — *hij was gevat, geleerd, koen, werkzaam en rechtschapen; maar vele zijner tijdgenooten verdrukten, haatten en vervolgden hem* (il fut adroit, savant, hardi, laborieux et probe; mais beaucoup de ses contemporains l'opprimèrent, le haïrent et le poursuivirent). Si l'attribut est accompagné d'un complément déterminatif, celui-ci précède la virgule, p. ex.: *hij was te paard in*

volle wapenrusting, fier op zijne zegepraal, onbekommerd om 't geen gebeuren kon (il était à cheval armé de pied en cap, fier de sa victoire, insoucieux de ce qui pourrait arriver); — *Rotterdam, eene der fraaiste steden in de Nederlanden, is doorsneden met grachten, rijk in schoone gebouwen, bloeiend door koophandel, en munt boven de meeste landsteden en vele zeehavens uit* (Rotterdam, une des plus belles villes des Pays-Bas, est entrecoupée de canaux, abonde en bâtiments superbes, fleurit par le commerce, et l'emporte sur la plupart des villes de province et sur beaucoup de ports maritimes). De même, plusieurs compléments directs qui se rapportent au même attribut, et se suivent immédiatement, sont séparés par des virgules, p. ex.: *zij houdt er honden, katten, sijsjes en papegaaien op na* (elle nourrit des chats, des chiens, des serins et des perroquets).

2⁰. Ce qui précède s'applique aussi aux verbes, qui ne sont que des attributs liés entr'eux par le copulatif *zijn* (être), p. ex.: *hij leest, spreekt en schrijft zeer vlug* (il lit, parle et écrit très rapidement); — *een goed huisvader onderhoudt, beschermt en verzorgt gade en kroost* (un bon père de famille nourrit, protége et soigne sa femme et ses enfants). De même, la virgule se place entre les adverbes et les prépositions qui se rapportent à la même idée, p. ex.: *dit is alom, alleszins, altijd en door allen geloofd* (ceci est cru partout, en tout sens, toujours et par tous); — *van, met of door wien hebt gij het bericht ontvangen?* (de qui, avec qui ou par qui as-tu reçu l'avis ?)

3⁰. Pour indiquer la séparation d'idées mutuellement en rapport immédiat. Par conséquent toute insertion (*tusschenvoegsel*) devrait être placée entre deux virgules, p. ex.: *hij viel, door zijne krijgsmakkers beweend, als offer zijner kloekmoedigheid* (il tomba, déploré par ses compagnons d'armes, victime de sa vaillance); — *Hendrik de Vierde, een der beste Koningen van Frankrijk, werd door Ravaillac vermoord* (Henri IV, un des meilleurs Roi de France, fut assassiné par Ravaillac); mais ce qui appartient essentiellement au sens d'une proposition ne peut pas être regardé comme une insertion, de sorte que le but, le moyen et la manière (*doel, middel en wijze*) d'une action ne se placent pas entre des virgules, p. ex.: *hij*

heeft dikwerf zijnen haat tegen mijnen broeder ten sterksten doen blijken (il a montré souvent aussi évidemment que possible sa haine contre mon frère); — *ik ben altijd voor de trouweloosheid zijner hartstochten beducht geweest* (je me suis toujours inquiété de la perfidie de ses passions). Seulement, pour renforcer l'énergie de l'expression, des adverbes et des locutions adverbiales peuvent se présenter entre des virgules, et alors la voix doit subir toujours quelque inflexion notable afin d'accentuer une telle insertion, p. ex.: *zij bleven steeds in onderhandeling, hèt zij om tot een gewenscht verdrag te geraken, het zij om er,* ONVERHOEDS, *op aan te vallen* (ils traînèrent les négociations, soit pour parvenir à un traité avantageux, soit pour l'attaquer à l'improviste).

4⁰. *Devant* toutes sortes de paraphrases qui servent à déterminer ou à expliquer un sujet ou un attribut. Par conséquent les pronoms relatifs sont ordinairement précédés d'une virgule, p. ex.: *de man,* WIENS *daden wij kennen* (l'homme dont nous connaissons les actions); — *gisteren zag ik Bolivar, den bevrijder van Zuid-Amerika* (hier je vis Bolivar, le libérateur de l'Amérique du Sud); — *gij weet,* WAT *ik verricht heb* (vous savez ce que j'ai fait).

5⁰. *Devant* les conjonctions il se place toujours une virgule quand elles lient des propositions entières, p. ex.: *eene Spartaansche vrouw overreikte eens haren zoon zijn schild, en zeide tot hem: óf niet, óf er op* (une Spartiate remit une fois à son fils son bouclier, et lui dit: ou point du tout (de retour), ou y dessus). De même, une virgule se met devant la conjonction, quand les verbes qui se présentent dans la proposition sont employés en des temps divers, p. ex.: *ik heb er nooit aan getwijfeld, en zie thans, dat ik volmaakt gelijk heb* (je n'en ai jamais douté, et je vois maintenant que je suis parfaitement dans mon droit).

§ 179. La virgule, au contraire, ne se place pas *devant les conjonctions*, quand elles ne lient que des mots isolés ou des parties isoleés de quelque proposition, p. ex.: *hij ontving mij gul en met voorkomende vriendelijkheid* (il me reçut cordialement et avec une bienveillance prévenante); — *men moet eten om te leven, maar niet leven om te eten* (il faut manger pour vivre, mais il ne faut nullement vivre pour manger); — *hij heeft noch verstand noch geld*

(il n'a ni esprit ni argent); — *ziek en zwak, geduldig en lijdzaam, edel van geboorte en hart, verheven van ziel, welgemaakt van leden, en bevallig van houding en spraak was hij* (il fut malade et faible, patient et endurant, noble de naissance et de coeur, d'une âme fortement trempée, bien proportionné de corps, et gracieux de tenue et de paroles).

§ 180. Le point-virgule sert en général pour marquer une pause plus forte que la virgule; aussitôt que deux idées ne se trouvent pas mutuellement dans le rapport intime ordinaire, la virgule ne suffit plus.

Le point-virgule est employé surtout:

1⁰. *Entre* les deux membres d'une même phrase, dont le second est le conséquent du premier, p. ex.: *hoe moeielijker de kennis der krijgskunst is; des te meer moeten we ons haar trachten eigen te maken* (plus la connaissance de l'art militaire est difficile, plus nous devons nous efforcer de nous l'approprier); — *òf gij betaalt mij in klinkende specie; òf ik dagvaard u voor de rechtbank* (ou tu me payes en argent comptant, ou je te cite en justice); — *ik heb u alle middelen aan de hand gegeven; maar nu hoop ik ook dat gij er u verder in oefenen zult* (je vous ai mis au fait de tous les moyens; mais à présent j'espère aussi que vous vous y exercerez davantage).

2⁰. Quand on déduit plusieurs conséquences des mêmes prémisses, le premier conséquent est séparé de la dernière prémisse par un *deux-points;* mais on sépare chaque conséquent et chaque prémisse respectivement de ce qui suit par un *point-virgule.* Seulement, si les deux derniers conséquents sont unis entr'eux par une des conjonctions *en* (et), *of* (ou) etc., le point-virgule est remplacé par une simple virgule, p. ex.: WANNEER *gij dezen regel volkomen begrijpt,* WANNEER *gij er u genoegzaam in geoefend hebt: zoo zult gij zeer goed weten, in welk geval gij u van het een of ander dezer scheiteekens moet bedienen* (quand vous comprendrez parfaitement cette règle; quand vous vous y serez exercé suffisamment, alors vous saurez fort bien, dans quel cas vous devrez vous servir de l'un ou de l'autre de ces signes pour la ponctuation); — *eene algemeene veredeling is het doel, naar hetwelk alles streeft:* DAAROM *gaf ons de Voorzienigheid zooveel aanleg tot het goede;*

DAAROM *schonk zij der natuur zoovele bekoorlijkheden;* DAAROM *wekte zij door menigvuldige middelen de rede uit hare sluimering, en* DAAROM *gaan wij eens in eene betere orde van dingen over* (un ennoblissement général est le but vers lequel tout aspire: à cette fin la Providence nous doua d'une si grande disposition pour le bien; à cette fin elle dota la nature de tant de charmes; à cette fin elle réveilla par de nombreux moyens la raison de son assoupissement, et à cette fin nous passons un jour à un meilleur ordre de choses).

3°. En remplacement des *points interrogatifs* et des *points exclamatifs*, en tant que ceux-ci devraient autrement se répéter. Il suffit alors de *terminer* la période par un des points susdits, p. ex.: *Welk veldheer kan zeggen, dat hij altijd onberispelijk gehandeld heeft; dat hij nooit van de voorschriften der krijgskunst is afgeweken; dat hij altijd zijne pogingen met den besten uitslag heeft bekroond gezien enz.?* (Quel général peut dire, qu'il a agi toujours irréprochablement; qu'il ne s'est jamais écarté des préceptes de l'art militaire; qu'il a toujours vu couronner ses efforts par le meilleur succès, etc.?)

§ 181. Les deux-points expriment un repos plus considérable que le point-virgule.

On les emploie:

1°. *Devant* le conséquent qui suit une série de prémisses (§ 180, 2°).

2°. En énonçant une proposition principale, ou bien après une proposition qui annonce une citation ou une énumération, p. ex.: *wij willen de vraag oplossen, in hoe verre kan een wel-ingericht leger tot de zelfstandigheid van eenen Staat bijdragen* (nous voulons résoudre ce problème: de quelle utilité une armée bien organisée peut être pour l'indépendance d'un Etat). — *God sprak: daar zij licht* (Dieu parla: que la lumière soit); — *Stolberg zeide: die altijd lachen kan, is gewis een deugniet* (Stolberg a dit: celui qui peut toujours rire, est certainement un vaurien); — *Onzijdig zijn:* 1°. *enz.;* 2°. *enz.;* 3°. *enz., en* n°. *enz.* (Sont neutres: 1°. etc.; 2°. etc.; 3°. etc., et n°. etc.)

§ 182. Le point se place après toute phrase dont le sens est achevé, et qui n'a de liaison avec ce qui suit que

la convenance de la matière et l'analogie générale des pensées dirigée vers une même fin.

Il est employé surtout;

1⁰. Pour séparer des propositions générales et subordonnées, p. ex.: *De leugenaar maakt zichzelven verachtelijk. Ieder deugdzaam en verstandig mensch zal deze waarheid erkennen.* (Le menteur se rend lui-même méprisable. Tout homme vertueux et raisonnable reconnaîtra cette vérité).

2⁰. Pour séparer des propositions équivalentes, indépendantes les unes des autres, mais servant toutes également à en déduire le conséquent, p. ex.: *Tiberius Gracchus oefende in vroegeren tijd eenen grooten invloed op de bevolking van Rome uit. De Iersche natie luisterde langen tijd met vol vertrouwen naar de stem van Daniël O'Connell. Hoogstbelangrijk zou het zijn, eene vergelijking tusschen beide volksleiders te maken* (Tibère Gracchus exerça jadis une grande influence sur la population de Rome. La nation Irlandaise écouta longtemps avec une pleine confiance la voix de Daniel O'Connell. Il serait du plus grand interêt de tracer un parallèle entre ces deux démagogues).

§ 183. Les deux-points s'emploient aussi pour marquer une explication, p. ex.: *Napoleon voerde het continentaal-stelsel in, dat is: hij verbood den invoer van alle Britsche waren op het vasteland van Europa* (Napoléon décréta le système continental, c'est-à-dire: il défendit l'importation de toute marchandise Britannique sur le continent Européen).

Le point s'emploie de même pour indiquer une abréviation, p. ex.: *Z. M.* pour *Zijne Majesteit* (Sa Majesté); *H. K. K. H.* pour *Hare Keizerlijke Koninklijke Hoogheid* (Son Altesse Impériale Royale); — *bijv.* pour *bij voorbeeld* (par exemple); — *Wagenaar*, *Vaderl. Gesch.*, *Dl* X, *bl.* 9 (Wagenaar, Histoire de la Patrie, Volume X, page 9).

§ 184. Le point interrogatif se place *après* toute question directe, p. ex.: *waar woont gij?* (où demeurez-vous?), mais non pas après une question indirecte, p. ex.: *ik vroeg hem, waar hij naartoe ging* (je lui demandai où il allait). Quand les questions se suivent en série, le point interrogatif ne se place qu'après la dernière (§ 180, 3⁰).

§ 185. Le point exclamatif se place, tout en observant ce qui est dit au § 180, 3⁰ de notre Grammaire:

1⁰. *Après* toutes ces expressions qui indiquent une passion forte ou vive, p. ex.: *Van vrienden en bloedverwanten gescheiden; van vrijheid beroofd; in ketenen geklonken; der bespotting prijsgegeven, stond hij voor mijne oogen!* (Séparé de ses amis et de ses parents; privé de la liberté; chargé de fers; exposé aux insultes, il se présentait à mes yeux!).

2⁰. *Après* des propositions qui expriment un souhait, un voeu, une surprise, un effroi, une exhortation ou un ordre, p. ex.: *ik beloof het u bij al wat mij dierbaar is!* (je vous le promets par tout ce qui m'est cher!) — *Welk een hevige storm!* (Quel terrible ouragan!) — *Vertrek van hier!* (Pars d'ici!).

3⁰. *Après* toute interjection qui ne sert pas d'introduction à une proposition, p. ex.: *ach!* (ah!) — *foei!* (fi!) — *o, hoe gaarne wil ik het vergeten!* (oh, que je voudrais l'oublier!)

4⁰. *Après* tous les mots qui, exprimant une *forte émotion*, peuvent être considérés comme des interjections, p. ex.: *Brand!* (Au feu!) — *Help!* (A l'aide!)

DEUXIÈME PARTIE.

EXERCICES.

CHAPITRE I.

VOCABULAIRE SYSTÉMATIQUE.

NB. Dans ce vocabulaire la prononciation des mots Néerlandais n'est *indiquée* qu'en tant que la *diversité des sons* (*voir au Chap. I de la Première Partie*) pourrait prêter à une application erronée de nos renseignements.

Le son *ouvert* des voyelles est indiqué par *a*, *e*, *i*, *o*, (le son *ouvert-long* par *ò*) et *u;* leur son *aigu*, par *á*, *é*, *í*, *ó* et *ú*, ou bien par le redoublement de la voyelle.

L'amollissement du C, G, T et CH est indiqué par

c, *g*, *t* et *ch*; le s renforcé en SCH, par *sch*; de même, les consonnes *dj*, *ng* et *nk* sont en *cursives*.

a. De Dieu et des principaux objets de l'Univers.

Dieu,	Gòd.
le Créateur,	de Schepper.
les créatures,	de schepselen.
l'univers,	het heelal.
le monde,	de wéreld.
un être,	een wézen.
une chose,	eene zaak, een
le ciel,	de hémel. [ding.
la terre *(planète)*,	de aarde (als bòl):
le globe terrestre,	de aardbòl.
les astres,	de gesternten.
une étoile,	eene stèr *ou* star.
une planète,	eene pláneet.
le soleil,	de zon.
la lune,	de maan.
une comète,	eene kómeet.
une éclipse,	eene éklips.
les éléments,	de élementen.
l'eau,	het wáter [stòf).
la terre *(élément)*,	de aarde (grond-
le feu,	het vuur.

l'air,	de lucht.
les animaux,	de dieren.
les végétaux,	de planten.
la végétation,	de groeikracht.
les minéraux,	de delfstòffen.

les métaux,	de metálen.
l'or.	het goud.
l'argent,	het zilver.
le mercure,	het kwik.
le fer,	het ijzer.
l'acier,	het staal.
le cuivre,	het kóper.
le plomb,	het lood.
l'étain,	het tin.
le bronze,	het brons.
le laiton,	het messing.
le ferblanc,	het blik.
de la tôle,	plaat-ijzer.
de la fonte,	giet-ijzer.
du maillachor,	nieuw-zilver.

b. De l'homme considéré par rapport à son corps.

l'homme,	de mensch, de
la femme,	de vrouw. [man.
le corps,	het lichaam, het
les cheveux,	de háren. [lijf.
la chevelure,	het hoofdhaar.
le visage,	het aangezicht.
le front,	het voorhoofd.
les tempes,	de slapen.
les yeux,	de oogen. [wen.
les sourcils,	de wenkbrau-
les paupières,	de oogléden.
la prunelle,	de oog-appel.
le nez,	de neus.
les narines,	de neus-gáten.
les oreilles,	de ooren.
les joues,	de wangen.
le menton,	de kin.
la barbe,	de baard.
la bouche,	de mond.
le palais,	het verhémelte.
les dents,	de tanden.
la gencive,	het tandvleesch.

la mâchoire,	het kákebeen.
la langue,	de tong.
le cou,	de hals.
la gorge,	de keel.
la nuque,	de nek.
les épaules,	de schouders.
le dos,	de rug.
le bras,	de arm.
le coude,	de elboog.
le poing,	de vuist. [wricht.
le poignet,	het handge-
la main droite,	de rechter hand.
la main gauche,	de linker hand.
les doigts,	de vingers.
le pouce,	de duim.
le petit doigt,	de pink.
les ongles,	de nágels.
la paume,	de palm.
l'estomac,	de maag.
la poitrine,	de borst.
le sein,	de boezem.
le ventre,	de buik.

le bas-ventre,	de onderbuik.
le côté,	de zijde.
le nombril,	de nável.
la hanche,	de heup.
la cuisse,	de dij.
le genou,	de knie.
la jambe,	het been.
le mollet,	de kuit.
la cheville,	de enkel.
le pied,	de voet.
la plante du pied,	de zool van den voet.
le talon,	de hiel.
un doigt du pied,	een teen ou toon.
l'orteil,	de groote teen.
les membres,	de léden.
les articulations,	de gewrichten.
le tronc,	de romp.
la peau,	de huid, het vel.
le poil,	het huidhaar.
les pores,	de póriën.
la chair,	het vleesch.
les os,	de beenderen.
le crâne,	de schédel.
les côtes,	de ribben.
l'épine du dos,	de ruggegraat.
les nerfs,	de zénuwen.
les veines,	de áderen.
le pouls,	de pols.
les cervelles,	de hersenen.
le poumon,	de long.
le foie,	de léver.
la rate,	de milt.
le coeur,	het hart.
les entrailles,	de ingewanden.
la vessie,	de blaas.
le sang,	het bloed.
la bile,	de gal.
la salive,	het speeksel.
la sueur,	het zweet.
l'urine,	de pis.

c. Difformités et maladies de l'homme, et des choses qui y ont rapport.

un aveugle,	een blinde.
la cécité,	de blindheid.
un borgne,	een éénoogige.
un louche,	een scheeloogige.
un miope,	een bijziende.
un sourd,	een doove.
la surdité,	de doofheid.
un muet,	een stomme.
un sourd-muet,	een doofstomme.
un boîteux,	een kreupele.
un géant,	een reus.
un nain,	een dwerg.
un bossu,	een bochel.
un monstre,	een monster.
un estropié,	een verminkte.
une tumeur,	een gezwel.
une pustule,	eene puist.
une verrue,	eene wrat.
une excroissance,	een uitwas.
des lentilles,	sproeten.
un goître,	een kròpgezwel.
un camus,	een stompneus.
un bègue,	een stámelaar.
un chauve,	een kaalkòp.
un manchot,	een éénhandige.
un gaucher,	een linksche.
une cicatrice,	een lidteeken.
des balafres,	schrammen.
des rides,	rimpels.
la pâleur,	de bleekheid.
la maigreur,	de mágerheid.
la lourdeur,	de lògheid.
la corpulence,	de zwaarlijvigheid.
un malade,	een zieke, een kranke.
la fièvre,	de koorts.
une fièvre interne,	eene binnenkoorts.
la fièvre quotidienne,	de alledaagsche koorts.
la fièvre tierce,	de anderdaagsche koorts.
la fièvre quarte,	de derdendaagsche koorts.
une fièvre continue,	eene aanhoudende koorts.
une fièvre inter-	eene tusschen-

mittente,	poozende koorts.
une fièvre catarrhale,	eene *zinking*-koorts.
une fièvre chaude,	eene heete koorts.
la fièvre scarlatine,	de scharláken koorts.
une fièvre bilieuse,	eene galkoorts.
une fièvre putride,	eene ròtkoorts, typhus.
le cancer,	de kanker.
la grangrène,	het koudvuur.
une carie,	een beenéter.
une dent cariée,	een aangestóken tand.
la crampe,	de kramp.
la colique,	het kóliek.
des constipations,	verstòppingen.
des convulsions,	stuipen.
vomir,	braken.
la diarrhée,	de buikloop.
la dyssenterie,	de roode loop.
l'épilepsie,	de vallende ziekte.
une apoplexie,	eene beroerte.
l'érésipèle,	de roos.
la rougeole,	de mázelen.
la petite vérole,	de kinderziekte.
la vaccine,	de *inenting*.
la pourprée,	het roodvonk.
la lèpre,	de melaatschheid.
la gale,	de schurft.
la teigne,	het hoofdzeer.
la goutte,	de jicht.
la sciatique,	de heupjicht.
la goutte aux mains,	het hand-euvel, chirágrá.
la goutte aux pieds,	het voet-euvel, pódágrá.
la pleurésie,	het zijdewee.
l'hydropisie,	de wáterzucht.
l'hydrophobie,	de wátervrees.
la jaunisse,	de geelzucht.
la léthargie,	de slaapzucht.
la paralysie,	de verlamming.
la phtisie,	de téring.
la pulmonie,	de longtéring.
l'asthme,	de aamborstigheid.
la pierre,	de steen.
la gravelle,	het gráveel.
la peste,	de pest.
le chólerá-morbus,	de chólerá.
le vérole,	de spaansche pòkken.
le siphilis,	de vénusziekte [1]).
une contagion,	eene besmetting.
des maux,	kwálen.
des vertiges,	duizelingen.
une oppression,	eene beklemdheid.
un évanouissement,	eene bezwijming.
une faiblesse,	eene flauwte.
des tintements d'oreilles,	oorsuizingen.
des vents,	winden.
des nausées,	misselijkheid.
une indigestion,	eene maag-óverláding.
une inflammation,	eene ontstéking.
la démangeaison,	de jeukte, kriewel.
une fluxion,	eene *zinking*.
une contusion,	eene kneuzing.
une descente, hernie,	eene breuk.
un coup de sang,	eene hersenbedwelming.
un étourdissement,	eene duizeling.
le mal de tête,	de hoofdpijn.
la migraine,	de schéle hoofdpijn.
le mal aux dents,	de kiespijn.
un rhumatisme,	vliegende jicht.
le tic douloureux,	aangezichtspijn.
un refroidissement,	gevatte koude.
le rhume,	de verkoudheid.
la toux,	de hoest.
la pituite,	de slijm.

[1]) Plus usité le mot Français.

un catarrhe,	eene *zinking* op de b*o*rst.
le scorbut,	h*e*t scheurbuik.
l'ophthalmie,	de oogziekte.
un chassieux,	een leep-oog.
une hémorrhagie,	eene bloedvloei*ing*.
un ulcére,	eene zweer.
des dartres,	huid-uitsl*a*g.
des durillons,	eelt.
un cor aux pieds,	een l*i*ddoorn [1]).
des envies,	nijdn*á*gels.
le cauchemar,	de n*a*chtmerrie.
l'hypochondrie,	de zwaarmoed*i*gheid.
la manie,	de waanz*i*n.
un maniaque,	een waanz*i*nnige.
le médecin,	de geneesheer. dòkter.
le chirurgien,	de heelmeester.
l'accoucheur,	de vroedmeester.
le dentiste,	de t*a*ndmeester.
l'oculiste,	de oog-*a*rts.
l'apothicaire,	de *á*p*ó*th*é*ker.
la médicine,	de geneesk*u*nst.
la chirurgie,	de heelk*u*nst.
la pharmacie,	de *a*rtsenijm*eng*k*u*nde.
la purgation,	de buikzuive*ring*.
la saignée,	de *á*derl*á*ting.
le clystère (le remède),	het l*á*vem*e*nt.
le remède,	h*e*t geneesm*i*ddel.
les drogues,	de *a*rtsenijm*i*ddelen.
la potion,	h*e*t dr*ank*je.
la pilule,	de p*i*l.
le pansement,	h*e*t verb*i*nden.
l'appareil,	h*e*t verb*a*nd.
la charpie,	h*e*t pl*u*ksel.
le vésicatoire,	de tr*e*kpleister.
la cure,	de kuur.
la convalescence,	de herst*è*ll*ing*.
la guérison,	de gen*ézing*.
l'incurabilité,	de *o*ngeneesbaarheid.
un mal incurable,	eene *o*ngeneeslijke kwaal.

d. Objets qui servent ou ont rapport à la nourriture de l'homme.

le boulanger,	de b*a*kker,
la farine,	h*e*t meel.
de la levure,	g*i*st.
du levain,	zuurdeeg.
la pâte,	h*e*t deeg.
le pain,	h*e*t brood.
la croûte,	de k*o*rst.
la mie,	h*e*t kruim.
un crouton,	eene k*o*rst brood.
du pain de ménage,	huisb*a*kken brood.
du pain de munition,	kommiesbrood.
du pain blanc,	w*i*ttebrood.
du pain bis,	zw*a*rtbrood.
du pain de froment,	t*a*rwebrood.
du pain de seigle,	r*o*ggebrood.
un petit pain,	een k*á*d*e*tje.
un pain entamé,	een aangesn*é*den brood.
du pain frais,	vers*ch* brood.
dn pain rassis,	oudb*a*kken brood.
du biscuit,	beschuit.
des galettes de marin,	scheepsbeschuit.
un échaudé au beurre,	b*ó*tergeb*a*k.
un craquelin,	een kr*á*kel*ing*.
de la pâtisserie,	geb*a*k, b*a*nk*e*t.
des gateaux,	koeken.
un gateau d'amandes,	een *á*m*a*ndelgeb*a*k.
un paté,	eene p*a*stei.

[1]) De même: een likdoorn.

des petits pâtés,	pasteitjes.
une tarte,	eene taart.
du pain d'épice,	péperkoek.
des pralines,	bruidsuiker.
une croquante,	knapkoek.
le boucher,	de slachter, vleeschhouwer.
la viande, [te,	het vleesch.
viande succulen-	saprijk vleesch.
viande fraîche,	versch vleesch.
viande cuite,	gekookt vleesch.
viande rôtie,	gebráden vleesch.
viande frite,	gebákken vleesch.
viande chaude,	warm vleesch.
viande froide,	koud vleesch.
viande crue,	rauw vleesch.
la grosse viande,	gròf vleesch.
la menue viande,	klein vleesch.
du gibier,	wildbraad, wild.
de la volaille,	gevógelte.
viande lardée,	doorrégen. vleesch.
le rôt, du rôti,	gebraad.
du hachis,	gehakt vleesch.
le boeuf,	de òs, het rund,
la vache,	de koe.
une tranche de boeuf.	eene sneê rund- vleesch.
du beefsteak,	biefstuk.
du boeuf salé,	pékelvleesch.
du boeuf fumé,	gerookt vleesch.
du boeuf à la mode,	gestoofd rund- vleesch.
un aloyau,	een runderharst.
un filet de boeuf,	een runderhaas.
une côte fumée, [boeuf,	eene gerookte rib.
une langue de	eene òssentong.
des tripes de boeuf,	òssenpens.
le veau,	het kalf.
une tranche de veau,	eene sneê kalfs- vleesch. [vleesch.
escalopes de veau,	schijfjes kalfs-
une longe de veau,	een kalfs-lenden- stuk.
une poitrine de veau, [veau,	eene kalfsborst.
une rouelle de	eene kalfs-schijf.
une tête de veau,	een kalfs-kòp.
de la moëlle de veau,	kalfs-merg.
du foie de veau,	kalfs-léver.
des ris de veau,	kalfs-zwézerik.
du rognon de veau,	kalfs-nier.
une carbonade,	eene karbónáde.
un ragoût de veau,	kalfs-rágoût [1]).
une fricassée,	gestoofd kalfs- vleesch.
du pain de veau,	kalfsgehakt.
de la farce,	vulsel.
le cheval,	het paard.
de la viande de cheval,	paardevleesch.
le mouton,	het schaap.
l'agneau,	het lam.
un gigot de mouton,	een schápenbout.
des côtelettes,	còteletten.
le cochon,	het varken.
du porc,	varkensvleesch.
un cochon de lait, [cochon,	een speenvarken.
des oreilles de	varkens-ooren.
un pied de co- chon,	een varkens- pootje.
du jambon,	ham. [ling.
un boudin,	een bloedbeu-
une andouille,	een léverbeuling.
un saucisson,	een metworst.
des saucisses,	saucijsjes [2]).
des côtelettes de cochon,	varkens-karbó- náden, [vleesch.
du porc frais,	versch varkens-
du porc salé,	gezouten var- kensvleesch.
le sanglier,	het wild zwijn.
une hure de sanglier,	een wilde zwijns- kòp.
une lièvre,	eene haas.

[1]) Pron. kalfs-rágoe. [2]) Pron. sócijsjes.

un lapin,	een kónijn.
une perdrix,	eene patrijs.
un coq,	een haan [hen.
une poule,	eene kip, eene
un poulet,	een hoentje.
un chapon,	een kápuin.
une poule d'eau,	een wáterhoen.
un canard,	eene eend.
du canard,	eendenbout.
une cercelle,	een táling.
une oie,	eene gans.
un dindon,	een kalkoen.
un pigeon,	een duif.
une caille,	een kwartel.
une bécasse,	eene snep ou snip.
une bécassine,	eene wátersnep.
une grive,	eene lijster.
une alouette,	een leeuwerik.
des pinsons,	vinken.
du poisson de mer,	zeevisch.
de la marée fraîche,	versche zeevisch.
de la morue fraîche, [salée,	kábeljauw.
de la morue	labberdaan.
de la merluche,	stòkvisch.
de l'esturgeon,	steur.
du merlan,	schelvisch.
de la raie,	ròg.
du saumon,	zalm.
du maquereau,	mákreel.
du turbot,	tarbot.
de la plie,	bot.
du carrelet,	schol.
des soles,	tongen.
des harengs,	háring.
des harengs frais,	pekelháring.
du hareng saur,	bokking.
des homards,	zeekreeften.
des écrevisses,	kreeften.
des huîtres,	oesters.
des moules,	mosselen.
des éperlans,	spiering.
des anchois,	ansjóvis.
des crevettes,	garnálen.
du poisson de rivière,	riviervisch.

de l'alose,	elft.
de la carpe,	karper.
du brochet,	snoek.
de la perche,	baars.
de la truite,	fórel.
des anguilles,	aal, páling.
du gardon,	voorn.
de la blanchaille,	allerlei witvisch.
du frai de poisson,	kuit.
de la laite de id.,	hom. [den visch.
la chair de id.,	het vleesch van
une arête de id.,	eene graat.
une écaille de id.,	eene schub.
les ouies de id.,	de kieuwen.
les nageoires de id.,	de vinnen. [visch.
une friture de id.,	een zoodje bak-
du lait,	melk.
de la crême,	room.
du lait de beurre,	karnemelk.
du lait caillé,	dikke melk.
du petit lait,	hui, wei.
du beurre,	bóter.
du beurre frais,	versche bóter.
du beurre fort,	sterke bóter.
du beurre fondu,	gesmolten bóter.
du beurre noir,	gefruite bóter.
du fromage,	kaas.
du fromage à cumin,	Leidsche, kómijnen kaas.
du fromage à pâte grasse,	zoetemelksche kaas.
du fromage à croute rouge,	Edammer kaas. roodkorst.
du fromage de gruyère,	Zwitsersche kaas.
du fromage vert,	groene kaas.
du fromage mou,	jonge kaas.
du fromage dur,	oude kaas.
des oeufs, un oeuf,	eieren, een ei.
des oeufs frais,	versche eieren.
des oeufs à la coque,	zachte eieren.
des oeufs durs,	harde eieren.
des oeufs brouillés, [roir,	geroerde eieren.
des oeufs au mi-	kalfs-oogen.

une omelette,	eene eierstruif.
des galettes,	flensjes.
des beignets,	pannekoeken.
des beignets de pomme,	appelkoeken.
des gaufres,	wáfelen.
des poupelins,	poffertjes.
des pommes de terre,	aardappelen.
des vitellottes,	muisjes.
de la farine,	meel.
du riz,	rijst.
du gruau, [gères,	gòrt, grutten.
des herbes pota-	moesgroenten.
des légumes,	peulvruchten.
des carottes,	wortelen, peeën.
des navets,	knòllen.
des betteraves,	bieten, króten.
des radis,	rádijzen.
des raiforts,	rammenas.
des asperges,	spersie.
des épinards,	spínàzie. [lein.
du pourpier,	pòstelein, pòrse-
de l'oseille,	zúring.
de la salade,	sáláde (slâ).
de la laitue pommée,	kròpsáláde.
de la chicorée,	suikerij.
des porreaux,	prei.
de l'endive,	andijvie.
des pois,	erwten.
des pois verts,	groene erwten.
des pois gris,	grauwe erwten.
des petits pois,	dòp-erwtjes.
des pois en cosse,	peulen.
des fèves,	boonen.
des fèves de marais, [ches,	tuinboonen.
des fèves blan-	witte boonen.
des haricots verts, [cots,	snijboonen.
des petits hari-	spersieboonen.
des lentilles,	linzen.
des salsifis,	schòrsenéren.

des choux,	kool.
du chou-fleur,	bloemkool.
du chou-blanc,	witte kool.
du chou-crépu,	boerenkool.
du chou-rouge,	roode kool.
du chou-vert,	spruitkool.
du chou de savoie,	sávooie-kool.
de la choucroute,	zuurkool.
du céléri,	selderij.
du cresson,	kers.
du persil,	pétersélie.
du cerfeuil,	kervel.
un ognon,	een uien, ájuin.
de l'ail,	knòflook.
des échalottes,	sjálòtten.
de la civette,	bieslook.
une citrouille,	een pompoen.
un melon,	een meloen.
un concombre,	een komkom-
des cornichons,	águrkjes. [mer.
des champignons,	champignons [1].
une morille,	eene mórielje.
une truffe,	eén truffel.
des fruits,	ooft, vruchten, fruit.
une pomme,	een appel.
une poire,	eene peer.
une coin,	eene kwee.
une prune,	eene pruim.
des prunelles,	wilde pruimen.
une pêche,	eene perzik.
un abricot,	eene ábrikoos.
des cerises,	kersen.
des griottes,	mórellen.
des mérises,	krieken.
des fraises,	aardbeien [2].
des groseilles,	aalbessen.
des groseilles vertes,	kruisbeien [2].
une mûre,	een moerbei [2].
une framboise,	eene framboos.
des noix,	nóten.
des noisettes,	házelnóten.
des marrons,	kastanjes.

[1] Pron. comme en Français; aussi: paddestoelen.
[2] De même: aardbéziën, kruisbéziën (kruisbessen), moerbézie.

une nèfle,	een mispel.
une olive,	eene ólijf.
un citron,	een cítroen.
une orange,	een chiná's appel.
une amande,	een ámandel.
le raisin,	de druif.
l'ananas,	de ánánas.
des dattes,	dádels.
des fruits secs,	gedroogde vruchten.
des cerneaux,	pitten, kernen.
des confitures,	ingelegde vruchten.
la gelée de fruits,	gelei.
du raisiné,	druiven-gelei.
une marmelade,	vruchtenmoes.
des pruneaux,	gedroogde prui-
des raisins secs,	rózijnen. [men.
des raisins de Corinthe,	krenten.
des figues,	vijgen.
du sel,	zout.
du poivre,	péper.
de la moutarde,	mosterd.
de l'huile,	ólie.
du vinaigre,	ázijn.
du miel,	hónig.
du sucre,	suiker.
du sucre raffiné,	broodsuiker.
du sucre brun,	bruine suiker.
du sucre candi,	kandijsuiker.
des épiceries,	specerijën.
du gingembre,	gember.
de la cannelle,	káneel.
des noix de muscade,	muskaatnóten.
des cloux de girofle,	kruidnágelen.
du macis,	foelie.
mixed pickles,	zuur.
du potage,	soep.
du potage à la julienne,	groentesoep.
du potage à la purée,	erwtensoep.

du bouilli,	soepvleesch [1]).
du rôti,	gebraad.
des entremets,	tusschengerech-
du pouding,	podding. [ten.
de la sauce,	saus [2]).
du jus,	sjeu.
gelée de veau,	lil, dril.
une compôte,	vruchten op brandewijn [2]).
des vlans,	vláden.
des pâtisseries,	banket.
des sucreries,	suikergebak.
du vin,	wijn.
le bouquet,	de geur.
du petit vin,	lichte wijn.
du vin capiteux fumeux,	kòppige wijn.
du vin poussé,	verschaalde wijn.
du vin mousseux,	mousseerende wijn [3]).
de la bière,	bier.
de la bière mousseuse, [bière,	schuimend bier.
de la petite,	dun bier.
de la bière brune,	bruin bier.
de la bière forte,	zwaar bier.
de l'eau, [rales,	wáter. [ren.
des eaux miné-	mínerále wáte-
des eaux fortes,	gebrande wáte-
du genièvre,	jenéver. [ren.
de l'eau de vie,	brandewijn.
du cognac,	conjak [1]).
de l'absinthe,	alsemknòppen.
de l'amer,	bitter.
du rhum,	rum.
du punch,	pons.
du grog,	gròg [4]).
de la limonade,	límónáde.
du chocolat,	chócóláde.
du chocolat au lait,	melkchócólaad.
du café,	kòffie.
du café noir,	sterke kòffie.
du thé,	thee.
du thé bou,	zwarte thee.

[1]) Plus usité le mot Français. [2]) Pron. sous, comme en: brown stout. [3]) Pron. moesseerende wijn. [4]) Pron. gròc.

e. Animaux, oiseaux, insectes et reptiles qui ne se mangent pas.

une bête de somme,	een lastdier.
le cheval,	het paard [1]).
la jument,	de merrie.
un étalon,	een hengst.
le poulain,	het veulen.
un âne,	een ézel.
le mulet,	de muil-ézel.
le jumart,	het muildier.
le chameau,	het kámeel.
le dromadaire,	de drommedáris.
la licorne,	de eenhoorn.
le rhinocéros,	de neushoorn [2]).
l'éléphant,	de ólifant.
la giraffe,	het kámeelpardel [3]).
la renne,	het rendier.
le lion,	de leeuw.
le tigre,	de tijger.
le léopard,	het luipaard.
la hiène,	de hyaena.
la panthère,	de panther.
le loup,	de wolf.
le loup-cervier,	de lynx, de lòsch.
le renard,	de vòs.
un ours,	een beer.
le singe,	de aap.
le chat,	de kat.
le matou,	de káter.
le porc-épic,	het stékelvarken.
le hérisson,	het égeltje.
le chien,	de hond.
un barbet,	een poedel.
un basset,	een dashond.
un chien de chasse,	een jachthond.
une dogue,	een dòg.
un épagneul,	een pátrijshond.
un levrier,	een házewind.
le blaireau,	de das.
le castor,	de béver.
la fouïne,	de bunsing.
la civette,	de cívetkat.
la martre,	de marter.
la loutre,	de òtter.
la belette,	de wézel.
le rat,	de rat.
la souris,	de muis.
le mulot,	de veldmuis.
une chauve-souris,	eene vleermuis.
un écureuil,	een eekhoorn.
la taupe,	de mòl.
le chien marin,	de zeehond.
la baleine,	de walvisch.
la peau,	de huid, het vel.
le pied,	de voet.
la patte,	de poot.
les griffes,	de klauwen.
le poil,	het haar.
la crinière,	de mánen.
le crin,	het maan- en staarthaar.
la gueule,	de muil.
la bouche d'un cheval,	de bek van een paard.
le museau,	de snuit.
les défenses,	de slagtanden.
la queue,	de staart.
la corne,	de hoorn.
le bois du cerf,	het gewei van een hert.
des oiseaux,	vógels.
le canari,	de kánárie.
le serin,	het sijsje.
le chardonneret,	de distelvink.
la fauvette,	de basterdnachtegaal.
la linotte,	de vlasvink.
le merle,	de meerle.
la mésange,	de mees.
le roitelet,	het winterkóninkje.

---

[1]) Dans les derniers temps la viande de cheval se mange comme du boeuf. [2]) Aussi: rhìnóceròs. [3]) Plus usité le mot Français.

le rossignol,	de nachtegaal.
le rouge-gorge,	het roodborstje.
le sansonnet,	de spreeuw.
le moineau,	de musch.
une hirondelle,	eene zwálúw.
un hochequeue,	een kwikstaartje.
une autruche,	een struisvógel.
la cigogne,	de ooievaar.
le cygne,	de zwaan.
le corbeau,	de raaf.
la corneille,	de kraai.
le coucou,	de koekoek.
la pie,	de ekster.
la huppe,	de hòp.
le geai,	de meerkòl.
la grue,	de kraanvógel.
le paon,	de pauw.
le pélican,	de pélikaan.
le perroquet,	de pápegaai.
le pivert,	de groene specht.
le chat-huant,	de nacht-uil.
la chouette,	de steen-uil.
un oiseau de proie,	een roofvógel.
le milan,	de wouw.
l'épervier,	de sperwer.
le faucon,	de valk.
un aigle,	een árend.
un autour,	een hávik.
un vautour,	een gier.
le bec,	de bek, de snável.
le crête,	de kam.
la huppe,	de kuif.
les pattes,	de pooten.
le jabot,	de kròp.
les ailes,	de vleugels.
le plumage,	het gevéderte.
le duvet,	het dons.
la queue,	de staart.
le mâle,	het mannetje.
la femelle,	het wijfje.
le chant, le ramage,	de zang, het gekweel.
le nid,	het nest.
la ponte,	het eierleggen.
la couvée,	het uitbroeden.
une nichée,	een nest-vol.
les petits,	de jongen.
le colombier,	de duiventil.
le poulailler,	het kippenhòk.
une cage,	eene kooi.
une volière,	eene vógelvlucht [1]).
l'essor,	het uitvliegen.
le vol,	de vlucht, het vliegen.
une volée,	eene vlucht vógels.
un insecte,	een insect.
le cerf-volant,	de kéver.
l'abeille,	de bij.
le bourdon,	de hommel.
la chenille,	de rups.
le ver à soie,	de zijdeworm.
la cigale,	de krékel.
la sauterelle,	de sprinkhaan.
le ciron,	de mijt.
le cloporte,	de pissebed.
le crapaud,	de pad.
la grenouille,	de kikvòrsch.
la fourmi,	de mier.
la guêpe	de wesp.
le hanneton,	de meikéver.
le lézard,	de hágedis.
une araignée,	eene spin.
un aspic,	een aspik.
une vipère,	een adder.
le serpent,	de slang.
une hydre,	eene wáterslang.
la calandre,	de kálander.
la limace,	de slak.
un escargot,	eene huisjesslak.
une mouche,	eene vlieg.
un moucheron,	een vliegje.
un cousin,	eene mug.
une teigne,	eene mòt.
un papillon,	een vlinder.
une puce,	eene vloo.
une punaise,	eene wandluis.
un pou,	eene luis.
une sangsue,	een bloedzuiger.

[1]) Plus usité le mot Français.

un taon,	een hòrzel.
un scarabée,	eene tor.
un chrysomèle,	een goudhaantje.
un ver,	een worm.
un ver solitaire,	een lintworm.
un vermisseau,	eene máde.

f. Arbres, arbustes, plantes et fleurs.

un arbre,	een boom.
un arbrisseau,	een heester.
un arbuste,	een struik.
un arbre fruitier,	een vruchtboom.
un verger,	een boomgaard.
un pommier,	een appelboom.
un poirier,	een pérenboom.
un prunier,	een pruimenboom.
un pêcher,	een perzikboom.
un abricotier,	een ábrīkózenboom.
un maronier,	een kastanjeboom.
un châtaignier,	een wilde id.
un cognassier,	een wilde kweeboom.
un cornouiller,	een kòrnoeljeboom.
un figuier,	een vijgenboom.
un cérisier,	een kersenboom.
un oranger,	een óranjeboom.
un citronier,	een cítroenboom.
un olivier,	een ólijfboom.
un mûrier,	een moerbéziënboom [1]).
un amandier,	een ámandelboom.
un cafier,	een kòffieboom.
un arbrisseau à thé,	een theeboom.
un poirier,	een péperstruik.
un cannellier,	een káneelboom.
un giroflier,	een nágelboom.
un muscadier,	een muskaatboom.
un framboïsier,	een frambózenstruik.
un néflier,	een mispelboom.
un noisetier,	een házelaar.
un groseiller,	eene bessenstruik.
le groseiller épineux,	een kruisbéziënstruik [2]).
un fraisier,	eene aardbézieplant [1]).
la vigne,	de wijnstòk.
un tilleul,	een linde.
un chêne,	een eik.
un orme,	een òlm, een iep.
un pin,	een den.
un sapin,	een spar.
un melèze,	een lòrk, lárix.
un tremble,	een ábeel.
un peuplier,	een pópúlier.
un frêne,	een esch.
un aune,	een els.
un bouleau,	een berk.
un cyprès,	een cypres.
un palmier,	een palmboom.
un noyer,	een nótenboom.
un hêtre, un fouteau,	een beuk.
un charme,	een haagbeuk.
le liège,	de kurkboom.
un érable,	een áhòrn.
un saule,	een wilg.
un sureau,	de vlierstruik.
le grenadier,	de gránaatboom.
le laurier,	de laurierboom.
le chêvre-feuille,	de kamperfoelie.
l'aubépine,	de haagdoorn.
le genévrier,	de jenéverbessenstruik.
des glands,	eikels.
des pommes de pin,	pijnappels.
des épines,	doornen.
des piquants,	stékels.

---

1) De même: moerbeiënboom, aardbeiënplant.
2) De même: kruisbessenstruik.

des baies de myrte,	lijsterbessen,
la fougère,	het várenkruid.
l'ortie,	de distel.
l'herbe,	het gras.
la sauge,	de sálie.
la rue,	de ruit.
le fenouil,	de venkel.
la mélisse,	het citroenkruid.
la menthe,	de munt.
le serpolet,	de wilde thijm.
le thym,	de thijm.
la lavande,	de lávendel.
la camomille,	de kámille.
le roseau,	het riet.
le jonc,	het bies.
la mousse,	het mos.
la racine,	de wortel.
la tige,	de stam.
le tronc,	de tronk.
la souche,	de stomp.
une branche,	een tak.
un rameau,	een twijg.
les feuilles,	de bláderen.
le feuillage,	het gebláderte.
une haie vive,	eene lévende heg.
la fleur,	de bloesem.
le fruit,	de vrucht.
le bouton,	de knòp.
l'écorce,	de schòrs.
un rejeton,	een loot, een telg.
un surgeon,	een scheut, een spruit.
une ente,	een geënte boom.
la greffe,	de enting.
l'enture,	de entspleet.
une pépinière,	eene kweekerij.
une plantation,	eene plantáge.
la transplantation,	de verplanting.
la peau du fruit,	de schil der vrucht.
le noyau,	de kernpit.
le trognon,	het klòkhuis.

des pépins,	de pitten.
la queue,	de steel.
une fleur,	eene bloem.
une amarante,	eene duizendschoon.
un bluet,	een kórenbloem.
une rose,	eene roos.
un rosier,	een rózenstruik.
une rose tremière,	eene stòkroos.
une renoncule,	een ránonkel.
le coquelicot,	de klaproos.
le pavot,	de pápáver.
le muguet,	het lélietje der dalen.
la jacinthe,	de hyácinth.
une giroflée,	eene nágelbloem.
une giroflée jaune,	eene muurbloem.
un oeillet,	een anjelier.
une tulipe,	eene tulp.
la violette,	het víooltje.
la pensée,	het vergeet-mij-nietje.
une marguerite,	een mádeliefje.
le réséda,	de résedá.
des crocus,	krókusjes.
un lis,	eene lélie.
un aster,	een aster.
une impériale,	eene keizerskroon.
le pied d'alouette,	de ridderspoor.
le jasmin,	de jasmijn.
le lilas,	de syring.
un ognon de fleur,	een bloembòl.
la graine,	het zaad.
un pied de fleurs,	een stek.
la pédoncule,	de stengel.
un bouton,	een knòp.
un calice,	eene kelk.
un bouquet,	een ruiker.
une guirlande,	een krans [1]).
un pot-à-fleur,	een bloempòt.
un fleuriste,	een bloemist.

[1]) Plus usité le mot Français.

g. Objets de vêtement, meubles, ustensiles de ménage etc.

le tailleur,	de kleêrmáker.
un habit,	een ròk.
le collet d'un habit,	de ròkskraag.
un frac,	eene ongekleede ròk.
un paletot,	eene jas.
les revers des manches,	de opslágen.
un surtout,	eene óverjas.
une veste,	een vest.
un gilet,	een kámízooltje.
un manteau,	een mantel.
une pelisse,	eene pels.
de la fourrure,	bontwerk.
une capote,	eene kapòtjas.
un chapeau,	een hoed.
une casquette,	eene pet.
une cravate,	eene halsdas.
des faux-cols.	boordjes.
un paire de bas,	een paar kousen.
des chaussons,	sòkken.
des boucles,	gespen.
des jarretières,	kousebanden.
des gants,	handschoenen.
un pantalon,	een lange broek [1]).
des culottes,	een broek.
des bretelles,	broekgálgen [1]).
le caleçon,	de onderbroek.
un tricot,	een gewéven id.
une chemise,	een hemd.
une chemise garnie,	een óverhemd.
un bonnet de nuit,	eene slaapmuts.
la chaussure,	het schoeisel.
des pantoufles,	pantoffels.
des souliers,	schoenen.
des bottes,	laarzen.
les oreilles,	de stróppen.
la semelle,	de zool.
l'empeigne,	het bóvenleer.
un tire-bottes,	een laarzenknecht.
décrotter,	schoenpoetsen.
cirer,	glimmend smeeren.
brosser,	afborstelen.
dégraisser,	reinigen.
une brosse,	een borstel.
une époussette,	een schuier.
un mouchoir,	een neusdoek.
se moucher,	zich snuiten.
un foulard,	een zijden zakdoek [1]).
une robe de chambre,	een kábaai, een chambercloak [2]).
une robe,	eene jápon, een kleedje.
une jupe de dessus,	een bóvenròk.
une jupe de dessous,	een onderròk.
un cotillon, jupon,	een korte onderròk.
une crinoline,	een paardenháren id. [1]).
un bonnet,	eene muts.
une cape,	eene kap.
un voile,	een sluier.
une coiffe,	een hoedmutsje.
un tour de cheveux,	eene toer.
des boucles de cheveux,	lòkken, krullen.
des papillotes,	pápíljòtten.
la coiffure,	het kapsel.
une cornette,	een kòrnetje.
un corset.	een kòrset.
les oeillets,	de vétergáten.
le lacet,	de rijgvéter.
une chemisette,	een óverhemdje.
un corps, corsage,	een lijf, lijfje.

---

[1]) Plus usité le mot Français. [2]) Pron. sjaemberklook.

un collier,	eene halsketting.
des boucles d'oreilles,	oorringen.
des anneaux,	ringen.
des bracelets,	armbanden [1]).
un tablier,	een boezelaar.
les falbalas,	de strooken.
des dentelles,	kanten.
des franges,	franjes.
des mitaines,	lubben.
un mantelet,	een manteltje.
une collerette,	een kraagje.
une gorgerette,	een borststuk.
un fichu,	een halsdoekje.
des rubans,	linten.
une broche,	eene borstklis [2]).
des épingles à cheveux,	haarspelden.
une aiguille de tête,	eene haarnaald.
un négligé,	een mòrgengewaad.
un peignoir,	een kapmantel.
un peigne,	eene kam.
les dents du peigne,	de tanden der kam.
de la poudre,	haarpoeder.
une toilette,	eene kaptáfel [2]).
du fard,	blanketsel.
du savon,	zeep.
des boîtes,	doozen.
des étuis,	foedraaltjes [2]).
des flacons,	reukfleschjes [2]).
des bijoux,	kleinódiën.
de la pommade,	pommade.
des senteurs,	reukwerk.
des huiles,	ólietjes.
coudre,	naaien.
une couturière,	eene naaister.
piquer,	stikken.
raccomoder,	verstellen.
une ravaudeuse,	eene verstelster.
une couture,	een naad.
un dé,	een vingerhoed.
des ciseaux,	eene schaar.
des agrafes,	haken en oogen.
des épingles,	spelden.
des aiguilles,	naalden.
du fil,	draad, gáren.
enfiler une aiguille,	een draad instéken.
du fil retors,	getweernd gáren.
un écheveau,	een streng.
une pelote,	een klúwen.
dévider du fil,	garen opwinden.
un dévidoir,	een garenwinder.
filer,	spinnen.
une quenouille,	een spinrokken.
une bobine,	een gárenklòs.
le fuseau,	de spil.
une repasseuse,	eene strijkster.
un fer-à-repasser,	een strijk-ijzer.
broder,	bòrdúren.
une brodeuse,	eene borduurster.
la broderie,	borduurwerk.
ourler,	zoomen.
un ourlet,	een zoom.
galonner,	met oplegsels boorden.
tricoter,	breien.
une maille,	eene steek.
reprendre une maille,	eene steek opnémen.
rétrécir,	vernauwen, innémen.
élargir,	uitleggen.
laver,	wasschen.
la lessive,	de wasch.
une lavandière,	eene waschvrouw.
la maison,	het huis.
des briques,	klinkers, baksteen.
une chambre,	eene kámer.
une antichambre,	eene zij-kámer.
une chambre-à-coucher.	een slaapvertrek.
un cabinet,	een klein vertrek.
la salle-à-manger,	de eetzaal.
un salon,	eene zaal.

[1]) Plus usité: bráceletten. [2]) Plus usité le mot Français.

un boudoir,	eene kleedkámer.
les commodités,	de bestekámer [1]).
un appartement,	een vertrek.
des appartements,	eene wóning binnen 's huis.
les meubles,	meubels, huisraad.
l'ameublement,	het móbilair [2]).
une armoire,	eene kas.
un buffet,	eene táfelkas [3]).
un secrétaire,	eene secrétaire [2]).
un bureau,	een búreau [4]).
une commode,	eene commòde [4]).
une chiffonière,	eene chiffónière [4]).
un tiroir,	eene láde.
le tapis,	het tápijt.
un tapis de table,	een táfelkleed.
un tapis de pieds,	een voetkleedje.
des tapisseries,	behangsels.
la boiserie,	het beschòtwerk.
un lambris,	eene lambrízeering.
un appui de croisée,	een vensterbank.
une glace,	een groote spiegel.
un trumeau,	een damspiegel.
un miroir,	een spiegel.
une chaise,	een stoel.
un fauteuil,	een leuningstoel [3]).
un tabouret,	een táboeretje [3]).
un escabeau,	een voetenbankje.
une chauferette,	eene stoof.
un canapé, sofa,	een rustbank [3]).
une fenêtre,	een venster.
la croisée,	het raam.
les vîtres,	de glasruiten.
un carreau,	eene ruit.
les volets,	de luiken, blinden.

les persiennes,	de zonneschermen.
l'escalier,	de trap.
une marche,	eene tréde.
une plate-forme,	een plat.
un balcon,	een balcon.
une balustrade,	eene bálie [3]).
une rampe,	eene leuning.
un garde-fou,	eene brugleuning.
la porte,	de deur.
sonner,	schellen, bellen.
la sonnette,	de schel, bel.
heurter,	klòppen.
le marteau,	de klòpper.
frapper à la porte,	aan de deur tikken. [doen.
ouvrir la porte,	de deur ópendoen.
fermer la porte,	de deur sluiten.
la porte-cochère,	de koetsdeur.
le vestibule,	het voorpòrtaal [3]).
le corridor,	de gang.
l'avenue,	de dreef [3]).
le rez-de-chaussée,	de begáne grond.
un étage,	eene verdieping.
le bel étage,	de eerste verdieping.
monter au premier,	naar de eerste verdieping gaan.
loger au second,	op de tweede verdieping wónen.
le plafond,	het pláfond.
le plancher,	de vloer.
une planche,	eene plank.
le parquet,	de ingelegde vloer.
un lit,	eene bedstéde.
un lit d'ange,	een lédekant.
un ciel de lit,	een hémel van id.
les sangles,	de zeelen.
la paillasse,	de stroozak.

1) Plus usité le mot Français. De même: prívaat, retirade, le numero cent, le numero zéro. 2) La diphtongue *ai* se prononce comme en Français; le mot Français est plus usité, mais on pron.: ámeublement. 3) Plus usité le mot Français. 4) Pron. comme en Français.

la couverture,	het dek, de déken.
le matelas,	de mátras.
le lit de plumes,	het veêren-bed.
le couvre-pieds,	het dekbed.
le duvet,	het dons. [eind.
le chevet,	het hoofden-
le traversin,	de pêlúw. [sen.
un oreiller,	een hoofdkus-
un coussin,	een kussen.
un drap de lit,	een beddeláken.
une table de nuit,	een bedtáfeltje.
les rideaux,	de gòrdijnen.
un pot de chambre,	een wáterpòt.
une lumière,	een aangestóken licht.
une chandelle,	een kaars.
un bougie,	een waskaars [1]).
un chandelier,	een kandelaar.
un bougeoir,	een bláker.
un lustre,	een luchter [1]).
un flambeau,	eene flambouw.
des mouchettes,	een snuiter.
un éteignoir,	een dompertje.
un binet,	een prófijtertje.
une bobèche,	een pijp, een kraagje [1]).
une lampe astrale,	eene astraallamp.
un modérateur,	eene régúláteur-lamp.
le cuisinier,	de kòk.
la cuisinière,	de keukenmeid.
l'écureuse,	de schuurster.
le maître d'hôtel,	de hòfmeester.
le chef de cuisine,	de opperkòk.
l'office,	het dienvertrek [1]). [mer.
le garde-manger,	de próvísie-ká-
la cuisine,	de keuken.
la cave,	de kelder.
le foyer, [sine,	de haard.
la batterie de cui-	het keukengerei.
une crémaillère,	een schoorsteen-haak.

une casserole,	eene kastròl.
la pelle,	de asschop.
les pincettes,	de tang.
le fourneau,	het fòrnuis. [1]).
une cuisinière,	een kooktoestel
un réchaud,	een komfoor.
un soufflet,	een blaasbalg.
une chaudière,	een groote kétel.
un chaudron,	een kétel.
une théière,	een trekpot.
une cafetière,	eene kòffiekan.
une bouilloire,	een wáterkétel [1]).
une marmite,	een vleeschkétel.
un couloir,	een trechter.
un tamis,	eene zeef.
un seau, [sine,	een emmer.
le lavoir de cui-	de gootsteen.
le dressoir,	de aanrichtbank. rechtbank. [bak.
une jatte,	eene kom, een
une écumoire,	eene schuim-spaan.
une cuve,	eene tob.
un panier,	eene mand.
un broc,	eene flapkan.
le couvercle,	het deksel.
des boîtes,	trommels.
un tailloir,	een hakbòrd.
le hachoir,	het hakmes.
le poêle,	de braadpan.
un poêlon,	een pannetje.
une poissonniè-	een vischkétel.
une terrine, [re,	eene soep-terríne [1]).
le gril,	de rooster.
le mortier,	de vijzel.
le pilon,	de stamper.
la tourtière,	de taartvòrm.
le gaufrier,	het wáfel-ijzer.
la broche,	het spit.
le tourne-broche,	de kòksjongen.
le pot,	de pòt.
une cuillère-à-pot,	een pòtlépel.
une lardoire,	een lardeerpriem.
un briquet,	een vuurslag.

[1]) Plus usité le mot Français.

l'amorce,	de tondel.
des allumettes,	zwávelstòkken.
des id. chimiques,	lúcifers.
une lampe de cuisine,	eene keukenlamp.
la mêche,	de pit.
une cruche,	eene kruik.
un cruchon,	een kruikje.
un essuie-main,	een handdoek.
un torchon,	eene dweil.
un moulin-à-café,	een kòffiemólen.
un saloir,	eene kuip om vleesch te zouten.
une râpe,	eene rasp.
de la poterie,	pòtten en pannen.
le déjeuner,	het ontbijt.
le lunch,	het tusschenmaal [1].
le dîner,	het middagmaal.
une collation,	eene koude táfel [2].
le goûter,	het ávondbrood.
le souper,	het ávondmaal.
le couvert,	het bòrd met toebehooren [2].
mettre le couvert,	de táfel dekken.
se mettre à table,	aanzitten.
servir à table,	bedienen.
la nappe,	het táfelláken.
la serviette,	het servet.
l'argenterie,	het zilverwerk.
une cuillère,	een lépel.
une fourchette,	eene vòrk.
un couteau,	een mes.
la vaisselle,	het vaatwerk.
essuyer la vaisselle,	het vaatwerk afdrógen.
une soupière,	eene soepkom, terríne.
une écuelle,	eene schaal, een bak.
un plat,	eene schótel.
une assiette,	ecn bòrd.
une porte-assiettes,	een stommeknecht.
un saladier,	een sáládebak.
un cabaret,	een presenteerblad.
une saucière,	een sauskom [3].
une salière,	een zoutvat.
une poivrière,	een péperbus.
un couvercle à fromage,	eene kaasstòlp.
un huilier,	een ólie- en ázijnstel.
un moutardier,	een mosterdpòt.
une boîte de fer blanc,	een trommeltje.
un sucrier,	een suikerschaal.
un baquet,	een bótervlootje.
une bouteille,	eene flesch.
le bouchon,	de kurk.
une caraffe,	eene káraf.
un verre,	een glas.
un gobelet,	een béker.
rincer un verre,	een glas omspoelen.
de la porcelaine,	porselein.
de la faïence,	aardewerk.
de la verrerie,	glaswerk.
du cristal,	kristal.

h. La société domestique et civile.

la famille,	het gezin.
les parents,	de ouders.
le mari,	de man.
la femme,	de vrouw.
un époux,	een echtgenoot.
une épouse,	eene echtgenoot.
un fiancé,	een verloofde.
une fiancée,	eene verloofde.
la noce,	de bruilòft.
le mariage,	het húwelijk.

---

[1]) Plus usité le mot Anglais: luncheon, pron. lunsjun. — [2]) Plus usité le mot Français. — [3]) Pron. souskom, comme en: brown stout.

le père,	de váder.
le beau-père,	de stiefváder. schoonváder.
la paternité,	het váderschap.
la mère,	de moeder.
la belle-mère,	de stiefmoeder, schoonmoeder.
une marâtre,	eene slechte stiefmoeder.
la maternité,	het moederschap.
l'enfant,	het kind.
le fils,	de zoon.
le garçon,	de jongen, knaap.
le beau-fils,	de stiefzoon.
un jeune homme,	een jong mensch.
la fille,	de dòchter.
la belle-fille,	de stiefdòchter.
le frère,	de broeder.
le frère consanguin,	de halfbroeder van váderszijde.
le frère utérin,	de id. van moederszijde.
le beaufrère,	de schoonbroeder.
la soeur,	de zuster.
la belles-oeur,	de schoonzuster.
le gendre,	de schoonzoon.
la bru,	de schoondochter.
des frères jumeaux,	tweelingbroeders.
des soeurs jumelles,	tweelingzusters.
la fraternité,	de broederschap.
un petit-fils,	een kleinzoon.
une petite-fille,	eene kleindochter.
un arrière petit-fils,	een achterkleinzoon.
une arrière petite-fille,	eene achterkleindòchter.
la postérité,	het nákroost, nágeslacht.
l'oncle,	de oom.
la tante,	de moei, de tante.
le grand-oncle,	de oud-oom.
la grand'-tante,	de oud-tante.
le neveu (fils de frère ou soeur),	de neef.
un petit neveu,	een achterneef.
la nièce (fille de frère ou soeur),	de nicht.
une petite-nièce,	eene achternicht.
le cousin,	de neef.
la cousine,	de nicht.
des cousins germains,	volle néven.
le compère, le parrain,	de peet.
la commère, la marraine,	de méter.
un voisin,	een buurman.
une voisine,	eene buurvrouw.
des voisins,	búren.
l'âge,	de leeftijd.
l'enfance,	de kindsheid.
la jeunesse,	de jeugd.
l'adolescence,	de jongelingschap.
l'âge de puberté,	de manbaarheid.
l'âge viril,	de mannelijke leeftijd.
la vieillesse,	de ouderdom.
un octogénaire,	een tachtigjárige.
un vieillard,	een grijzaard.
une vieille,	een besje.
l'aîné,	de oudste.
le puîné,	de jongere.
le cadet,	de jongste zoon.
la cadette,	de jongste dòchter.
l'aînesse,	de eerstgeboorte.
l'alliance,	de maagschap.
des parents,	verwanten.
la parenté,	verwantschap.
le degré de parenté,	de graad van verwantschap.
le tuteur,	de voogd.
le pupille,	de onmondige, púpil.
la descendance,	de nákómelingschap.
la consanguinité,	de bloedverwantschap.
les ancêtres,	de vóórouders.
l'aïeul,	de grootváder.
le bis-aïeul,	de óvergrootváder.
l'aïeule,	de grootmoeder.
la tris-aïeule,	de bet-óvergrootmoeder.

un veuf,	een wédúwnaar.
une veuve,	eene wédúwe.
le veuvage,	het wédúwschap.
un orphelin,	een wees.
un enfant posthume,	een nágebóren kind.
un bâtard,	een onecht kind.
la nourrice,	de min.
le nourrisson,	de zuigeling.
le poupon,	het wicht.
le père de famille,	de váder des huisgezins.
le maître	de heer des huizes.
un gouverneur d'enfants,	een gouverneur[1]).
la maîtresse,	de vrouw des huizes.
une gouvernante,	eene gouvernante[1]).
un valet de chambre,	een kámerdienaar.
une femme de chambre,	eene kámenier.
un domestique,	een bediende.
un laquais,	een lakkei.
un valet,	een knecht.
une servante,	eene dienstmeid.
une bonne,	eene kindermeid.
un suisse,	een pòrtier.
la domesticité,	de dienstbaarheid.
une condition,	een dienst.
la société,	de maatschappij.
un peuple,	een vòlk.
une nation,	eene nátie.
une horde,	eene hòrde.
une colonie,	eene kólónie.
les colons,	de kólónisten.
un état,	een staat.
le gouvernement,	het bewind.
la monarchie,	de mónarchie.
un monarque,	een mónarch.
une république,	eene repúbliek.
l'aristocratie,	de áristócrátie.
la démocratie,	de démócrátie.
la législation,	de wetgéving.
la loi fondamentale,	de grondwet.
la constitution,	de constitútie.
les lois,	de wetten.
le législateur,	de wetgéver.
un code,	een wetboek.
la coutume,	de gewoonte.
la magistrature,	het óverheidsambt.
le magistrat,	de óverheid.
la souveraineté,	de opperheerschappij.
le souverain,	de opperheer.
la suzeraineté,	het opperleenheerschap.
le suzerain,	de opperleenheer.
le commandement,	het opperbevel.
l'autorité,	het gezag.
le crédit,	het krediet.
le pouvoir,	de macht.
le pouvoir exécutif,	het uitvoerend gezag.
le despotisme,	het despótismus.
un despote,	een despoot.
la tyrannie,	de dwingelandij.
un tyran,	een dwingeland.
un usurpateur,	een óverweldiger.
l'usurpation,	de óverweldiging.
un potentat,	een pótentaat.
un empereur,	een keizer.
une impératrice,	eene keizerin.
un empire,	een keizerrijk.
un archiduc,	een aartshertòg.
un roi,	een kóning.
la royauté,	het kóningschap.
un roi constitutionel,	een grondwettig kóning.
un prince royal,	een kroonprins.
un prince du sang,	een prins van den bloede.
un prince héréditaire,	een erfprins.
une reine,	eene kóningin.
un royaume,	een koninkrijk.

[1]) Pron. comme en Français.

un électeur,	een keurvòrst.
une électrice,	eene keurvòrstin
le prinec électoral,	de keurprins.
un électorat,	een keurvòrstendom.
un duc,	een hertòg.
une duchesse,	eene hertógin.
un duché,	een hertògdom.
un landgrave,	een landgraaf.
un landgraviat.	een landgraafschap.
un margrave,	een markgraaf.
un prince,	een prins.
une princesse,	eene prinses.
une principauté,	een vòrstendom.
un comte,	een graaf.
une comtesse,	eene grávin.
un comté,	een graafschap.
un vicomte,	een burggraaf.
un baron.	een báron.
une baronne,	eene bárónes.
une baronie,	eene bárónie.
un chevalier,	een ridder.
l'avênement,	de troonsbeklimming.
la proclamation,	de uitroeping.
le couronnement,	de krooning.
le sacre,	de zalving.
la prestation de serment,	de eeds-aflegging.
le sceptre,	de schepter.
la couronne,	de kroon.
le trône,	de troon.
la dignité royale,	de koninklijke waardigheid.
le règne,	de regeering.
l'interrègne,	de tusschenregeering.
la majorité d'âge,	de meerderjárigheid.
la minorité d'âge,	de minderjárigheid.
la régence,	het regentschap.
un régent,	een regent.
le conseil de régence,	de raad van regentschap.
le prédécesseur,	de voorganger.
le successeur,	de opvòlger.
la succession,	de opvòlging.
l'élection,	de verkiezing.
le suffrage,	het stemrecht.
l'exclusion,	de uitsluiting.
les électeurs,	de kiezers.
un éligible,	een kiesgerechtigde.
la majorité,	de meerderheid.
la minorité,	de minderheid.
un candidat,	een kandidaat.
un élu,	een verkózene.
le parlement,	het parlement.
les députés,	de afgevaardigden.
les représentants du peuple,	de vòlksvertégenwoordigers.
les chambres,	de kámers.
le sénat,	de senaat.
l'administration,	de admínistrátie.
le ministère,	het mínistérie in zijn geheel.
le département des finances,	het mínistérie van fínanciën.
le cabinet,	het kábínet.
le conseil d'état,	de raad van státe.
l'économie politique,	de staathuishoudkunde.
le fisc,	de schatkist.
la gestion,	het beheer.
la réforme,	de hervòrming.
la dignité.	de waardigheid.
le rang,	de rang.
la naissance,	de geboorte.
l'origine,	de afkomst.
la race,	het geslacht.
la maison,	het stamhuis.
la noblesse,	de ádel.
un gentilhomme,	een édelman.
la roture,	de burgerstand.
un roturier,	een burgerman.
un parvenu,	een opkómeling[1].

[1]) Plus usité le mot Français.

un bourgeois,	een burger,
un citoyen,	een staatsburger.
un paysan,	een boer.
le clergé,	de geestelijkheid.
les sujets,	de onderdánen.
un esclave,	een slaaf.
l'esclavage,	de slávernij.
un serf,	een lijfeigene.
la servitude,	de lijfeigenschap.
le vasselage,	het leenmanschap.
le vassal,	de leenman.
l'obéissance,	de gehoorzaamheid.
la fidélité,	de getrouwheid.
la soumission,	de onderwerping.
la condition,	de toestand.
la population,	de bevòlking.
la dépopulation,	de ontvòlking.
l'émigration,	de landverhuizing.
le repeuplement,	de herbevòlking.
une province,	een gewest, próvincie.
les états provinciaux,	de próvinciále staten.
le gouverneur,	de commissáris des kónings.
la commune,	de gemeente.
le conseil communal,	de gemeenteraad.
un membre du conseil,	een lid van den raad.
le bourguemaître,	de burgemeester.
un assesseur,	een wethouder.
la ville,	de stad.
le village,	het dòrp.
la campagne,	het platteland.
une assemblée,	eene vergádering.
un collége,	een còllégie.
un comité,	een committé.
un président,	een voorzitter.
la convocation,	de bijéénroeping.
la séance,	de zitting.
la délibération,	de beraadslaging.
l'opinion,	de meening.

un opinant,	een stemgéver.
un votant,	een stemmer.
la décision,	de beslissing.
le résultat,	de uitslag.
le vol,	de diefstal.
un voleur,	een dief.
le meurtre,	de moord.
un assassin,	een moordenaar.
un recéleur,	een héler.
l'homicide,	de manslag.
la rixe,	de twist.
l'incendiaire,	de brandstichter.
l'incendie,	de brand.
la justice,	het rechtswézen.
la police,	de pólítie.
le délit,	de óvertréding.
le crime,	de misdaad.
le tribunal,	de rechtbank.
la haute cour de justice,	de hooge raad.
le juge de paix,	de kantonrechter.
l'arrêt,	het vonnis.
un emploi,	een ambt.
la survivance,	het recht van óverléving.
une promesse,	eene belòfte.
un engagement,	eene verbintenis.
un arrangement,	eene schikking.
un contrat,	een contract.
une convention,	eene óvereenkomst.
un traité,	een verdrag.
le testament,	de uiterste wil [1]).
le testateur,	de erfláter.
l'exécuteur,	de uitvoerder [1]).
l'héritier,	de erfgenaam.
l'héritage,	de erfenis.
le legs,	het legaat.
le légataire,	de legátáris.
la validité,	de geldendheid.
l'invalidité,	de onwaarde.
le bail,	de pacht.
une condition,	eene voorwaarde.
une restriction,	eene beperking.
un dédit,	eene rouwkoop.
les arrhes,	de handgift.

[1]) Plus usité le mot Français.

le gage,	het onderpand.
le cautionnement,	de borgtòcht.
un fermier,	een pachter.
le fermage,	de pachtpenningen.
le loyer,	de huur.
le propriétaire,	de eigenaar.
le locataire,	de huurder.
un prêt,	een leen.
un emprunt,	eene leening.
le prêteur,	de leener.
une dette,	eene schuld.
un créancier,	een schuldeischer.
un billet,	eene schuldbekentenis.
une traite,	een wissel.
un notaire,	een nótáris.
les témoins,	de getuigen.
l'acte,	de akte.
la minute,	de mínuut.
la copie,	het afschrift.
un faussaire,	een falsáris.

i. **Arts et métiers, professions, marchandises, poids et mesures.**

un artisan,	een handwerksman.
un métier,	een ambacht.
un cordonnier,	een schoenmáker.
un savetier,	een schoenlapper.
un tanneur,	een looier.
un mégisseur,	een zeemtouwer.
un gantier.	een handschoenmáker.
le tailleur,	de kleérmáker.
le passementier,	de passementwerker.
le mécanicien,	de werktuigkundige.
le forgeron,	de smid.
le maréchal ferrand,	de hoefsmid.
le coutelier,	de messenmáker.
le ferblantier,	de blikslágér.
l'armurier,	de wápensmid.
le cloutier,	de spijkersmid.
le taillandier,	de gròfsmid.
le chaudronnier,	de kópersmid.
le serrurier,	de slótenmáker.
le potier,	de pòttenbakker.
le potier d'étain,	de tinnegieter.
un fondeur,	een geelgieter.
un fourbisseur,	een zwaardvéger.
un tourneur,	een draaier.
un émouleur,	een slijper.
émoudre,	slijpen, wetten.
repasser,	aanzetten.
aiguisser,	scherpen.
le tranchant,	de snéde.
la pointe,	de spits.
un foulon,	een voller.
un tonnelier,	een kuiper.
un cordier,	een touwslágér.
un maçon.	een metselaar.
un couvreur,	een dakdekker.
un ramoneur,	een schoorsteenvéger.
un charpentier,	een timmerman.
un menuisier,	een kastenmáker.
un ébéniste,	een schrijnwerker.
un photographe,	een phótograaf.
un dessinateur,	een teekenaar.
un graveur,	een stempelsnijder [1]).
le vitrier,	de glázenmáker.
le verrier,	de glasblázer.
le matelassier,	de mátrassenmáker.
le papetier,	de pápiermáker.
le tapissier,	de tápijtwerker.
le cartier,	de speelkaartenmáker.
le drapier,	de lákenwéver.
le lunettier,	de brillenslijper.

[1]) Plus usité le mot Français.

le boutonnier,	de knoopenmáker.
le peignier,	de kammenmáker.
le chapelier,	de hoedenmáker.
l'horloger,	de hòrlogemáker.
le vannier,	de mandenmáker.
le charron,	de wagenmáker.
le carrossier,	de rijtuigfábríkant.
le tisserand,	de wéver.
le barbier,	de baardscheerder [1].
le ceinturier,	de gòrdelmáker.
le coiffeur,	de kapper.
le perruquier,	de paruikmáker.
le bijoutier,	de júwelier.
l'orfèvre,	de goudsmid.
l'imprimeur,	de drukker.
le compositeur,	de zetter.
le relieur,	de boekbinder.
le meûnier,	de mólenaar,
le boulanger,	de bakker.
un pâtissier,	een pasteibakker.
un confiseur,	een confijter.
un confiturier,	een banketbakker.
un raffineur,	een raffínádeur.
un teinturier,	een verver.
un chandelier,	een kaarsenmáker.
un bûcheron,	een houthakker.
un scier de bois,	een houtzáger.
scier,	zágen.
les copeaux,	de spaanders.
la sciure,	het zaagsel.
un tailleur de pierres,	een steenhouwer.
un marin,	een zeeman.
le patron d'un navire,	de gezagvoerder op een schip.
le pilote,	de stuurman, de loods.
le batelier,	de schuitenvoerder, de schipper.
le voilier,	de zeilmaker.
le voiturier,	de voerman.
le cocher,	de koetsier.
un avocat,	een advócaat.
un avoué,	een prócúreur.
un praticien,	een zaakwaarnémer.
un juge,	een rechter.
un greffier,	een griffier.
un huissier,	een deurwaarder.
un sergent de justice,	een gerechtsdienaar.
un sergent de police,	een pólítiedienaar.
un garde champêtre,	een veldwachter.
un médecin,	een geneesheer.
un officier de santé,	een òffícier van gezondheid.
un chirurgien,	een heelmeester.
un apothicaire,	een ápóthéker.
un oculiste,	een oogarts.
un dentiste,	een tandmeester.
un vétérinaire,	een veearts.
une sage-femme,	eene vroedvrouw.
un notaire,	een notáris.
un clerc,	een klerk.
un directeur,	een dírecteur.
un inspecteur,	een inspecteur.
un contrôleur,	een contróleur.
un receveur,	een ontvanger.
un trésorier,	een thésaurier.
un payeur,	een betaalmeester.
un employé,	een beambte.
un ingénieur civil,	een civiel ingénieur.
un entrepreneur,	een aannémer.
un machiniste,	een máchínist.
un télégraphiste,	een télégráfist.
un général,	een generaal.
un officier supérieur,	een hoofd-òffícier.
un officier d'état major,	een staf-òffícier.
un officier,	een òffícier.
un sergent,	een sergeant [2].
un caporal,	een kòrpóraal.
un soldat,	een sòldaat.
l'armée,	het léger.

[1] Plus usité: barbier.

[2] Pron. serzjant.

un cavalier,	een ruiter.
un fantassin,	een voetknecht.
la marine,	de zeemacht [1].
la flotte,	de vloot.
l'amiral,	de admiraal.
le contre-amiral,	de schout-bij-nacht.
un officier supérieur,	een vlag-officier.
un officier mari- [nier,	een dek-officier.
l'équipage,	de bemanning.
un matelot,	een mátroos.
un marinier,	een márínier.
un corsaire,	een káper.
un pirate,	een zeeroover.
un éditeur,	een uitgéver.
un libraire,	een boekhandelaar.
un professeur,	een hoogleeraar.
un instructeur,	een leeraar.
un maître d'école,	een schoolmees- [ter [1].
un secondant,	een ondermees-ter.
un instituteur,	een kòstschoolhouder.
les élèves,	de leerlingen.
le pensionnat,	de kòstschool.
un architecte,	een bouwmeester [2].
un peintre,	een schilder.
un musicien,	een toonkunstenaar.
un artiste,	een kunstenaar.
un acteur,	een tooneelspéler [1].
un négociant,	een handelaar.
un marchant,	een koopman.
un fabricant,	een fábrikant.
un courtier,	een mákelaar.
un agent de change,	een effectenmákelaar.
un caissier,	een kassier.
le comptoir,	het kantoor.
le garçon de caisse,	de looper.
un banquier,	een bankier.

un commis,	een kantoorbediende.
le garçon de boutique,	de winkeljongen.
un commis voyageur,	een reisbediende.
un affrêteur,	een reeder.
un constructeur de navires,	een scheepsbouwmeester.
un assureur,	een assúrádeur.
un commissionnaire, [naire,	een convooilooper. [looper.
le commission-	de boodschap-
un expéditeur,	een expéditeur.
un solliciteur,	een sòllícíteur.
un agioteur,	een beursspécúlant.
un changeur,	een wisselaar.
un étalonneur,	een ijker.
un boutiquier,	een winkelier.
une fille de boutique,	eene winkeldòchter.
un épicier,	een kruidenier.
un revendeur,	een uitdráger.
un hôtelier,	een lógementhouder.
un aubergiste,	een herbergier.
un cabaretier,	een tapper.
des marchandises,	koopwáren.
un ballot,	eene baal.
une caisse,	eene kist.
la draperie,	de lákenhandel.
la lingerie,	de lijnwaadhandel. [del.
la mercerie,	krámerij-han-
la galanterie,	krámerij in snuisterijën.
la quincaillerie,	krámerij in metaalwáren.
les soieries,	zijdewáren.
les épiceries,	kruidenierswáren.
une étoffe,	eene stòf.
une étoffe unie,	eene effen stòf.
une étoffe rayée,	eene gestreepte stòf.

1) Plus usité le mot Français.

2) Plus usité: een architect.

une étoffe à fleurs,	eene gebloemde stòf.
une étoffe moirée,	eene gewáterde stòf.
du satin,	sátijn.
du taffetas,	taf.
de la gaze,	gaas.
du tulle,	túle.
du crêpe,	krip.
du velours,	flúweel.
du velours d'Utrecht,	trijp.
de la peluche,	pluis.
du drap,	láken.
du camelot,	kámelòt.
de la serge,	sergie.
de la ratine,	fijne baai.
l'endroit,	de rechte zijde.
l'envers,	de verkeerde zijde.
la lisière,	de zelfkant.
le ruban,	het lint, het band.
un ruban uni,	een effen lint.
un ruban figuré,	een gewerkt lint.
un ruban rayé,	een gestreept lint.
un ruban moiré,	een gewáterd lint.
un ruban satiné,	een sátijnen lint.
du fleuret,	flóretbánd.
de la toile,	linnen.
de la batiste,	bátist.
de la toile de Cambrai,	kámerijksch-doek.
du linon,	kámerdoek.
de la toile ecrue,	ongebleekt linnen
de la toile blanche,	gebleekt linnen.
de la toile de coton,	kátoenen stòf.
de la mousseline,	nételdoek.
du treillis,	trielje.
de la futaine.	bombázijn.
du bougran,	gròf gewast linnen

du coutil,	tijk.
de la dentelle,	kant.
le poids,	het gewicht [1].
un kilo,	een pond.
un gramme,	een wichtje.
une livre,	een oud pond.
une once,	een ons.
un quarteron,	een verrel, 1/4 oud pond.
une demi-once,	een oud lood.
une drachme,	een drachmá.
un quintal,	een centenaar.
une balance,	een bálans, weegschaal.
un trébuchet,	een goud-schaaltje.
les bassins,	de schálen.
la languette,	de évenaar.
la mesure,	de maat [1].
un mètre,	eene el. [el.
un mètre carré,	eene vierkante
un mètre cube,	eene cúbieke el.
un décimètre,	een palm.
un centimètre,	een duim.
un millimètre,	eene streep.
un décamètre,	eene roede.
un hectare,	een bunder.
un kilomètre,	eene mijl.
une aune,	eene oude el.
un pied,	een voet.
un pouce,	een oude duim.
une ligne,	eene oude lijn.
une verge,	eene oude roede.
une toise,	zes oude voet [2].
une lieue,	eene oude mijl.
une brasse,	een vádem.
un hectolitre,	een vat, een mud.
un litre,	eene kan, een kòp.
un litre de bière,	een kan bier.
un litre de pois,	een kòp erwten.
un hectolitre de vin,	een vat (100 kan) wijn.
un id. de son,	een mud zémelen.

1) Depuis le 1er Janvier 1870 la dénomination scientifique est de rigueur pour les poids et mesures. 2) Plus usité le mot Français.

une pinte,	een pintje.
un pot,	eene oude kan.
une chopine,	een half pintje.
des mesures, étalonnées,	geijkte máten.
la capacité,	de inhoud.
la longueur,	de lengte.
la largeur,	de breedte.
la hauteur,	de hoogte.
la profondeur,	de diepte.
la pesanteur,	de zwaarte.

k. La culture, l'air et le feu.

la campagne,	het vlakke veld.
le sol, le terrain,	de grond, de bódem.
une terre cultivée	een bebouwde akker.
une terre labourée,	een omgeploegde akker.
une terre en friche,	braakland.
un terrain sablonneux,	een zandige grond.
un terrain marécageux,	een drasse grond.
des landes,	heidevelden.
des tourbières,	veenen.
un pré,	een weiland.
un pâturage,	eene veeweide.
un éleveur de bestiaux,	een veefòkker.
une vigne,	een wijngaard, wingerd.
un vignoble,	een wijnberg.
du blé,	kóren.
du froment,	tarwe.
du seigle,	rògge.
de l'orge,	gerst.
de l'avoine,	háver.
du maïs,	máïs.
du blé sarrasin,	boekweit.
du riz,	rijst.
des vesces,	wikken.
des pois,	erwten.
des lentilles,	linzen.
des fèves,	boonen.
la paille,	het stroo.
le chaume,	het dekstroo.
la balle,	het kaf.
le cultivateur,	de akkerbouwer.
le laboureur,	de landbouwer.
un fermier,	een pachter.
une métairie,	eene hoeve.
le foin,	het hooi.
le faucheur,	de maaiër.
la fenaison,	de hooi-oogst.
une faux,	een zeisen.
un faneur,	een hooiër.
le labour,	het omspitten.
l'agriculture,	de akkerbouw.
la charrue,	de ploeg.
le soc,	de ploegschaar.
le fumier,	de mestvaalt.
l'engrais,	de mest.
de la terre glaise,	klei-aarde.
de la marne,	mergel.
les semailles,	de zaaitijd.
la semence,	het zaad.
un grain de semence,	een zaadkòrrel.
un semeur,	een zaaiër.
la herse,	de eg.
la récolte,	de pluk.
la moisson,	de oogst.
une gerbe,	eene schoof.
une faucille,	een kórensikkel.
un glaneur,	een nálézer.
une glane,	eene handvol áren.
un épi,	een aar.
la grange,	de schuur.
le batteur en grange,	de dorscher.
le fléau,	de dorschvlégel.
un van,	eene wan.
un crible,	eene zeef.
le moulin,	de mólen.
la mouture,	het maalloon.
le raisin,	de wijndruif.
une grappe,	een tròs.
la vendange,	de wijnoogst.
un grappilleur,	een nálézer.

la hotte,	de draagkòrf.
le pressoir,	de perskuip.
une cuve,	eene kuip.
une cuvée,	eene kuip vol.
le vin,	de wijn.
la lie,	de moer.
le marc,	de droesem.
un tonneau,	een ton, vat.
un baril,	een vaatje.
les douves,	de duigen.
le fond du tonneau,	de bódem.
les cercles,	de hoepels.
le bondon,	de stòp.
le robinet,	de kraan.
les chantiers,	de tonstellingen.
un vigneron,	een wijngaardenier.
un pressureur,	een wijnperser.
la coupe de bois,	de houthak.
une bûche,	een blòk brandhout.
un fagot,	eene takkebos.
un charbonnier,	een kólenbrander.
le jardinage,	het tuinieren.
un jardin,	een tuin.
un potager,	een moestuin.
un verger,	een boomgaard.
la verdure,	het groen.
un parterre,	een perk.
la bordure,	de grasrand.
une couche,	een bed.
une serre,	eene trekkas.
une orangerie,	eene óranjerie.
une haie,	eene heg.
une allée,	eene laan.
un berceau,	een priëel.
la treille,	het wingerd-priëel.
le treillage,	het latwerk.
le gazon,	de groene zóde.
un siége de gazon,	eene zódenbank.
une terrasse,	een terras.
une pépinière,	eene kweekerij.
la pioche,	het houweel.
la houe,	het wijngaardeniers-houweel.
un râteau,	eene hark.
un fauchet,	een kort zeisen.
une bêche,	eene spáde.
un arrosoir,	een gieter.
une serpe,	een snoeimes.
un plantoir,	een plant-ijzer.
un cordeau,	een richtkoord.
un sarcloir,	eene schoffel.
un jet d'eau,	een wátersprong.
une fontaine,	eene springbron [1]).
l'air,	de lucht.
le vent,	de wind.
un tourbillon,	een dwarrelwind.
une tempête,	een storm.
la bise,	de schràle noordewind.
le zéphir,	de zoele zuidewind.
l'inclémence de l'air,	de guurte van het weêr.
l'intempérie de l'air,	de onbestendigheid van id.
la température,	de temperátuur.
la sérénité de l'air,	de helderheid der lucht.
un arc-en-ciel,	een régenboog.
l'aurore,	de dágeraad.
l'aurore boréale,	het noorderlicht.
le crépuscule,	de schémering.
les rayons du soleil,	de zonnestrálen.
le lever du soleil,	zons-opgang.
le coucher du soleil,	zons-ondergang.
la lunaison,	de maansverwisseling.
la pluie,	de régen.
une averse,	eene stortbui.
les gouttes de pluie,	de régendròppels.
la rosée,	de dauw.
la bruine,	de mòtrégen.

[1]) Plus usité: eene fontein.

le brouillard,	de nével, de mist.
la neige,	de sneeuw.
les flocons de neige,	de sneeuwvlòkken
la gelée blanche,	de rijp.
le frimas,	de rijm.
la grèle,	de hágel.
un grèlon,	een hágelsteen.
le grésil,	de stòf hágel.
la glace,	het ijs.
un glaçon,	eene ijsschol.
la gelée,	de vòrst.
le verglas,	de ijzel.
le dégel,	de dooi.
les vapeurs,	de dampen.
un nuage,	eene wolk.
les nues,	de wolken.
un orage,	een onweêr.
l'éclair,	het weêrlicht.
le tonnerre,	de donder.
la foudre,	de bliksem.
le chaud,	de warmte.
la chaleur,	de hitte.
la fraîcheur,	de frischheid.
le froid,	de koude.
la sécheresse,	de droogte.
l'humidité,	de vochtigheid.
les filandres,	de herfstdráden.
un baromètre,	een báróméter.
un thermomètre,	een thermóméter.
un parapluie,	een régenscherm [1]).
un parasol,	een zonnescherm [2]).
un paratonnerre,	een bliksemafleider.
le feu,	het vuur.
la flamme,	de vlam.
la braise,	de gloed.
une étincelle,	een vonk.
la fumée,	de rook.
un brasier,	een vuurpòt [2]).
les cendres,	de asch.
le bois,	het hout.
la tourbe,	de turf.
le charbon de bois,	de houtskool.
le id. de terre,	de steenkool.
le coke,	cókes, coaks [3]).
l'embrasement,	het in brand staan.
un tison,	een brandhout.
un brandon,	een stroofakkel.
une torche.	een fakkel, toorts.
un flambeau,	eene flambouw.
un falot,	een stòklantáren
une laterne,	een lantáren.
de la lumière,	licht.
du gaz,	gaslicht.
un feu d'artifice,	een vuurwerk.
une fusée,	een vuurpijl.
un étoile,	een zonnetje.
un serpenteau,	een zwermer.
une illumination,	eene feestverlichting [4]),

l. De la religion et du culte.

la religion,	de gòdsdienst.
le culte,	de eeredienst.
la religion naturelle,	de nátuurlijke gòdsdienst.
la loi naturelle,	de nátuurwet.
le paganisme,	het heidendom.
la religion révélée,	de geópenbaarde gòdsdienst.
la révélation,	de ópenbaring.
le judaïsme,	het jódendom.
la circoncision,	de besnijdenis.
le christianisme,	het christendom.
le catholicisme,	het káthólícismus.
la réformation,	de hervòrming.
le protestantisme,	het prótestantismus.
le luthéranisme,	het lútherdom.

[1]) Plus usité le mot Français. [2]) Plus usité: komfoor. [3]) Pron: kooks. [4]) Plus usité: eene íllúmínátie.

le calvinisme,	het calvínismus.
le mahométisme,	het móhammedismus.
le coran,	de kóran.
un payen,	een heiden.
un juif,	een jood.
un mahométan,	een móhammedaan.
un chrétien,	een christen.
un catholique romain,	een roomsche.
un catholique grec,	een grieksch káthólieke.
un arménien,	een arméníër.
un janséniste,	een jansenist.
un luthérien,	een lútheraan.
un réformé,	een hervòrmde.
un calviniste,	een gerefòrmeerde.
un protestant,	een prótestant.
un anglican,	een anglicaan.
un arminien,	een remonstrant.
un mennonite,	een doopsgezinde.
un anabaptiste,	een wéderdooper.
un méthodiste,	een methodist.
un séparatiste,	een afgescheidene.
un épiscopal,	een épiscopaal.
un presbytérien,	een presbyteriaan.
un puritain,	een púritein.
l'idolâtrie,	de afgóderij.
un idolâtre,	een afgódendienaar.
le schisme,	de scheuring.
un schismatique,	een scheurmaker.
une secte,	eene gezindte, secte.
un sectaire,	een sectáris.
un hérétique,	een ketter.
la bible,	de bijbel.
l'ancien testament,	het oud-testament.
le nouveau testament,	het nieuw-testament.
l'évangile,	het évangélie.
l'écriture sainte,	de heilíge schríft.
la parole de Dieu,	Gòds woord.
les prophéties,	de prófetieën.
les prophètes,	de próféten.
la tradition,	de óverlévering.
les miracles,	de wonderen.
les apôtres,	de apòstelen.
l'apostolat,	het apòstelschap.
l'église,	de kerk.
le dogme,	de leer.
le service divin,	de dienst.
le rite, la liturgie,	het kerkgebruik.
le chant,	het gezang. [1]).
les pseaumes,	de psalmen.
les cantiques,	de gezangen.
les cérémonies,	de kerkplechtigheden.
la messe,	de mis.
entendre la messe,	de mis hooren.
dire la messe,	de mis lezen.
la prédication,	de prédiking.
le prédicateur,	de prédiker.
le sermon,	de leerréde.
la chaire,	de kansel.
le catéchisme,	de cátechismus.
un catéchiste,	een cátechísant.
les sacrements,	de sácrámenten.
baptiser,	doopen.
les fonts baptismaux,	de doopvont.
le baptême,	de doop.
le baptistaire,	de doop-akte.
la confirmation,	de bevestiging. aannéming, vòrming.
la confession,	de biecht.
le confesseur,	de biechtvader.
le confessional,	de biechtstoel.
se confesser,	biechten.
l'absolution,	de vergiffenis van zonden [2]).
l'indulgence,	de aflaat.

[1]) Plus usité: de líturgie.

[2]) Plus usité: de absólútie.

communier,	nachtmaal houden, commúnie doen.
la communion,	het nachtmaal, de hoogtijd.
la mission,	de zending.
un missionnaire,	een zendeling.
une conversion,	eene bekeering.
le martyre,	het martelaarschap.
un martyr,	een martelaar.
les vertus chrétiennes,	de christelijke deugden.
la foi,	het geloof.
l'espérance,	de hoop.
la charité,	de liefde, liefdádigheid.
la ferveur,	de innige aandrift.
le zèle,	de ijver.
le renoncement,	de zelfverloochening.
la sanctification,	de heiliging.
la prière,	het gebed.
le jeûne,	de vasten.
la tolérance,	de verdraagzaamheid.
la douceur,	de zachtheid.
la patience,	het geduld.
la résignation,	de gelátenheid.
le pardon des injures,	de vergévensgezindheid.
la pénitence,	de boete.
le pénitent,	de boeteling.
la contrition,	het innig leedgevoel.
le repentir,	het berouw.
l'immortalité,	de onsterfelijkheid
la résurrection,	de opstanding.
l'irréligion,	de ongòdsdienstigheid.
le sacrilége,	de heiligschennis.
la profanation,	de ontheiliging.
le scandale,	het schandaal, de ergernis.
le péché,	de zonde.
un péché mortel,	eene doodzonde.
un péché véniel,	eene vergeeflijke zonde.
la superstition,	het bijgeloof.
l'impiété,	de gòddeloosheid.
un impie,	een gòddelooze.
un athée,	een áthéïst.
l'incrédulité,	de ongeloovigheid.
un incrédule,	een ongeloovige.
le pape,	de paus.
la papauté,	het pausdom.
un cardinal,	een kardínaal.
le conclave,	het concláve.
un patriarche,	een pátriarch.
le patriarcat,	het pátriarchaat.
un prélat,	een prélaat.
la prélature,	de prélátuur.
un évêque,	een bisschop.
un évêché,	een bisdom.
l'épiscopat,	de bisschoppelijke waardígheid.
un archevêque,	een aartsbisschop.
un coadjuteur,	een cóadjútòr.
le diocèse,	de díócése, het kerspel.
un vicaire,	een vicáris.
un vicaire général,	een vicáris generaal.
un curé,	een pastoor.
un pasteur,	een dómínee.
un prédicant,	een prédíkant.
un ministre de l'évangile,	een évangélie-dienaar.
un candidat,	een candídaat.
une cure,	eene pástórij.
une annexe,	eene bijgemeente.
la communauté,	de gemeente.
une paroisse,	eene páròchie.
un paroissien,	een páròchiaan.
un chanoine,	een kánunnik.
un chanonicat,	een domheerschap.
une prébende,	eene prébende.
la prévôté,	het proostschap.
une chanoinesse,	eene stiftsdáme.
un doyen,	een déken.
le décanat,	het dékenschap.
un abbé,	een abt.

un chapelain,	een kápellaan.
nn prêtre,	een priester.
le sacerdoce,	het priesterambt.
un ecclésiastique,	een geestelijke.
le clergé,	de geestelijkheid.
les laïques,	de leeken.
la sécularisation.	de verwéreldlijking.
les ordres sacrés,	de gewijde òrden.
un diacre,	een díákén.
le diaconat,	het díákenschap.
un enfant de choeur,	een koorknaap.
un sacristain,	een kerkbewaarder [1]).
un chantre,	een voorzanger.
un marguiller,	een kòster.
les couvents,	de kloosters.
l'ordre monacal,	de monniksòrde.
une nonne,	eene non.
un moine,	een monnik.
un jésuite,	een jézuïet.
un séminariste,	een séminárist.
le séminaire,	het séminárie.
le concile,	het concílie.
le synode,	de synóde.
le chapitre,	het kápittel.
le consistoire,	de kerkeraad [2]).
la congrégation,	de vergádering der gemeente.
des conventicules,	beslóten vergáderingen.
la théologie,	de gòdgeleerdheid [3]).
un théologien,	een gòdgeleerde [3]).
un rabbin,	een rabbijn.
le rabbinisme,	het rabbínismus.
le mufti,	de muftí [4]).
un derviche,	een derwísch.
le temple,	de tempel.
une église,	eene kerk.
une cathédrale,	eene hoofdkerk.
une chapelle,	eene kápel.
un oratoire,	eene bidkápel.
uue synagogue,	eene synágoog.
une mosquée,	eene moskee.
le portail,	de hoofd-ingang.
la porte,	de deur.
la tour,	de tóren.
le dôme,	de dóm, de koepel.
le clocher,	de klòkketóren.
l'aiguille, la flèche,	de spits.
les cloches,	de klòkken.
le sonneur,	de klòkkeluider.
le carillon,	het klòkkespel.
le carillonneur,	de klòkkenist.
un autel,	een altaar.
le maître autel,	het hoofd-altaar.
le sanctuaire,	het heiligdom.
la chaire,	de prédikstoel.
les orgues,	het òrgel.
un organiste,	een òrgelist.
la nef,	het schip, de beuk.
le choeur,	het koor.
la tribune,	de gaanderij.
la sacristie,	de sacristie.
le consistoire,	de kerkeraadskámer [5]).
le tabernacle,	de tábernákel.
un crucifix,	een crúcífix.
la lampe,	de lamp.
les chandeliers,	de kandelaars.
les cierges,	de waskaarsen.
la croix,	het kruis.
le bénitier,	de wijwáterbak.
l'eau bénite,	het wijwáter.
les vases sacrés,	de gewijde váten.
le soleil,	het sácráments-huisje.
le calice,	de kelk.
la patène,	het deksel op den kelk.
le corporal,	de altaardoek.

[1]) Plus usité: de sácristein. [2]) De même: het consistórie. [3]) De même: de théólógie, een théóloog. [4]) Pron.: de moeftí. [5]) De même: de consistórie-kámer.

le pluvial,	de kásuifel, het misgewaad.	le mercredi des cendres,	aschdag.
le purificatoire,	de wischdoek.	le carême,	de vasten.
l'encensoir,	het wierookvat.	les quatre-temps,	de quátertempers.
l'encens,	de wierook.	l'annonciation,	Máríá boodschap.
la navette,	het wierookdoosje.	le dimanche des rameaux,	palmzondag.
la sainte onction,	het laatste óliesel.	le jeudi saint,	witte donderdag.
l'hostie,	de hòstie, ouwel.	le vendredi saint,	goede vrijdag.
le ciboire,	het hòstiekastje.	la semaine sainte,	de heilige week.
l'ostensoir,	de monstrans.	la passion de [J. C.	het lijden Onzes [Heeren.
l'eucharistie,	het H. ávondmaal bij R K.	le jour de pâques,	páschen.
la sainte-cène,	het nachtmaal.	le quasimodo,	de zondag ná páschen.
la préparation, [J. C.	de voorbereiding. [J. C.	l'ascension,	de hémelvaart.
la nativité de noël,	de geboorte van kerstmis.	la pentecôte,	pinksteren.
la veille de noël,	kerst-ávond.	la trinité,	de drievuldigheid.
le nouvel an,	het nieuw jaar.	la fête-Dieu,	de sácrámentsdag.
le jour de l'an,	nieuwjaarsdag. [feest.	la toussaint,	allerheiligen.
l'épiphanie,	driekóningen-	la conception,	de ontvangenis.
le jour des rois,	driekóningendag).	l'immaculée conception,	de onbevlekte ontvangenis.
la chandeleur,	vrouwendag, Máríá lichtmis.		
le mardi-gras,	vasten-ávond.		

m. De la littérature et de l'éducation.

les belles-lettres,	de fraaie letteren.	la prose,	het prózá.
l'érudition,	de geleerdheid.	un philosophe,	een wijsgeer.
le savoir,	de wétenschap.	un historien,	een geschiedvòrscher.
les sciences,	de wétenschappen.	un orateur,	een rédenaar.
un littérateur,	een líterátòr.	un poète,	een dichter.
un homme de lettres,	een geletterde.	un versificateur,	een berijmer.
un savant,	een geleerde.	un prosateur,	een prózáschrijver.
un auteur,	een schrijver [1]).	un fabuliste,	een fábeldichter.
la poésie,	het dicht, de póëzie.	un romancier,	een rómánschrijver.

[1]) De même: een auteur; pron.: óteur.

un biographe,	een lévensbeschrijver.
un commentaire,	eene uitlegging [1].
un critique,	een beoordeelaar [2].
un grammairien,	een taalkenner.
un étymologiste,	een woordvòrscher.
un lexicographe,	een vervaardiger van woordenboeken [3].
un traducteur,	een vertáler.
un traduction,	eene vertáling.
le rédacteur,	de steller [4].
la rédaction,	de redactie.
un abbréviateur,	een verkorter.
un journaliste,	een dagbladschrijver.
un gazetier,	een courantier [5].
un livre,	een boek.
une brochure,	een vlugschrift.
un ouvrage,	een werk.
un ouvrage périodique,	een tijdschrift.
un supplément,	een bijvoegsel.
les oeuvres,	de werken.
le titre,	de titel.
une dédicace,	eene opdracht.
la préface,	de voorréde.
un avertissement,	eene waarschúwing.
une introduction.	eene inleiding.
un paragraphe,	een párágraaf.
une section,	eene afdeeling.
un chapitre,	een hoofdstuk.
un traité,	een vertoog.
une dissertation,	eene verhandeling.
le texte,	de tekst.
les notes,	de aanteekeningen.
la citation,	de aanháling.

l'index, le répertoire,	de aanwijzing.
la table des matières,	de inhoud.
le sommaire,	de korte inhoud.
un volume,	een boekdeel.
un tome,	een band, een deel.
le format,	het fòrmaat.
un in-folio,	een fóliant.
un in-quarto,	een kwartijn.
un in-octavo,	een òctávó.
un in-douze,	een dúó-décímó.
la couverture,	de omslag.
la reliure,	de band.
la tranche,	de snéde.
le dos,	de rug.
la page,	de bladzijde.
un feuillet,	een vel druks.
une feuille,	een blad.
la ligne,	de régel.
la marge,	de rand.
les caractères,	de letters.
un exemplaire,	een exemplaar.
une édition,	eene oplága.
la souscription,	de inteekening.
le prospectus,	de próspectus.
une contrefaçon,	een nádruk.
la réimpression,	de herdruk.
un imprimeur,	een drukker.
l'imprimerie,	de drukkerij.
un compositeur,	een zetter.
la typographie,	de boekdrukkunst.
un libraire,	een boekhandelaar.
la librairie,	de boekhandel.
l'éditeur,	de uitgéver.
un correcteur, un prote,	een còrrectòr.
l'épreuve,	de proef.
la correction,	de còrrectie.
la révision,	de revisie.

[1]) Plus usité: een commentaar. [2]) De même: een recensent, een críticus. [3]) Plus usité: een lexícógraaf. [4]) Plus usité: de redacteur. [5]) Pron.: koerantier.

un fondeur de caractères,	een lettergieter.
un bouquin,	een oud boek.
un bouquiniste,	een verkooper van oude boeken.
une bibliothèque,	eene boekerij [1].
un bibliothécaire,	een bíbliótheécáris.
la lecture,	de lézing.
un lecteur,	een lézer.
une lectrice,	eene lézeres.
un liseur,	een voorlézer.
une liseuse,	eene voorlézeres.
l'écriture,	het schrift.
une lettre,	een brief.
l'enveloppe,	de omslag.
le cachet, le sceau,	het zégel.
un papier timbré,	een gezégeld pápier.
un billet,	een briefje.
un mémoire,	eene rékening.
une apostille,	eene kantverwijzing [2].
un postscriptum,	een náschrift [3].
un brouillon,	een klad.
une copie,	eene cópie, een afschrift.
un copiste,	een cópiist, een afschrijver.
un écrivain,	een schrijver.
un secrétaire,	een secretáris.
un scribe,	een scribá.
un paraphe,	een waarmerk [4].
un cahier,	een schrijfboekje [5].
l'interligne,	de tusschenruimte.
le royement,	de doorhάling.
la rature,	de uitkrabbing.
l'addition,	de inlassching.

le cabinet,	het schrijfvertrek [6].
un bureau,	eene schrijftáfel [7].
un buvard, portefeuille,	een brieventasch, omslag [8].
l'écritoire,	het schrijfgereedschap.
un encrier,	een inktkóker.
l'encre,	de inkt.
la poudre,	het zand.
le poudrier,	de zandkóker.
un canif,	een pennemes.
un grattoir,	een rádeermesje.
un pliqir,	een vouwbeen.
un compas,	een passer.
une règle,	een líníaal.
de la sandaraque,	sandárak.
de la gomme élastique,	stuf, gom-élastiek.
un crayon,	een pòtlood.
un porte-crayon,	eene pòtloodpen.
la cire d'espagne,	zégellak.
des pains-à-cacheter,	ouweltjes.
une langue,	eene taal.
l'idiome,	het taal-eigen.
le dialecte,	de tongval.
le patois,	de vòlks-spraak.
du jargon,	brabbeltaal.
une parole, un mot,	een woord.
un terme,	eene uitdrukking.
une phrase,	een volzin.
un discours,	eene réde.
un récit,	een verhaal.
une relation,	een verslag.
un proverbe,	eene spreuk.
une sentence,	eene zinspreuk.
un bon mot,	een kwinkslag.
un quiproquo,	een misverstand.

[1]) Plus usité: eene bíblíótheek. [2]) Plus usité: een ápóstil. [3]) Plus usité: een pòstscriptum. [4]) Plus usité: een páraaf. [5]) Plus usité: een cáhiér, pron.: een kájé. [6]) De même: het kábinet. [7]) Plus usité le mot Français. [8]) Plus usité le mot: portefeuille, ne désignant plus guère en France autre chose que le symbole ministériel.

un interprète,	een tòlk.
un monologue,	eene alleenspraak.
un dialogue,	eene sámenspraak.
une conversation.	een gesprek.
un entretien,	een onderhoud.
un barbarisme,	een barbárismus.
un solécisme,	een taalbok.
un gallicisme,	een gallícismus.
un laconisme,	een lákóniek gezegde.
un monosyllabe,	een éénlettergrépig woord.
une question,	eene vraag.
une réponse,	een antwoord.
une réplique,	een wéderwoord.
une répartie,	een snel bescheid.
l'éducation,	de opvoeding.
l'instruction,	het onderwijs.
une école,	eene school.
un maître d'école,	een schoolmeester.
un sous-précepteur,	een ondermeester.
un écolier,	een schólier.
un disciple,	een leerling.
un élève,	een kweekeling.
un collége,	een còllégie.
les classes,	de klassen.
les bancs,	de banken.
la chaire,	de káthéder.
un régent,	een dírecteur.
un instructeur,	een onderwijzer.
un secondant,	een secondant.
un professeur de langues,	een taalleeraar.
les rudiments,	de beginselen.
expliquer,	verkláren.
l'explication,	de uitlegging.
dicter,	vóórzeggen.
un thême,	een thémá.
une version,	eene óverzetting.
les humanités,	de schoolwétenschappen.
un gymnase,	een gymnásium.
une université,	eene hoogeschool.
le recteur,	de rectòr (magníficus).
les facultés,	de fáculteiten.
le sénat,	de senaat.
un étudiant,	een stúdent.
un candidat,	een candídaat.
un maître-ès-arts,	een dòctòr in de vrije kunsten.
un bachelier,	een meester ou dòctòr in de wétenschappen.
un licencié,	een lícentíaat.
un docteur,	een dòctòr in de wétenschap.
le doctorat,	het meester- ou dòctòrschap.
l'examen,	het onderzoek [1]).
les thèses publiques,	de ópenbáre théses.
la dissertation,	de verhandeling.
la dispute,	de rédetwist.
la promotion,	de bevòrdering [2]).
la rhétorique,	de rédeneerkunst.
la philologie,	de taalgeleerdheid [3]).
la philosophie,	de wijsbegeerte.
la physique,	de nátuurkunde.
la chymie,	de scheikunde.
l'histoire,	de geschiedkunde.
l'histoire sacrée,	de bijbelsche geschiedenis.
l'histoire ecclésiastique,	de kerkelijke id.
l'histoire ancienne,	de oude id.

[1]) Plus usité: het exámen. [2]) Plus usité: de prómótie. [3]) La plupart des arts et des sciences se peuvent aussi désigner en Néerlandais par la dénomination classique, dont les mots Français ne diffèrent que d'une variation grammaticale.

l'histoire moderne,	de nieuwere id.
la chronologie,	de tijdrékenkunde.
l'histoire naturelle,	de nátuurlijke histórie.
la théologie,	de gòdgeleerdheid.
la morale,	de zédekunde.
la jurisprudence,	de rechtsgeleerdheid.
le droit,	het recht.
la logique,	de rédekunst.
la grammaire,	de spraakleer.
l'économie politique,	de staathuishoudkunde.
l'économie rurale,	de landhuishoudkunde.
l'économie domestique,	de huishoudkunde.
la science des finances,	de fínancíëele wétenschap.
la science du commerce,	de handels-leer.
les mathématiques,	de wiskunde.
l'arithmétique,	de rékenkunde.
les chiffres,	de cijfers.
l'algèbre,	de stelkunde.
la géométrie,	de meetkunde.
la mécanique,	de werktuigkunde.
la géologie,	de aardkunde.
la géographie,	de aardrijkskunde.
la géodésie,	de landmeetkunde.
la médecine,	de geneeskunde.
la chirurgie,	de heelkunde.
la pharmacie,	de artsenijleer.
l'anatomie,	de ontleedkunde.
l'astronomie,	de sterrekunde.
la botanique,	de plantenkunde.
l'agronomie,	de landbouwkunde.
la zoölogie,	de dierkunde.
l'entomologie,	de insectenkunde.
la minéralogie,	de delfstòfkunde.
la paléontologie,	de leer der versteeningen.
l'architecture,	de bouwkunde.
l'architecture civile,	de burgerlijke id.
l'architecture navale,	de scheeps- id.
l'architecture hydraulique,	de wáter- id.
le département des eaux, des digues etc.	de wáterstaat.
la technologie,	de leer der bedrijven en ambachten.
la métallurgie,	de metaalkunde.
l'art militaire,	de krijgskunde.
la statistique,	de státístiek.
la numismatique,	de penningkunde.
l'archéologie,	de oudheidkunde.
un antiquaire,	een oudheidskenner.
les musées,	de múséá.
les manuscrits,	de handschriften.

n. Du théatre et de la musique.

le spectacle,	het schouwtooneel.
le théâtre,	de schouwburg.
une salle d'opéra,	eene óperázaal.
une salle de comédie,	eene kómédiezaal.
une salle de variétés,	een sálon de váriétés.
la scène,	het tooneel.
l'avant-scène,	de vóórgrond.
les coulisses,	de schermen.
les décorations,	de décórátiën.

les machines,	de máchínerie.
la toile,	het gòrdijn.
l'orchestre,	het òrkest.
le parterre,	de bak, het parterre.
l'amphithéâtre,	het amphíthéáter.
les loges,	de lòges.
les stalles,	de stalles.
le balcon,	het balcon.
le paradis,	de engelenbak, de gálerij.
un acteur,	een tooneelspéler [1]).
un tragédien,	een treurspelspéler, trágédiant.
un comédien,	een blijspel-spéler, kómédiant.
une troupe de comédiens,	een troep tooneelspélers.
la répétition,	de repetítie.
le directeur,	de dírecteur.
le régisseur,	de régisseur,
le machiniste,	de máchínist.
le décorateur,	de décóráteur.
le soufleur,	de soufleur [2]).
les rôles,	de ròllen.
les spectateurs,	de toeschouwers.
les applaudissements,	de toejuichingen [3]).
un sifflet,	een fluitje.
la claque,	de bent.
la musique,	de múziek.
la musique vocale,	de vócále múziek.
la musique instrumentale,	de instrúmentále múziek.
un concert,	een concert.
une symphonie,	eene symphónie.
un solo,	een sóló.
un duo,	een dúó.

un trio,	een trió.
un quatuor,	een quartet.
une aubade,	eene mòrgenhulde [4]).
une sérénade,	eene sérénáde.
une fanfare,	een trompetgeschal.
un choeur,	een koor.
un chanteur,	een zanger.
une chanteuse,	eene zangeres.
la mesure,	de maat.
une pause,	eene rust, eene pause [5]).
l'harmonie,	de harmónie.
la modulation,	de stembuiging.
le ton,	de toon.
la voix,	de stem.
la gamme,	de nótentáfel, de gamme.
une note,	eene noot.
une octave,	een òctaaf.
le dièse,	het kruis.
le bémol,	de b-mòl.
la clef,	de sleutel.
un musicien,	een toonkunstenaar [6]).
un instrument à cordes,	een strijk-instrúment.
un instrument à vent,	een blaas-instrúment.
un violon,	eene víool, védel.
une viole,	eene alt, groote víool.
un violoncelle,	eene kleine bas [7]).
une basse,	eene bas.
une contre-basse,	eene contra-bas.
un clavecin,	een klávier.
un forte-piano,	een piánó.
un pianino,	een piánínó.
le clavier,	het klávier.

[1]) Plus usité: een acteur. [2]) Pron.: soefleur. [3]) Plus usité: het applaudíssement. [4]) Plus usité: eene aubáde. [5]) Pron.: pouze, comme en: brown stout. [6]) En style familier: een múzikant. [7]) Plus usité: eene vióloncel.

les touches,	de toetsen.
les pédales,	de pédálen.
un luth,	eene luit.
une vielle,	eene lier.
un orgue de barbarie,	een draai-òrgel.
un vielleur,	een liereman.
une harpe,	eene harp.
un archet,	een strijkstòk.
le chevalet,	de kam.
la colophane,	de hars.
les cordes,	de snáren.
une flûte,	eene fluit.
un flageolet,	een flágeólet [1]).
un hautbois,	een hóbó.
une clarinette,	eene klárínet.
un basson,	een fágòt.
une trompette,	eene trompet.
une trombone,	eene schuiftrompet [2]).
un cor,	een hóren.
l'embouche,	het mondstuk.
sonner du cor,	op den hóren blázen.
le son du cor,	het geschal.
une trompe,	een waldhóren.
un tambour,	eene trom.
la caisse,	de groote trom.
les baguettes,	de trommelstòkken.
une trémola,	eene trémólá.
les zils,	de bekkens.
un harmonica,	eene harmónicá.
un tambourin,	een tambourijn [3])
une voix de ténor,	eene ténòr (stem).
id. de baryton,	eene báryton (stem).
id. de basse,	eene bas (stem).
id. de soprano,	eene sópraan (stem).
id. d'alto,	eene alt (stem).
un air,	eene áriá.
une mélodie,	eene mélódie.
une walse,	eene wals.
un galop,	eene gálòp.
une chanson comique,	een kòddig liedje.

o. De la monnaie et du temps.

de l'argent,	zilver(geld).
de l'or,	goud(geld).
du cuivre,	kóper(geld).
de la monnaie,	gemunt (geld.
du numéraire,	baar geld.
de la monnaie forte,	groot geld.
de la mitraille,	pasmunt.
de la fausse monnaie,	valsche munt.
du papier-monnaie,	pápieren geld.
des billets de banque,	banknóten.
des billets de monnaie,	muntbiljetten.
du billon,	slecht geld.
de la monnaie courante,	gangbaar geld.
des espèces sonnantes,	klinkende munt.
la monnaie,	de munt (werkplaats.
monnayer,	munten.
monétiser,	tòt munt máken.
démonétiser,	ontmunten.
le poinçon,	de muntstempel.
croix ou pile,	kruis òf munt.
un florin,	een gulden (*f* 1,00).
un dollar,	een dòllar (*f* 2,50).
un thaler,	een tháler (*f* 1,80).

[1]) Pron.: flazjólet. [2]) Plus usité: eene trombòne. [3]) Pron.: tamboerijn.

un franc,	een frank (*f* 0,47^5).
un cent,	een cent (*f* 0,01).
un centime,	een centíme, een halve cent (*f* 0,00^5).
le temps,	de tijd.
la durée,	de duur.
l'éternité,	de eeuwigheid.
l'ère,	de tijdrékening.
un siècle,	eene eeuw.
une année,	een jaar.
l'almanach,	de almanak [1].
les saisons,	de jaargetijden.
le printemps,	de lente.
l'été,	de zómer.
l'automne,	de herfst.
l'hiver,	de winter.
un mois,	eene maand.
Janvier,	Jánúári.
Février,	Fébrúári.
Mars,	Maart.
Avril,	April.
Mai,	Mei.
Juin,	Júni.
Juillet,	Júli.
Août,	Augustus.
Septembre,	September.
Octobre,	Octóber.
Novembre,	Nóvember.
Décembre,	Décember.
une semaine,	eene week.
Lundi,	Maandag.
Mardi,	Dinsdag.
Mercredi,	Woensdag.
Jeudi,	Donderdag.
Vendredi,	Vrijdag.
Samedi,	Záterdag.
Dimanche,	Zondag.
un jour,	een dag.
huit jours,	acht dágen.
quinze jours,	veertien dágen.
le matin,	de mòrgen.
l'aube du jour,	de mòrgenschémering.

la pointe du jour,	het aanbréken van den dag.
le crépuscule,	de ávondschemering.
le déclin du jour,	het vallen van den ávond.
le midi,	de middag.
l'après-midi,	de námiddag.
une après-dinée,	een námiddag.
le soir,	de ávond.
la nuit,	de nacht.
la minuit,	de middernacht.
hier,	gisteren.
avant-hier,	eergisteren.
la veille,	de vórige dag.
le lendemain,	de vólgende dag.
le surlendemain,	de tweede dag daarná.
demain,	mòrgen.
après-demain,	óvermòrgen.
une heure,	een uur.
une demi-heure,	een half-uur.
un quart d'heure,	een kwartier.
une minute,	een mínuut.
une seconde,	eene seconde.
l'horloge,	de stadsklòk.
le tocsin,	de brand-, álarmklòk.
une pendule,	eene pendúle.
une montre,	een hòrlóge.
un sablier,	een zandlooper.
les roues,	de ráderen.
le rouage,	het ráderwerk.
le cadran,	de wijzerplaat.
l'aiguille,	de wijzer.
le ressort,	de veêr.
la sonnerie,	het slagwerk.
le réveil,	de wekker.
l'horlogerie,	de uurwerkmákerij.
un horloger,	een uurwerkmáker [2].
le temps moyen,	de middelbáre tijd.
le temps vrai,	de wáre tijd.

---

[1] Pron.: almenak. [2] Plus usité: een hòrlógemáker.

la compensation,	de tijdverévening.
un pendule,	een slinger.
un compensateur,	een compensátieslinger.
un chronomètre,	een tijdméter.
une horloge électrique,	een électrisch uurwerk.

p. **Noms des principaux pays et de leurs habitants.**

les parties du monde,	de wérelddeelen.
l'Europe,	Európá.
un Européen,	een Européaan.
l'Asie,	Aziá [1]).
un Asiatique,	een Aziaat [1]).
l'Afrique,	Afríká.
un Africain,	een Afríkaan.
l'Amérique,	Améríká.
un Américain,	een Amérikaan.
l'Australie,	Austrálíë.
un Australien,	een Nieuw-Hòllander.
la Polynésie,	Pólynésíë.
un Polynésien,	een Pólynésíër.
l'Algérie,	Algérië.
un Algérien,	een Algerijn.
l'Allemagne,	Duitschland.
un Allemand,	een Duitscher.
l'Alsace,	de Elzas.
un Alsacien,	een Elzasser.
l'Angleterre,	Engeland.
un Anglais,	een Engelschman, Brit.
l'Arabie,	Arábíë.
un Arabe,	een Arábier.
l'Autriche,	Oostenrijk.
un Autrichien,	een Oostenrijker.
la Bavière,	Beiëren.
un Bavarois,	een Beiër.
la Barbarie,	Barbárijë.
la Belgique,	Belgíë.
un Belge,	een Belg.
la Bohème,	Bóhéme.
un Bohème,	een Bóhémer.
un Tchèque,	een Czech [2]).
des Bohémiens,	Heidens, Zigeuners.
la Bourgogne,	Bourgondië [3]).
un Bourguignon,	een Bourgondiër [3]).
le Brabant,	Brábant.
un Brabançon,	een Brábander.
le Brésil,	Brázilië.
un Brésilien,	een Bráziliaan.
la Bretagne,	Bretagne [4]).
un Breton,	een Breton.
la Catalogne,	Cátáloníë.
un Catalan,	een Cátálaan.
la Chine,	Chíná, Tjsíná.
un Chinois,	een Chínees, Tjsínees.
la Croatie,	Króátíë.
un Croat,	een Króaat.
le Danemarc,	Dénemarken.
un Danois,	een Deen.
l'Ecosse,	Schòtland.
un Ecossais,	een Schòt.
l'Egypte,	Egypte [5]).
un Egyptien,	een Egyptenaar [5]).
un Evelavon,	een Sláwóníër.
l'Espagne,	Spanje.
un Espagnol,	een Spanjaard.
la Finlande,	Finland.
un Finlandais,	een Fin.
la Flaudre,	Vlaanderen.
un Flamand,	een Vláming.
la France,	Frankrijk.
un Français.	een Franschman.
la Frise,	Friesland.
un Frison,	een Fries.

---

[1]) De même: *Asía*, *Asíaat*. [2]) Pron.: Tsjech. [3]) Pron. Boergondíë Boergondíër. [4]) Pron. Bretanje. [5]) Pron. Egípte, Egíptenaar.

la Gasconje,	Gasconje.
un Gascon,	een Gasconjer,
la Grande-Bretagne,	Groot-Británje.
la Grèce,	Griekenland.
un Grec,	een Griek.
un Hellène,	een Helleen.
le Hanovre,	Hannóver.
un Hanovrien,	een Hannóveraan.
la Hesse,	Hessen.
un Hessois,	een Hes.
la Hollande,	Hòlland.
un Hollandais,	een Hòllander.
la Hongrie,	Hongárije.
un Hongrois,	een Hongaar.
un Magyare,	een Mágyaar [1].
les Indes,	de Indiën.
un Indien (Asie),	een Indíër (Oost-).
un Indien (Amérique),	een Indíaan (West-).
l'Irlande,	Ierland.
l'Irlandais,	een Ier.
l'Italie,	Itálíë.
un Italien,	een Itálíaan.
le Japon,	Jápan.
un Japonnais,	een Jápannees.
Java,	Jává, Djáwá.
un Javanais,	een Jávaan.
la Lithuanie,	Litthauwen.
un Lithuanien,	een Litthauwer.
la Livonie,	Lijfland.
un Livonien,	een Lijflander.
la Lombardie,	Lombardíë.
un Lombard,	een Lombarder.
la Lorraine,	Lótháringen.
un Lorrain,	een Lótháringer.
Malthe,	Malthá.
un Maltais,	een Malthézer.
la Moscovie,	Moskóvíë.
un Moscovite,	een Moskóviet.
Naples,	Nápels.
un Napolitain,	een Nápólítaan.
la Néerlande,	Néderland.
un Néerlandais,	een Néderlander.
la Norvège,	Noorwégen.
un Norvégien,	een Noor.
les Pays-Bas,	de Néderlanden.
la Perse,	Perzíë.
un Persan,	een Perzíaan.
le Piémont,	Píëmont.
un Piémontais,	een Píëmontees.
la Pologne,	Pólen.
un Polonais,	een Pool.
la Poméranie,	Pommeren.
un Poméranien,	een Pommeraan.
le Portugal,	Pòrtúgal.
un Portugais,	een Pòrtúgees.
la Roumanie,	RoeménDíë.
un Roumain,	een Roemeen.
la Russie,	Rusland.
un Russe,	een Rus.
la Savoie,	Sávoyë.
un Savoyard,	een Sávójaard.
la Saxe,	Saksen.
un Saxon,	een Sakser, Saks.
la Sicile,	Sícílíë.
un Sicilien,	een Sícílíaan.
les Deux-Siciles,	de Beide Sícílíën.
les Slaves,	de Sláwen.
la Suède,	Zwéden.
un Suédois,	een Zweed.
Sumatra,	Súmátrá.
un Sumatran,	een Súmátrees.
la Suisse,	Zwitserland.
un Suisse,	een Zwitser.
la Tartarie,	Tartárijë.
un Tartare,	een Tartaar.
la Transylvanie,	Zévenburgen.
un Transylvain,	een Zevenburger.
la Turquie,	Turkijë.
un Turc,	een Turk.
la Valachie,	Wáláchíë.
un Valache,	een Wálach.
Venise,	Venétíë.
un Vénitien,	een Venétíaan.
la Westphalie,	Westfálen.

[1] Pron.: Mázjaar.

un Westphalien,	een Westf*á*l*ing*.	la Zélande,	Zeel*a*nd.
		un Zélandais,	een Zeeuw.

NB. Nous terminerons ici ce vocabulaire, si prolixe et néanmoins très incomplet, pour ne pas dépasser le volume d'un manuel. Après avoir donné une collection des mots qui s'emploient le plus fréquemment, nous passerons á un reĉueil de *phrases* et *proverbes*, suivi de *thèmes*, afin de guider l'étranger dans le discours familier. Seulement, nous ferons observer que l'on fera très bien de se les faire lire à haute voix par quelque natif du pays, autrement la prononciation laissera toujours à désirer et fera ressouvenir du fameux „eendr*a*kkem*á*kem*a*kke (eendr*a*cht maakt m*a*cht, l'union fait la force)" du bienveillant prince que l'Empereur des Français daigna doter en suzerain d'une royauté heureusement éphémère. Il ne faut pas perdre de vue que nous donnons toute cette *deuxième* partie à titre d'exercices, et nullement en guise de dictionnaire.

CHAPITRE II.

PHRASES ET PROVERBES.

NB. La prononciation Néerlandaise est indiquée comme an chapitre précédent.

a. Phrases.

Il venait me voir en ami.	Hij kw*a*m mij *a*ls vriend bezoeken.
Comment vous portez-vous?	Hoe vaart ge?
La fièvre m'a quitté pour tout de bon.	*I*k b*e*n de koorts voor goed kwijt.
De quelle manière nous y prendrons-nous?	Hoe z*u*llen we 't aanl*e*ggen?
Couper la parole à quelqu'un.	Iemand *i*n de r*é*de v*a*llen.
Elle a fini de parler.	Zij heeft gedaan m*e*t spr*é*ken.
Il n'a rien à démêler avec elle.	Hij heeft niets m*e*t haar te m*á*ken.
Tu as beau parler de cette affaire.	Ge h*e*bt goed spr*é*ken *ó*ver die zaak.
Brisons là dessus.	Laat *e*r *o*ns een sp*e*ldje bij st*é*ken.
Vous venez justement à propos.	Gij k*o*mt juist v*a*n p*a*s.
Il s'y prendra tout autrement.	Hij z*a*l 't geheel *a*nders aanl*e*ggen.
J'ai le coeur sur les lèvres.	*I*k h*e*b het h*a*rt *o*p de t*ong; ik* k*o*m r*o*nd voor de zaak uit.
Qu' allez vous faire?	W*a*t gaat ge beg*i*nnen?
Ses discours me tuent.	Zijne gespr*e*kken verv*é*len mij doodelijk.

A dire vrai.	Om de waarheid te zeggen.
Prendre quelqu'un au mot.	Iemand bij zijn woord houden.
Etre à l'article de la moit.	Op sterven liggen.
Il y a remède à tout, hormis à la mort.	Tegen den dood is geen kruid gewassen.
Mettre quelqu'un à la raison.	Iemand tòt réde brengen.
Jouer un mauvais tour à quelqu'un.	Iemand een leelijken trek spélen.
Rendre la pareille à quelqu'un.	Iemand met dezelfde munt betálen.
Se connaître de longue main.	Elkander van ouds kennen.
Il ne se soucie de rien.	Hij bekreunt zich nergens om.
On l'a accusé à faux.	Men heeft hem ten onrechte beschuldigd.
Mettre ordre à ses affaires.	Orde op zijne záken stellen.
Vivre de pair à compagnon avec quelqu'un.	Gemeenzaam met iemand omgaan.
Il foule sa fortune aux pieds.	Hij schopt zijn fòrtuin met voeten.
Je l'ai tiré d'un mauvais pas.	Ik heb hem uit eene nételige omstandigheid gered.
Il écrit mieux qu'il ne parle.	Hij schrijft béter dan hij spreekt.
En faire accroire à quelqu'un.	Iemand iets wijs máken.
Il n'est personne qui ne soit mortel.	Er is geen mensch òf hij is sterfelijk.
Se règler sur quelqu'un.	Zich naar iemand schikken.
Nous avons terminé l'affaire à l'amiable.	We hebben de zaak in 't minnelijke afgedaan.
Je n'y vois point de remède.	Ik zie er geen gat in.
Il en faut venir là.	Het moet er toe kómen.
Ne me l'imputez point.	Wijt het niet aan mij.
Je m'en prends à vous.	Ik houd mij aan ú.
Se soumettre à tout.	Zich alles láten welgevallen.
Juger les gens à la mine.	De menschen naar hun uitzicht beoordeelen.
A le voir on ne le croirait pas.	Het is hem niet aan te zien.
Trouver à redire à tout.	Over alles vallen.
Il connait bien son monde.	Hij weet met de menschen om te gaan.
Quel fruit en retirerez-vous?	Wat zal 't u báten?
Avoir la conception dure.	Traag van bevatting zijn.
Negliger ses affaires.	Zijne záken veronachtzámen.
Vous vous êtes fait joli garçon.	Ge hebt ú mooi toegetákeld.
Cette affiaire a tourné tout autrement.	Die zaak is geheel anders uitgevallen.
On peut encore y remédier.	Er is nòg raad voor.
Il tremble comme une feuille.	Hij trilt als een riet.
Que cela ne vous rebute pas.	Laat ú dat niet afschrikken.
Je n'en augure rien de bon.	Ik voorspel er mij niets goeds van.

Qui est-ce qui lui a mis cela dans la tête?	Wie heeft hem dat in 't hoofd gebracht.
Il ne faut pas en venir à cette extrémité.	Men moet het zoo ver niet láten kómen.
Si vous faites cela, je vous donne un merle blanc.	Het is onmógelijk dat gij dat doen kunt.
Se payer d'excuses.	Verontschuldigingen aannémen.
De qui tenez-vous cette nouvelle?	Van wien hebt ge dat gehoord?
S'acquitter exactement de sa commission.	Zijne boodschap nauwkeurig volbrengen.
Nous y étions présents.	We zijn er bij geweest.
Je ne saurais être à rien faire.	Ik zou niet lédig kunnen zijn.
De qui parlez-vous?	Wien meent ge?
Il ne me fera pas changer de sentiment.	Hij zal mij niet van gevoelen doen veranderen.
Se donner des airs.	Zich veel inbeelden.
Il n'est bon à rien.	Hij deugt nergens toe.
Voilà ce que c'est que le monde.	Zoo gaat het in de wéreld.
Cela me passe.	Dat is mij te geleerd.
Il n'a pas l'âme nette.	Hij heeft geen goed gewéten.
Je ne m'en tiendrai pas là.	Ik zal 't daarbij niet láten blijven.
S'il est fâché, qu'il se défâche.	Als hij boos is, moet hij maar weêr goed worden.
Il a l'abord prévenant.	Hij heeft een innémend voorkómen.
Parlez à coeur ouvert.	Spreek ópenhartig.
Qu'avez-vous, que vous ne tenez pas pied à boule?	Wat scheelt ú, dat ge geen voet bij stuk houdt?
Il le prend à contrepoil.	Hij vat het verkeerd op.
Sa patience est à bout.	Zijn geduld is ten einde.
Il y va de votre honneur.	Uwe eer is er meê gemoeid.
Tu as payé les pots cassés.	Gij hebt het gelag betaald.
Cela me choque.	Dat hindert mij.
Je juge à propos..	Ik vind goed.
Peu m'importe.	Er ligt mij weinig aan gelégen.
Laisser quelqu'un en repos.	Iemand met vréde láten.
Il s'attire des difficultés.	Hij haalt zich moeilijkhéden op den hals.
Se mettre de niveau avec quelqu'un.	Zich met iemand gelijkstellen.
Céder le pas à quelqu'un	Voor iemand wijken.
Foi d'homme d'honneur.	Als man van eer.
Sur ma parole d'honneur.	Op mijn woord van eer.
De mal en pis.	Van kwaad tòt erger.
Mettre fin à la chose.	Een einde aan de zaak máken.
Il n'y a pas de mal à cela.	Dat kan geen kwaad.
Il n'y a rien à craindre.	Er is niets te vreezen.
C'en est fait de nous.	Het is met ons gedaan.
Il me sait gré d'avoir sauvé les apparences.	Hij zegt er mij dank voor, den schijn gered te hebben.

Remercier un ami de sa bienveillance.	Een vriend voor zijne welwillendheid bedanken.
Quel heure est-il?	Hoe laat is 't?
Il se fait tard.	Het wordt laat.
Mettre la main à l'oeuvre.	De handen aan 't werk slaan.
Braver la fortune.	Den tégenspoed tròtseeren.
Nous pouvons nous en passer.	We kunnen er buiten.
Il a le coeur bon.	Hij heeft een goed hart.
Il aime mieux la viande que le poisson.	Hij eet liever vleesch dán visch.
Boire dans un même verre.	Uit één glas drinken.
Sortir de table.	Van táfel gaan.
Faire l'enfant.	Zich kinderachtig aanstellen.
Il m'a promis monts et merveilles.	Hij heeft mij gouden bergen beloofd.
Il est fait à tout.	Hij is van zessen klaar.
Le temps se couvre.	De lucht betrekt.
Le temps s'éclaircit.	Het weêr heldert op.
Il fait beau temps.	Het is mooi weêr.
Quel temps fait-il?	Welk weêr is 't?
Nous en sommes quittes pour la peur.	We zijn er met den schrik afgekómen.
Etre habillé en prince.	Als een vòrst gekleed gaan.
Parler à tort et à travers.	In het wild spréken.
C'est peine perdue.	Het is verlóren moeite.
N'avoir point d'alternative.	Geen keus hebben.
En venir aux mains.	Handgemeen worden.
Prendre les armes.	De wápens opvatten.
Mettre bas les armes.	De wápens neêrleggen.
Je le planterai là.	Ik zal hem dáár láten staan.
Échauffer la tête à quelqu'un.	Iemand het hoofd warm máken.
Avoir de quoi manger.	Genoeg te éten hebben.
A mon avis.	Mijns bedunkens.
En mettre la main au feu.	Er wel een eed op kunnen doen.
Je n'ai pas à faire à lui.	Ik heb met hem niet te doen.
Peu s'en faut que je l'embrasse.	Het scheelt niet veel òf ik val haar (òf hem) om den hals.
En dépit de lui.	In spijt van hem.
Quand le cas l'exige.	Als de nood aan den man komt.
Cela ne se jette pas en moule.	Dat gaat zoo schielijk niet.
Il a des rats.	Hij heeft muizennesten in 't hoofd.
Faire de nécessité vertu.	Van den nood eene deugd máken.
Il n'y a plus à gruger chez lui.	Er valt bij hem niets meer te hálen.
Vogue la galère.	Laat het loopen zoo als 't wil.
Il fait cher à vivre là.	Het is dáár duurkoop léven.
Il me doit de l'argent.	Ik moet geld van hem hebben.
La chance tourne.	De kans verkeert.

Avoir un pied de nez.	Op zijn neus kijken.
Je l'ai rencontré là.	Ik heb hem dáár ontmoet.
Avoir ses vues.	Met inzicht handelen.
Si cela dure, je puis me dire heureux.	Als het zoo voortgaat, mag ik van geluk spréken.
Se fier à quelqu'un.	Op iemand vertrouwen.
Allons nous promener.	Laat ons gaan wandelen.
Il me faut un chapeau.	Ik heb een hoed noodig.
Il n'y entendait goutte.	Hij verstond er geen woord van.
Nous avons perdu notre argent au jeu.	We hebben ons geld met spélen verlóren.
Avoir mis son bonnet de travers.	Kwálijk gemutst zijn.
Nous irons au devant de lui.	We zullen hem te gemoet gaan.
Ils ont partout l'accès libre.	Ze hebben óveral vrijën toegang.
Au bout du compte.	Bij slòt van rékening.
J'en réponds.	Ik stá er bòrg voor.
Fréquenter quelqu'un.	Met iemand omgaan.
Il fait le maître.	Hij speelt den baas.
Agir de son chef.	Zijn eigen hoofd vòlgen.
J'en appelle à vous.	Ik beroep mij op ú.
Acheter chat en poche.	Kat in den zak koopen.
Il se trompe, s'il croit que la tempête est passée.	Hij heeft het mis, als hij denkt dat de bui óver is.
Examiner quelque chose à la rigueur.	Iets op den képer beschouwen.
Être trop affairé.	Het te druk hebben.
Avoir l'oeil sur quelqu'un.	Iemand in 't oog houden.
Il va son train.	Hij gaat zijn gang.
En vouloir à quelqu'un.	Het op iemand gemunt hebben.
Tarder à revenir.	Lang wegblijven.
Il le fait de rebours.	Hij doet het áverechts verkeerd.
Ils l'ont fait à la hâte.	Ze hebben 't in der haast gedaan.
Il y a environ un an que je le laisse faire,	't Is ongeveer een jaar dat ik hem laat begaan.
Rabattre le caquet à quelqu'un.	Iemand den mond snoeren.
De fil en aiguille.	Van stukje tòt beetje.
Réduire quelqu'un à la besace.	Iemand tòt den bédelstaf brengen.
Quereller avec tout le monde.	Met iedereen twist zoeken.
Tenir un enfant en bride.	Een kind in den band houden.
Laisser ces enfants à l'abandon.	Zijne kinderen in 't wild láten loopen.
Se perdre de réputation.	Zijn goeden naam verbeuren.
Ils vivent comme chiens et chats.	Ze léven te zámen als honden en katten.
Vous savez comme je suis fait.	Ge weet hoe ik bestá.
Dissuader quelqu'un de quelque chose.	Iemand iets afráden.
Pendre garde à soi.	Zich in acht némen.
Cette entreprise va à vau l'eau.	Déze ondernéming mislukt.

Ne pas savoir de quel côté se tourner.	Niet wéten naar welken kant men zich wenden zal.
Trouver son homme.	Zijn man vinden.
Avoir la langue trop déliée.	Zijn neus voorbijpráten.
Plier bagage hors de saison.	Zich buitentijds wegpakken.
Déloger sans trompette.	Met de noorderzon verhuizen.
Mettre de l'eau dans son vin.	Wáter in zijn wijn doen; — zijne drift mátigen.
Il le sait au bout du doigt.	Hij weet het op zijn duim.
A quoi bon tout cela?	Waartoe dient dit alles?
Mieux vaut tard que jamais.	't Is béter laat dan nooit.
Tirer quelqu'un d'affaire.	Iemand uit den nood helpen.
Ils sont courts d'argent.	Ze zijn slecht bij kas.
Mettre quelqu'un à l'étroit.	Iemand in 't nauw brengen.
Je l'ai fait à son gré.	Ik heb het naar zijn zin gedaan.
C'est au dessus de sa portée.	Het is bóven zijn bereik.
Pousser à bout la patience de quelqu'un.	Iemands geduld op de proef stellen.
Pour moi, je n'en ai pas l'envie.	Ik voor mij heb er geen lust toe.
Il fait le chien couchant.	Hij kruipt.
Etre l'ami de tout le monde.	Allemans vriend zijn.
Avoir l'esprit dans une mauvaise assiette.	In eene kwáde luim zijn.
S'en faire accroire à soi-même.	Zeer veel met zichzelven ophebben.
Qu'est-il devenu?	Waar is hij gebléven?
Je puis me passer de lui.	Ik kan hem missen.
Il en est sûr.	Hij is er zéker van.
Je le révoque en doute.	Ik trek het in twijfel.
On a beau se fâcher.	Men máke er zich vrij moeilijk óver.
Avoir bec et ongles.	Haar op de tanden hebben.
Préférer l'un à l'autre.	Den een bóven den ander verkiezen.
Je sais où le bât le blesse.	Ik weet waar 't hem schort.
Se creuser des difficultés.	Zich zwárighéden máken.
Je n'ai plus d'argent.	Ik heb geen geld meer.
Mettre la charrue avant les boeufs.	De paarden achter den ploeg spannen;- eene zaak verkeerd aanvatten.
Il s'en trouve bien.	Hij bevindt er zich wel bij.
Etre d'accord.	Het eens zijn.
Se fier à quelqu'un.	Op iemand vertrouwen.
Avoir l'esprit en repos sur une chose.	Ergens gerust óver zijn.
Rouler carrosse à quatre chevaux.	In eene koets met vier paarden rijden.
Faire des façons.	Complimenten máken.
Il le sait au juste.	Hij weet het nauwkeurig.
Faites de votre mieux.	Doe úw best.

Mesurer tout le monde à la même aune.	Iedereen óver dezelfde kam schéren.
Relever d'une maladie.	Van eene ziekte opkómen.
Régler sa dépense sur son revenu.	De téring naar de néring zetten.
Mettre le holà à quelque chose.	Ergens een stòkje vóór stéken.
Ce n'est pas grand' chose.	Het heeft niet veel te beteekenen.
Au bout du compte faut le drap.	Onder in den zak vindt men de rékening.
Avoir l'oeil au guet; avoir l'oreille en campagne.	Een oog in 't zeil houden.
Ne plus toucher à une corde.	Aan eene zaak niet meer tòrnen.
Disputer de la chape de l'évêque.	Over een háverstroo twisten.
Faire l'honnête homme.	Den bráven man uithangen.
Attendre quelqu'un comme le moine l'abbé.	Iemand al étende wachten.
Dépêchez-vous d'en faire autant.	Haast ú hetzelfde te doen.
Travailler à la chandelle.	Bij de kaars werken.
Il pleut à verse.	Het régent dat hèt giet.
Nous aurons de la pluie.	We zullen régen krijgen.
Rire dans sa barbe.	In zijn vuist lachen.
Dîner par coeur.	Den hond in den pòt vinden.
Tirer les vers du nez à quelqu'un.	Iemand uithooren.
Faire une chose par manière d'acquit.	Iets welstaanshalve doen.
Faire passer au fil de l'épée.	Over de kling láten springen.
Mettre à feu et à sang.	Te vuur en te zwaard verwoesten.
Parler à coeur ouvert à quelqu'un.	Openhartig jégens iemand zijn.
Il s'excusa sur son âge.	Hij verontschuldigde zich wégens zijne hooge jáàren.
Le meilleur parti à prendre.	Het beste dat men doen kan.
Bâtir des châteaux en Espagne.	Kasteeien in de lucht bouwen.
Nous viendrons bien à bout de lui.	We zullen hem wel klein krijgen.
Au premier coup d'oeil.	Bij den eersten oog-opslag.
Filer sa corde.	Zichzelven aan de galg brengen.
Donner tête baissée dans sa perte.	Hals óver kòp in zijn verderf loopen.
Etre mis en état d'arrestation.	In hechtenis genómen worden.
Se disputer tour à tour le rang.	Beurtelings om den voorrang twisten.
Il a le goût de cannelle.	Het smaakt naar káneel.
Mettre une chose en cannelle.	Iets in gruizelementen bréken.
Il croit la chose impossible.	Hij houdt de zaak voor onmógelijk.
A quoi aboutira tout cela?	Waar zal dit alles op uitloopen?
Il est plus grand que moi de la tête.	Hij is een hoofd grooter dan ik.

15

Se jeter au cou de quelqu'un.	Iemand om den hals vallen.
Regarder après quelqu'un.	Naar iemand omzien.
Je ne saurais gagner cela sur moi.	Ik zou dat niet óver mijn hart kunnen verkrijgen.
C'est toujours à recommencer.	Men kan het altijd óverdoen.
Prendre une chose à coeur.	Iets ter harte némen.
Une lettre pour Bruxelles.	Een brief naar Brussel.
Le chemin de Bois-le-Duc.	De weg naar den Bosch.
Au dessus de ses gages.	Bóven en behalve zijn loon.
Au bruit du canon.	Onder het bulderen van 't geschut.
Vivre de régime.	Op zijn díëet léven.
Ecrire à ses parents.	Naar huis schrijven.
Il est plus heureux que sage.	Hij heeft meer geluk dan verstand.
Il le souffre en patience.	Hij verdraagt het met geduld.
Quel âge avez-vous?	Hoe oud zijt ge?
J'ai trente ans révolus.	Ik ben volle dertig járen oud.
Ils passaient le temps à jouer.	Zij brachten den tijd met spélen door.
C'est à faire rire.	Het is om te lachen.
Faire parade de quelque chose.	Met iets pronken.
A qui la faute?	Wie kan dat helpen?
Encourir la disgrace.	In ongenáde vallen.
Comment cela se fait-il?	Hoe geschiedt dat?
Gagner sa vie.	Zijn brood verdienen.
A quoi tient-il?	Waaraan hápert het?
Etre rebuté de quelque chose.	Iets moede zijn.
Rentrer en soi-même.	Tòt zichzelven kómen.
C'est de l'or en barre.	Dit is zoo goed als gereed geld.
Se mettre en quatre pour ses amis.	Voor zijne vrienden in de bres springen.
Vous en êtes le maître.	Het staat ú vrij.
Il a toujours le mot pour rire.	Hij weet iemand altijd op te beuren.
Etre abîmé, criblé de dettes.	Vol schulden stéken.
Il ne prend de goût à rien.	Hij heeft nergens lust in.
Il est permis de penser ce qu'on veut.	Gedachten zijn tòlvrij.
Tout est sens dessus dessous.	Alles is het onderste bóven.
Se faire soldat.	Sòldaat worden.
Qui hasarde gagne.	Die waagt, die wint.
Il est de bonne humeur.	Hij is opgeruimd.
Nager dans les plaisirs.	Zich in de weelde báden.
Vivre dans la débauche.	Hoogst ongerégeld léven.
Faire jouer toutes sortes de ressorts.	Alle zeilen bijzetten; — alle mijnen láten springen.
Au bout du compte.	Bij slòt van rékening.
C'est le propre de l'homme de faillir.	Dwálen is menschelijk.

Que voulez-vous me faire accroire?	Wat wilt ge mij wijs máken?
De propos délibéré.	Met opzet; met voorbedachten ráde.
Traité de Turc à Maure.	Met de grootste strengheid behandelen.
Donner de mauvaise grâce.	Met weêrzin géven.
En lettres d'or.	In gulden letters.
Vivre au jour le jour.	Bij den dag léven.
Il est là planté comme un piquet.	Hij staat dáár als een lantárenpaal.
J'ai failli dormir trop longtemps.	Ik had mij bijná verslápen.
Saigner du nez.	Uit den neus bloeden.
A force de courir il a perdu haleine.	Hij heeft zich buiten ádem geloopen.
Les oreilles me cornent.	De ooren tuiten mij.
Il ne se mouche pas du pied.	Hij is zoo dom niet.
Pour la rareté du fait.	Om de grap.
Adieu, mon cher!	Gegroet, mijn waardste!
Les armes sont journalières.	Het krijgsgeluk is wisselvallig.
La patience vient à bout de tout.	Geduld óverwint alles.
Un air de suffisance.	Een tròtsch voorkómen.
J'ai fait argent de tout.	Ik heb alles te gelde gemaakt.
Nous n'avons trouvé âme qui vive.	We hebben geen lévende ziel gevonden.
Aspirer aux honneurs.	Naar roem dorsten.
C'est à savoir s'il se trouve à son aise.	Het is de vraag, òf hij zich op zijn gemak bevindt.
Ce vin a le goût du bois.	Die wijn smaakt naar het vat.
Faire le commerce de vin.	In wijnen handelen.
Nous en sommes dégoûtés.	We hebben er een walg van.
A tous événements.	Wat er ook móge voorvallen.
Il ne s'en tiendra pas là.	Hij zal 't er niet bij láten blijven.
Jusqu'à quand attendrai-je?	Hoe lang zal ik nòg moeten wachten.
Être de tous bons accords.	Op alles já zeggen.
Je suis intéressé dans cette affaire.	Ik heb belang bij déze zaak.
Faire l'amour à une fille.	Over een meisje vrijën.
Danser en cadence.	Naar de maat dansen.
Il ne l'a pas fait à dessein.	Hij heeft het niet met opzet gedaan.
Ne trouvez pas mauvais que j'ai fait cela.	Neem niet kwálijk dat ik zulks gedaan heb.
Est-ce là la reconnaissance qu'on m'en a?	Is dat mijn dank?
De combien de personnes était la compagnie?	Hoe sterk was 't gezelschap.
Il lui en coûte.	Het komt hem duur te staan.
Coûte qu'il coûte.	Het kòste wat het wil.

Donner par dessus le marché.	Op den koop toegéven.
C'est à moi qu'il le doit.	Hij heeft het aan mij te danken.
C'est son affaire.	Dat is zijne zaak.
A tort et à travers.	In 't honderd.
Avoir le cerveau mal timbré.	In de hersenen geprikt zijn.
A chaque fou sa marotte.	Ieder zòt heeft zijn zòtskap.
On découvrira bien ce mystère.	Dat geheim zal wel uitlekken.
Se tenir à la vérité.	Bij de waarheid blijven.
Se tirer mal d'affaire.	Zich slechts ergens uitredden.
Il est propre à tout.	Hij is tòt alles geschikt.
Cela lui est naturel.	Dat is hem aangebóren.
Il n'y entend pas finesse.	Hij meent het zoo kwaad niet.
Tenez-vous mieux sur vos gardes une autre fois.	Wees een ander maal béter op úwe hoede.
La chose est changée de face.	De zaak is van gedaante veranderd.
Laissez cela.	Laat dat staan.
A eux le débat.	Láten zij 't onderling uitmáken.
Mettre à la loterie.	In de lóterij spélen.
Cela n'est pas de refus.	Dat laat zich niet weigeren.
Je vous le donne pour le prix qu'il me coûte.	Ik vertel het ú zooals ik het gehoord heb.
Cela donne de belles espérances.	Dat laat zich goed aanzien.
Cela promet beaucoup.	Dat belooft veel.
Il n'y faut pas regarder de si près.	Men moet er niet zoo nauw op zien.
Vivre fort pauvrement.	Zeer sóbertjes léven.
Je ne puis pas le supporter.	Ik mag hem niet lijden.
Avoir les yeux égarés.	Een verwilderd voorkómen hebben.
Cela passe raillerie.	Ge maakt het te gròf.
Être fort ménager.	Zeer kárig zijn.
A grand' peine.	Met groote moeite.
Cela vous va à merveille.	Dat staat ú keurig.
Découvrir quelque chose par hasard.	Iets bij toeval ontdekken.
Nous voilà quittes.	Nú hebben we afgerékend.
La nuit porte conseil.	Ik zal er mij eens op beslápen.
Boire tout son bien.	Al zijn goed verdrinken.
Il boit comme une éponge.	Hij is een wáre spons.
Le diable est en campagne.	De duivel is lòs.
Je vaux autant que lui.	Ik ben zoo goed als hij.
Faire la révision d'un compte.	Eene rékening názien.
Ces fruits ne sont pas de garde.	Die vruchten blijven niet goed.
Le mariage n'a pas eu lieu.	Het húwelijk is niet doorgegaan.
Je ne sais quel est son motif.	Ik weet niet wat hem daartoe beweegt.
Posséder les bonnes grâces de quelqu'un.	In iemands gunst staan.

Je me le suis proposé sérieusement.	Ik heb het mij vast voorgenómen.
Elle est plus à son aise que vous.	Zij heeft het béter dan gij.
Faire le diable à quatre.	Een verbruid léven máken.
Être sujet à boire.	Aan den drank verslaafd zijn.
Baissez un peu le ton.	Spreek wat zachter.
Écorcher une langue.	Eene taal radbráken.
La suite en décidera.	De uitkomst zal het leeren.
A quoi bon ces plaintes?	Waartoe die klachten?
Passez chez moi pour me prendre.	Kom mij afhálen.
De qui tenez-vous cette nouvelle?	Van wien hebt ge dat nieuws?
Ne faites semblant de rien.	Laat niets blijken.
Ce n'est pas ainsi qu'on agit.	Dat is geen mánier van doen.
Le malheur lui en veut.	Het loopt hem in den régel tégen.
Une fois n'est pas coutume.	Eén is geen.
L'apparence est trompeuse.	Schijn bedriegt.
Surprendre à mentir.	Op een leugen betrappen.
Il a l'air d'un perdu.	Hij ziet er uit als-òf hij van de galg komt.
Faire tête à quelqu'un.	Iemand het hoofd bieden.
Un visage de cuir bouilli.	Een gerimpeld gezicht.
Je ne saurais tirer de l'argent de lui.	Ik zie geen kans geld van hem te beuren.
Ce n'est pas tous les jours fête.	Het is alle dágen geen kermis.
Qui sait où la fortune m'attend?	Wie weet waar mijn geluk nòg zit?
Tenir la bride haute à un jeune homme.	Een jong mensch kort houden.
Il parie un contre deux — le double contre le simple.	Hij wedt twee tégen één.
Si j'étais à votre place.	Indien ik in úwe plaats wáre.
Je n'en augure rien de bon.	Ik voorspel er mij niets goeds van.
Faire mauvaise chère.	Een slechten maaltijd houden.
Prêter sur gages.	Op onderpand leenen.
Cette monnaie n'a pas de cours ici.	Die munt is hier niet gangbaar.
Perdre au change (*de la monnaie*).	Op het wisselen verliezen.
Perdre au change (*en sens général*).	Bij de verandering verliezen.
A la bonne heure.	Best zoo!
Cela passe l'imagination.	Dat gaat alle verbeelding te [bóven.
Je vais vous joindre.	Ik vòlg ú dádelijk.
A perte de vue.	Zoo ver 't gezicht reikt.
Prendre le deuil.	Den rouw aannémen.
Plus de larmes.	Geen tránen meer.
Elle travaille en linge.	Zij naait voor de luî.

S'accommoder au temps.	De buik naar den wind hangen.
Parler énigme.	Zich raadselachtig uiten.
Il tient beaucoup de son père.	Hij gelijkt veel op zijn váder.
C'est le moindre de mes soucis.	Dat is de geringste mijner zòrgen.
Un bon mariage payera tout.	Eene rijke vrouw zal alles goed máken.
Elle est droite comme un cierge.	Zij is zoo recht als eene kaars.
Au nom du ciel.	In 's hémels naam.
Cela ne le mènera pas à grand chose.	Dat zal hem niet veel báten.
S'amuser à la moutarde.	Zich met beuzelingen onlédig houden.
Il faut vivre avec le monde.	Men moet léven en láten léven.
Il y a anguille sous roche.	Dáár steekt iets achter.
Il est toujours en action.	Hij is altijd in bewéging.
Cela choque la bienséance.	Dat strijd tégen de welvoegelijkheid.
Il a pris son pli.	Hij heeft zijne plooi beet.
Il vole comme une pie.	Hij steelt als een raaf.
La peau vous démange.	De rug jeukt ú.
Ils brident le cheval par la queue.	Zij vatten de zaak bij 't verkeerd eind aan.
Il prend les devants.	Hij loopt vooruit.
Il ne peut pas s'accorder avec lui.	Hij kan met hem niet óverweg.
Jeter de l'huile sur le feu.	Olie in 't vuur gooien.
Manger trop goulument.	Te gulzig éten.
Pêcher en eau trouble.	In troebel wáter visschen.
Un noble de nouvelle date.	Een nieuwbakken édelman.
Baigner les cheveaux.	De paarden naar 't wed geleiden.
Chapitrer quelqu'un comme il faut.	Iemand naar verdienste doorhálen.
J'aime à faire cela.	Ik doe dat gaarne.
Moins on boit, moins on a soif.	Hoe minder men drinkt des te minder dorst krijgt men.
Je doute qu'elle soit heureuse.	Ik twijfel er aan, òf zij wel gelukkig is.
Quelques raisons qu'il puisse avoir.	Welke rédenen hij ook móge hebben.
Je n'en sais rien.	Ik weet er niets van.
De quoi se mêle-t-il?	Waar bemoeit hij zich meê?
Elle aime beaucoup les fleurs.	Zij houdt veel van bloemen.
Ils aiment à jouer.	Zij houden veel van spélen.
J'ai trop chaud pour aller me promener.	Ik ben te warm om te gaan wandelen.
En parlant, on apprend à parler.	Al sprékende, leert men spréken.
Il parle le Français comme un Arabe.	Hij spreekt zijn Hòllandsch als een Engelschman.

b. Proverbes.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.	Daar ge meê *v*erkeert, *w*ordt ge meê *v*ereerd.
Bon chien chasse de race.	De *a*ppel v*a*lt niet v*e*r v*a*n d*e*n st*a*m.
Après la pluie le beau temps.	N*á* règen v*ò*lgt *z*onneschijn.
Tout chien qui aboie ne mord point.	*A*lle bl*a*ffende h*o*nden bijten niet.
A laver la tête de l'âne on y perd la lessive.	H*e*t *i*s d*e*n m*ó*r*í*aan geschuurd.
Être entre l'enclume et le marteau.	T*ussch*en twee stoelen *i*n d*e*n *asch* z*i*tten.
Le jeu ne vaut pas la chandelle.	H*e*t s*ò*p *i*s de kool niet waard.
Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise.	De kruik gaat zoo l*ang* te w*á*ter t*ò*td*a*t zij b*a*rst.
Il n'est sauce que d'appétit.	H*ong*er *i*s de b*e*ste saus [1]).
Faire accroire à quelqu'un que des vessies sont des lanternes.	Iem*a*nd kn*ò*llen voor *cí*troenen v*e*rkoopen.
Tomber de fièvre en chaud mal.	V*a*n d*e*n w*a*l *i*n de sloot v*a*llen.
Charité bien ordonnée commence par soi-même.	H*e*t h*e*md *i*s n*á*der d*a*n de r*ò*k.
Qui trop embrasse, mal étreint.	Die te veel *o*nderneemt, slaagt z*e*lden.
Avoir plusieurs cordes à son arc.	Meer d*a*n eene snaar *o*p zijne v*í*ool h*e*bben.
Au besoin on connait l'ami.	*I*n d*e*n nood leert m*e*n zijn vrienden k*e*nnen.
Faire des coqs-à-l'âne.	V*a*n d*e*n h*a*k *o*p d*e*n t*a*k spr*in*-*g*en.
Les bons comptes font les bons amis.	*E*ffen r*é*ken*ing*en m*á*ken goede vrienden.
Il n'y a ni rime, ni raison.	*E*r *i*s k*ò*p n*ò*ch staart aan.
Contre mauvaise fortune bon coeur.	Goede moed *i*n t*é*genspoed.
Le tiers et le quart s'y mettent.	J*a*n *e*n *a*llem*a*n zijn *e*r bij.
Beaucoup de bruit et peu de besogne.	Veel geschreeuw *e*n wein*i*g w*o*l.
Petite pluie abat grand vent.	Een goed woord v*i*ndt eene goede plaats.
Les murailles ont des oreilles.	De m*ú*ren h*e*bben ooren; — *e*r zijn te veel p*a*nnen *o*p h*e*t d*a*k.
Il n'est si bon charretier qui ne bronche.	H*e*t b*e*ste paard struikelt w*e*l eens.
Sa cervelle ne marche qu'à pas comptés.	Hij *i*s geen *ó*vervlieger.

---

1) Pron. s*ou*s, comme en: br*ow*n st*ou*t.

En pressant trop l'anguille on la perd.	Haastige spoed is zelden goed; — als men de veêr te sterk spant, springt zij.
Il vaut mieux tendre la main que le cou.	Het is béter te bédelen dan te stélen.
Médecin! guéris-toi toi-même.	Schoenmáker, houd je bij je leest!
Tout ce qui luit n'est pas or.	Het is niet alles goud wat er blinkt.
Belle montre et peu de rapport.	Kaal maar knapjes.
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.	Een vógel in de hand is béter dan tien in de lucht.
Réveiller le chat qui dort.	Oude koeien uit de sloot hálen; — slápende honden wakker máken.
De deux maux il faut éviter le pire.	Van twee kwáden moet men het minste kiezen.
La faim chasse le loup du bois.	Honger is een scherp zwaard.
Il n'y a pire eau que celle qui dort.	Stille wáters hebben diepe gronden.
L'oeil du maître engraisse le cheval.	Het oog des meesters maakt den bok vet.
De cuir d'autrui on fait large courroie.	Van eens anders leêr is het goed riemen snijden.
Il est pauvre comme un rat d'église.	Hij is zoo arm als Jòb.
Faire d'un pièce deux coups.	Twee vliegen in eenen klap slaan.
Ventre affamé n'a pas d'oreilles.	Praatjes vullen den buik niet.
Toujours pêche qui en prend un.	Béter een half ei dan een leêge dòp.
A mal enfourner on fait des pains cornus.	Kwálijk begonnen, kwálijk gedaan [1]).
A quelque chose malheur est bon.	Geen ongeluk zoo groot òf er is een geluk bij.
Chat échaudé craint l'eau froide.	Een ézel stoot zich geen tweemaal aan denzelfden steen.
Honni soit, qui mal y pense.	Een schelm, die er kwaad van denkt.
L'orgueil précède la chute.	Hoogmoed komt vóór den val.
A bon entendeur salut.	Den geleerden is goed préken.
A bon entendeur demimot suffit.	Een goed verstaander heeft maar een half woord noodig.
Une politesse en vaut une autre.	De eene dienst is den anderen waard.
Nous sommes tous de la côte d'Adam.	Als menschen zijn wij alle elkander gelijk.
Promettre et tenir sont deux.	Belóven en houden zijn twee dingen.

[1]) Pron. kwálek.

La pelle se moque du fourgon.	De pòt verwijt den kétel dat hij zwart ziet.
Loin du jeu, loin du coeur.	Uit het oog, uit het hart.
Le charbonnier est maître dans sa maison.	Een ieder is meester in zijn eigen huis.
Qui se fait brebis le loup le mange.	Al te goed is buurmans gek.
A bon chat, bon rat.	Goed aangevallen, goed verdédigd.
Les grands poissons mangent les petits.	De groote visschen éten de kleine op.
Tout se fait avec le temps.	De tijd baart rózen.
Qui bien aime, tard oublie.	Oude liefde roest niet.
Enfermer le loup dans la bergerie.	Den dief in den kelder sluiten; — den wolf in de schaapskooi sluiten.
Point d'argent, point de suisse.	Zonder geld geen Zwitsers; — geld is de ziel van alle záken.
Avec l'âge, on devient sage.	Het verstand komt niet vóór de járen.
L'habitude est une seconde nature.	Gewoonte is eene tweede nátuur.
Chose promise est due.	Belòfte maakt schuld.
De l'abondance du coeur, la bouche parle.	Waar 't hart vol van is, vloeit de mond van óver.
En forgeant on devient forgeron.	Al doende leert men.
La fin couronne l'oeuvre.	Het einde kroont het werk.

CHAPITRE III.

THÈMES [1]).

a. A traduire en Néerlandais.

1. Il y a deux manières d'arriver à la connaissance des lois de la chaleur. L'une est celle du philosophe et l'autre celle du physicien. Les conclusions du premier se puisent dans ses raisonnements sur des hypothèses parfois douteuses, la doctrine du second est fondée sur la méthode expérimentale. Le celèbre Descartes disait: avant de chercher les lois de la pesanteur, il faut que je sache ce qui

[1]) La vocabulaire de mots à la fin de chaque thème ne sert qu'à indiquer la valeur des idées; il faut éviter absolument toute traduction par trop littérale.

est la pesanteur; car c'est la cause qui doit expliquer les effets. Il avait tort.

Arriver, gerāken; connaissance, kennis; loi, wet; chaleur, warmte; philosophe, wijsgeer; physicien, nātuurkundige; conclusions, gevòlgtrekkingen; se puiser dans, worden geput uit; raisonnements, rédeneeringen; hypothèse, onderstelling; parfois, vaak; douteux, twijfelachtig; doctrine, leer; être fondé, gevestigd zijn; méthode expérimentale, bewijs bij proefnéming, proefondervindelijke leerwijze; celèbre, beroemd; dire, zeggen; chercher, zoeken; pesanteur, zwaarte; il faut que je sache, ik dien te wéten; cause, oorzaak; devoir, moeten; expliquer, uitleggen; effets, uitwerkselen; avoir tort, ongelijk hebben.

---

2. C'est Galilée, que l'on doit regarder comme le fondateur de la méthode naturelle; il en a donné les règles, et il l'a mise en pratique, inventant les instruments, imaginant les expériences. Soyons disciples de Galilée; observons et analysons bien ce qu'un phenomène nous donne à voir, mais évitons surtout de nous hasarder sur le sable mouvant des hypothèses. Nous connaitrons suffisamment une chose, lorsque habitués à saisir un lien naturel entre ses divers effets, nous pouvons prévoir que l'un d'eux se produira, quand telle ou telle circonstance se présentera.

Regarder, beschouwen; fondateur, grondlegger; naturel, nátuurlijk; donner, géven; règle, régel; mettre en pratique, in toepassing brengen; inventer, uitvinden; instrument, werktuig; imaginer, uitdenken; expérience, proef; disciple, leerling; observer, waarnémen; analyser, ontléden; phenomène, nátuurverschijnsel; voir, zien; éviter, vermijden; hasarder, wágen; sable mouvant, loopzand, bedriegelijke grondslag; connaitre, kennen; suffisamment, genoegzaam; chose, zaak; habitué, gewoon; saisir, vatten; lien, band; divers, verschillend; pouvoir, kunnen; prévoir, vooruitzien; se produire, zich vertoonen; telle ou

telle, d*é*ze *ò*f g*é*ne; circonstance, omst*a*nd*i*gheid ; se presenter, z*i*ch voordoen.

---

3. Pour moi, je suis tout à fait de l'avis de Carlyle: je crois que le monde marche par quelques hommes: je crois qu'on ne saurait avoir trop de respect et de reconnaissance pour ceux, qui en politique, en religion, en littérature, se mettent en avant et entraînent la foule comme une armée; je crois, dit le judicieux Laboulaye, que si le général n'était pas là, l'armée serait encore sous la tente. Toutes les fois qu'il y a un progrès, cherchez et vous trouverez à l'origine un homme qui à combattu, qui a souffert. L'histoire est souvent injuste envers ces hommes; on les oublie quand on a pris leurs idées.

Tout à fait, geheel *e*n *a*l; avis, meen*ing;* croire, gelooven; monde, w*é*reld; marcher, vooruitgaan, z*i*ch *o*ntw*i*kkelen; homme, men*sch*, m*a*n; respect, *a*cht*ing;* reconnaissance, *e*rk*e*ntelijkheid; politique, staatsz*á*ken; religion, g*ò*dsdienst; littérature, l*e*tteren; se mettre en avant, z*i*ch *o*p d*e*n voorgr*o*nd st*e*llen; entrainer, m*é*desleepen; foule, groote m*é*n*i*gte, het v*ò*lk; armée, l*é*ger; judicieux, oordeelk*u*ndig; général, generaal, aanvoerder; être sous la tente, *i*n de t*e*nt zijn, niet *o*nder de w*á*pens zijn; toutes les fois, t*e*lkens, ieder keer; progrès, vooruitg*ang;* trouver, v*i*nden; à l'origine, *i*n den aanv*a*ng; combattre, strijden; souffrir, lijden; histoire, geschieden*i*s; injuste, *o*nr*e*chtvaard*i*g; oublier, verg*é*ten; prendre, *ó*vern*é*men; idée, d*enk*beeld.

---

4. Ainsi mourut misérablement par la main d'un adversaire politique à quarante-sept ans Alexandre de Hamilton, un homme, qui avait joué un si beau rôle en Amérique et qui semblait appelé par son âge à rendre encore bien des services à sa patrie. Soldat, écrivain, homme politique, financier, avocat, ou l'avait trouvé au niveau de toutes les situations, toujours le même; gai, ardent, résolu, aussi tranquille sur un champ de bataille qu'à la barre des tribu-

naux, et aussi résolu comme avocat que comme capitaine. Un de ses amis écrivit une notice sur sa mort, il le compare à Germanicus enlevé à l'amour du peuple Romain; il ajouta que l'Amérique savait ce qu'elle avait perdu par ce qu' Hamilton avait fait pour elle, mais qu'elle ne savait pas ce qu'il aurait pu faire encore pour la servir.

Mourir, st*e*rven; misérablement, r*a*mpz*á*l*i*g; main, h*a*nd; adversaire, t*é*genst*a*nder; politique, staatk*u*nd*i*g; quarante-sept, z*é*ven-*e*n-veertig; an, jaar; jouer, sp*é*len; beau, schoon; rôle, r*ò*l; sembler, schijnen; appeler, roepen; âge, leeftijd; rendre des services, diensten bewijzen; patrie, v*á*derland; soldat, krijgsm*a*n; écrivain, schrijver; homme politique, staatsm*a*n; financier, f*i*n*a*ncier; avocat, *a*dv*ó*caat; au niveau, *o*p de hoogte; situation, toest*a*nd; toujours, *a*ltijd; le même, dez*e*lfde; gai, *o*pgeruimd; ardent, v*ú*r*i*g; résolu, v*a*stber*á*den; tranquille, r*u*st*i*g; champ de bataille, sl*a*gv*e*ld; barre, *bá*lie; tribunal, r*e*chtb*ank*; capitaine, aanvoerder, hoofdm*a*n; ami, vriend; écrire, schrijven; notice, k*o*rt versl*a*g; mort, dood; comparer, v*e*rgelijken; enlever, *o*ntr*u*kken; amour, liefde; peuple, n*á*t*i*e; ajouter, bijvoegen; savoir, w*é*ten; perdre, verliezen; faire, doen; servir, dienen.

---

5. De tous les sens, disait un religieux admirateur de la nature, la vue est celui qui fournit à l'âme les perceptions les plus promptes et les plus étendues. Il est la source des plus riches trésors de l'imagination; et c'est à lui principalement que nous devons les idées du beau, de l'ordre et de l'unité du tout, dans la variété même des objets qui le composent. L'oeil surpasse en vérité infiniment tous les ouvrages de l'industrie des hommes; sa structure est la chose la plus étonnante, dont l'entendement humain ait pu acquérir la connaissance.

Sens, z*i*ntuig; religieux, nauwgez*e*t; admirateur, bew*o*nderaar; nature, n*á*tuur; vue, gez*i*cht; fournir, versch*a*ffen; âme, ziel; perception, gewaarw*o*rd*ing;* prompt, sn*e*l; étendu, uitgebreid; source, br*o*n;

riche, rijk; trésor, schat; imagination, verbeelding; principalement, hoofdzákelijk; ordre, òrde; unité, eenheid; le tout, het geheel; variété, verscheidenheid; même, zelve; objet, voorwerp; composer, sámenstellen; oeil, oog; surpasser, óvertreffen; en vérité, trouwens; infiniment, oneindiglijk; ouvrage, gewròcht; industrie, nijverheid; structure, bouw; étonnant, verwonderlijk; entendement, verstand; humain, menschelijk; acquérir, verwerven.

---

6. Épargner la vie des soldats, prévenir l'effusion inutile du sang humain, toujours précieux, c'était en effet selon Camille Rousset, le biographe de Louvois, la grande préoccupation de Vauban; c'est son honneur et sa gloire. Aussi n'avait il pas assez d'irritation contre ceux qui s'exposaient aux coups, par bravade. Je ne sais, disait Vauban, si on doit appeler ostentation, vanité ou paresse la facilité que nous avons de nous montrer mal à propos hors des tranchées, mais je sais bien que cette négligence ou cette vanité nous a coûté maint soldat, qui s'est fait tuer ou blesser à découvert et sans aucune raison.

Épargner, spáren; vie, léven; prévenir, voorkómen; effusion inutile, verspilling; sang, bloed; toujours, steeds; précieux, kòstbaar; en effet, werkelijk; biographe, lévensbeschrijver; grand, groot; préoccupation, zòrg; honneur, eer; gloire, roem; avoir, bezetten; assez, genoeg; irritation, verbolgenheid; exposer, blootstellen; coup, slag; bravade, uittarting; appeler, noemen; ostentation, praalzucht; vanité, ijdelheid; paresse, traagheid; facilité, gemakkelijkheid, neiging; montrer, vertoonen; mal à propos, te kwáder uur; hors, buiten; tranchée, loopgraaf; négligence, onachtzaamheid; coûter, kòsten; maint, ménig; tuer, dooden; blesser, wonden, kwetsen; à découvert, ongedekt; raison, réden.

---

7. Il est plus aisé de dire, écrit Nisard, ce que n'est pas le style de Voltaire que ce qu'il est. Cette légèreté

dans le choix des sujets, ces caresses au goût du jour, ces tragédies en collaboration avec tout le monde, ces corrections rapides, tout cela n'est guère compatible avec un style. On trouve, dans les tragédies de Voltaire, des exemples de toutes les qualités du style: force, douceur, délicatesse, coloris poétique; on y cherche un style. Quand on parle du style de Corneille, du style de Racine, tout esprit cultivé s'en fait une idée, et à la différence de celui de Voltaire, il est plus aisé de dire ce qu'il est que ce qu'il n'est pas.

Aisé, gem*a*kkelijk, l*i*cht; style, stijl; légèreté, lòsheid; choix, keus; sujet, *o*nderw*e*rp; caresse, streeling, liefk*ózing;* goût, smaak; jour, d*a*g; tragédie, treursp*e*l; collaboration, m*é*dew*e*rk*ing;* correction, verb*é*ter*ing*, còrr*e*ct*i*e; rapide, sn*e*l; guère, wein*ig;* compatible, vereen*i*gbaar, bestaanbaar; exemple, voorbeeld; qualité, hoed*á*n*i*gheid; force, kr*a*cht; douceur, z*a*chtheid; délicatesse, fijnheid, keur*i*gheid; coloris, fr*isch*heid van kleur, c*ó*l*ó*riet; poétique, d*i*chterlijk; parler, spr*é*ken; esprit, geest; cultivé, beschaafd; se faire, z*i*ch m*á*ken, z*i*ch vòrmen; différence, versch*i*l.

---

8. Il est aussi, selon Vinet, en dehors du sujet propre d'un livre historique, un point de vue accessoire, je le veux, un intérêt latéral, qui peut captiver le lecteur. Oeuvre d'un homme, une histoire est le portrait d'un homme, lequel s'y est imprimé avec sa pensée. On a beau dire qu'une histoire ne soit point un poème; c'en est un nécessairement. C'est l'historien lui même fondu avec son récit, c'est une âme mêlée aux faits, une sorte de providence contemplative, arrangeant après coup les destinées humaines. Inutilement l'historien se voudrait séparer des faits; quelque forme qu'il ait prise, quelque méthode qu'il suive, il ne saurait. Il sera poète, quoiqu'il fasse. En racontant, il aura créé. L'histoire et l'épopée se touchent, se poursuivent sans cesse.

En dehors, buiten; propre, eigenlijk; livre, boek; historique, geschiedk*u*nd*i*g, h*i*stor*isch;* point de vue,

gez*i*chtsp*u*nt; accessoire, bijk*ó*mend; vouloir, toeg*é*ven, *i*nw*i*lligen; interêt, bel*a*ng; lateral, zijdel*ingsch*; captiver, boeien; lecteur, l*é*zer; oeuvre, w*e*rk; histoire, geschieden*i*s; portrait, beelten*i*s, pòrtr*e*t; imprimer, dr*u*kken; pensée, ged*a*chte; poème, ged*i*cht, d*i*chtst*u*k; nécessairement, noodw*e*nd*i*g; historien, geschiedschrijver; fondre, s*á*mensm*e*lten; récit, verhaal; mêler, m*eng*en; fait, feit; sorte, soort; providence, voorzien*ig*heid; contemplative, beschouwende; arranger, r*ang*sch*i*kken, sch*i*kken; après coup, n*á* den *a*floop, *a*chtern*á*; destinée, lòtsbest*e*mm*ing*; inutilement, vr*u*chteloos; séparer, scheiden; forme, vòrm; suivre, vòlgen; poète, d*i*chter; raconter, verh*á*len; créer, sch*e*ppen; épopée, h*e*ldend*i*cht, *é*p*i*sch d*i*cht; toucher, r*á*ken; poursuivre, *a*chtervòlgen; sans cesse, z*o*nder *o*p*o*nthoud.

---

b. A traduire en Français.

1. De meer òf m*i*nder bloeiende toest*a*nd d*e*r l*e*tteren *is* st*e*ll*i*g zoo niet de b*e*ste, d*a*n tòch een zeer goede maatst*a*f voor de besch*á*v*ing* v*a*n een*i*g l*a*nd. *A*lleen de bep*e*rktheid v*a*n zijn taalgebied *is* oorzaak, d*a*t te d*é*zen *o*pz*i*chte aan N*é*derl*a*nd niet die *a*lgemeene *e*rk*e*nn*ing* te beurt valt, waar*o*p h*e*t r*e*chtm*a*t*i*g aanspraak m*a*g m*á*ken. *O*nderscheidde h*e*t z*i*ch reeds *i*n d*e*n tijd d*e*r m*i*ddeleeuwen door *é*delen n*á*ijver met de n*á*b*u*rige n*á*t*i*ën in den r*i*dderr*ó*m*a*n *e*n *i*n de berijmde chr*ó*nieken, — in het dieren-*é*pòs tr*a*d het bepaaldelijk *o*p den voorgrond, *e*n met r*e*cht draagt d*it* l*a*nd *e*r d*a*n ook roem *o*p, d*a*t zijn geschr*é*ven taal *a*ls de oudere z*u*ster v*a*n het Hoogduit*sch* m*a*g g*e*lden.

Meer òf m*i*nder, plus ou moins; bloeiend, fleurissant; toest*a*nd, condition; l*e*tteren, littérature; st*e*ll*i*g, certainement; b*e*st, meilleur; goede, bon; maatst*a*f, mesure; besch*á*v*ing*, civilisation; v*a*n een*i*g, d'un; l*a*nd, pays; *a*lleen, seulement; bep*e*rktheid v*a*n taalgebied, domaine borné de la langue; oorzaak, cause; te d*é*zen *o*pz*i*chte, à ce titre; *a*lgemeen, général; *e*rk*e*nn*ing*, appréciation; te beurt vallen, échoir;

rechtm*á*t*i*g, légitime; aanspraak, prétention; m*ó*gen (m*a*g), pouvoir; m*a*ken, faire valoir; z*i*ch *o*nderscheiden, se distinguer; tijd d*e*r m*i*ddeleeuwen, moyen âge; *é*del, noble; n*á*ijver, émulation; n*á*b*ú*r*i*g, voisin; n*á*t*i*e, nation; r*i*dderr*ó*m*a*n, roman de chevalerie, roman épique; berijmd, rimé; chr*ó*niek, chronique, annales; dieren-*é*p*ò*s, romans du renard; *o*p den voorgr*o*nd tr*é*den, figurer sur l'avant-scène, primer; bepaaldelijk, formellement; m*e*t r*e*cht, à bon droit; *e*rgens roem *o*p dr*á*gen, se glorifier; geschr*é*ven taal, langue écrite; z*u*ster, soeur; ouder, aînée; Hoogduit*sch*, Allemand; g*e*lden, valoir.

---

2. Eerst ged*ú*rende de b*ang*e j*á*ren v*a*n den *o*n*a*fh*ank*elijkheids-strijd t*é*gen Sp*a*nje w*e*rd trouwens de aandr*a*ng t*ò*t z*e*lfst*a*ndige *o*ntw*i*kkel*ing*, ook *i*n 't gebied d*e*r l*e*tteren, zoo groot en zoo *a*lgemeen, d*a*t de l*e*tteren gez*e*gd k*u*nnen w*o*rden een gouden tijdp*e*rk te zijn *i*ngetr*é*den. Geleerden, staatslieden, h*a*ndelaars *e*n m*a*nnen v*a*n h*e*t zwaard w*e*dijverden *i*n h*u*nne z*u*cht t*ò*t *o*pluister*ing* v*a*n N*é*derl*a*nds l*e*tterschat. De R*é*derijkersk*á*mers, wier str*é*ven ged*ú*rende het tijdp*e*rk d*e*r Bourgondi*sch*e V*ò*rsten de v*ò*lkstaal voor w*e*gst*e*rv*ing* behoed h*a*d, n*á*men eene nieuwe vl*u*cht *e*n w*e*rden de b*á*kerm*a*t v*a*n een Coornh*e*rt, Hooft *e*n V*o*ndel.

Eerst, ce ne fut que; ged*ú*rende, pendant; bang, fâcheux, perplexe; *o*n*a*fh*ank*elijkheids-strijd, guerre d'indépendance; Sp*a*nje, Espagne; trouwens, en vérité; aandr*ang*, impulsion; z*e*lfst*a*nd*i*g, libre; ontw*i*kkel*ing*, développement; gebied, domaine; groot, fort; z*e*ggen, dire; k*u*nnen, pouvoir; gouden, d'or; tijdp*e*rk, période; *i*ntr*é*den, entrer; geleerde, savant; staatslieden, hommes d'état; h*a*ndelaar, négociant; m*a*nnen v*a*n h*e*t zwaard, gens de l'épée, guerriers; w*e*dijveren, rivaliser; z*u*cht, penchant, désir; *o*pluister*ing*, illustration; l*e*ttersch*a*t, trésor littéraire; R*é*derijkersk*á*mers, chambres de Rhétorique; str*é*ven, efforts; Bourg*o*nd*i*sch, Bourguignon; V*o*rst, prince; v*ò*lkstaal, langue nationale; w*e*gst*e*rv*ing*, dépérisse-

ment total; behoeden, préserver; némen, prendre; nieuw, nouveau; vlucht, essor; bákermat, berceau.

---

3. Névens den als zoetvloeiend minnezanger, gespierd tooneeldichter en kernvol geschiedschrijver uitmuntenden Hooft, — den geestigen zéden- en puntdichter Huygens, — den eenigen Vondel, éven groot in 't lier- en hékeldicht als in het treurspel, bekleedt de gemoedelijke vòlksdichter Cats in de eerste helft der zéventiende eeuw eene eereplaats onder hen, die hunne krachten aan de beoefening van de letteren wijdden. Met tal van vrienden en vòlgers vòrmden zij een tijdperk van bloei als waarop weinig nátiën kunnen wijzen, en dat eerst geslóten werd toen Néderlands regenten uit gevoel van óverspanning zich willens en wétens terugtrokken van het Európeesch staatstooneel.

Névens, à côté de; zoetvloeiend, mélodieux, harmonieux; minnezanger, poète érotique; gespierd, nerveux; tooneeldichter, dramatiste; kernvol, énergique; geschiedschrijver, historien; geestig, spirituel, zédendichter, moraliste; puntdichter, poète épigrammatique, épigrammatiste; eenig, unique; éven, aussi; groot, grand; lierdicht, poésie lyrique, ode; hékeldicht, satire; treurspel, trágedie; bekleeden, occuper; gemoedelijk, consciencieux; vòlksdichter, poète populaire; eerste, première; helft, moitié; zéventiende, dix-septième; eeuw, siècle; eereplaats, place d'honneur; onder, parmi; kracht, force; beoefening, étude; wijden, sacrer; tal, nombre; vriend, ami; vòlger, suivant, imitateur; vòrmen, créer; als waarop, dont; weinig, peu de; nátie, nation, peuple; ergens op wijzen, se glorifier; sluiten, fermer; regenten, magistrats; gevoel, sentiment interne, conscience; overspanning, surexcitation; willens en wétens, de propos déliberé; zich terugtrekken, se retirer; Európeesch, Européen; staatstooneel, concert politique, théatre politique.

---

4. Met geen W*i*llem III aan het hoofd t*e*r h*a*ndh*á*v*ing* v*a*n h*u*n *i*nvloed naar buiten geraakten de N*é*derl*a*nden spoed*i*g *i*n een toest*a*nd v*a*n lijdelijke ber*u*st*ing*, w*e*lke ook *i*n het gebied d*e*r l*e*tteren een tijdp*e*rk v*a*n *a*fm*a*tt*ing* deed *o*ntstaan, waar*i*n sl*e*chts st*e*rren v*a*n ger*ing*e grootte *a*ls de v*e*ld- en m*i*nned*i*chter Poot, de blijsp*e*ld*i*chter Langendijk *e*n de stroomz*ang*er Sm*i*ts aan den d*i*chterh*é*mel fl*o*nkerden; *a*lleen voor de *o*ntw*i*kkel*ing* v*a*n het pr*ózá* m*o*cht *i*n den geestrijken V*a*n *E*ffen een geni*á*le n*á*v*ò*lger v*a*n den *Eng*el-*sch*en Sp*e*ct*á*tor *e*n d*e*rgelijke verz*á*mel*ing*en v*a*n st*ú*d*i*ën *ó*ver de z*é*den *e*n gewoonten v*a*n den tijd w*o*rden begroet.

W*i*llem, Guillaume; hoofd, tête; h*a*ndh*a*v*ing*, maintien; *i*nvloed, influence; naar buiten, à l'étranger; ger*á*ken, somber; spoed*i*g, promptement; toest*a*nd, état, condition; lijdelijk, passif; ber*u*st*ing*, acquiescement, confiance; *a*fm*a*tt*ing*, affaissement, lassitude; st*e*r, étoile; ger*ing*, peu considérable; grootte, grandeur; v*e*ldd*i*chter, poète rural; blijsp*e*l-d*i*chter, dramatiste comique; stroomz*a*nger, poète fluvial; d*i*chterhémel, régions poétiques; fl*onk*eren, briller; *a*lleen, seulement; pr*ó*z*a*, prose; m*ó*gen (mocht), pouvoir; geestrijk, spirituel; g*é*niaal, génial; n*a*v*ò*l-ger, imitateur; *Eng*el*sch*, Anglais; Sp*e*ct*á*tor, Spectateur; d*e*rgelijk, semblable, dans ce genre; verz*a*-mel*ing*, collection; st*ú*d*i*ën, études, essais; z*é*den, moeurs; gewoonte, usage; v*a*n den tijd, contemporain; begroeten, fêter, célébrer.

---

5. De toen*é*mende staatk*u*ndige g*i*st*ing* *i*n Eur*ó*p*á* ged*ú*-rende de tweede h*e*lft d*e*r v*ó*rige eeuw deed trouwens den *i*ngesluimerden geest d*e*r p*ó*ëzie *a*ll*eng*s w*é*der*o*m t*ò*t een fr*issch*er l*é*ven *o*ntw*a*ken. Reeds de V*a*n Harens en vrouwen *à*ls V*a*n M*e*rken *e*n De Lannoy *o*nderscheidden z*i*ch door kr*a*cht *e*n waard*i*gheid v*a*n uitdr*u*kk*ing*, t*e*rwijl Bellamy, Nieuwl*a*nd *e*n V*a*n Al*ph*en een nieuw tijdp*e*rk v*a*n *o*ntw*i*k-kel*ing* voorbereidden, d*a*t n*a* de st*ò*rmen d*e*r *Omwentel*ing** *i*n B*i*lderdijk zijn sch*i*tterendst gl*a*nsp*u*nt zou bereiken, *o*m geruimen tijd m*e*t H*e*lmers *e*n Loots, T*ò*llens *e*n St*a*r*ing*, ben*é*vens zoov*é*le *a*nderen, een tijdp*e*rk v*a*n herl*é*v*ing* te

vòrmen, d*a*t z*i*ch m*e*t den gloedrijken D*á* Còst*á* *a*lleen sloot t*e*n aanzien v*a*n het *ó*verw*i*cht eener cl*ass*í*s*che vòrm*ing*.

Toen*é*mend, croissant; staatk*u*nd*i*g, politique; g*i*s-t*ing*, fermentation; Eur*ó*p*a*, Europe; ged*ú*rende, pendant; tweede, seconde; helft, moitié; v*ó*rig, précédent; eeuw, siècle; *i*ngesluimerd, assoupi; geest, génie; p*ó*ëzie, poésie; *a*ll*e*ng*s*, graduellement; w*é*der*o*m, de nouveau; fr*isch*, frais; l*é*ven, vie; doen *o*ntw*a*ken, ranimer, éveiller; reeds, déjà; vrouw, femme; kr*a*cht, force; waard*i*gheid, dignité; uitdr*uk*-k*ing*, expression; t*e*rwijl, tandis; nieuw, nouveau; voorbereiden, préparer; st*o*rm, tempête; *o*mw*e*ntel*ing*, révolution; sch*i*tterend, brillant, resplendissant; gl*a*nsp*u*nt, éclat; bereiken, atteindre; geruime tijd, longtemps; ben*é*vens, de même que; zooveel, autant; *a*nder, autre; h*e*rlév*ing*, renaissance; v*ó*rmen, former; gloedrijk, ardent; sluiten, fermer; t*e*n aanzien v*a*n, à l'égard de; *ó*verw*i*cht, supériorité; cl*ass*i*sch*, classique; vòrm*ing*, éducation, instruction.

---

6. Niet l*a*ng vóór de B*e*lg*ische* *o*nl*u*sten de Vl*a*m*ing*en v*a*n Noord-N*é*derl*a*nd scheidden, baanden V*a*n L*e*nnep *e*n Beets een nieuw spoor voor de r*ó*m*a*nt*í*s*ch*e p*ó*ëzie door keur v*a*n d*i*chterlijke verh*á*len geschoeid *o*p de leest v*a*n Byron, Moore *e*n Scott. H*u*n voorbeeld deed t*a*l v*a*n vòlgers, waar*o*nder zeer bekw*á*me, de vòrmen d*e*r cl*assische* school *o*p*o*fferen aan de meer vrije *i*nkleed*ing* *e*n voorst*e*ll*ing* der nieuweren. *Of* *é*venw*e*l d*é*ze eeuw v*a*n *i*nd*u*str*i*ëelen vooruit-g*a*ng *o*p den duur gesch*i*kt z*a*l blijken voor de lyrische *o*ntboezem*ing*en v*a*n een d*i*chterlijk gemoed, v*a*lt te betwijfelen. Waar de beurssp*é*c*ú*l*a*t*í*ën *a*ller hoofd en h*a*rt beheer-*sch*en, slaat de w*a*re p*ó*ezie h*a*re vleugels niet t*e*n v*o*lle uit.

Niet l*ang* vóór, peu d'années avant; B*e*lg*isch*, Belgique; *o*nl*u*sten, troubles; Vl*a*m*ing*, Flamand; Noord-N*é*derl*a*nd, Hollandais; scheiden, séparer; b*á*-nen, frayer; spoor, voie, chemin; r*ó*m*a*nt*isch*, romantique; keur, choix; d*i*chterlijk, poétique; verhaal, récit, narration; schoeiën, modeler; *o*p de leest,

d'après; voorbeeld, exemple; waaronder, parmi lesquels; bekwaam, de grande capacité; vòrm, forme; school, école; opòfferen, sacrifier; vrij, libre, liberté de; *i*nkleed*ing*, invention; voorst*e*ll*ing*, exposition; nieuweren, modernes; *é*venw*e*l, cependant; ind*u*str*i*ëel, industriel; vooruitg*ang*, progrès; *o*p d*e*n duur, à la longue; gesch*i*kt, propre; blijken, se montrer; lyr*í*sch, lyrique; *o*ntboezem*ing*, expectoration, épanchement; gemoed, âme, coeur; vallen, être; betwijfelen, douter; waar, où; beurssp*écúlatíë*n, jeu de la bourse; *a*l, tout; h*a*rt, coeur; beheer*sch*en, dominer, régir; uitslaan, étendre; w*a*re, vraie; vleugel, aile; ten v*o*lle, à plein essor.

---

7. Eene opm*e*rkelijke vl*u*cht daarent*é*gen n*a*m de beoefen*ing* v*a*n den r*ó*m*a*n *e*n de n*ó*v*e*lle *i*n pr*ózá*. Mochten *a*l de l*e*ttervr*u*chten v*a*n W*o*lff *e*n D*é*ken, v*a*n Loosjes *e*n v*a*n K*i*st door v*é*len m*e*t graagte gel*é*zen *e*n naar verdienste *o*p prijs gest*e*ld w*o*rden; W*a*lter Scòtt deed de behoefte aan ver*a*nder*ing* v*a*n vòrm en voorst*e*ll*ing* l*é*vend*i*g gevoelen, *e*n w*e*ldr*á* v*o*nd de h*i*st*ó*r*ísch*e r*ó*m*a*n *i*n N*é*derl*a*nd, *o*nder meer, *i*n V*a*n Lennep en mevrouw Toussaint waardige vert*é*genwoordigers, t*e*rwijl ook de h*ú*m*ó*r*i*st*ísch*e w*e*rken d*e*r *ó*verzee*sch*e n*á*b*ú*ren niet l*a*ng z*o*nder lòffelijke n*á*vòlg*ing* bl*é*ven. Ook hierbij st*o*nd de eerst *o*nl*ang*s *ó*verl*é*den *e*n t*o*t *o*p d*a*t oogenbl*i*k steeds zoo w*e*rkz*a*me V*a*n L*e*nnep aan de sp*i*ts.

*O*pm*e*rkelijk, remarquable; vl*u*cht, essor; daar*e*nt*é*gen, en contre; r*ó*m*a*n, roman; n*ó*v*e*lle, nouvelle; l*e*ttervr*u*cht, fruit littéraire; v*é*le, grand nombre; m*e*t graagte, avec plaisir; l*é*zen, lire; *o*p prijs st*e*llen, estimer; verdienste, mérite; doen, faire; behoefte, besoin; ver*a*nder*ing*, changement; l*é*vendig, profondement; gevoelen, sentir; w*e*ldr*á*, bientôt; vinden, trouver; *o*nder meer, entr'autres; mevrouw, madame; waard*ig*, digne; vert*é*genwoordiger, répresentant; h*ú*m*ó*r*i*st*ísch*, humoriste; w*e*rk, oeuvre; *ó*verzee*sch*, d'outremer; n*á*buur, voisin; l*a*ng, longtemps; z*o*nder, sans; l*o*ffelijk, louable; n*á*vòlg*ing*, imitation; blijven, rester; aan de sp*i*ts staan, se

trouver à l'avantgarde; *o*nl*a*ngs, récemment; *ó*verl*é*den, mort, défunt; oogenbl*i*k, moment; steeds, toujours; w*e*rkzaam, laborieux.

---

8. D*a*t *i*n N*é*derl*a*nd z*i*ch daarbij t*é*vens eene vr*u*chtb*á*re beoefen*ing* d*e*r *ó*verige v*a*kken v*a*n w*e*tenschap, l*e*tteren en k*u*nst paarde, v*a*lt niet te *o*ntk*e*nnen; dòch eerst meer *a*lgemeen z*a*l die *o*ntw*i*kkel*ing* worden, *a*ls de s*é*dert weinige j*á*ren doorgevoerde h*e*rvòrm*ing* v*a*n het l*a*ger en m*i*ddelbaar *o*nderwijs de v*a*n haar m*e*t r*e*cht te verw*a*chten vr*u*chten oogsten laat. W*a*ren de Hòll*a*nders eenmaal de reivoerders d*e*r beschaafde w*é*reld *i*n 't weid*sch* gebied d*e*r w*é*tensch*a*p, ook th*a*ns n*o*g, n*ú* ook de *ó*verige n*a*t*í*ën *i*n Eur*ó*p*a* mond*i*g zijn gew*o*rden, k*u*nnen de N*é*derl*a*nders m*e*t ger*u*stheid wijzen *o*p het steeds door h*e*n bij voortgaande ver*é*del*ing* v*a*n 't h*a*rt *e*n verl*i*cht*i*ng van 't verst*a*nd te midden d*e*r *a*lgemeene besch*a*v*ing* *i*ngen*ó*men st*a*ndp*u*nt.

T*é*vens, en même temps; vr*u*chtbaar, fertile; *ó*verig, autre; v*a*k, branche; w*é*tensch*a*p, science; l*e*tteren, lettres, littérature; k*u*nst, art; v*a*llen, être; *o*ntk*e*nnen, nier; *a*lgemeen, généralement; worden, devenir; *a*ls, quand; s*é*dert, depuis; weinige j*á*ren, dernières années; doorgevoerd, effectué; h*e*rvòrm*ing*, réformation; l*a*ger, primaire; m*i*ddelbaar, secondaire; *o*nderwijs, instruction; m*e*t r*e*cht, à juste titre; verw*a*chten, attendre; vr*u*cht, fruit; oogsten, moissonner; l*a*ten, laisser; eenmaal, jadis; reivoerder, coryphée; beschaafd, civilisé; w*é*reld, monde; weid*sch*, vaste; th*a*ns, aujourd'hui; m*o*nd*i*g, majeur; m*e*t ger*u*stheid, sans crainte d'être démenti; wijzen, citer, fixer l'attention; voortgaand, progressif; ver*é*del*ing*, ennoblissement; verl*i*cht*ing*, illumination; verst*a*nd, esprit; te m*i*dden, au milieu; *i*ngen*ó*men, occupé; st*a*ndp*u*nt, place.

LA RECETTE.

Pour *apprendre* une langue étrangère il nous faut surtout de la hardiesse, de l'ambition et de la patience. Tandis que la dernière nous fait apprécier l'utilité du dictionnaire, la seconde aiguillonne notre zèle dans l'étude de la grammaire, et la première nous assure les fruits de la mise en pratique. Sans l'emploi constant de la conversation, du dictionnaire et de la grammaire, le génie de toute langue restera pour nous à tout jamais un *mystère impénétrable.*

TABLE DES MATIÈRES.



